res de janvia DIPLOMATIQUE conservatismes

et les élets ne manquem dojer pour le codevergres the title cla response goldinam de l'octivaire i a series Medice Gordaner reflected sente essentiel » : son terse Metain Aryer, La carne a ta Sharte; au Proche-Cres Albert Dagher analyse granda détressa de leco-Abanaise . des bonnes fers o Elecu Sanbar Grande grave de 1936 et 595 tine, pendant qu'Alan de

POLP su congres d'Amman . Le membro : !! f.

s'atterrogent sur le surse;

DE L'EDUCATION nticrise pour l'aven-

Serieva, Roger Goldberger & Luc Spriet, Robert Ballon a. 110.

Aussi au sommare ma riumero, une enquête su la jaunes Portugais en Francis mont quatre con: ------Comment anabies or stad. ment ces joures ettatter if tous su proches et surfett Er deux dasemes titte QUESTIONS C'OS TE 11917 mont. L'un. « Faute, teame effectifs des tidiacs 's pres grae amalyse ou ber rotores gogaque de cette trietage traditionnelle . Luire effect tablete extrement of block dens tes etablisaments o laires ? a. fait in p. 11 out to pienche din territ. In this mer les executaris et aren.

1.

Hope we

ET DOCUMENTS: turations industriels

★ La mader:

with a house the la out, we will to Popular Landon, me de motita tractionalistic and a comment TOCKET DON'T FOR TOOK tige dituatore in temperat THE SERVICE COLL FR ME textile, charter miste deputs un ser en ancient seviement of the sevience Che pi como de la como constituir de la como tentimentalist the contract to tesseus autram to entre Luneveit 15 19 19 19 20 CONTRACTOR ----Barrer surous a sur a to A PERMIT * Le summer + 118

E DE LA MUSIQUE Not l'ordinateur

people de est en la ture de la companya de la patient -... HAR SHE AND UP PROPERTY. - De 18 at Carrier SE THEFE 20020 3 CHESTON TO PRODUCT OF ST A CAST IN THE Figure Dr. 12 4 PORTER I Sen orthogon San Service Built SUTT

ecres a final for . 🛦 141 ami Part In this chault & SHILLISTER core legitions.

4)

* A T

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12422 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Laurens

VENDREDI 4 JANVIER 1985

Le vent de réformes qui souffle à Pékin ne perd rieu de sa vigueur. La dernière décision en date, symboliquement annoncée à l'aube de l'année nouvelle, frappe par son andace : les paysans chinois ne seront plus désormais obligés de livrer à l'Etat des quotas déterminés de leur production - céréalière notamment - ct pourront l'écouler ou bon leur semblera, c'est-à-dire aussi bien sur les marchés « privés » qu'auprès des organismes publics d'achat.

Le geste ainsi accompli est un peu moins neuf qu'il n'y paraît, car, dans la pratique, la contrainte qui vient d'être officiellement supprimée avait déjà dispara dans une bonne part des campagnes chinoises. Une telle évolution résultait à la fois de l'extension prise depuis 1979 par les marchés ruraux et des succès enregistrés ces dernières années par la politique agricole. Dans une relative abondance, les prix des secteurs public et privé s'étaient rapprochés, permettant à l'Etat d'abandonaer progressi-vement le monopole du commerce des grains qu'il exerçait depuis 1949.

Il demeure que l'«abrogation des quotas » constitue un pas important dans une réforme du système des prix à l'étude depuis plusieurs années à Pékin. Comme d'autres pays socia-listes, mais avec plus d'énergie sans donte, la Chine est à la recherche d'une meilleure appli-cation dans son économie de la «loi de la valeur», c'est-à-dire de mécanismes commerciany dans les relations entre unités de production comme dans le com-merce de détail — collant d'anssi près que possible à la réalité et n'impliquant pas une intervenreuse de l'Etat.

La démarche suivie ne va pas toutefois sans poser de sérieux problèmes. Si une certaine harmonisation, d'abord, des prix agricoles a bien eu lieu, elle a tout de même entraîné une hausse des prix alimentaires que les citadins auraient mal supportée sans compensation. L'intervention de l'Etat s'est donc déplacée pour se traduire par des allocations «alimentaires» versées, en sus des salaires, aux

L'abondance relative qui règne d'autre part dans ce qu'il est convenu d'appeler la «Chine utile» n'est pas partagée par les régions les plus panvres de pays – confins désertiques mais aussi de vastes zones aux rendements très inférieurs à ceux des provinces côtières, — où la «vérité des prix » risque d'être mai supportée par de vastes couches de la population.

C'est bien là que le bât blesse car le libéralisme qui inspire les réformes économiques chinoises porte en lui le germe d'inégalités accrues, sociales et régionales. Le problème est ici politique, et il n'est pas surprenant que le journal de l'arméc - où s'exprime, il est vrai, un courant conservateur — se soit alarmé dès le mois de décembre de voir les mieux mutis, ou les plus habiles, «profiter des failles de la réforme pour satisfaire leurs intérêts personnels ».

Après de sérieuses erreurs il y a quatre on cinq ans - qui avaient gravement compromis les équilibres financiers internes et externes du pays, les diri-geants chinois se sont appliqués à n'agir qu'avec prudence, parant au fur et à mesure à divers dangers de dérapage. Ou veut croire que c'est à cette politique de prudence - qui exclut l'aventurisme mais non l'audace – que pense M. Deng Xinoping quand il affirme qu'elle sera suivie par ses successeurs. Faute de quoi ces derniers risqueraient fort d'affronter des tourmentes d'une autre nature mais aussi redoutables que celles

Vent de réformes Washington ne dramatise pas l'incident du missile soviétique

Avant de s'écraser en Finlande, l'engin avait survolé la Norvège

Tandis qu'à Moscou le minis-tère de la défense affirmait n'avoir « ancune information » sur l'incident au cours daquel un missile de croisière soviétique s'est écrasé, vendredi dernier, en Finlande, après avoir survolé le territoire norvégien, le président Rengan a déciaré n'avoir encore « aucune vérification absolue » des indications données à Oslo à ce propos. Un porte-parole du Pentagone a parlé de défaillance technique, et excht qu'il se soit agi d'une provocation délibérée à quelques jours de la rencontre Shuitz-Groupko à Genève.

Stockholm, - Ce sont les miliaires norvégiens et non les Finlandais qui ont donné l'information, mercredi en fin d'après-midi : un missile de croisière tactique soviétique a survolé, vendredi 28 décembre, pen après 12 h 30, le territoire norvégien dans le Finnmark, dans l'extrême nord du pays. L'engin, qui se déplaçait à basse altitude, a longé la vallée de Pasvikdulen avant de se diriger vers la Finlande, où, « selon toutes probabilités », il s'est écrasé à proximité du lac d'Inari. Subitement, les techniciens ont perdu le contact radar avec lui.

De notre correspondant

Les Norvégiens sont sûrs de ce qu'ils avancent : ils disposent avec l'OTAN de puissantes stations d'observation radar qui leur permet-

mouvements des unités aéronavales soviétiques basées à Mourmansk et dans la presqu'ile de Kola. ALAIN DEBOVE. (Lire la suite page 2.)



Un entretien avec M. Tjibaou

Le dirigeant canaque évoque l'avenir économique du territoire dans la perspective de l'indépendance

Dans l'entretien qu'il a accordé à notre envoyé spécial, le président du Front de libération nationale kanake et socialiste (FLNKS), M. Jean-Marie Tjibaou, le chef du mouvement independantiste, demeure réservé sur les orientations du pouvoir, qui doivent être précisées par le délégue du gouverement, M. Edgard Pisani, le lundi 7 janvier, mais il présente l'avenir économique du territoire dans la perspective de l'indépendance.

Lionel Jospin vient de se déclarer favorable à un processus d'indépendance en Nouvelle-Calédonie. N'avezvous pas l'impression que les choses se précisent dans un sens qui vous est favorable?

- La petite pbrase de Jospin donne de l'espoir, c'est vrai. Mais on a tellement l'habitude d'avoir été roulé qu'on n'y croira que quand on aura signé. Pour l'instaot, nous n'avons aucun engagement écrit et croyez-moi, quand nous aurons en main le texte de Pisani, le 7 janvier,

nous le lirons soigneusement pour y découvrir les ficelles.

- Placons-nous dans l'hypothèse où la souveraineté vous est restituée. Quelles seront, alors, les priorités du gouvernement canaque ?

- Des que nous disposerons du pouvoir, il faudra orienter notre obilisation politique actuelle vers le développement, en saire une mobilisation verte. C'est notre objectif prioritaire : Kanaky doit nourrir soo peuple. Il faudra aussi ameliorer la qualité de la nourriture. Mais tout change. Les jeunes qui vont à l'école mangent plus de riz que d'ignames. Il faudra enfin fabriquer de beaux produits que l'on sera fier d'offrir à l'exportation.

 Tenterez-vous de favoriser les investissements étrangers ? Je pense que beaucoup d'Européens accepteront de vivre avec

(Lire la suite page 6.) Propos recueillis par DANIEL SCHNEIDERMANN.

LA SÉLECTION DANS LE SYSTÈME SCOLAIRE FRANÇAIS

Cursus d'obstacles

Sur cent enfants d'onvriers entrés à l'école élémentaire en 1978, soixante-trois ont suivi one scolarité normale, sans redoublements. Chez les enfants de cadres supérieurs et profes-sions libérales, ce nombre est de quatre-ringt-quatorze.

La sélection existe dans le sysdeme scolaire français. Elle existe de plus en plus. Elle est l'une des plus sévères si l'on se livre à des comparaisons internationales. Au mome où l'on s'interroge sur la finalité de habitants des villes. l'école, oublier cette réalité faussorait tonte tentative de réponse. Avant de vouloir imaginer à quoi pourrait servir l'école, il n'est pas inutile de garder à l'esprit que, aujourd'hui, même si la formule est brutale, elle sert d'abord à trier les

> que la maternelle : l'esprit de l'instide chaque enfant. A toutes les observé, jugé, noté, aiguillé, éliminé de telle voie pour être «orienté» vers telle autre. Comme s'il s'agis-sait non de conduire tous - ou presque - les élèves à un nivean de connaissances et de capacités le plus élevé possible, mais plutôt de répardestinations sociales et profession-nelles déterminées. Si bien d'ailleurs que la France est l'un des pays

Cette constatation ne juge pas la AU JOUR LE JOUR

n'est pas un tendre. Il l'a dit fermement mercredi à Antenne 2 : « Notre tâche est de gérer le présent et de pré-C'est une caractéristique de notre système éducatif, à quoi n'échappe parer l'avenir pour nos enfants. On ne gouverne pas un pays en crise avec des

tution scolaire y demoure, su moins dans un grand nombre de classes, davantage tourné vers la recherche dn développement des possibilités antres étapes du percours, l'élève est tir la population scolaire vers des par CHARLES VIAL

industrialisés où la proportion d'élèves qui atteint la fin de l'enseignement secondaire est la plus fai-

qualité intrinsèque de l'enscigno ment. Elle s'impose comme un fait. Selon des statistiques publiées par l'OCDE, un quart des jeunes Fran-

Joues

M. Fabius est jeune mais ce

caresses sur les joues. »

pied bien placés.

Il n'a pas précise si sa conception de la pedagogie lui

faisait, aux caresses, préférer

les coups de règle sur les

doigts des bons maîtres

d'antan, voire les coups de

Ce qui paraît acquis, c'est

qu'il a aussi en tête d'éviter à la majorité de recevoir sur la

joue (gauche?) une claque électorale.

BRUNG FRAPPAT.

çais d'uoz classe d'âge sortent diplômés des études secondaires, contre 33,2 % en Belgique, 36,8 % en Italie, 75 % aux États-Unis et 85,6 % au Japon (1).

(Lire la suite page 10.)

(1) Chiffres rappelés par M. André de Peretti dans une étude rédigée en septembre 1983 pour le ministère de l'éducation nationale.

Les socialistes à mi-septennat

II. – La maladie de l'Élysée

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Lire page 5

Excédent commercial record en RFA

Lire page 25

La mort de Jacques de Lacretelle

Lire page 22 l'article d'YVES FLORENNE

LE MAGIC CIRCUS RÉPÈTE A MOGADOR

Jérôme Savary, un Spielberg passé par « Hara-Kiri »

Mogador, ainsi que la Périchole au

Le théâtre Mogador présente à partir du 11 janvier, le Magic Circus dans Bye bye show bize, de, par, et avec Jérôma Savary, qui remonte sur scène et retrouve son emploi da Monsieur Loyal. Le spectacle a été créé en février 1984 à Venise, et a tourné depuis dans soixante-dix villes

Une tournée à éclipses : Jérôma Savary ne s'est pas fait doubler, et on a du mal à dénombrer tout ce qu'il a fait pendant ces onze mois. Surveiller les reprises de rôla dans Cyrano de Bergerac. Remonter son opéraleit maigrir, au Burg Theater de

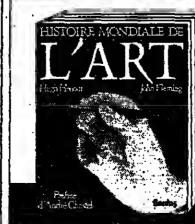
Théâtre des Champs-Élysées et la Vie parisienne à Montpellier - deux spectacles dejà realisés en Allemagne il y a plusieurs années. Se lancer dans le music-hall avec la show d'Eddy Mitchell au Palais des sports, et dans l'opera avec Don Giovanni. à Rome... Ecrire Lola Montès, d'après la film d'Ophüls, pour le Burg Theater. Et pendant qu'il jouera, écrire per la RAI et TF 1 : Cinecitta, avec Vittorio Gassman, preparer la Femme du boulanger qu'il créere la saison

prochaine avec Michel Galabru à Mogador. C'est ce qu'il appelle du repos parce qu'il reste sur place.

Entre deux avions, Jérôme Savan passe par Montpellier - il est toujours directeur du centre dramatique du Languadoc-Roussillon, II passe par chez lui embrasser ses deux petites filles. Il voit sa femme, Mona, quand its jouent ensemble Bye bye show bize, quand elle vient le rejoindra pour ses premières, en même temps que Robinson, le fils qu'il a eu de sa précedente femme.

> COLETTE GODARD. (Lire la suite page 20.)

HISTOIRE MONDIALE



DE L'ART De Hugh Honour et John Fleming,

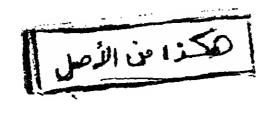
préface d'André Chastel. Un volume. 640 pages. Prix 285 F.

Bordas

Le Monde des livres

Pages 11 à 18

- La « rentrée » de janvier : ROGER GRENIER, PATRICK MODIANO, ALAIN ROBBE-GRILLET, PHILIPPE SOLLERS. Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH et l'article de JOSYANE SAVIGNEAU.
- Klaus Mann: l'autobiographie du fils de Thomas Mann enfin traduite en français. L'article de NICOLE ZAND.
- Salons et vie parisienne: les Mémoires de la duchesse d'Abrantès, les livres de JACQUES-ÉMILE BLANCHE et de ROBERT



Washington ne dramatise pas l'incident du missile soviétique

(Suite de la première page.) Des villageois vivant près de la frontière ont elairement entendu le vrombissement d'un engin, suivi quelques instants plus tard d'une explosion... Selon certains témoins, la détonation était d'une telle force que les maisons et les vitres des fenê-tres ont tremble...

Les observations permettent par ailleurs d'affirmer que le missile a été tiré par un sous-marin opérant dans la mer de Barents. Pour M. Einar Hellum, do ministère norvégien de la défense, cette violation de l'es-pace aérien national n'était sans doute pas intentionnelle, l'incident cest vraisemblablement le résultat d'une défaillance du système de gui-dage et de lancement. Les services dage et de lancement. Les services de surveillance norvègiens ont déjà, à plusieurs reprises ces derniers mois, suivi sur leurs écrans radar des vols d'essai d'engins soviétiques de ce type nu-dessus de la mer de Barenis, mais è est la première fois qu'une fusée se détourne ainsi de sa route. En insistant sur le fait qu'il c'acit d'un accident a le souverne. s'agit d'un - accident -, le gouvernement d'Oslo témoigne de sa volonté de ne pas exagérer la gravité de l'in-eident. Une note officielle de protestation sera néanmpins transmise

En Finlande, les autorités sont extrêmement discrètes sur l'affaire. Un porte-parole de l'armée de l'air a

Washington, - Le président amé-

ricain et le premier ministre japo-

pais ont décidé, mercredi 2 janvier,

de faire travailler leurs gouverne-

ments à une plus large ouverture du

Japon aux importations en prove-nance des Etats-Unis, MM. Reagan

et Nakasone, qui s'étaient retrouvés

à Los Angeles pour un entretien de

quelque trois beures, sont, à cet ef-

fet, convenus que les chefs de leurs

diplomaties respectives supervise-

raient des contates de haut niveau

traient un rapport sur les premiers

progrès accomplis dès le mois de

mai, lors du sommet économique de

Saluée comme . tres sotisfai-

sante - par les milieux officiels amé-

ricains, cette décision répond à la

frustration croissante - des Etats-

Unis devant l'ampleur de l'excédent

commercial (35 milliards de dollars

en 1984) enregistré à leur détriment

par le Japon. Scul. mais sérieux, point de tension entre deux puis-

sances aux gouvernements égale-

ment conservateurs, et dont les deux

dirigeants entretienment d'excel-

lentes relations personnelles, ce pro-

blème suscite de fortes pressions

protectionnistes auxquelics M. Rea-

gan - il l'a dit à son bôte - était en

Il faut croire que les autorités ja-

ponaises avaient pris conscience de

la vigueur de ces pressions, car. à la

surprise ravie des responsables amèricains, e'est M. Nakasone qui a

abordé le premier le dossier en se dé-

elarant à la fois - pleinement

averti - et - déterminé - à le régler.

C'est aussi lui qui a avancé l'idée...
retenue à l'issue de cet entretien -

le cinquième qu'ont eu les deux

Cette bonne volonté a été d'au-

tant plus appréciée dans l'entourage presidentiel que M. Nakasone avait décidé, vendredi dernier, d'augmen-

ter cette année de près de 7 % le

budget militaire japonais et répondu

hommes en cinq ans.

passe de ne plus pouvoir résister.

entre les deux pays et leur remet-

déclaré dans la soirée du 2 janvier qu'un » engin volant encore non identifié a été observé sur les écrans radar alors qu'il franchissait la frontière norvégo-finlandaise en direction d'Inari, le 28 décembre », et l'on soupconne - une violation de l'espace oérien finlandois -. On se refuse en revanche à commenter les informations selon lesquelles le mis-sile se serait abimé dans cette partie

de la Laponie. Il est clair que la Finlande, neutre, veut donner sa propre version de l'incident, sculement une fois l'enquête terminée, et ne pas confirmer immédiatement une théorie venant d'un pays de l'OTAN. Une prise de position trop hative pourrait irriter Moscou et détériorer les bonnes relations bilatérales.

Cependant on peut se demander si le discours du président de la Ré-publique, tenu à l'occasion du Jour de l'an, ne constituair pas le premier commentaire officiel d'Helsinki. Dans son allocution, M. Mauno Koivisto n en effet longuement parlé de la nécessité du désarmement et proposé que les négociations entre les superpuissances s'orientent vers un accord sur l'interdiction totale des missiles de croisière à long rayon d'action. Un tel engagement permet-trait de stabiliser la situation dans le monde en général - et en Europe du

par là à l'attente des Etats-Unis, qui

reprochent à son pays de tirer un

avantage économique inéquitable de

sa faible participation à l'effort de

défense global de l'Amérique et ses

Confiants, ont-ils tenu à souligner,

dans les engagements de principe

pris par le premier ministre japo-

nais, les dirigeants américains es-

comptent que l'accord de Los An-

geles débnuehera sur nn

assouplissement marqué des condi-

tions d'importation en ce qui

concerne l'informatique, les produits

tout les équipements téléphoniques,

dans la mesure où l'Etat japonais

L'avantage de la souplesse mon-

trée par M. Nakasone nura été, pour

lui, de ne s'entendre demaoder,

contrairement à ce qui était devenu

une tradition, aucun effort d'autoli-

mitation sur les exportations japo-

naises vers les Etats-Unis. Il n'aurait

même pas été question, nu cours de

ses conversations avec M. Reagan,

de l'accord de « restrictions volun-

toires - sur les automobiles, qui ex-

pire le 31 mars prochain et dont l'in-

dustrie et les syndicats américains

Dans le domaine multilatéral, le

président américain a réaffirmé à

son interlocuteur que les Etats-Unis

veulent obtenir la reconduction.

doit abandanner, en avril, son mono-

pole des télécommunications.

A Los Angeles

M. Nakasone a promis au président Reagan

d'ouvrir plus largement le Japon

aux exportations américaines

De notre correspondant

nord en particulier ». Le ches de l'Etat à constaté que » ces systèmes d'armes posent à la Finlande des problèmes particullers. Ils sont dif-ficiles à détecter et il est difficile aussi de savoir s'ils partent ou non des charges nucléaires ..

Selon le président finlandais, les missiles de croisière créent un climat d'insécurité dans le nord de l'Europe et menacent l'espace aérien des pays neutres. - Nous devons en tous cas, a-t-il ajouté, nous doter de moyens nous permettant de parer les violations de notre territoire et de noire espoce aérien. . Pont M. Koivisto, les propositions formu-lées par son prédecesseur. Urbo Kekkonen, en 1978, sur l'interdiction des missiles de croisière, tout au moins la réduction des arsenaux,

sont plus actuelles que jamais. Ce discours n été prononcé trois jours sculement après l'incident ré-vélé par l'état-major norvègien. Mercredi 2 janvier, le commandant en chef des forces armées finlandaises, le général Jaak Valtanen, dé-elarait de son côté que - personne ne devait douter de la capacité de lo Finlande à repousser les violations de l'espace aérien national par les armes avancées que sont les mis-siles de croisière ». Il est à noter que dais, la priorité a été donnée ces dernières années au renforcement de la défense nérieane.

Cette affaire, que l'on qualifie de Cette affaire, que l'on qualifie de grave dans les capitales scandinaves, attire une fois de plus l'attention sur l'importance stratégique du nord de la péninsule scandinave et sur l'accroissement des activités militaires dans la région circumpolaire. Dans la presqu'ile de Kola et à Mourmansk, l'URSS n concentré les deux tiers de sa flotte de sous-marins stratégiques.

A intervalles réguliers, des per-sonnalités politiques et des common-tateurs soviétiques interviennent dans la presse scandinave pour explidans la presse scandinave pour expi-quer par exemple que les Suédois, neutres, peuvent difficilement se dé-fendre contre ces types de missiles et que l'URSS, de son côté, n'atten-drait pas que les engins ndverses aient franchi la frontière soviétique pour les abattre. En d'autres termes, la Suède neutre serait, qu'elle le venille on non, engagée dans un éventuel conflit généralisé. A Stock-holm, les autorités militaires assu-rent que les forces armées sont équipées pour combattre les missiles de croisière et qu'elles n'hésiteraient pas à les anéantir. « d'où qu'ils viennent », s'ils pénétraient dans l'es-pace aérien national. Le problème est plutôt de faire face à une attaque groupée de tels engins.
ALAIN DEBOVE.

que le premier incident sérieux impliquent une violation d'espaces aériens étrangers per un missile de croisière, soit le fait non pas des Etats-Unis - le puissance qui a mis depuis une bonne dizaine d'années l'accent principal sur ce type d'engins et qui procède à d'importants déploiements dans ce domaine depuis trois ans - mais, da l'URSS, qui a la plus dénonce ca nouveau type de prolifération nu-

Rappelons que le missile de croisière, lointeir descendant du V-1 de la demière guerra, est una sorte d'avion sens pilote tancé d'un vecteur terrestre, ae-rien ou sous-marin, auquel les demiers perfectionnements techniques ont donné une redoutable efficacité : volant au ras de la surface grace à un dispositif qui dents de terrain, il est très difficilement détectable per les radars, d'autant que sa « signature » est tres faible en raison de ses pe-

Alors que les Américains se ent spécialisés depuis le fin des angées 70 dans les missiles de notivns) sistoq augnol & en 2 500 kilomètres), installés soit à bord des bombardiers stratégiques B-52, soit au sol dans la cadre des déploiements effectués en Grande-Bretagne et en Sicila depuis 1983, soit encore, plus nent, à bord da sousmarins, les Soviétiques ont mis l'accent depuis l'origine sur des

Il est pour la moins curieux « courts », déployés à bord de sous-marins contre des objectifs de surface ou à terre. Leur ancè-tre est la missile SS-N-3, dit en-core Shaddok dans la terminologia da l'OTAN, portant à 450 kilometres une charge nu-cléeire de 350 kilotonnes. Dé-ployé à partir de 1962, Il en restait encore 296 exemplaires en 1984, selon l'institut des études stratégiques de Londres.

On dénombre ancore 200 engins SS-N-9, vieux d'une quinzaina d'années et portent à 280 kilomètres, et 96 exemplaires du plus récent SS-N-12, déployé à partir da 1973. Le missile tiré depuis la mer de Barente serait, selon des sources norvégiennes, une version modemisée de ce demier engin, le SS-N-19, portent à 500 kilomè-tres, installé dapuls 1980 brés aujourd'hui) à bord des croiseurs de type Kirov, ou encore des sous-marins de la classe Oscar. Dans ce demier ces, qui semble être à l'origine de la « bevure » de vendredi, l'engin est tiré à pertir du sous-marin en

Parmi les « contre-mesures » annoncées par Moscou en 1984, à la suite de l'installation des euromissiles de l'OTAN, figurait le développement de « missi croisière à longue portée », dont des tests, puis la déploisment à bord de navires soviétiques, eté amondé l'été dernier. Mais i s'agissait d'installer de tels engins à proximité des côtes américaines, nullement d'en menacer t'Europe. Bien au contreire, la propagande soviétique s'était efforcée, pendant tout le débat des années 1982-1983 sur les euromissiles, de relayer les craintes scandinaves sur de possibles violations de l'aspace nordique par les missiles de crolaière basés en Grande-Bretagna. Jusqu'à maintenant, la principale menace en provenance de l'Est dans la récui s'aventuraient dans les eaux territoriales. Personne ne s'attandait ou'une autre menace pouvait surgir du ciel, en tout cas pas sous la forme d'un missile non chargé certas, mais dont la capacité nucléaire est indénia-

MICHEL TATU.

Une « bayure » fâcheuse pour Moscou

Dans ses dernières versions américaines, un dispositif électronique permet de comparer les images recueilles par une ca-méra de télévision à une vue de l'objectif préalablement enregistrée et donne donc à l'engin une excellente précision, de l'ordre de quelques dizaines de mètres. Enfin, il est très difficile de discemer s'il transporte une charge enaver'i é renimente an alde trajectoire et son objactif, puisqu'il paut virar de bond sans préavis. C'est pourquoi en ne connaîtra pas avant longtemps la mission précise qui était assignée à l'engin soviétique égalé ven-dredi dernier au-dessus de la

missilas da croizière plua

AMÉRIQUES

Pérou

Le parti populiste APRA part favori pour la prochaine élection présidentielle

De notre correspondante

Lima. – Après soixante ans de purgatoire, l'APRA, l'Alliance po-pulaire révolutionnaire américaine, fondée en 1924 par Victor Raul Haya de la Torre, va-t-elle, cette fois, pouvoir gouverner le Pérou? La réponse sera connue le 14 avril prochain. Jusqu'à présent, fraudes electorales et vetos militaires lai avaient barré l'accès au palais de Pizarro, à Lima, d'où sont gouvernés les quelque dix-huit millions de Pé-

L'APRA est, depuis des mois, en tête des sondages. Elle n remporté haot la main les élections municipales, en novembre 1983, avec an tiers des suffrages, devançant de quatre points la Gauche unie (1U, marxiste) et de seize et dix-neuf points, respectivement les représen-tants de l'Action populaire (AP, droite libérale), notuellement nu pouvoir, et son allié, le Parti popuaire chrétien (PPC, conservateurs).

Jusqu'à présent, les abservateurs ingesient que le deuxième tour des élections générales de 14 avril pro-chain, qui désignerent, pour cinq ans, le président de la République, ses deux vice présidents, soixante sénateurs et cent quatre-vingts dé-putés, serait disputé entre l'APRA et l'un de ses deux rivaux : soit une coalition AP-PPC à droite, soit l'IU

Or les chances de l'APRA ont doublé depuis le 15 octobre, puisque deux candidats se présentent pour la droite. C'est-à-dire que les quelque 30% de voix que pouvaient préten-dre réunir ensemble l'AP et le PPC vont se pariager entre les deux formations; celles-ci perdent alors normalement toute chance d'atteindre le deuxième tour...

Le président Fernando Belaude, le l'Action populaire, n'a pourtant pas ménagé ses efforts pour lancer une - candidoture de lo cuntimuité ». Mais il a été mis en échec par l'antagonisme des leaders de la droite, dont chacun est convaincu d'avoir plus de chance que l'autre. Rien n'n pu leur faire modifier leur nttitude suicidaire, pas même le lancement d'une candidature in dante de compromis, celle du célèbre écrivain Mario Vargas Llosa.

Bien qu'il jouisse de l'appai de l'appareil d'Etat et qu'il présente comme colistiers deux anciens premiers ministres, MM. Manuel Ulluca et Sandro Mariategui, le candidat de l'Action populaire, l'actuel vice-président, M. Javier Alva Orlandini, n'a pratiquement aucune chance de passer le cap du premier tour. Il en va de même pour l'ancien maire de Lima, M. Luis Bedoya Reyes, do PPC: il o's, en effet, qu'une clientèle strictement urbaine bien qu'il ait cherché à l'élargir en choisissant pour candidat à la vice-présidence M. Andres Townsend, eader d'une scission de droite de **FAPRA**

La droite ne peut guère présenter un bilan reluisant nux quelque six millions et demi d'électeurs péruviens. Il y a, d'abord, le plus visible : ce terrorisme qui a déjà fait trois mille cinq cents morts depuis 1980. Mais la crise économique n'est pas moins traumatisante : il y n quatre sas, un kilo de viande contait

700 soles; il en vnut aojourd'hui 4000. Le dollar valait 292 soles en 1980; il est monté à 5 500.

Face à l'APRA, en campagne depuis des mois, se dresse done un seul rival sérieux : le candidat de la Gauche unie (IU), M. Alfonso Berrantes, marxiste indépendant de soixante ans et actuel maire de Lima La désignation des deux viceprésidents et la composition des listes parlementaires ont provoqué de fortes dissentions entre les multiples partis qui composent cette coa-lition de gauehe, hétéroclites à l'ex-trême (seul les trotskistes en out été

Un candidat charismatique

L'IU rassemble, derrière M. Barrantes, le Parti communiste pro-Moscou (PCP), le très modéré Parti socialiste révolutionnaire (PSR), le FOCEP, le Parti unifié mariaté-guiste (PUM, essai de réunification de groupuscules maoistes), l'Union nationale de la gauche révolutionnaire (UNIR, de la mouvance de Pékin)... Détailler la composition de la ganche = unie = péruvienne, e'est se noyer dans un flot de sigles! L'IU, encore en quête de son identité, est moins une coalition politique qu'un - espace populaire .. où se retrouvent les secteurs sociaux et culturels les plus disparates.

Jean-Paul II recom

mar parent live if which

WERS LE MONDE

10 12.

S. C. Sandara

STREET, STATE STREET

In extremis, ITU est parvenue à s'accorder sur une - formule présidemielle - ues modérée, choisissant pour premier vice-président un universitaire respecté par la droite ellemême, le sénateur Enrique Bernales, du PSR. Il s'agit, pour la gauche, de séduire l'électural centriste et d'amadouer l'armée. Mais quelle issue » politique crédible peut nffrir une force ainsi divisée ?

M. Barrantes devrait donc, normalement, se mesurer au deuxième tour au candidat de l'APRA, M. Alan Garcia, un avocat de trente-cinq ans. Cette fois, l'APRA semble avnir tous les atouts en rismatique. Il a réussi à « dépoussiérer » ce parti populiste qui avait démontré dans le passé un excès de dogmatisme et de fanatisme. Et, an second tour, l'anticommunisme a toutes les chances de prendre le dessus sor le traditionnel anti-

Jusqu'à présent, les journaux ne commement guere la candidature du général Francisco Morales Ber-mudes, qui fut un président militaire de 1975 à 1980, et qui convoqua l'Assemblée constituante en 1979 et les élections générales de 1980. Ce militaire à la retraite, agé de soixante et un ans, est à la tête d'un Front démocratique d'unité nationale; il mene tambour battant sa campagne électorale depuis plusieurs mois déjà. Jusqu'à quel point saura-t-il profiter du vide laissé à droite par l'AP et le PPC ? Les Péruviens voteront-ils, une fois de plus, en pensant à ce dicton : - Mas vale malo conocido que bueno por cono-cer »: on sait ce qu'on perd, mais on ne sait pas ce ou on gagne !

NICOLE BONNET.

adopteraient - une opproche glo-Norvege et de la Finlande. bale - dans leurs éventuelles négociations à venir avec l'URSS sur le contrôle des armements et s'opposeraient, autrement dit, à un simple transfert de l'Europe vers l'Asie des missiles soviétiques à moyenne portée. M. Nakasone a, pour sa part, exprimé son « plein soutien » à la volonte de Washington de reprendre ces negociations et sa « pleine compréhension - à l'égard des projets américains de défense antimissiles.

BERNARD GUETTA.

A QUELQUES JOURS DE LA RENCONTRE SHULTZ-GROMYKO

L'agence Tass critique vivement le secrétaire adjoint américain à la défense

L'agence Tass a publié mercredi janvier, soit cinq jours avant le début de la renconire entre MM. Shultz et Gromyko à Genève (où les deux ministres arriveront des dimanche soir 6 janvier), un commentaire hostile à M. Richard Perle, secrétaire adjoint américain à la défense, ebarge des questions de sécurité internationale

Citant la presse américaine, qui, écrit-elle, « se pose la question de savoir avec quels baguges la délégation de Washington se rendra à Ge-nève -, l'agence officielle soviétique entretiens sur la limitation des armements nuclèaires en Europe - el de tenter se s'opposer à la conclusion d'un accord entre les Etats-Unis et l'URSS à ce sujez.

· Les points de vue politiques exprimés par le secrétaire adjoint à la défense, que même la presse américaine qualifie de - super-faucon -.

ne sont un secret pour personne, écrit Tass. Il suffit de rappeler que Richard Perle s'est prononcé contre les accords SALT I et SALT 2 (...) et qu'il est convaincu que le contrôle des armements est un instrument destiné à permettre aux Etats-Unis de modifier l'équilibre des forces en leur faveur. -

L'agence soviétique nioute que les déclarations faites récemment à Wa shington (notamment à propos de la « guerre des étoiles ») - préparer l'opinion publique amé-ricaine à un résultat négatif - à Gonève, ce qui - ne peut qu'inquièter le Kremlin.

M. Itzhak Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, n par ailleurs demandé à M. Shultz d'aborder le sujet du sort des juifs soviétiques lors de ses conversations avec M. Gromyko, comme il avait déjà eu l'occasion de le faire dans le passé. - (AFP, Reuter.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 659572 F

Tel.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

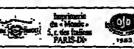
Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

cipaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde -,
MM. André Laurens, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Directeur de la rédaction : Thomas Ferencel.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341F 665F 859F 1000F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F

ETRANGER (par messageries)

L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

381 F 685 F 979 F 1 240 F
IL - SUISSE TUNISTE
454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie atrienne: tarif sur denemade.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abuntes sont invités à formuler leur demande que semaine au moiss avanz lour départ. Joindre la dernière hande d'envoi à l'Objet correspondance.

Venitiez avoir l'ebligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. 3 DA: Mirro. 4.20 dr.; Tunisia. 350 m.; Alferrague. 1,70 DM: Autricha. 17 sch.; Selsjaus. 25 fr.; Canada. 1,20 S; Câte-d'Ivoire. 300 F CFA; Damemark. 7,50 kr.; Espagne. 110 pea.; E.-U., 1 \$; G.-S., 52 p.; Grãos. 65 dr.; Istande. 35 p.; Insia. 1 770 L.; Liber. 500 P.; Libye. 0.250 DK.; Lunarshourg. 28 f.; Norrège. 5,00 kr.; Payre-San. 1,75 H.; Portagal. 25 scc.; Sénégel. 300 F CFA; Saède. 7,75 kr.; Satesa. 1,50 £; Yosposinés. 110 nd.

39 % DESIMMIGRÉS TROUVENT QU'IL Y A TROP D'IMMIGRÉS EN FRANCE.



AA part favor on présidenta pendente

soles : il ch Yam

Appending of the composition of the composition of the condition of the co perfementaires on pro-perfementaires on pro-tion dissentions entre in-parets qui composen ces-de gauche, betéroches (soul les troukistes es

Un cundidat charismein

LIU rememble, derrière 4: le Parti comange. certain révolutionnaire (Po Cert. le Parti unifé me paine (PUM, essei de rémit de groupuscules manitus). Il précente de la gauche rés CONTR. de la monera an abyer dans un los de p 1.313. encore en quele de sei det, det moins une comine; mitments les plus disputes

in extremis, i'll est prodecenter sur une forme meer premier vice-présient Raire respecté par la éradese. le sénateur Enriquelle, mine le sérateur annaum. adduire Téleutora) comm Manta Couer Tarmet Mas : a broke - pointique creating the use force una divide:

M. Bartantes Carreit am: של של ושונים של של של של er an candidat de Ti Alan Goreie, un am Fineq ans. Come feit. If THE EVOIT 1945 IN THE ; sen candidat en jeurs tique li u téunià din wee w se part, populate que mount, dam le pasé, am donnetisme et de lemiani toutes les chames de pas Mossus sut le traditions.

MANAGEMENT CHEST IS TAKE mades, qui lui un president de 1975 à 1990, et care Passemble continues tes elections generals & .. militaire à la retrait. PARKETT CL LT TO. CL LLE Front demact Live Car sempagne comment signate that the application of the PRINCIPLE VOLUME IN DEMANT & CE STORE . IL DE MAIL ES EL STREET me sait pas ce cuim gage NICOLEBON

ABONNEMENT

BP 50 00 75422 PARISCEPH 1 mas + Print + mas 7 MIF Set Set MINISTANSTRANS MIT OF SERVICE H SING Tomilar arm WA 2 TH MATE

Etats-Unis

Sous-marins nucléaires pour commandos antiterroristes

Washington (AFP). — Deux sous-marins nucléaires amédicains, actuellement en cours de construction dans un chartier navel, sont équipés de façon à pouvoir transporter chacen, à la place des missiles, une centaine de membres de brigades antiter-roristes, croit sevoir la chaîne de Sevicion NBC.

zélévicion NBC.
Selon NBC, deux cents commendos membres de la Deba Force — unité qui avaix mené en 1980 l'opération manquée de Tabes, dans le désert iranien, pour libérar les orages américains pour libérar les orages américains. perticipent actuellement à un entraînement intensif au centre de Fort-Bragga. (Caroline-du-Nord) sin d'être prêts à em-barquer à bord des sous-marins quand ceur-ci seront schevés. Le Pentagone, interrogé mer-credi 2 janvier, n'o pes voulu commenter les informations de

NBC. Le porte-parole, le com-mandant Fred Lash, a seulement considéré qu'il s'agissait d'un

tendre que d'autres indications pourraient être fournies à ce propos per la Pentagone. Selon l'enquête menée par NBC, les brigades antiterroristes auraient étudié différents événe-

ments qui se sont déroulés au cours des derniers mois, comme le détournement d'un appareil des Koweit Airlines sur l'aéroport de Téhéran ou l'affaire de l'ambastade de Libye à Londres. Elles seraient maintenent prêtes à intervenir en ces d'incident.

Selon NBC, le fait que les Etats-Unia aient commencá à se donner les moyens d'exercer des représailles confirmerait que la conception du secrétaire d'Etat George Shultz de riposte rapide aurait prévalu à l'intérieur du gouvernement contre celle du se-crétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, plus soucieux de n'utiliser le force qu'en dernier

Jean-Paul II recoit le révérend Jesse Jackson pour parler de l'apartheid

Le patteur noir américain Jesse Jackson, candidat à l'élection présidentielle de 1984, est arrivé à Rome le mercredi 2 janvier et devait rencontrer le pape Jean-Paul II ce jeudi 3 pour parier des problèmes de l'apartheid en Afrique du Sud. Le révérend Jesse Jackson, qui appartient à l'Eglise baptiste, a obtemu un visa pour se rendre en Afrique du Sud en janvier, et il espère assister à l'investiture du prix Nobel de la paix 1984 Desmond Tutu comme évêque anglican de Johannesborg. Il. qu'un groupe de catholiques puissent l'accompagner dans ce voyage.

Le révérend Jackson, qui doit aller vendredi à Londres, pourrait également se rendre au Proche-Orient pour tenter d'obtenir la libération de plusieurs citoyens améri-cains portes disparus à Beyrouth depuis le printemps. Cette infinitive colleciderait avec le premier anniver-saire de son voyage en Syrie, où il avait obtenu la libération d'un pilote américain abattu au-deasus du Li-

con en 1983.

C'est la seconde fois qu'il est reçu en audience par Jean-Paul II, et il a déclaré mercredi à Rome que les paroles du page pour la paix dans le monde « sont une source d'espérance pour tous les opprimés ». — (AFP, Reuter, UPL)

EUROPE

Pologne

LA REPRISE DU PROCÈS DES ASSASSINS DU PÈRE POPIELUSZKO

Un second accusé laisse entendre que l'opération avait été approuvée en haut lieu

Le procès des assassins présumés du Père Popieluszio o repris, mer-credi 2 janvier, à Torun. La journée a été marquée par une nouvelle mise en cause de responsables de haut niveau dans la préparation de l'enlèvement et de l'assassinat du prêtre, cette fois de la part da deuxième accusé oppelé à comparaître, le lieutement de le police politique, Waldemar Chmielewski.

Ce dernier, qui est appara à la barre agité de tics nerveux et d'un défaut d'élocution, phénomènes ap-parus, salon lui, après le meurire du prêtre, a essentiellement invoqué la responsabilité de son supériour direct, le capitaine Piotrowski.

Mais il o aussi cité des faits qui sembleat indiquer que l'opération avait été approuvée en haut lieu. Il a notamment expliqué que le capitaine Piotrowski, anquel, pendant la phase de préparation de l'enlèvement, il avait demandé ce qui se passerait si le prêtre devait mourir, lui avait répondu qu'il « devrait consulter les autorités sur ce sujet, car l' n'était pas compétent pour décider de lui-même ». « Il a ap-pelé en ma présence le bureau du colonel Pietruszka (qui figure également au banc des accusés en tant qu'instigateur du crime], mais ce dernier n'était pas là », a ajouté le lieutenant Chmielewski.

Ouclones iours plus tard, le capitaine l'informe qu'il avait - reçu l'autorisation d'agir », même si le prêtre devait mourir, et que, si la réponse avait tardé, c'est que le colonel avait dit lui-même en parler en haut lieu », c'est-à-dire, selon Chmielewski, vraisemblablement avec un directeur de départemen du ministère ou un vice-ministre.

Le lieutenant Chmielewski o aussi déclaré avoir entendu son su-périeur, le capitaine Piotrowski, apder par radio le ministère lors d'une première upération lancée (sans succès) contre le Père Popiehiszko le 13 octobre. Le capitaine voulait s'enquérir d'éventuelles nouvelles instructions. Selon le lieutenant Chmielewaki, c'est le directeur du quarrième département du mi-nistère chargé des cultes, le général Platek, qui lui a répondu (l'accusé affirme avoir reconnu sa voix) en ses termes : • Tu es en communication avec la manvaise personne. En tout cas, il n'y a aucune information pour toi. .

Le général Platek a été suspendu de ses fonctions à la suite de l'assassinat du prêtre pour défaut de surveillance de son département, mais il o'est pas inculpé.

Au cours des deux premières journées du procès, les 27 et 28 dé-cembre, le premier accusé oppelé à comparatire, le lieutenant Pekala, avait hi aussi mis en cause des res consables de hant niveau, en particulier un vice-ministre de l'intérieur, mais sans le nommer. Par la suite, il s'est partiellement rétracté. Interrogé à ce sujet mercredi par les avocats de la famille do prêtre, il o affirmé que « le capitaine Pio-trovski avait créé une atmosphère de nature à lui faire croire qu'un vice-ministre était au courant de tout ». Un nouveau vice-ministre de l'intérieur a été nommé au mois de décembre, rappelle-t-on, sans un'on sache précisément s'il rempiace l'un des cinq vice-ministres, tous généranx, en place au moment de l'af-

Tonjours seloo le lieutenant Pe kala, le capitaine Piotrowski, qui o

Popieluszko et a insisté pour que le prêtre soit mis à mort et que son corps soit jeté dans un réservoir de la Vistule, avait « créé l'impression que quelqu'un d'important le soutenait - et que l'impunité des au-teurs de l'opération était garantie.

Le lieutenant Pekala a ojouté que dans cette affoire il avoit fait preuve de . naîveté .. notamment en a crovant au'un vice-ministre ait pu être mêlê à l'affaire .. . Qui je me suis rendu compte que le Père Popieluszko devait mourir, je me suis senti floué, trompé -, a-t-il sjouté. Avant de regagner son banc, a prononcé quelques mots de regrets, expliquant qu'il s'était conduit comme un « lâche ».

Le procès devait se poursuivre ce jeudi 3 janvier. Les abords du tribunal restent interdits à la circulation, et même aux piétons, et la saile d'audience est surveillée par des commandos antiterroristes. Dans l'assistance figureot une quarantaine de journalistes, dont sept représentants de la presse occidentale choisis selon des critères non pré-

Aucun représentant de la pres française o'a ubtenu de laissezpasser. Des policiers ont pris place dans une pièce voisine de la salle d'audience où les débats sont enregistrés. Des extraits de ces enregis trements sont ensuite diffusés par la radio polonaise. La presse officielle rend aussi largement compte du procès. - (AFP, AP, UPI.)

Dix-sept réfugiés est-allemands de l'ambassade de RFA à Prague ont regagné leur pays

Bonn (AFP, AP). - Dix-sept Al-lemands de l'Est réfugiés à l'ambassade de RFA à Prague, dans l'at-tente d'un visa d'émigration, ont renoucé, le mercredi 2 janvier, à poursnivre leur action et ont regagné la RDA. Quarante-cinq de leurs competriotes restent encore dans les locaux de la mission diplomatique, qui ont abrité depuis le mois de sep-tembre jusqu'à cent soixante réfu-

Le porte-parole du gouvernement ouest-allemand, M. Südhoff, a réaf-firmé mercredi que Boan continue-rait à suivre « très soigneusement » le sort de ces réfugiés rentrés en RDA. Il a indiqué que « la Républi-que fédérale va inclure ces per-

sonnes dans le cadre de ses efforts humanituires », ce qui signific, estime-t-oo à Bonn, que le gouvernement fédéral va tenter de - racheter . à Berlin-Est le droit pour ces personnes de s'installer en RFA.

La RDA a promis oux réfogiés l'impunité s'ils regagnaient la RDA, mais ne leur a pas garanti une ré-ponse favorable à leor demande

A Varsovie, sept Est-Allemands et deux Polonais également réfugiés à l'ambassade de RFA ont réaffirmé qu'ils ne quitteraieot pas les locaux et qo'ils demandaient toujours l'asile politique co Occident.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• UNE VINGTAINE DE PER- • LIBÉRATION DE M. RA-INONDATIONS DANS LE CONSTANTINOIS. - Les. pluies torrentielles et les tempêtes de neige qui out entraîné dans l'ensemble de l'Est algérien ont fait, en six jours, une ving-taine de victimes - la plupart bres de leurs habitations, selon les derniers chiffres comus mercredi 2 janvier à Alger. Scion le même bilan, quatre mille familles de cette région sont tennes pour sinistrées en raison de ces interaperios - [AFP.]

Colombie

ARRESTATION DE DEUX MEMBRES DU SERVICE DE PRESSE DE LA PRESI-DENCE IMPLIQUES DANS UN TRAFIC DE DROGUE. -Deux membres du service de presse de la présidence colom-bienne ont été incarcérés mercredi 2 janvier pour leur implica-tion présumée dans une affaire de trafic de cocame entre la Colombie et l'Espagne au moyen de la valise diplomatique, a annopcé le ministère colombien des affaires ères. Il s'agit de MM. Juan etrangères: Il s'agit de MM. Juan Castillo Munoz, chef un départe-ment radio et télévision, et Curios Osario Pineda. A Madrid, un di-plomate colombien en poste dans la capitale espagnole, M. Gus-tavo Jacome Leznas, a été arrêté le 23 décembre dans le cadre de cette affaire. - (AFP.)

Ethiopie

 OFFENSIVE DU FPLE. – Le Front populaire de libération de l'Erythrée – principal mouve-ment sécessionniste érythréen – a affirmé, mercredi 2 janvier, avoir fait quatre-vingt-onze morts et vingt-huit prisonniers dans les rangs de l'armée éthiopienne au cours de l'embuscade tendue, le dimanche précédent, à un convoi militaire dans le nord éthiopien. Dans un autre communiqué, pablié en début de semaine, égale-ment à Mogadiscio, le FPLE avait affirmé avoir tué ou blessé deux cent cinquante buit soldats d'Addis-Abelia au cours d'operations contre six positions gouvernementales proches d'Asmara, capitale de l'Erythrée. - (Res-

Guinée-Bissau

d'Etat de la Guinéo-Bissau a décidé de libérer M. Rafaël Barboss, ancien président du PAIGC (Parti africam de l'indépendance de la Guinée-Biasan et du Cap-Vert), condamné à une peine de travail productif obligatoire per le tribunal de guerre. M. Barboss, qui fut président du comité contral du PAIGC pendant la inte de libération (avant l'indépendance, en 1974), avait été condamné en 1977 à la peine de mort pour trabison. Cette peine avait été ensuite commuée en quinze ene de « travail productif obligatoire ». A l'occasion du coup d'Etat de novembre 1980, M. Barbosa avait été libéré, puis de nouveau arrêté qualques mois après - (AFP.)

Inde

FUSILLADE DANS LE BIHAR : DOUZE MORTS. --LE Dix communistes prochinous naxalites et deux policiers out trouvé la mort au cours d'une fusillade qui a daré une trentaine d'houres dans le nord de l'Etat du Bihar, ont annoncé les autorités le mercredi 2 janvier. Physicura centaines de militants maoistes menent une campagne violents dans cet Etat contre l'exploita tion des paysans pauvres par les propriétaires. Ceux-ci ont consti-tué une armée pour se protéger tué une armée pour se protégar des attaques. (AP). COMMISSION D'AIDE JURI-

DIQUE POUR LES VIC-TIMES DE BHOPAL. - Le gouvernement indien a annoacé le mercredi 2 janvier la création d'une commission d'aide juridi-que aux personnes affectées par la catastrophe de Bhopal, afin que celles-ci ne soient pas exploitées par des avocati étrangers », a indiqué in secrétaire d'Etat aux lois, M. Bhardwaj La commission, qui sera diri-gée par un juge de la Cour suprême, M. Bhagwati, donnera une aide juridique gratuite, aux frais de l'Etat, pour assurer que les victimes de la fuite de gaz torique du 3 décembre dernier recoivent des compensations financières justes. - (AFP.)

Nicaragua

 UN DIRIGEANT - MISKITO ANTISANDINISTE MENACE D'EXECUTER VINGT-TROIS PRISONNIERS. - M. Stead-

man Fagoth, leader des Miskitos anticandinistes hasés au Hon-duras, a mesacé mercrodi 2 janvier de passer par les armes vingttrois soldats de l'armée micaraguayenne qo'il affirme avoir capturés jour de Noël dans la localité de Tasba. Il a ajouté qu'il souhaitait échanger ses prisonniers contre dix guérilleros miskitos détenus par les sandi-

nistes. - (AFP.)

Philippines DEUX EMBUSCADES: CINQ MORTS. - Des incomnes out tué cinq personnes, le mercredi 2 jan-vier, dans deux embuscades dans le nord des Philippines, a annoncé la police. A Zaragoza, le maire Rogelio Lagmay et ses trois gardes du corps ont été abattus alors qu'ils pénétraient dans l'hôtel de ville. Dans une deuxième embuscade sur une route de campagne, à proximité de Banguet, M. Andres Bernos, gouverneur de l'Abra, et sa femmo oot été

a été tué. - (Reuter.)

blessés, et leur enfant de trois ans

RDA LA LIMITE DES EAUX TER-RITORIALES PORTÉE A 12 MILLES. L'Allemagne de l'Est a porté le mercredi 2 janvier la limite des canx territoriales dans la mer Baltique de 3 à 12 milles. Cette mesure ne devrait pas entraver les activités maritimes de la RFA, a indiqué an porte-parole du gouvernement ouest-allemand. — (Corresp.)

République sud-africaine

• DEUX ALLEMANDS DE L'EST DEMANDENT ASILE. - Deux resportissants d'Allemagne de l'Est, M. Roland Flugel et M= Brigitte Kirsten, ont fui, mardi I* janvier, leur chalutier ancré au large da port de Walvis-Bay (enclave sud-africaine sur la côte namibienne), et demandé asile aux antorités de Pretoria, a annoncé, mercredi 2 janvier, un porte-parole de la police à Windhoek. Ces deux personnes se sont jetées à la mer et ont été recaeillies per un patrouilleur sudafricain. - (Reuter).

Somalie

• COMBATS SUR LA FRON-TIÈRE ETHIOPIENNE - Mogadiscio a affirmé, mercredi

2 janvier, avoir reponseé la vente, une attaque éthiopienne près de la ville de Balambalé, sur la frontière entre les deux pays. Selon soldats éthiopiens ont été tués et plus de deux cents autres blessés. La radio somalienne o ojouté que deux chars éthiopiens ont été détruits et trois autres endommagés. Balambalé, située à 370 km an nord de Mogadiscio, dans la Somalie centrale, avait déjà été le théâtre de violents combats en juin 1982. - (AFP.

Thaïlande

EXPLOSION ACCIDEN-TELLE: QUINZE ÉCOLIERS TUÉS. — Quinze écoliers out été · EXPLOSION més et vingt et un autres blessés, le mercredi 2 janvier, dans l'explosion accidentelle d'une grenade dans une école du nord de la Thatlande, a amoncé la police jeudi. Un gamin âgé de onze ans avait découvert la grenade dans un champ situé près de l'école de Ban-Rung-Lacm (à quelque 280 kilomètres au nord de la capitale thallandaise). L'explosion s'est produite alors que l'écolier et ses camarades jouaient avec l'engin. - (AP.)

Zaīre

RAPPEL DE DEUX AMBAS-SADEURS. - Les ambassadeurs à Bruxelles et aux Nations uni MM. Tshabwabwa Ashila Pashi et Inonga Lokongo L'Ome, ont été relevés de leurs fonctions « à la suite d'une décision du gou-vernement visant à mettre fin à tous les cumuls de fonctions », o annoncé, mercredi 2 ianvier l'agence zaTroise de presso AZAP. Les deux diplomates cucelles de membres du comité central du Mouvement populaire de la révolution (MPR, parti uniqoe), comité dont ils resteot membres. L'AZAP indique, en outre, que le gouverneur de Kin-shasa, M. Kabaidi Wa Kabaidi, a également été relevé de ses fonctions pour les même raisons. Le gonverneur du Shaba, M. Mandungu Bula Nyati, celui du Kasaī occidental, M. Zamundu Agenong'Ha Kasongo, et celui du Haut-Zaire, M. Sukadi Bulayi Mudimbe, out, quant à eux, été relevés de leurs fonctions « à la suite de la restructuration de l'administration territoriale ». -

Les récents attentats ont été revendiques par la Fraction armée rouge

RFA

Room (AFP) - Deux que de Bonn, le General Anzeiger et le Bonner Rundschau, ont reçu, le mercredi 2 janvier, deux lettres identiques revendiquant l'ottentat commis le 31 décembre contre une annexe de l'ambassade de France à Bonn et signées d'une étoile ressem-blant à celle utilisée par la Fraction armée rouge. La police remarque toutefois que ces lettres ne portent pas le dessin de la mitraillette présento généralement dans le sigle du groupe terroriste. Le texte accuse la ion technique de l'ambassade de France (qui assure la liaison entre le ministère ouest-allemand de la défense et le gouvernement français pour les projets de coopération en matière d'équipement militaire) d'être - un bureau de liaison entre les militaires de l'OTAN et l'industrie de l'armement

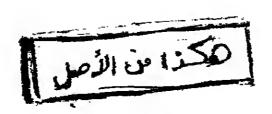
D'aotre part, le bureao de l'ogence Associated Press à Francfort a reçu une lettre, également signée de l'étoile de la Fraction armée rouge, revendiquant l'otteotat commis le 30 décembre contre un centre de communications militaires américain près de Heidelberg. Enfin, deux outres lettres sont parvemies mercredi aux bureaux régio-DPA à Düsseldorf et Münster.

tentat commis le 30 décembre contre les bureaux de l'armée américaine à Düsseldorf, la seconde à celui perpêtré le 25 décembre contre le consulat général de Turquie à Münster. L'une et l'autre revendiquent ces actions au nom de la Fraction armée rouge et réclament pour les membres de l'organisation emprisonnés le regroupement dans un même lieu de détention. Ces vingtneuf détenus ont commencé une grève de la faim le 5 décembre, lorsque cette demande de regroupement a été officiellement rejetée.

Les ottentats commis ces deux dernières semaines n'ont pas fait de victimes, mais des dégâts matériels pour un montant global estimé à 350000 marks (plus de 1 million de francs).

Un nouvel atteotat, lié selon la police à la grève de la faim des mombres de la Fraction armée rouge, a été évité mercredi à Heidelberg (Bade-Wurtemberg), des ouvriers ayant découvert une charge explosive sur le chantier de construction d'un institut universitaire. Sur les murs du bâtiment, ont été peints divers slogans de soutien à la grève de la faim des détenus.





PROCHE-ORIENT

Liban

Les points de passage reliant les deux secteurs de Beyrouth sont fermés depuis une semaine

De notre correspondant

Beyrouth. - Depuis une semaine Beyrouth est coupé en deux : toutes les voies de passage entre les deux secteurs de la ville sont bloquées. Les parents des disparus du secteur ouest (musulman), las des vaines promesses gouvernementales et des commissions qui passent la main à d'autres commissions, se montrent intraitables. Les familles des disparus, à l'est (chrétien), qui ont pourtant la même cause à défendre et sont associées aux familles concernées de l'autre côté de la ligne de démarcation au sein du comité nun, ne participent pas, même symboliquement, au mouvement. Cette - discordance - dans une affaire à l'origine purement humani-taire est un signe supplémentaire de l'éclatement de la ville et de sa divi-

Certes, la fermeture n'est pas bermétique. Des passeurs, moyennant finances - 100 à 500 LL (autant de francs environ, étant donnée la dépréciation de la livre) par personne, à la tête du client, — et quelques té-méraires perviennent à traverser d'est en ouest et vice-versa, à pied, parsois même - mais c'est fort rare - en voiture. Jamais cependant le filet des passages n'a été aussi mince et jamais la fermeture n'n été aussi longue en temps de non-guerre; même durant les hostilités, elle a rarement été aussi verrouillée et aussi

Les conséquences se font sentir des deux côtes de la ville, mais encore plus à l'ouest, qui impose le blocas, qu'à l'est, qui le subit. Les habitants du secteur chrétien ont, d'abord, perdu les bénéfices financiers qu'ils auraient pu tirer des nombreux réveillonneurs, chrétiens mais également musulmans, qui se proposaient de passer le cap du Nouvel An loin de l'atmosphère de Beyrouth-Ouest, relativement rigo-riste et peu propice aux fétards. En plus, les activités économiques du secteur chrétien sont perturbées. L'aceès de l'aéroport, situé à Beyrouth-Ouest, est devenu difficile et aléatoire. Outre les passeurs, des navettes sont organisées par les com-pagnies d'aviation, dont la passage est jusqu'à présent toléré par les picontrôlant les différentes voice. Mais beaucoup d'habitants des zones chrétiennes ne se risquent pas dans de telles conditions et le service maritime Jounieh-Chypre se remet en place. En ce temps de retour à Paris pour les enfants de la boargeoisie chrétienne, venus à Beyrouth pour les vacances de Noël, l'inconvénient est de taille.

Il est cependant sans commune mesure avec les effets de la fermeture sur Beyrouth-Ouest. Le port n'étant plus accessible à partir de cette région de la capitale, sou ravitaillement n'est plus assuré, ce qui se fait sentir pour les carburants et le pain.
On espérait que les familles des

disparus accepteraient de suspendre

fet de boomerang sur Beyrouth-Ouest, d'autant plus qu'il dérange les dirigeants musulmans de ce sec-teur de la ville. On le dit même exploité par l'extrême-gauche contre la milice chiite Amal et nommément son chef, M. Nabih Berri. Mais en même temps personne ne peut se permettre d'utiliser la manière forte contre les mères des disparas dont la cause est foncièrement bumanitaire et personne, sauf M. Walid Journ-blatt, chef du PSP (druze), u'a le courage de dire que les » disparus » dans leur quasi-totalité doivent être

Il existo, on effet, 130 à 140 ctages reconnus par les différentes milices et visités par le CICR que les dites milices sont prêtes à reâcher si le dossier pouvait être clos, alors que, selon les listes, les disparus sont au nombre de 1 495 (à la suite de réclamations en bonne et due forme), 2 500 (liste officieuse se rapportant à la période postérieure à l'invasion israélienne de juin 1982) ou 4 000 en incluant des disparitions antérieures à cette date et remontant parfois jusqu'un début de la guerre du Liban en 1975. Les disparus sont, à peu près pour moitié réclamés du côté musulman et du côté chrétien.

considérés comme morts.

La coupure de la ville risque de durer longtemps puisque l'on en est, ce jeudi matin, au buitième jour à rechercher des solutions de compromis pour entrebéiller certaines voies de passage, sans plus chercher, pour le moment, à les ouvrir carré-

Le déploiement de l'armée

C'est dans ce contexte qui met en relief le fiasco de l'autorité gouvernementale et mêmo les limites de celle des chefs des grandes milices à Beyrouth, que les forces de sécurité intérieures, en attendant l'armée, commencent leur déploiement sur la route côtière jusqu'aux lignes israéliennes de l'Awali. Mais gendarmes ou soldats, le résultat est le même, on l'u vu dans la capitale, ainsi qu'à Tripoli, où une opération similaire est venue le confirmer : nulle part, et en nucus cas, l'autorité de l'Etat n'est rétablie. Les déploiements de l'armée ou de tout autre force de sécurité ue reflètent rien d'autre qu'un minimum de consensus, puisque n'entamant aucunement le pouvoir réel des milices et sous-milices, et de leurs chefs.

L'avenir immédiat est d'autant plus explosif qu'Israel va nécessairement entreprendre une action lorsque l'impasse dans ses négociations avec le Liban, qui reprennent le 7 janvier, sera définitivement confirmée, ce qui ue saurait tarder. Or, quelle que soit l'action israélienne. elle ne manquera pas de précipiter la repture d'un équilibre qui ne tient déjà plus qu'à un fû.

AFRIQUE

République sud-africaine

Un rapport gouvernemental attribue à des « influences extérieures » les troubles dans les cités noires

enquête est de « disculper » les

D'autre part, à Pretoria, des res-

ponsables de la police ont indiqué, mercredi 2 janvier, qu'un jeune Noir

a été tué, et une femme et un enfant

blance blessés, an cours d'incidents survenus à la fin de l'année dans la

iets de pierre quand deux cents per-

sonnes out lapidé leurs véhicules près de Bopbelong.

Selon la police, la victime noire,

âgée de vingt-deux ans, habitait la cité noire de Sebokeng, à environ 50 kilomètres an sud de Johannes-

burg. Son corps. a été découvert après que les forces de l'ordre eurent

fait usage de - petits plombs -

contre trois cents manifestants qui

attaquaient, landi, un magasin

L'enfant de six ans a été hospita-

lisé dans un état grave, après avoir été atteint par des jets de pierres lancées par des manifestants à Port-

Dans la cité noire de Kamabuhie,

près de Port-Elizabeth (sud-est), les

maisons de deux conseillers noirs ont

été lapidées. La police a dâ utiliser des balles en plastique contre les manifestants. — (AFP.)

Ethiopie

CONTROVERSE A PROPOS DU

PLAN DE RÉINSTALLATION

Addis-Abeba (AP). - Le plan de

réinstallation des victimes de la fa-mine mis en place par le gouverne-

ment éthiopien suscite de nom-

breuses controverses dans les

milieux diplomatiques d'Addis-

Ce projet, qui prévoit le déplace-ment de 1,5 million de personnes

pendant les douze prochains mois, a

éclipsé le problème de la famine et

devient un des sujets les plus dis-

cutés dans les milieux politiques de

la capitale éthiopienne. Le gouver-

nement d'Addis-Abebe a seulement

reçu pour le moment le soutien de l'URSS, mais il paraît difficile que

ce projet puisse être réalisé sans l'aide occidentale.

Durant les quatre dernières au-

nées, plus de cent mille personnes

ont été ncheminées dans des ca-mions, des bus ou des hélicoptères

soviétiques, depuis les régions arides du nord vers les terrains du sud de

l'Ethiopie. Le gouvernement a

alloné une somme de 17,5 millions de dollars an projet. » Je ne remets pas en cause la nécessité du dépla-

cement de population, mais ce qui

m'inquiète c'est la manière dont le

plan est appliqué : il a été mal pré-paré et trop rapidement exécuté », estime un diplomate occidental en

L'administration américaine sou-

tient que ce plan est indépendant de l'aide sux victimes de la famine et

refuse que l'aide financière envoyée

en Ethiopie soit utilisée pour son ap-

plication. Pour le gouvernement d'Addis-Abeba, le déplacement des

populations est un des éléments de l'action de secours aux victimes de

poste à Addis-Abeba.

la sécheresse.

DES RÉFUGIÉS

natorités sud-africaines.

L'agitation qui a seconé les cités noires du triangle du Vazi, an sud de Johannesburg, pendant les quatre derniers mois de 1984 a été causée par des » influences extérieures » plus que par l'insatisfaction des populations, estime une étude gou-vernementule effectuée à la demande du ministère sud-africain

Au moins cent soixante-trois per sonnes, presque toutes noires, sont mortes lors des émentes qui out éclaté dans les townships au début du mois de septembre, date à laquelle les résidents du triangle du Vasi ont commencé à protester contre des augmentations de loyers et la nouvelle Constitution audafricaine accordant une représentation parlementaire aux métia et aux Indiens, mais excluant toujours la majorité noire de la vie politique.

Soixante-dix mille écoliers du triangle da Vaal avaient également boycotté les cours l'an dernier afin de protester contre les insuffisances du système d'édacation réservé aux Noirs. Dans le rapport qui a été remis au ministre adjoint de l'éduca-tion et de la coopération, M. Sam De Beer, le professeur Tjaart Van der Walt, recteur de l'université Afrikaaner Potchefstroom, estime qu'il est - regrettable de constater que les écoles et les élèves ont été utilisés d des sins autres qu'éduca-

Bien que les causes de l'agitation sociale ne soient pas elairement mises en évidence dans le rapport, M. Van der Walt affirme qu'il y n en une large incompréhension parmi les résidents du triangle du Vaal en ce qui concerne notamment les angmentations des taxes municipales. Il estime également qu'il y a ou un tion - dans les milieux chargés des problèmes d'éducation.

De son côté, M. De Beer a déclaré que les problèmes éducatifs n'étalent pas à l'origine de l'agitation » et qu'il fallait en chercher les causes réelles ailleurs.

Se référant aux conclusions du professeur Van der Walt, estimant que les Noirs souhaitaient participer plus activement aux décisions relatives à leur éducation, M. De Beer a déclaré que le gouvernement envisagerait rapidement de permettre « une plus grande participation (des Noirs] au plus haut niveau ».

La divalgation du rapport a proroqué une réaction immédiate des organisations noires et des porte parole de l'opposition afficielle, qui considérent que le but de cette

UN NUMERO SPECIAL DE « MARCHES TROPICAUX » SUR LE COMMERCE FRANCO-AFRICAIN

L'hebdomadaire Marchés tropicaux et méditerranéens (1) n pu-blié, à l'occasion de la fin de l'année, un numbro spécial sur - La France et l'Afrique : qui comprend notam ment une étude de Bernard Reysset. » Commerce extérieur et décolonisa-tion », d'une quarantaine de pages. De façon exhaustive, Bernard Reysset passe en revue les relations com-merciales de Paris avec les pays du Maghreb et les anciennes colonies.

Cette étude de Marchés tropicoux analyse également le com-merce de la France avec l'Afrique de 1981 à 1983, et l'évolution de l'aide française au continent noir pendant la même période. L'ensem-ble de ce travail s'ouvre sur une critique de la politique subsaharieme de la France par Jacques Latrémo-lière. Dans son introduction, le directeur de la revue, Pierre Bonnetont, scaligne : « Ce ne sont pas seulement les relations politiques franco-africaines qui sant au-jourd'hui difficiles, mais aussi les relations économiques quand elles dépendent de la coopération, et Paris ferait bien de s'en soucier.

(1) 190, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Le numéro apécial : 110 francs.

J.-C. P.

Le FAIT FRANCAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Samon, les Samos et nom. Influmer de la France dans le monde : culturelle, linguistique. Puissance fileantière et mos-Franc Défense, sciences de pointe : les erme, classiques et modésires. Élecules : 2- dennine territorial mondial (aons maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 336 pages, 78 F. Franco ches l'auteur :

FRANÇOIS DE PREUD CHATEAU DE PREUD

ASIE

Vietnam

LE SORT DES CONDAMNÉS A MORT DE HO-CHI-MINH-VILLE

« Rien de plus à déclarer pour le moment à ce propos », dit Hanoï

Le Vietnam maintenait toujours le silence, jeudi matin 3 janvier, sur le sort des cinq personnes condam-nées à mort, le 18 décembre, pour espionnage et trahison par un tribu-nal de Ho-Chi-Minh-Ville. Interrogé province du Cap et dans les cités noires matour de Johannesburg. Deux policiers blancs out, par ai-leurs, été légèrement blessés par des par l'AFP à Hanot sur l'appel à la clémence adressé par le premier mi-nistre français, M. Fabius, à son homologue vietnamieu, M. Pham Van Dong, un responsable vietnamien s'est borné à déclarer: « Nous n'avons rien de plus d déclarer pour le moment à ce propos. »

De nouvelles démarches out été faites, mercredi à Paris, en faveur des condamnés. L'avocat de l'an d'enz, M. Mai Van Hanh, de natio-nalité française, a adressé un télé-gramme au président Mitterrand lui demandant d's agir au plus vite : auprès des autorités vietnamiennes pour sanver son client. L'Union nationale des Français d'Indochine et d'outre-mer n lancé, pour sa part, un appel » à toutes les consciences et notamment à celles du gouvernement vietnamien pour que solem graciés les condamnés ».

Simonne et Jean Laconture, écrivains français, ainsi que M. Viet Tran, écrivain vietnamien, ont, de leur côté, adressé » dans un but purement humanitaire » un appel aux dirigeants vietnamiens en particu-lier au secrétaire général au PCV, M. Le Duan, au président du Conseil d'Etat, M. Truong Chinh, et au premier ministre. Pham Van Dong, leur demandant de gracier les condamnés d mort pour raisons polittiques ou d'opposition au ré-gine ». » Cette grâce, ajoutent-ils, serait ressentie par l'opinion intérieure au Vietnam et par l'opinion internationale comme un geste de clémence et une preuve du sens du réalisme des dirigeants suprêmes

On relève, d'autre part, que l'or-gane du PCF, l'Humanité, fait jeudi matin allusion, après un long silence, aux demandes de grâce adressées au Vietnam en faveur des condamnés.

Le délégué général du Comité d'entente des anciens d'Indochine, M. Beucler, a demandé mercredi au président Mitterrand d'- interrompre » la coopération entre la France et le Vietnam » en cas d'exécution » des deux condamnés se réclamant de la nationalité française. L'association Amities France-Vietnam, présidée par M. Jean Letourneau. ancien ministre des relations avec les Etats associés, estime pour sa part que le gonvernement français doit - rompre toute relation - nvec Hapol et dénonce - les abus permanents commis par le pouvoir com-

Condamnation à mort pour corruption

A Hanol, rapporte l'agence Reuter, la presse vietnamienne annonce la condamnation à mort pour cor-ruption du chef de la police de la province de Dong-Mai, proche de Ho-Chi-Minh-Ville.

Rompant avec les usages dans ce genre de scandale, les journaux viet-namiens u'ont pas été avares de détails sur la manière dont ce personnage, Nguyen Han Gioc, s'était enrichi dans ses fonctions, notam-ment en organisam, contre de fortes rémunérations, la fuite en mer de ré-

Les journaux ont publié en même temps le projet d'un nouveau code pénal devant être approuvé d'ici peu, qui comporte des peines beau-coup plus lourdes contre ceux reconnus coupables de corruption.

Inde

M. Gandhi a choisi ses proches collaborateurs

Now-Delhi (AP, Reuler). près avoir annoncé lundi dernier 31 décembre la composition de son gouvernement, le nouveau premier ministre a procédé, mercredi, à plusieurs nominations permi ses collaborateurs les plus proches. Il a notamment décidé de remplacer M. Rajinder Dhawan, cinquanto-six ans, par un de ses jeunes amis, M. George Verghese, agé d'une trentaine d'années.

Pendjabi de haute caste, M. Dhawan avait été l'assistant spécial d'Indira Gandhi pendant plus de vingt ans et était considéré comme l'un des personnages les plus puissants de son entourage, jouant un rôle d'éminence grise et négociant souvent directement avec les ministres, les chefs des gouvernements régionnux et les ambassadeurs étrangers en poste à New-Delhi.

M. George Vergbese, qui appartient à la minorité chrétienne, travaille avec M. Rajiv Gandhi depuis que ce dernier s'est engagé, en 1980, dans l'action politique. Il est notamment à l'origine de l'informatisation de l'administration du Parti du

Le premier ministre a également constitué un cabinet de crise composé de trois ministres, MM. P.V. Narashimha Rao (defense), S.B. Chavan (intérieur) et Visbwa-nath Pratap Singh (finances): Le cabinet de crise, de son nom officiel - commission du cabinet pour les affaires politiques », a pour tâche d'intervenir en cas d'événement

La commission électorale a, d'autre part, annoncé que le Parti du Congrès avait remporté le dernier siège dans la circonscription du Nagaland, dout les résultats n'étaient pas encore connus. Il totalise ainsi quatre cent un députés. De nouvelles élections doivent avoir lieu le 28 janvier dans quatre circonscriptions où des candidats ont été tués au cours des violences qui ont accompagné le scrutin, ainsi qu'à Bhopal, où la consultation électorale n'n pas eu lieu en raison de la catastrophe du 3 décembre à l'usine chimique d'Union Carbide.

L'INFORMATIQUE A L'ECOLE

Pour former les fermes à la micro-informatique, la SMT lance...

Pour que les jeunes accèdent à la micro-informatique professionnella, la société française S.M.T. propose jusqu'au 15 janvier 1985 un système informatique complet (matériel + logiciels d'enseignement), immédiatement opérationnel, à un prix très étudié pour les écoles.

Pour en profitar, écrivez au plus vite en indiquant vos coordonnées à S.M.T. - GOUPIL EDUCATION, 22, rue Saint-Amand, 75015 PARIS.

Cambodge DUEL D'ARTILLERIE **AUTOUR DE NONG-SAMET**

Les forces vietnamiennes continusient le jeudi matin 3 janvier leurs tirs d'artillerie sur le camp de Nong-Samet (Rytinsen) à la frontière khmëro-thallandaise. Les combat-tants du FNLPK (Front national de libération du peuple khmer, dirigé par M. Son Sann), qui tiennent en-core une partie de camp, avaient lancé la veille une contre-offensive appuyée notamment par des tirs de expression par templaient pas être parvenus à déloger les Vieins-miens, dont les pièces d'artillerie de-meuraient hors d'atteinte.

A Ampil, nutre camp du FNLPK, où l'on s'attend à une attaque immiente, la situation était encore calme

Un porte-parole des Khmers Un porte-parole des Khmers rouges, que commande M. Pol Pot, a d'antre part annoucé que ces derniers uvaient intensifié récemment leurs actions de guérilla contre les forces vietnamiennes à l'intérieur du Cambodge, afin d'alléger la pression à laquelle sont soumis les combatants du FNLPK. Ce dernier a contesté l'information, observant contesté l'information, observant que les Khmers rouges ne faissient que profiter des combats en cours à la frontière pour attaquer des positions vietnamiennes moins défen dues à l'intérieur du pays. ~ (AFP, Reuter, UPL) The same of the sa

> -

THE TO

MERC





Concernation a mort DOME COrruption

Hanok, rapporte l'agence Ra sedemention à mort pour ce ions du chef de la police de la place de Dong-Mai, proche è Chi-Minh-Ville.

tombant avec les usages dans en de acandale, les journaire les files a'ont pas été avares de de sur la manière dent ce pent Menyen Hun Gioc, sen mi en organisant, contre de fem analestions, is fuite en merces

Lier journaux ent publié en min ne le projet d'un souven mé ne devant être appropré ét es plus lourdes contre cers בנוקטתבם כם מולפתמסס במ

a choisi

Inborateurs Padministration du Paria

Le premier untitte i enten un cub.nr: de an ale trons miretres, MM ? Marentimbs Hoo delett E.B. Chavan tentement et lete meth Praisp Singh (franch) ne de crise, de vir nom cità Mairos politiques v. a por de Theirvenin in the Contest

La commission contratt Cause part, annoted que a Part Congres avail to porte a les dans la concessaria Magaland, aunt ich testill a diam't per course to and and Med Ridge & MATTE COM! AN APPEND mavelles fire to the menest orthe to 28 james tam eriptions of the means at THE BU DOWN OF YOUR DES N's. pas en lars et dans man du i desembre i in

Cambodge DUEL D'ARTILLERE

Les socialistes à mi-septennat

avant l'heure, un pouvoir empêtré dans les contraintes qui l'enserrent, un président de la République dont la cote reste basse : les socialistes, au début de 1985, sout dans un étut d'extrême faiblesse (le Monde du 3 janvier). La « maladie de l'Elysée » qui paraît atteindre M. Mitterrand et son entourage n'est pas de nature à leur mer au regale de viguesz.

« Soyez dur, Fabtus! « An-delà de ce que cette interpellation révèle sur l'insatisfaction relative d'un président à l'égard de son premier ministre, il y a bien sir l'écho du fameux « Soyez dur, Pompidou! » du général de Gaulle à un premier ministre également débutant. Pro-noncée au lendemain du plus récent quart d'houre rélévisé de M. Fabins, cette invite rémoigne aussi que la crispation u'est pas l'apanage de la droite. Au point que l'on peut se demander si, parvenu à mi-course, l'actuel président u'est pas à sou tour victime d'une maladie de l'Elysée que l'on reconnaît à trois symptomes: le refus de prendre en compte l'état réel de l'opinion ou, si l'on préfère, le splendide isolement à l'abri des murs du palais et des institutions; le refuge dans un certain nombre de fantasmes monarchi-ques; enfin la recherche d'un bouc

emissaire, en l'espèce la presse. Ces symptômes se retrouvent à des degrés divers dans le comportement actuel du chef de l'Etat et, peut-êire et surtout, de son entou-rage. En fait, M. Mitterrand échappe et cède en même temps au premier de ces symptômes. Qui n'a été choqué par exemple de ce jugement selon lequel les Africains com-prendraient mieux la politique de la France que les Français ? En butte à l'exaspération d'une partie de l'opinion et à l'hostilité d'une majorité de celle-ci, le chef de l'Etat laisse aimi parfuis percer l'irritation qu'il éprouve. Derrière celle-ci, il y a la tentation de prendre une posture hisII. — La maladie de l'Elysée retour : l'opinion continue de considérer que, jusqu'à présent, la position de la France à l'étranger s'est

par JEAN-MARIE COLOMBANI

bie l'ingratitude pourvu que je fasse rand deviendrait celui qui, en don-mon devoir. Aussi M. Mitterrand nant plus de souplesse au système insiste-t-il souvent sur sa volonté de ne pas dévier de sa route quoi qu'il . hui en coûte électoralement.

Cet état d'esprit à la fois chagrin et apacé est immédiatement combattu, voire contredit, par le même M. Mitterrand. Ebranlé par la manifestation de 24 juin 1984 en faveur de l'école privée, c'est lui qui retire l'objet du conflit, provoque le départ de son premier ministre et tente de solliciter l'opinion via un référendum.

Quelques jours auparavant, au cours d'un voyage en Auvergne, c'est pourtant lui qui avait fermement invité ce même premier ministre, per sillenrs convert d'éloges à ue pas céder. De la même fuçon, il s'indigne aujourd'hui que les Français ne comprennent pas sa politique et refusent de lui accorder d'être juge « sur la distance ». Mais anssitôt il cherche à s'adapter à cette situation. C'est sinsi qu'il ne perd pas espoir d'en appeler à l'opinion à travers un référendum qui le «relégitimerait» en quelque sorte uvant l'échéance législative de 1986.

A cet égard, les sujets «gagnables - ne sont pas légion : il y a toujours la réduction à cinq ans de la durée du mandut présidentiel, réforme votée par le Parlement en 1973 et à laquelle il manque la ratification par le peuple (cette situa-tion évite au président d'être de nouveau empêché d'agir par le Sénat). L'Europe et l'hypothèse d'un nouveau traité penvent également fournir matière à référendum.

S'adapter, c'est unssi et surtout modifier la loi électorale en donnant à ce changement (au reste inscrit dans les promesses de 1981) un contenu positif. Après avoir été l'homme de l'anion de la gauche, et

plutôt affaiblie. Il est vrai qu'en portant ainsi la bonne perole à l'exté-rieur M. Mitterrand retrouve, le torique sur le thème suivant ; ou dia- donc de la bipolarisation. M. Mittertemps d'une visite officielle. l'état de grâce. Pour ses hôtes, il incarne,

il est la France. De là-bas, d'où que par le biais d'une certaine dose de proportionnelle, permettrait de rom-pre le cycle infernal de l'affrontece soit, les contingences intérieures apparaissent bien relatives. Comment résister à la tentation de s'en ment bipolaire, bloc contre bloc. Par échapper lorsque l'on est, de par ces la même occasion, il serait enfin contingences, si impopulaire? l'homme d'un « rééquilibrage des pouvairs centraux - (selun les termes qu'il employait pendant la Eu fait, ces éléments ne sont campagne électorale) au profit du négatifs que parce qu'ils prennent

Parlement et du gouvernement, aux place dans un contexte d'impopuladépens de la monarchie présidenrité. Si bien que, de quelque côté qu'il se tourne, le pouvuir est aujourd'hui assailli. Il reste tout de tielle. Voilà pour l'horizon 1986-1988. même que le style du président, so éloquence distante, contribuent à cette relation froide qu'il a laissée s'installer entre lui-même et l'opi-La monarchie

se porte bien

Ce président voyage beaucoup

Certes ses déplacements officiels n'ont pas pris la place dans l'image-

rie populaire des safaris africains de

son prédécesseur. Constatons sim-plement qu'il n'est guère payé de

C'est là qu'interviem le rôle d'un entourage (lequei déborde le strict cadre élyséeu) plus porté à la louange qu'à la incidité. Que le Pour l'heure, c'est-à-dire à miseptennat, la monarchie en question se porte uu ne peut mieux. Le prési-dent se mêle de tout, jusques et y « souverain » exprime sa mauvaise humeur et ledit entourage se croit compris des nominations de sousimmédiatement investi de la mission préfets. Il est tenté, selon une forde supprimer ses contrariétés ! mule de Thucydide qu'il affec-Comme sous le septennat précédent, tionne, d'aller - comme tout homme la cause du mai, c'est sonvent comau bout de son pouvoir ». Comme munication. Le message ne passe pas? Haro sur les médias! (Lire les rois de France, comme Georges Pompidou, dont le souvenir subsiste dans le Monde des 1= et 2 janvier à travers quelques réalisatiuns les articles d'Yves Agnès.) L'idée a fait son chemin que le contrôle poli-tique de ce qui, dans la presse, peut bourg et la voie sur berge), comme M. Giscard d'Estaing qui réglait lui-même le sort de la Cité fleurie, être contrôlé est un élément d'un M. Mitterrand entend que la capidispositif pré-électoral. Ce dispositif tale sous son septennat se transtoutefois est étroitement dépendant de ce qui est devenu la grande forme. D'où l'extrême attention et le affaire du septennat : la modernisatemps qu'il consacre aux «grands projets parisiens», dossier exclusivement traité à l'Elysée par un petit groupe d'experts qui entourent le président,

Prochain article:

LA MODERNISATION MANQUÉE

M. Léotard (PR) accepterait d'être premier ministre en 1986

M. François Léotard, secrétaire général du PR, a déclaré dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Paris-Match (daté du 11 janvier) qu'il - accepterait - d'être le premier ministre de M. François Mitterrand si cela lui était proposé, « sans prétention et en accord avec [ses] amis (...) pour appliquer le projet qui est le nôtre : celui du libéra-lisme, et sans faire comme la gaulisme, et sans faire comme la gau-che au pouvoir : le contraire de ce qu'elle a dit lorsqu'elle a été dans l'apposition -. Le député du Var juge que 1984 fut l'année du men-songe socialiste -. Il ajoute : - Le véritable gagnant dans ce paysage désolé où la crise morale s'ajoute à désolé où la crise morale s'ajoute à desole où la crise morale s'ajoute à la crise économique, c'est le parti des cyniques et des sceptiques d'où émergent des leaders utilisant la désillusion générale à des fins cartéristes. « M. Léotard reconnaît

qu'il pense notamment à M. Le Peu en tenant ces propos. De M. Barre, i dit : . Il a incontestablement émergé en 1984 dans les sondages. Un peu trop tôt peut-être. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour dire que la meilleure popularité est celle qui vous échoit le jour d'une élection et non quatre uns avant. .

M. Leotard afirme que la plateforme commune de l'opposition - est très avancée en ce qui concerne le RPR et le PR - - L'accord devrait et pourrait être conclu avant les cantunales . précise-t-il tuut eu remarquant que l'UDF . traine encore . . L'Intention du PR est de se baure pour la pousser à aller vite-, dit-il. - Je poserai le problème devant les instances. Si quelqu'un freine, je dirai qui et pour quelle raison – tactique ou autre – il

La Haute Autorité critique Antenne 2 pour l'interview de «Jean Fabien»

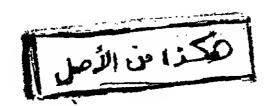
la suite de l'intervention de M. Georges Hage, député commu-niste du Nord, sur l'interview du mystérieux Jeau Fabien, le 5 décembre 1984 sur Antenne 2, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle lui a notamment

répondu : « Quoique n'ayant ni le pouvoir ni la volonté de s'ériger en déontalogues de l'Information, [les membres de la Haute Autorité] sont cependant comme nous surpris et choqués du procédé qui consiste à diffuser

dont la société de programmes invi-tante déclarait ignorer l'identité, il leur semble également que le fait de profiter de la dramatisation nécessairement liée à la présentation d'un personnage masqué et mystérieux pour saire peser des doutes sur le comportement d'un parti politique - quel qu'il soit - constitue un manquement aux règles s'appliquant au service public de l'information (...). -







Page 6 - LE MONDE - Vendredi 4 janvier 1985 ...



DOUR YOUS et vos enfants plus qu'une maquette

d'après les données historiques de la Michna Middot et de Flavius Josephe. JEUX DU MONDE

PRIX: 150 F

per mendet 🔲

Que savez-vous du verre?

Le verre: une alternative à l'intervention chirurgicale tous les 5 ans.



Cet homme possède depuis 1980 un accélérateur cardiaque. Les scellements verre-mètal peuvent lui épargner deux interventions jusqu'au prochain changement de l'accelérateur.

Une petite boîte, presque invisible, sauve des milliers d'hommes: c'est l'accélérateur cardiaque à pile. La pile, équipée de verres spéciaux récemment développés, fonctionne aujourd'hui de façon plus efficace et plus durable. Désormais, les fuites d'électrolyte sont évitées d'une façon si sûre par le verre, que les piles peuvent être utilisées sans problème dans les accèlérateurs cardiaques. Le sérum du sang et le liquide cellulaire n'exercent pas d'action néfaste sur le verre. Il n'y a pas de

phénomène de rejet. Nous maîtrisons la compatibilité

des verres. La traversée verre-métal reste le point délicat de presque tous les composants électroniques sensiblas qui doivent âtre hermétiquement átanches. Pour résoudre ca problème, nous avons développé des verres à coefficients de dilatation thermique s'adaptant aux différents coefficients

de dilatation thermique des métaux. Grace aux propriétés de nos verres, nous pouvons par exemple les utiliser en électronique automobile. Pour ce secteur, où les différences de température varient de -30°Cà+150°C, nos verres sont de parfaits isolants puisqu'ils résistent même à des écarts de -270°C à +250°C. Avantage qui autorise leur utilisation autant dans le domaine de la télévision que dans celui de

Les scellements verre-métal ne sont qu'un exemple des propriétés particulières que nous pouvons donner au verre. Et les possibilités de ce matériau sont loin d'être épuisées: nous travaillons sans cesse à des projets de recherche et à de nouveaux

Le Groupe SCHOTT:

34 entreprises avec 40 centres de production dans le monde entier, plus de 250 egences de distribution en France et à l'étranger. Plus de 50.000 articles fabriqués pour un chiffre d'affaires de 3,9 milliards

SCHOTT FRANCE 6, rue des Bateliers - 92110 Clichy.



Nous perfectionnons sans cesse le verre.

POLITIQUE

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Jospin accusé d'« outrances antidémocratiques »

Le président du gouvernement de Nauvelle-Calédonie, M. Diek Ukeiwé, sénateur RPR, et le maire de Nouméa, M. Roger Laroque, tous deux membres da Rassemblemeot pour la Calédonie dans la République (RPCR), ont vivement réagi, jeudi 3 janvier, aux déclarations faites la veille, au micro de RMC, par le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, qui avait notamment affirmé : « La Nouvelle-Calédonie doit aller, d'une certaine du problème culédonien - et que le premier secrétaire du premier secrétaire du premier secrétaire de soutions aux graves problèmes qui préoccupent les Français. « Au nom du Comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie française, qu'il anime en compagnie de M. Goy Forzy. M. Jacques Roseau, porte-parole du mauvement du RECOURS (Rassemblement et conditaire du problème culédonien - et que le premier secrétaire du PS « serait mieux inspiré de consacrer son êner-que des solutions aux graves problèmes qui préoccupent les Français. » Au nom du Comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie française, qu'il anime en compagnie de M. Goy Forzy. M. Jacques Roseau, porte-parole du mauvement du meur le premier secrétaire du premier secrétaire de solutions aux graves problèmes qui préoccupent les Français. Caledonic doit aller, d'une certaine façon, vers l'indépendance, une in-dépendance qui se fasse éventuelle-ment par étapes, et qui permette de garder une place à la minorité d'origine européenne » (Nos dernières éditions du 3 janvier). Dans un communiqué commun, ils ont qualifié ces propos d'- outrances antidémo-cratiques - et estimé que le leader sacialiste - renie le statut de M. Georges Lemaine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, voté par le Parlement - MM. Ukeiwé et Laroque ont ajouté que M. Jospin mani-feste « une totale méconnaissance

porte-parole du mauvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), a estimé, pour sa part, que les déclarations de M. Jospin - lèvent le masque sur les mauvaises intentions du gouverne-ment -, et affirmé la occessité de prévenir solennellement (les Français) de l'imminence de l'acte de forfaiture qui se prépare contre la Nouvelle-Calédonie et la France. M. Roseau a ajouté que soo arganisation a'exclut pas l'éventualité d'appeler à « un vote-sanction » contre les socialistes » dès les élec-

Un entretien avec M. Tjibaou

(Suite de lo première page.)

Les Français, les Japonais ou les ressortissants d'autres pays qui accepteront d'investir ici aoroot deux possibilités : soit investir à leurs risques et périls en faisant confiance exclusivement à Kanaky, ou alors investir dans le cadre de la coopération, avec le billet de retour et les biens garantis, de part et d'autre, si cela ne marche pas. Les pays signataires des accords auront alors une responsabilité envers ceux qui auront pris le risque d'investir. Cela dit, nous sommes intéressés par les investisseurs; oous mettrons en place une fiscalité incitant la créa-tion d'outils de travail, comme des

Envisageriez-vous de créer ici un paradis fiscal comme à Vanuatu, dont le processus de de référence?

- Ce n'est pas notre choix pour le moment. Il faut bien baliser ce terrain car il est miné. Notre développement doit se fonder sur la petite et moyenne industrie, l'artisanat. Faire des salariés n'est pas notre priorité. Le tissu économique horistentel qui consur l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consur l'enanthle du salaries nes conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle du salaries nes le conomique horistentel qui consure l'enanthle de la conomique horistente le conomique zontal, qui couvre l'ensemble du territoire, résiste mieux à la crise que les gros consortiums, parce que nous sommes un petit pays....

- Que feriez-vous de lo SLN.

du territoire?

- A partir de la restitution de la souversineté, nous disons très claire ment que le sol et le sous-sol sont patrimoine de Kanaky. En conse-quence, nous allons discuter de la transformation de ce patrimoine en parts dans la société. Mais pour le moment, on en est au principe. - Compterez-vous favoriser le développement du tourisme?

- Kaoaky doit être no pays qu'on est heureux de visiter. Le tou risme peut améliorer notre image de marque dans la région. Nous pensons à un service national où les iennes donneraient un an de leur vie à embellir le cadre de vie, les cases et les pelouses dans les tribus.

- Parce que vous souhaitez promouvoir le tourisme dans l'intérieur du pays ?

 Oui, mais en préservant le mode de vie traditionnel et la cou-tume des tribus. Il faut doser pour que les visiteurs et les visités aient plaisir à se rencontrer; il y a donc des seuils à respecter pour que les uns et les autres ne soient pas des

emmerdeurs et des emmerdés. - Vous souhaitez que beaucoup d'Européens vivent avec vous. Mais les Conaques sauront-ils talèrer le mode de vie européen? Par exemple, l'union libre ou le divorce semblent mal admis par la société canaque. Pourra-t-on vivre en concubinage la question, mais e'est fort possible. Ca fait partie de la débauche actuelle (sourire). Dans la société traditionnelle, la restitutiao a toujours existé, anssi bien dans les fiançailles que dans le mariage. C'est le plus souvent la femme qui est renvoyée, mais elle peut aussi partir.

- Et le concubinage ? Le mariage o'est pas une obligation. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Mais, chez nous, la reconnaissance des enfants suppose le mariage. Cela dit, la société cana-que s'est toujours adaptée. Sous les missionnaires, quand il était interdit de faire la coutume, on la faisait en cachette. Il est plus facile pour nous de nous adapter aux mœurs des Blancs que pour les Blancs de s'adapter à notre système.

- Mais, en Kanaky, n'est-ce pas vous qui ourez le pouvoir de demander aux Blancs de s'adap-

 Notre système n'est pas impêrialiste comme le système blanc. Il n'a pas ce caractère dictatorial. Le nouvel Etat demaodera à faire partie de l'ONU et s'eogagera à signer la charte des droits de l'homme et du citoyen. On est un peuple très li-béral. Les gens qu'on accueille gardent leurs dieux, leurs ignames et

 Mais vous avez vous-même déclaré récemment que voir couple s'embrasser en public pouvoit choquer les Canaques?

- Oui, mais on l'admet pour les Européens. On suppose que ça ne les gêne pas : c'est un mode d'expres-sion chez eux. Chez nous, ce n'est pas interdit, vous o'êtes pas condam-nable, la police ne va pas vous arrêter. Chacun vit les tabous, les dépasse ou les intègre.

- Kanaky respectera donc l'impudeur européenne, notam-ment à Nouméa, avec ses cinémas porno et ses plages dénu-

- Je ne sais pas. Dans un premier temps, nous a'avons pas d'ob-jectif culturel sectaire; d'ailleurs, les interdits ne seraieot pas efficaces. Le peuple dait pouvoir lui-même comparer les valeurs mises à sa dis-

- Mais an peut réprimer, celo se fait ailleurs...

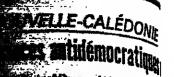
- Ici, cela oe ehoque que les reli-gieux, mais pas la coutume. Maintenant, il y a seins ous et seins ous. Cela peut être, selon les cas, une provocation on une situation nature. - Et sur les plages de Nou-

- Un pea des deux, je pense. Quand e'est l'exception, cela peut provoquer. Mais la répression est toujours liée à l'Occident, pas à l'état originel canaque.

une situation nature?







Maria de Constante de Para de Maria de Para de Para de Constante de Co

avec M. Tjibaou

Peut-être. Je n'ai pas rifle la question, mais c'est par per Ca fait partie de la débaution de la débaution de la débaution de la débaution de la contrat, aussi bien dans les formaties, aussi bien dans les formaties de la femme qui est ma peut aussi partir.

Et le contrabinage?

getion. Vous pouvez faire es vous woulez. Muis, chez nos, i connecissance des enfant som murispe. Cela du, la société que s'est oujours adopée Su missonnaires, quand il étair de faire la conteme, on la fair cachatte. Il est plus facile per de mous adapter aux mus. Blance que pour les Blan s'adapter à noure système.

Mais, en Kataky, in you wous qui aurer le poin demander aux Bieres dein

Notre système s'es pas réaliste comme le système in n'a pas ce caractère dirana nouvel Etat demandera i instie de l'ONL et s'engagen in le charte des dreits de l'amde estoyen. On est in pende béral. Les pens et les somme tent leurs dieux, leurs qui leurs berbes.

Median was the two was declared recommend as a complex of embracier of a possession through the Complex of the

Final response to the final appears to the many to the many to the final appears of the final

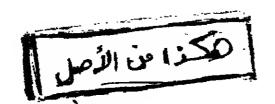
meer temps, now the Desire people control to the total to the people control to the total total

cela se forma de la companya de la c

Gaand Carrier Occupants Conjugats Carrier School Sc







FAITS DIVERS

Français de cœur

« Je ne veux qu'une chose : obtenir le droit de vivre ici, evec Nethalie, ma compagne, que i épouserai des que cela sera possible, et notre fille Laura, qui aura sept mois le 24 janvier... C'est tout ! » Depuis le 9 décembre, Mohammed Machmoum, un Merocain êgé de trente-deux ens, observe une grêve de la faim - il a délà perdu plus de dix kilos - pour obtenir l'ennulation da l'errêt d'expulsion lui interdisant de résider en France. Et depuis le jour de la Seint-Sylvestre, Nathalie, Française et fonctionnaire eux PTT, refuse, elle eussi. de s'elimenter,

Origineire d'une famille d'agriculteurs de le région de Settet (Meroc), Mohemmed Machonoum est venu traveiller en France en 1972. A la SNCF, puis chez Cheusson. Un bon ouvrier, a sans histoires a. Mais, en 1978, il est emprisonné sous l'inculpation de e complicité d'attentat à le pudeur avec violences », bien que s'étant spontenément présenté à la police après qu'un de see amis, pris de boisson, eut agressé une jeune femme sous ses yeux. En 1980, le cour d'aseises de Peris condemne Mohemmed Machmoum à cinq ans de prison et l'euteur des faits à huit ans de la même peine. L'emnistie de mai 1981 libére Machmourn, su terme de quarante-deux mois de détention

Libre et estimant « avoir payé sa detta jour après jour », Mohammed Machmourn obtient

pour l'y embarquer sur un avion en partance pour le Maroc. Il refuse. Présenté au tribunel de Créteil, il est remis en liberté provisoire. Nous sommes en juin 1982. e J'ai traveillé e eu noir » dans un hôtel pendant treize mois, pule cina mois dens un restaurant... >

En eoût 1984, ce qu'il redoutait va se produire : le voilà convoqué à la préfecture de police e pour exemen de se situation ». On commence per le conduire en dépôt, où il passera huit jours, puis, menottes eux mains, on le fait monter de force, en compagnie de deux policiers, dans un avion à destination du Maroc, ou, n'eyent rien à lui reprocher, les eutorités lui rendent eussitôt le liberté. a Je n'aveis qu'une idée, retrouver Nethalie et la patite... Cette fillette, c'est toute ma vie. On n'e pas le droit de condemner un enfant à être orphelin d'un pere qui l'a reconnu. Je suis revenu, clandestinement, bien sir : c'est facile comme bon-

Derrière les volets clos de leur modeste logement du quatorzième arrondissement, Mohemmed et Nethalie ettendent la décision qui les autorisereit é vivre comme tout le monde. Avec un peu d'espoir : le dossier est sur le bureau de Mm Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationele, qui devrait se prononcer d'un jour à l'eutre. Un pasteur du quartier, M. Oli-

La mort du colonel Bernard Nut

L'agent secret a probablement été assassiné

retrouvé dans le crane du lieutenzotcolonel Bernard Nut, le fonctionnaire de la direction générale de la sécurité extérieure (les services secrets français), retrouvé mort près de Nice le 15 février 1983, vient de donner un certain crédit à la thèse de l'assassinet de l'agent secret evancée, dès mars 1983 (le Monde du 11 mars 1983), par le parquet de Nice, qui avait décide d'ouvrir une information contre X pour « assassi-

Selon l'hebdomadaire l'Express de cette semaine, en effet, la récente analyse d'un éclat de métal, récupéré à l'autopsie, a feit appersître ane composition différente de celle des halles trouvées dans le havillet du revolver du lieutenant-colonel Nut. Le projectile a pénétré par le milieu de l'occiput pour ressortir par le heut du crâne, selon une trajectoire tangeotielle qui prouve que le tir a été ajusté à la hâte et qu'il o's

pas cu lieu à bout touchant. Quelques jours après la découverte du corps, les enquêteurs de Nice avaient expliqué que la thèse du suicide, en l'état actuel de leurs recherches, était celle qu'ils retenaient. Mais, dès la fio de février 1983 (le Monde du 22 février 1983), plusieurs points obscurs étaient apparus, contredisant la thèse du suicide, laquelle aurait supposé que le fonctionnaire de la DGSE se soit livre à de véritables contorsions pour se tirer une balle dans la nuque.

Le lieutenant-colonel Nut, quarante-sept ans, qualifié d'excel-lent officier par ses supérieurs, était en charge, depuis Nice, des affaires alpines » (Italie et Suisse, notamment), pour le compte des services secrets français. Soo travail le conduisait fréquemment en Italie. Peu avant sa mort, il avait confié à

· Deux cents morts de froid en

L'analyse d'un éclas de métal ses proches qu'il était sur « un gros coup -, et il avait attiré l'attention de sa familie sur les droits auxqueis elle ponvait prétendre en cas de dis-

SANDRINE AUX ŒUFS D'OR

e Je n'arrive pas à imaginer ce

que représente cet argent » : Sandrine Grognet, dix-huit ans et demi, a reçu, mercredi 2 janvier, chèque 10 583 640 france. Catte somme, elle l'a gagnée au Loto ; joué les six bons numéros du tirace du samedi 29 décembre.

C'est un pain record.

Elle n'arrive pas à imaginer la suite ; pourtant, cette élève de première d'un typée agricole près d'Evreux connaît le veleur de l'argent. Sa mère est aide-soignent à l'hôpitel de Louviers (Eure); son père, âgé de quarante-des ans, est sans travail depuis le 31 décembre : il a quitté, à l'occasion de départs volontaires, l'entreprise qui l'employait comme soudeur. Depuis e toujours », Sandrine joue eu Loto; elle combine les chiffres de sa date de naissance et leurs multiples ; ses parents paient les sept francs de le mise. Non pae qu'elle son totalement démunie : ella travaille chaque semaine quelques heures à des tâches de repassage chez des particuliers pour pouvoir disposer d'un argent de poche.

Elle n'a pas encore d'idée précise sur l'utilisation de son pactole. c Dans l'immédiat. a-t-elle déclaré, au cours d'une réception dans les salons de l'hôtel Georges V à Paris, l'argent sera place et géré per ma familia, le temps de réfléchir, » Elle ne cadestinateires.

MÉDECINE

Le CNRS abandonne sa banque de données Cancernet

scientifique) e annoncé le 2 janvier sa décision d'abandonner la production de la base de données Cancernet, qui réunissait cent cinquante mille références de publications sur le cancer. - Cette décision, précise le CNRS, est uniquement due à des raisons sinancières. L'intérêt et la qualité de cette base sectorielle ne sont pas mis en cause mais Cancernet, tout en étant peu utilisée, s'est révêlée très coûteuse. Le déficit s'élève à l'million de francs en un an. En cette période de restrictions budgétaires, une telle charge ne pouvait plus être assumée par notre centre de documentation scientifique et technique (CDST). .

Le COST avait signé en 1982 une conventioo avec l'institut Gustave Roussy à Villejuif (Val-de-Marne), aux termes de laquelle il assumait la réalisation de la base Cancernet. Cette convention arrivait à échéance à la fin de décembre 1984. Le autometisée en matière de cancérologie est aussi traitée dans la base Pascal : . Parmi les périodiques analyses dans Cancernet les deux tiers l'étaient également et le resterons dans Pascal. .

D'autre part, souligne le CNRS, l'approche multidisciplinaire propre à la base Pascal permet è l'utilisateur d'evoir eccès non seulement à des informations purement cancérologiques, mais aussi a des informations provenant de périodiques de domaines complémentaires tels que la chimie (synthèse des médicameets anticancéreux), la physique (radiologie et radiothérapie), la psychologie et la pédiatrie (suivi psy chologique do malade cancéreux). la biologie moléculaire et cellulaire ce qui représente quinze mille nouvelles références bibliographiques par an pour le domaine de la cancêrologie.

Cette décision intervient alors que

La direction générale du CNRS tive qui s'inscrit dans le cadre d'un (Centre national de la recherche accord passé entre l'INSERM, le CNRS et Télésystèmes. Cet accord porte sur l'harmonisation des actions eo matière d'information scientifique biomédicale. Medlinc, principale banque informatisée ou monde de références bibliographiques médicales, sera dorénavant directement accessible sur le serveur français Questel Télésystèmes. Cette décision permettait l'accès, sur un même serveur, à deux banques de données (Medline et Bioethics) et eux banques françaises Pascal, Cancernet et Rhesus. Selon les auteurs du projet, il s'agit de créer « un pôle français d'accès à l'information scientifique biomédicale ». Un pôle qui sera donc privé de Cancernet.

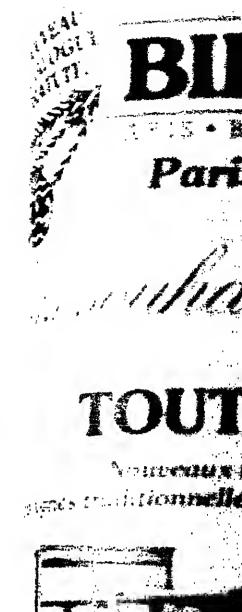
SCIENCES

Mise en service prochaine d'un surgénérateur indien

L'Inde devrait prochainement mettre en service uo réacteur oucléaire à neutrons rapides (surgénérateur) de sa febrication. Bien que le chef de la commission indicoce à l'écergie atomique, M. Raja Ramana, se soit refuse is indiquer la date de mise eo service de ce réacteur et son site d'implantation, il y a tout lien de croire qu'il s'agit de la petite unité de 15 Mw de puissance construite à Kalpakkam, près de Madras (le Monde daté 1"-2 avril 1984).

Ce réacteur de recherche, pour lequel les Indiens ont développé une nouvelle génération de combustible mixte uranium-plutonium, n'est qu'one première étape vers la construction d'un surgénérateur beaucoup plus puissant (500 MW) dont la mise en service pourrait ioterveoir dans le courant des années 90. L'Inde est en effet une des seules nations qui, à l'image de quelques pays iodustrialisés (France, Japon, Union soviétique, Grande-Bretagne, République fédérale d'Altemagne et États-Unis), a











e de données Cancern

te min s'inscrit dans le codre de coord passé entre l'INSERV l'ASSE et Télésystèmes. Cet acre institute d'information des acre institute d'information series in blombdicale. Medime min blombdicale. Medime min blombdicale bibliographique de pélérences bibliographique sédicales, sera dorénavant des accessible sur le serieur le in Questel Telesystemes Ce inciden permettait l'acce, ser philip acres, de deux banque de logistics (Medline et Biochies) and bengues françaises pared (persent et Rhesus. Selon les aute la projet, il s'agit de creer un projet. français d'accès à l'information de l'in pel sors door privé de Canceme

SCIENCES

Mise on service prochains d'un surgénérateur india

L'inde devrait prochainens ancidaire à mentrem rapides lare némient) de sa fabrication le que le chef de la commisse legienne à l'énergie atomia 14. Raja Ramana, se son refei indiquer la date de mise en sere de ce réacteur et son sue d'impag tion, il y a tout lieu de crese : a agit de la petite unité de if Mis peissance construite à Kalozinprès de Madras (le Monde des :

leguel les indiens ont confinne numbelle génération et conseil mixte uruniem-pluten.am. te an ane premiere eture im Construction o'un surpinents beaucoup plus pumari (500 %) don't he mise on service plan intervenir dans le correr a des seules nations aus à l'impi quelques pays nalification (France, Japon, Unit original) Grande-Breingne, Revetier & rate d'Allemagne et fitat-les . James un propositione Le Seisto mont de reacteurs surgementes

Ce reacteur de recherch n



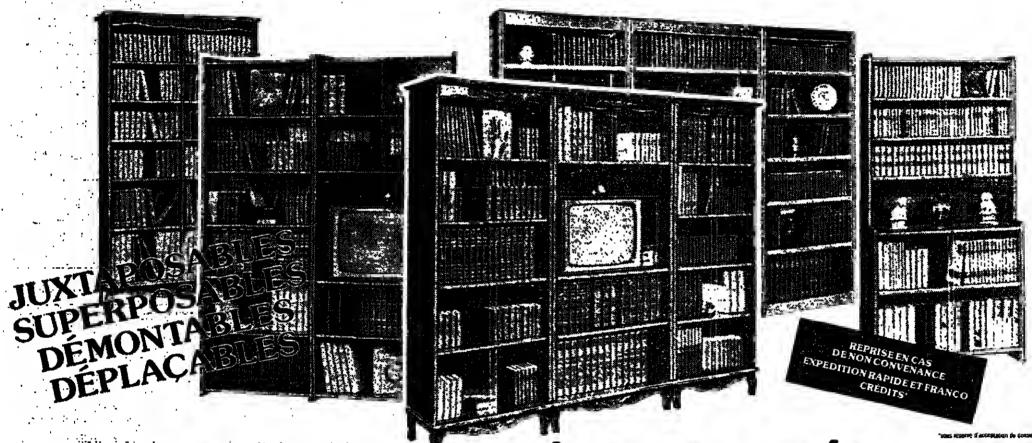
18 Magasins en France. (vois encadre ci-dessous)

ous souhaite une Bonne Année 1985

et vous invite à découvrir

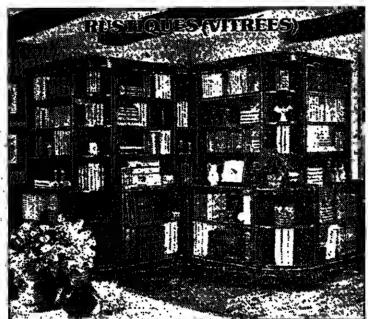
TOUTES SES NOUVEAUTÉS

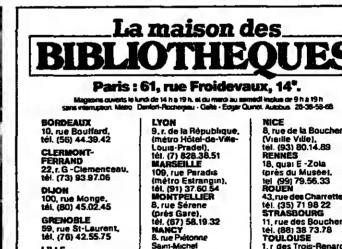
Nouveaux modèles - Nouveaux coloris - Nouveaux accessoires et ses lignes traditionnelles pour choisir, composer, organiser ou agrandir votre bibliothèque



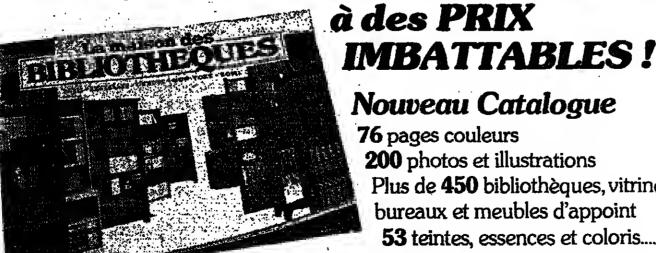
12 LIGNES - 450 MODÈLES VITRÉS OU NON







Installez-vous, vous-même facilement, très rapidement



Nouveau Catalogue

76 pages couleurs 200 photos et illustrations Plus de 450 bibliothèques, vitrines bureaux et meubles d'appoint 53 teintes, essences et coloris....

De nombreux accessoires et aménagements -

u ceptiet de 1090 a	en envoyant ce bon à :	GUE GRATUIT HÈQUES - 75680 PARIS CEDEX 14
	Veuillez m'envoyer, sans engagement, vo (hauteurs, lergeurs, profondeurs, matéria	otre catalogue en couleurs contenent tous les détails aux, teintes, contenances, etc) et votre tarif.
	H - Mare - Hells	Poinces MO 78
1	Adventur	
	Codeposts [1] William	
•		Profession
i	(faceltett) Tilliphone	

tel. (61) 22.92.40 TOURS

Maillot.

ÉDUCATION

La sélection dans le système scolaire français

(Suite de la première page.)

Pour ce qui concerne le 3apon, que l'on prend souvent et à bien des égards ahosivement commo «modèle», toutes les réserves faites. il reste cerre abservation dont l'intérêt est évident : l'immense majorité des élèves commence et finit le parcours scolaire. Eo France, trois sur quatre ont été perdus en route.

Pour recourir à une analogie, les maitres nageurs servent-ils à séparer les élèves qui sauront nu non nager? Ne tentent ils pas plutot, en général, de travailler à nhtenir que tous sachent nager? Certains réaliseront de meilleures performances que d'autres, et plus rapidement. Mais tous atteiodront le but assigné à l'école de natation.

Ceux qui dnuteraient de la réalité et qui croient un peu superficielle-ment que le système scolaire francais meurt de laxisme font fi des chiffres. Ils sont impitovables, tous les ieunes n'atteignent pas la classe de troisième, qui balise, en théorie, la fin de la scolarité obligatoire. Plus de cent mille o'ont pas mis les pieds au - collège unique - ; du primaire, ils ont rejoint une section d'éduca-tion spéciale (SES) ou un groupe de classes-ateliers. Près de deux cent mille autres, en fin de cinquième, sont partis vers les elasses pré-professionnelles de niveau (CPPN) ou préparatoires à l'apprentissage (CPA). Or plus de la moitié de ces élèves de troisième diront adieu à l'enseignement secondaire loog, celui qui mêne an baccalaureat. A eux, le triste réconfort des BEP et des brevets de technicien qui clôturera quasi intalement leur cursus scolaire.

Comme le rappelle M. Antoine Prost dans Politique oujaurd'hui (2), 62 % des élèves de seconde ont moins de seize ans au In janvier. Il y en avait 45 % en 1958 alors que l'accès à la seconde avait été déjà, pour ces élèves, soumis plusieurs années auparavant à la dure loi de l'examen d'entrée en

Gâchis intellectuel

Aujourd'hui, pour atteindre la seconde à quinze ans et saire ainsi partie de ces 62 % qui sont en avance, il faut avoir franchi tous les obstacles, depuis l'âge de six ans, sans une faute, sans un redouble-ment, sans un retard. Tant pis pour ceux qui n'one pas la maturité intellectuelle requise à l'age requis (3). - Les canons de l'horaire du développement intellectuel - et affectif puisque tout est lié - ont été définis: malheur à ceux qui ne s'y conforment pas. " L'age, écrit encore M. Antoine Prost, est l'un des critères de sélection les moins discutés bien qu'il soit particulièrement discutable. .

Secondes de détermination, premières urès hiérarchisées (C. voie royale; puis D et A 1; puis B, puis

SPORTS

TENNIS

McENROE GAGNE **LE GRAND PRIX 1984**

Le Grand Prix qui groupait en 1984 soixante-treize tonrnois de tennis dotés, au total, de 18 millions de dullars, a été gagné par l'Améri-cain McEnroe. déjà vainqueur en 1979 et 1980. Cette victoire lui vaut un bonus de 600 000 dnilars et sa désignation comme tête de série numern un pour le Masters qui devrait réunir les douze premiers du Grand prix, du 8 au 13 janvier nu Madison Square Garden de New-Ynrk. Ces douze qualifiés sont, dans l'ordre : McEnroe (E-U). Connors (E-U). Lendl (Tch.). Wilander (Sue.). Gomez (Equ.). Nystroem (Sue.), Sundstroem (Sue.), Teltscher (E-U), Jarryd (Sue.), Smid (Tch.), Kriek (E-U), Gerulmitis (E-U1. Toutefnis, l'Equatorien Marc Gnmez nyant déclaré forfait à cause d'une hiessure à l'épaule gauche, c'est le jeune Américain Aaron Krickstein, treiziéme, qui a été repêché «. Yannick Noah et Henri Leconte terminent respectivement, dix-neuvième et vingt-deuxième du Grand Prix 1984.

 Le rallye Paris-Alger-Dakar - Les pilotes de cinq vnitures et d'une muta unt êté éliminés au terme du parcnurs de liaison Versailles-Sète du rallye Paris-Alger-Dakar. Trois cem quinze voitures, cent quarante et une motos et une cinquantinne de camions prendront, vendredi 4 janvier, le départ de la première épreuve spéciale à Ouargia (Algerie).

D'nutre part, les services de police d'Orleans ont indiqué, mercredi 2 janvier, qu'aucun delit de fuite, n'avait été retenu contre Jean-Linuis Schlesser, le pilote de la Lada qui n renverse trois specialeurs, mardi le janvier, à Fleury-les-Aubrais.

A 2 et G, enfin) : les mathématiques ici sont les juges, comme le langage l'avait été, à l'école élémentaire. Les obstacles s'occumulent, encore, et. nvec cux, le tri, le «dispatching». A l'arrivée, au seuil de l'enseignement supérieur (qu'il faudrait aussi évo-quer) la mission est accomplie : tout est en ordre; les élèves sont dans leur coulnir, avaot la course à l'emploi ou à d'nutres formations. professionnelles notamment. Attention, ne pas melanger, danger.

Eo ordre? Le soupçon se renforce, à lire les résultats des travaux

de M. Alain Mingat, chercheur à l'INED (finstitut de recherche sur l'économie de l'éducation) dans Papulation en 1981. A partir d'une enquête de l'INSEE sur le niveau intellectuel de cent mille enfants scolarisés de six à quatorze ans. il note que, si les procedures de selection successives dans le systeme scolaire jusqu'o l'inscription dons l'enseignement supérieur étaient jondées exclusivement sur le potentiel intellectuel mesuré par le Ol (...), le taux de scolarisation dans le supérieur des enfants d'uvriers passeruit de 8,2 % à

UNE ENQUÊTE DU « MONDE DE L'ÉDUCATION »

L'avenir de nos enfants

Combien de parents écarquillent les yeux plus qu'ils ne l'ant jamais fait pour s'efforcer de percevoir à travers les brumes du temps ce dont demain sera fait ! Comment, sans avoir une petite idée du tutur, répondra à la question pressante d'enfants en desarroi : « Le bac, très bien. Et après 7 »

Dans le numéro de janvier du Monda da l'aducation, Philippe Cohen s'est hardiment lance sur ce terrain truffé de chausse-trappes et de figures biscomues et Christine Garin est allée interviewer des gens qui ont prouve qu'ils avaient quelque flair : François de Closets, Hugues de Jouvenel, Hervé Serieyx, Roger Goldberger, Piarre Marlin, Jaan-Luc Spriet, Robert Ballion, Jean-Louis Gasse.

Impression générale : nous vivons una mutation tachnique d'une ampleur aussi vasta que la révolution industrielle du dix-neuvierne siècle. Mais, contrairement à certaines idées reçues, toutes les transformations ne s'operent pas simultanement, La plus connue, et qui s'epanouira dans les années 90, touche aux procédés de fahrleation : l'automatisation gagnera toutes les industries et conduira à transformer les produits

Les matériaux eux aussi seront différents : le plastique poursuivra ann invasion foudrovante et se mariera avec les métaux de manière de plus en plus complexe. La chasse aux kilowatts pour économiser l'énergie na sera pes interrompue de sitôt et si les biotechnologies ne devraient avoir de répercussionsimet unième siècle, d'ici lè, la santé, l'agro-alimentaire et la chimie seront

A cinq ans on voit plus clair

Aorès l'an 2000, la grande inconnue, ce sont... les hommes, leurs mentalités et celles des dirigeants. Il n'y a pas de déterminisme de l'économie ou des techniques, et toutes les prévisions trop ciblées que l'on

EN BREF

peut faire maintenant sont d'une très grande tragilité. Nous avons toujours des experts pessimistes insistant sur la rigidité des structures, et des optimistas voient se dessiner déjà un nouveau consensus, en tout ces autour de l'entreorise.

En revanche, à cinq ans, les prévisions paraissent plus fiables et Yves-Marie Labe, qui décrit e l'emploi en berne dans les usines traditionnelles », note que l'on embauchers moins que prévu dans les industries nouvelles et que les services pren-dront le relais, le secteur tertieire ne pouvant toutefois aquilibrar las pertes enregistress dans le secondaire. La communication, les inves tissements « immatériels » (logiciel recherche, formation), se développe ront, ainsi que les services destinés aux perticuliers (restauration, spectacles, location d'appareils ou de vehicules, tourismel.

Ce qui est sur également c'est que rapport au travail et les conditions d'exercice des métiers seront bouleversés : les robots ne feront pas tout et, la nouvelle matièra premièra étant l'information, les unités de production pouront être plus petites. Le travail à temps partiel, la pluri-activité, l'individualisation des salaires, seront à la mode, et le carcan des horaires du type 8 h-17 h sautera. Le combet à retardement que mènent les syndicats sur la flexibilité na pourra durar très longtemps.

Alors, quelles stratégies pour demain? Finies les filières de formetion ou les disciplines au succès assuré. Les atouts les meilleurs pour nettre adeptabilité et efficacité, les deux mamelles de l'an 2000. seront les qualités humaines : sens des contacts, créativité, imagination, pédagogie.

Il n'y a pas de quoi être déprimé, on le voit, et le mérite de cette enquête du Monde de l'éducation est aussi de nettoyer pas mai d'idées recues qui faussaient une vision déjà forcément un peu brouillée et prolongeaient le catestrophisme ambiant. P. D.

d'évasinn de Linnel Gardno (le

En fin d'après-midi, quatre-vingts

sendarmes mobiles environ sont in-

tervenus à Fleury-Mérogis pour ohli-

ger quelque cinq ceots détenus

(trois cents hommes et deux cents femmes) à réintégrer leurs cellules

au terme de leur promenade. Ceux-

ci voulaient protester contre l'apéra-tion - prisons mortes - qui les avait

Les agressions de surveillants sont

en nette nuamentation ces derniers

temps, et les syndicats réagissent de

plus en plus vivement quand elles se

Les quatre-vingt-dix séismes

de Remirement

La terre a encore tremblé à Remi-rement. le mercredi 2 janvier à 19 h 40 : la magnitude de cette - ré-

Depuis le 22 décembre, jour ou

l'actuelle crise sismique a com-

mence par une secousse de magni-tude 3.4, la terre a tremblé à quel-

que quatre-vingt-dix reprises, la

secousse principale, de magnitude 4,4, s'étant produite le 29 décembre

Ne soot ressecties netuellement à

Remiremont et dans les communes

Monde du 3 janvier).

privés de parloir.

plique » était de 3

à 12 h 02.

23,9 %, suit presque le triple, si cette catégorie faisait un usage uptimal (par rapport aux classes favorisées) des capacites intellectuelles au sein du QI dont elle dispose». Sans avair la religion du QI (quotient intellectuel) comme instrument de mesure, il faut convenir que le constat est sévère. Dans noe nutre étude, plus

récente, consacrée à l'arientation en fin de troisième, MM. Alaio Mingat et Jean Pessot abservent que « 80 % des enfants de cadres supérieurs ont ncces à l'enseignement secondaire long, alors que le chissire correspon-dant est de 70 % pour les ensants de cadres moyens, 59 % pour les agri-culteurs, et 43 % pour les ouvriers. Si on s'attache à la filière C, la plus selective, la situation est encore plus contrastée avec 51.6 % des enfonts de codres superieurs y avant accès, contre 6,4 des enfants d'ouvriers (4).

Les résultats de ces travaux nous empêchent d'oublier que le caractère sélectif qui marque de soo sceau notre écule prend souvent les traits d'une sélection sociale. On en discerne l'apparition aux premières marches du parcours scolaire : le redoublement du cours préparatoire (CP : première année de l'école élémeotaire, après la maternelle) ne touche que 2.4 % d'enfaots de cadres supérieurs ou professions libérales, mais 22 % d'OS et 29 % de salariés agricoles (5).

Ce redoublement, qui est la consecration d'un retard, est plus une mise à l'écart qu'une chance de rattrapage, puisque 93 % des redou-blants du CP n'entreront pas dans le second cycle long qui mène an baccalaureat (5). Au gachis intellectnel et humain, il ajoute l'injustice.

Car le gâchis est intellectuel. Qui peut se réjouir de constater que, de la sixième à la terminale, les élèves travaillent co fonction du conseil de classe? Passé celui-ci, la pression tombe, les enfants ne sont plus «motivés». Beau résultat pour la suite de leur développement culturel, tout au long de leur vie.

An bout du compte, l'école a désigné les élites. Mais celles-ci se seraient de toute façon débrouillées sans elle. Quant aux autres, - à la foule des autres élèves, qu'a-t-elle fait avec eux du goût d'apprendre, de l'envie de comprendre, du plaisir de lire et d'expérimenter?

CHARLES VIAL

(2) Dossier: «L'école», septembro octobre 1984. (3) Idem

(4) A. Mingat et J. Perrot : «Ansityee des procédures d'orientation au patier de troisième » dans l'Orientation scolaire et professionneile, 1983, 12, pr 1. page 3.

(5) Claude Seibel et Jacqueline Levasseur : «Les apprentissages instru-mentaux» dans Education et forma-

Le bilan de «la décennie Opération « prisons mortes » pour la femme »

L'opération « prisons mortes », M= Yvette Roudy, ministre des organisée, mercredi 2 janvier, dans l'après-midi par le syndicat FO des personnels de surveillance, majoridroits de la femme, organise une large consultation auprès des syndicats et des associations s'occupant taire dans la profession, a été suivie des femmes dans les domaines de l'emploi, de la santé et de l'éducadans les deux tiers des cent quatretion afin d'établir un hilan sur l'évovinis établissements selon les organisateurs, dans un tiers seulement selotion de la situation des femmes au lon la chancellerie. Mercredi mutin. oxurs des dix dernières années. Le ministère a déjà recueilli quatre le syndicat FO avait appelé les gardiens de prison à o'assurer, de 13 heures à 18 heures, que la sécumille cinq cents réponses au ques-tionnaire nutional, devait annoncer rité, les promenades, les soins médiau conseil des ministres, jeudi 3 jancaux et la nourriture, pour protester contre l'agression dont avait été vicvier. M= Yvette Roudy. time mardi matin ler janvier un surveillant de la prison de Gradignan (Gironde), lors de la tentative

Cette année marquera la fin de la «décennie pour la femme» organi-sée par les Nutions unies. A cette occasion, une conférence mondiale sera organisée du 8 au 26 juillet à Nairohi (Kenya), à laquelle participera Mac Roudy, qui donnera lecture du hilan préparé par son ministere.

Le ministre des droits de la femme devait également annoncer que le 8 mars 1985, « journée internationale de la femme», sera l'occasion d'un congrès un centre international des conférences de l'avenue Klêber pour déhattre du résultat de

La crèche des étudients de Paris est fermée

Les cinquante enfants qui étaient accueillis jusqu'ici par le crèche Saint-Jacques (Paris 14°), la seule crèche des étudiants de la capitale, unt été rendus à leurs parenis depuis le 1^{er} janvier (*le Monde* du 25 decembre 1984). L'établissement a été fermé sur ordre de la commissino departementale de sécurité jusqu'à ce que les travaux de mise en conformité soient menés à bien, Comme ni l'Université ni les orga-nismes sociaux n'ont voulu les financer, ces travaux sont actuellement executés grace à des funds privés. Les dirigeants de la crèche espèrent obtenir l'autorisation de rouvrir vers

environnantes que les seconsses dont la magnitude est égale ou sopérieure à 1,5. Selon les mesures de l'Institut de physique du globe de Strasbourg, ont été ainsi ressenties quatre socousses le 22 décembre, une le 23, deux le 24, trois le 25, une le 26, vingt-trois le 29, une le 30, trois le 31, une le 1^e janvier et une le 2 jan-

La région affectée par la crise attuelle est la même que celle où s'était produit le séisme destructeur du 12 mai 1682. L'épicentre de la secousse principale a été déterminé à 48,1° de latitude nord et 6,6° de longitude est.

La décès de Mª Dassier propriétaire de la firme Adidas

M= Kaethe Dassler, agée de soixante-sept ans, est décédée dans la nuit du Nouvel An de suites d'un infarctus. Elle était la propriétaire de la firme d'équipement sportifs Adidas, dont le siège se trouve à Herzogenaurach, près de Nuremberg (RFA).

Avec son époux Adolf, surnommé Adi », un artisan savetier qui avait inventé uo chausson de sport avant la dernière guerre, elle avait fondé en 1948 la firme qui allait devenir le numero un mondial de la chaussure de sport. Avant déhuté nycc quarante-sept salariés, la marque aux - trois bandes - en compte dés mais quelque quarante mille dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 milliards de francs. Son succès a été large ment lie au financement du sport de haut niveau.

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C* 320-74-52

Décès

CARNET DU Monde

M. et M= Michel Bar, M. et M= Jacques Poncin, M. et M= Jean-Michel Hotton, ses enfants, Mª Jeanne Pitault, M. ct Mª Robert Heymant,

ses belles-sœurs et beau-frère. ont la douieur de faire part du décès de M. Francis BAR,

professeur honoraire de l'université de Caen. survenu à Rennes le 21 décembre 1984,

Les obsèques out en lieu à Bourges le 26 décembre dans l'intimité.

« En Dieu, notre Espérance. »

26, rue d'Anjou, 50000 Saint-Lô. 11, boulevard Voiney, 35000 Rennes. Saint-Lubin-en-Vorgonnais, 41190 Herbault. 8, rue Buffon, 18000 Bourges

- M. et Mª Pierre David, M. et M= Gilbert Argood, ses enfants. Catherine David, Mare David. Frédéric et Brigitte David, Isabelle et Tom McKinlay, Isrôme Argoud et Catherine Margorit,

ses petits-enfants,
M= Louis Chossut Perret. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

> M= André DAVID, née Paule Dubois-Burdillet

parveng le 24 décembre 1984. Les obsèques ont été célébrées à Saint-

Julien de Ratz, le 27 décembre. lls cappellent à votre pieux souveair son

M. André DAVID, menr général do génie rural et des sans et forêts,

M. et Mª Pierre David. 97, rue de Paris, 92190 Meadon. M. et Ma Gilbert Argond, bis me Horace-Vernet. 42100 Saint-Etienne.

- M. ot M= Bruno Fabrus, leurs fils Jacques et Frédéric. M. et M. Fernand Fabius, M. et M. Pierre Fabius, Max André Fabins, ses enfants of petits enfants, M= Robert Danon, ses enfants of petits enfants.

ont la douleur de faire part du décès, querro vings huitième amée, de

M. Raymond FABIUS, officier de la Légion d'honneur, aroix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1939-1945,

leur père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et grand-oucle.

Les obsèques ent été célébrées dans

6, evenue du Maine, 44500 La Baulc.

- La famille, Les amis de Pietre Girault, La municipalité de Teilhède Et lu chambre du commerce et d'industrie de Clermont-Forrand-Isseire,

om le regret de faire part du décès de

Pierre GIRAULT. maire de Teilbède,

arvenu socidentellement le 31 décens

Les obsèques ont en lien le jeudi 3 janvier 1985, à 9 h 30, à Teilhède (Pny-de-Dôme) et l'inhumatino à 16 h 30 à Saint-Fargeau (Yonne).

- Georges GLISE

a la douleur de faire part du décès de sa mère, survenu le 26 décembre 1984.

2, rue Alfred-Stevens, 75009 Paris. Karin Kok, sa compagne,

et Adrien, son fils,

M. et M. Eugène Handschuh,
M. et M. Louis Handschuh, Les familles Kok, Handschnh, Federman, ont la douleur de faire part du décès de Bruso HANDSCHUHL

suveza dans sa trente et unième année Les obsèques auront lieu le vendredi 4 janvier 1985, à 10 heures, à l'ancien nimesière de Boulogne (92100), rue de

Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous pric d'annoncer le décès

capitaine de vaisseau Louis HERON de VILLEFOSSE (E.R.)

survenu le 27 décembre 1984. L'inhumation n en lieu dans l'inti-mité, à Londres, le 31 décembre.

De la part de San épouse, M= Louis Héron de Villefosse, Son frère, le colonel Pierre Héron de Villefosse et M=, Ses beaux-fils Michel et Alain Bouvier.

Londres W 8 Abingdon Garden 9. 40 Abingdon Villa 8 BU. 21, rue de Paris, (Le Monde du le janvier.)

- Saint-Nazaire. Urville.

M= Charles Rocherean, Ses enfants et leur famille ent la douleur de faire part du décès de M. Charles ROCHEREAU,

nicur à La Hague urvenu le 30 décembre 1984.

Une cérémonie civile aura fien

La date en sera communiquée dans une annonce ultérieure.

- Georges ROZENBERG-MARSHAK nons n quittés le 22 décembre 1984.

De la part de Sa fille Jeannette Descombey.

Sa petite-fille Danielle Descombey, Ses parents, Et de ses nombreux amis.

L'inhumation a cu lieu dans l'intimité Charpont (Euro-ct-Loir).

41, rue de Domrémy, 75013 Paris. 44, rue Sarrette, 75014 Paris.

M. et M Philippe Charonna M. et M. Jacques Sapriel, M. et M. Albert Harari, Les docteurs Guy et Dominique Sapriel et leurs enfants, Me Nine Sapriel,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Abraham SAPRIEL

surveya Je 30 décembre 1984. On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Pantin, le vondredi 4 junyier 1985, à 14 heures.

9, boulevard Jean-Jaures, 92100 Boulogne.

- Les membres du conseil d'admi-. Les membres de l'Association Collège Les membres de l'Association des rous invitent à une pensée reconnais-

ente cavers le pasteur Edouard THEIS, cofondateur du Collège cévenoi et ancien directeur.

du conseil d'administration. décédé le 31 décembre 1984.

et à renouveler vos pensées pour le

pasteur André TROCMÉ, cofondateur du Collège cévenol et ancien président du conseil d'administration.

43400 Le Chambon-sur-Lignon.

(Né le 3 mus 1893 à Paris, le posseur Edouard Thais, colondessur du Collège cévanol, était comu pour aon activité humanitaire et non violente pendant le deudème guarre rondiale. A cette époque, il avait fondé, avec le passeur André Troomé, un nouvement de néseauxe à Clembon-eur-Lignon (Hauts-Loire). Ce haut lieu, depuis des elecles, du protestantieme et de la résistance pacifique aux autorités officialés était devenu en abri privilégié pour les victimes de le guerre, et noramment les enfants luifs. Le Collège dévend, fondé par les pasteurs Theis et Troomé, e rapidement comu un affliat de journes frodement des grandes villes, ainsi que d'enfants ou d'enseignents juifs fuyant le parafeution. Sous l'impuison des deux pasteurs, les villages emironnents seuvèrent en les acquellant de nombraues families juives, interné pendent plusieurs mois dense un camp de concentration, le pasteur reput, en 1979, de la communauté juive de France, pour son action, le médialle des Justes. Après un aljour en melace de retraite dans une maison de retraits de Grandole, Cilèbre également pour son militantemen on viclent. le mesteur Theis dest rins comus à 43400 Le Chambon-sur-Lignon. noble. Cilibre également pour son militantieme non violent, le pastieur Theis était très connu à l'étranger.

Remerciements

- M= Jules Cohen-Solul, M. Josué Cohen-Solul, M. et M= Marcean Attal et leurs enfants, M. et M= William Chelly et leurs enfants, Parents et alliés,

profondément touchés par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur très cher et regretté

Jules COHEN-SOLAL, Losp-Gris

cient tous ceux qui se sont associés

Le Drach du mois aura lieu à la syna-gogue d'Issy-les-Moulineaux, 72, boule-vard Gallieni, le dimanche 6 janvier 1985, à 16 heures.

Anniversaires

- A tous ceux qui out comm et aimé M= Louis CHANROUX.

une prière ou une pensée est demandée

. - . . .

4.

•

1 11

styr garage a

4 . 4

11.

÷.2. . *

- A Adam to 1

- -

477 P 1.00 -

> M 3 24 4 - --- - - - 🙀 i - 231 ... ter 🍪

The same of the sa The state of the s The same of the sa The state of the s

t a No. THE SHAPE

The State of the S

* *** E ... 3.4 × 3

18. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Quartier perdu », de Patrick Modiano.

14. Édition : la rentrée d'hiver. 15. Histoire littéraire : salons et vie parisienne.

16. Société: misère et beauté du tiers-monde. 18. Portrait: Jean Ray mentait comme un enfant.

se Monde des livres

Les chemins de leur carrière

L'Information a en lieu dus le Chargeont (Euro-et-Leir).

41, rue de Domrémy, 75013 h.

Lest doctours Guy

est in donleur de faire per de

M. Abraham SAPRIE

inviten à cos penie

endonicate de Calones en artica formas

de le 1: décembre :884

A managereder von persimper

Martin André TROCE

conformation to Campa Crantom produc

43400 Le Chembersie

See to 8 search (ES 8 Par)
Selection Their references to the
Section Service of the control of the
A section Service of the True of the
A section Service o

On Contract of Participation

Inter Court of

L'6-10-4 1,0-20du come d'action

Alain Robbe-Grillet Philippe Sollers Patrick Modiano et Roger Grenier sont à l'affiche de cette rentrée d'hiver. Nous les avons rencontrés pour en savoir davantage sur la façon dont se mène une carrière littéraire.

tation d'écrivain henreux, d'intellectuel tranquille : un roman tous les deux on trois ans (parfois quatre), des films, des à l'étranger (ses livres sont traduits dans le monde entier). Si la vedette qu'il est soudain devenu, voilà trente ans, a commencé par faire scandale - ses textes traient juges « illisibles », — il y a bien longtemps qu'Alain faut d'amis et de détracteurs, Robbe-Grillet ne sent plus le sou-fre et que sa carrière est celle de toutes les gloires établies

Mais il est de ceux qui n'ont pas vocation à être mandits et il ne boude pas son plaisir. Il aime là que tout se complique. Ce parcourir le monde, s'amuse de texte est - que les robbe-

LAIN ROBBE - son côté, « commis voyageur » du GRILLET à une répa- nouveau roman dont certains se gaussent - en l'enviant peut-être. Il ne fait pas mystère de sa propension sinon au messianisme, du moins à la pédagogie et ne se séries de conférences et de cours cache pas qu'à l'origine, c'est pent-être ce désir d'expliquer, de faire comprendre qui, plus que sa création elle-même, l'a rendu

Bref, tout va très bien pour Alain Robbe-Grillet. Il a ce qu'il paraît dix ans de moins que sa soixantaine et sort un nouveau livre, le Mirair qui revient (Minuit), trois ans après Djinn: un délai normal. C'est pourtant hui-même, on s'est aperçu que

ALAIN ROBBE-GRILLET grilletiens (tistes?) prennent un siège - une autobiographie. Le principal théoricien du nouveau

roman, le «pape», pour beau-coup, aurait-il été contaminé par Nathalie Sarraute (Enfance, Gallimard, 1983) et Marguerite Daras /L'Amant, Minuit,

Pas du tout. - Cela m'a pris avant, dit-il, sachant bien que ses adeptes vont considérer cela comme une maladie. Il y a une dizaine d'années, le Seuil voulait confier la rédaction d'un Robbe-Grillet par lui-même à un spécialiste de mes travaux. Puis, Barthes ayant écrit son Barthes par cette formule était meilleure et

autant. J'ai commencé. J'allais essayer de répondre à la question qu'an m'a si sauvent pasée: · Pourquei vous êtes-vous mis à écrire? » Assez vite cela m'a ennuyé. J'ai quitté ce travail paur des livres qui avaient davantage besoin de moi. Topolosie d'une cité fantôme (1976), Souvenirs du triangle d'ar

(1978) (1).» Puis, il y a quelques années, Alain Robbe-Grillet a relu cet embryon de travail. « J'ai trouvé cela assez intéressant. C'était de l'imaginaire. Les sauvenirs font partie de l'imaginaire au même titre que le romanesque. » Il a continué à écrire, et c'est ainsi que tous ceux qu'il a tant fait an m'a demandé d'en faire parler sur les notions d'auteur et

de scripteur - « J'ai moi-même beaucoup encouragé ces rassu-rantes niaiseries », écrit-il — vont découvrir le Robbe-Grillet nouveau, qui ne craint pas de proclamer : « Je n'ai jamais parlé d'autre chase que de moi. Comme c'était de l'intérieur on ne s'en est guère aperçu. Heureusement. Car je viens là, en deux lignes, de prononcer trois termes suspects, honteux, déplorables, sur lesquels j'ai largement concouru à jeter le discrédit et qui suffiront, demain encore, à me faire candamner par plu-sieurs de mes pairs et la plupart de mes descendants: « moi »,

intérieur », « parler de ». »

Mais qu'est-ce qui lui a pris? Une frénésie autacritique? Non Au lieu d'être un romancier qui parle de soi tourné vers l'extérieur, cela m'a amusé de me tourner vers moi. Mais je laisse le lecteur juger si c'est une véritable autobiographic ou un roman. Je dis « je » pour parler de choses qui me cancernent, mais je dis « je » aussi à propos de Meursault, l'Etranger de Camus. Ce qui me passionne, ce ne sont pas les souvenirs, les anecdotes, les fragments de réflexian sur la littérature, c'est le tissage de tout cela, la façon dont cela circule. Je voudrais avoir réussi à constituer une figure mobile. L'autobiographie classique - Chateaubriand ou de Gaulle - c'est une statue en béton armé. A l'inverse, Barthes écrit des fragments qui prennent l'apparence d'aphorismes. Moi, je veux construire une structure en mouvement. »

Il reste qu'on imaginait mal Alain Robbe-Grillet se « donnant en pâture », comme il dit, faisant « un livre vulnérable », où il parle de la photo de Pétain dans l'appartement familial, de l'antisémitisme, du STO, de ses tendresses maladraites pour sa femme Catherine. Il avait « envie de prendre des risques » en étant là où on ne l'attendait pas, - car le reste, les objets », il sait les « fabriquer ». Ainsi l'écrivain accompli renoue-t-il avec le jeune homme d'origine modeste qui, en 1948, abandonnait la profession prospère d'ingénieur agronome pour retourner dans sa famille écrire des livres « dont personne ne voulait (2) ».

 Ce n'est pas un livre à part, c'est un nouveau départ, qui complique la donne et qui. paradaxalement, semble être lu avec beaucoup plus de simplicité par le lecteur non spécialisé ». conelut Alain Rabbe-Grillet. Et si an lui dit, par provocation, qu'il parle de ses livres comme Marguerite Yourcenar des siens, il approuve: - Il n'y a pas de différence entre elle et moi sur co paint. Les histaires de mes romans, j'y crois tatalement et je renvoie à la troisième Méditation de Descartes aù il est dit : si j'ai rêvê quelque chose avec suffi-samment de force, je ne sais pas au matin si c'est vrai au non. » Avec tout ecla, Alain Robbe-Grillet va certainement encore faire souffrir quelques générations d'étudiants. Il en rit déjà.

Philippe Sollers, un joueur inconnu

A quai joue done Philippe Sollers? S'il paraît trop facile de répondre : « au plus malin », ce n'est pas pour autant inexact. Il semble avoir une longue pratique de la stratégie, depuis les batailles de soldats de plomb de son enfance bordelaise, dans lesquelles la victaire lui échappait rarement, jusqu'au Portrait du joueur, le roman autobiagraphi que qu'il publie aujourd'hui chez Gallimard, en passant par un prix Médicis à vingt-cinq ans (en 1961, avec le Parc), l'animation pendant vingt-deux ans de la revue Tel Quel, ct quelques autres cambats idéalagiques, dont, affirmo-t-il, il n'a rapporté aucune blessure.

Dans son visage rond, encore trop lisse, de jeune hamme à peine vieilli, rien ne signale ses quarante-huit ans, mais la boucbe et l'œil sont redoutables : insolents, effrontés, souvent; méprisants, suffisants, parfois; char-mants aussi. Sollers déploie toute la panaplie du jauent pont impressionner l'adversaire.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(Lire la suite page 13.)

 Souvenirs du triangle d'or vient de paraître en poche, dans la collection Points » du Seuil. (2) Un régicide va être publié en poche, dans la collection « J'ai lu ».

Klaus Mann, l'enfant de génie d'un « magicien »

En 1942 paraissait à New-York le Tournant, 1949, après avoir terminé sa der-temps. Il aura faillu attendre quade Klaus Mann, une remarquable autobiographie, qui est aussi un document, une de l'après-guerre. Quelques histoire vécue de l'entre-deux-guerres tout à fait irremplaçable. La première traduction française vient enfin d'être publiée... Ne la manquez pas!

génie... Le fils ainé de Hugo von Hafmannsthal, · Franz », se tira une balle dans la tête (...) La fille du poète viennois Arthur Schnitzler fit cela en Autriche - ou bien étaitce à Venise? Je ne me souviens plus des détails, je sais seule-ment qu'ils semblatent sortis d'une nouvelle de son célèbre père », écrit Klaus Mann dans le Tournant, son autobiographie brook, mort à Cannes le 21 mais tour de toutes les illusions de son

E n'est pas facile écrite à trente-cinq ans, sept ans d'être l'enfant d'un avant sa mort.

En effet, ce ne fut pas facile

d'être le fils aîné de Thomas Mann pour un garçon doué, hypersensible, intelligent, qui voulait être, qui se sentait, écrivain. Ce ne fut pas facile d'être Klaus, le second des dix enfants du plus grand prosateur allemand de son temps - né le 18 novem-bre 1906 à Munich, cinq ans après la publication des Budden-

nière nouvelle sur le suicide d'un homme désespéré par le climat semaines après la disparition de son fils, Thomas Mann écrivait à Hermann Hesse: - Mes rapports avec lui étaient difficiles et point exempts d'un sentiment de culpabilité puisque mon existence jetait par avance une ombre sur la sienne (...). Il travaillait trop vite et trop facile-ment. » (Lettre dn 6 jnillet

Il vivait trop vite aussi. Peutêtre parce qu'il savait que letemps lui était compté... A la lecture du Tournant, on reste ébahi, émerveillé par la richesse d'âme, le don d'observation, la culture, la curiosité insatiable, la clairvoyance aussi, de ce jeune homme mort après avoir fait le rante ans pour qu'un éditeur courageux fasse traduire cet incomparable témaignage sur une génération.

Klaus Mann publia le Tournant - ou plutot The Turning Point, car ce fut son premier livre en anglais - à l'antomne 1942 à New-York (1). C'aurait pu être les mémoires d'un enfant gâté... Mais c'est tout autre chose, car l'auteur n'écrit pas pour énumérer les célébrités et les enfants de célébrités qu'il a connus, ni pour décrire complaisamment l'itinéraire de ses voyages, mais pour AGIR. NICOLE ZAND.

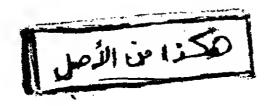
(Lire la suite page 17.)

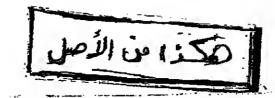
(1) Après la guerre, en 1949, il récrivit – et compléta – son œuvre en allemand. Des extraits de Der Wendepunkt parment dans deux ouméros des Temps modernes (janvier, février et mars 1953)

Toute ma vie j'ai désiré la liberté. Enfin j'ai découvert la porte par laquelle on peut entrer chez elle. C'est la mort!



ACTES SUD HUBERT NYSSEN, EDITEUR DIFFUSION PUF





A LA VITRINE DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Les tribulations

d'un Odessite

à New-York

« Il a'est passé pour l'Amérique ca qui se passe pour toute chose au monde : de loin, c'est une chose, et de près, c'en est une autre. Ce n'est pas que ce soit mieux ou pis c'est différent. >

On e trop souvent tendence à schematiser une réalité qui ast la domaine réservé des mystagogues, et il n'v a de vérité que du particulier. C'est ce que nous rappelle, à soviétique, Un buainesamen d'Odessa, recueil de nouvelles d'Arkady Lvov, ecrivaln odess New-York depuis 1976, dont on evait déjà publié en français le Cour, roman qui faisait revivre la réalité quotidienne à Odessa, au temps de

C'est le même point de vue voiontairement anecdotique qu'il e adopté pour peindre ces scènes de la vie des juifs russes émigrés aux Etats-Unis, mosaïque de situations destinées à donner une vision à la fois éclatée et stéréotypée de la réalité américaine vue et vécue per d'ex-citovens de « l'autre Europe » ballottés entre des systèmes, des sociétés où ils se sentent pereillement étrangers et dont ils sont également rejetés. Et l'on retiendra, comme leçon de ces histoires risi bles et cruelles, l'impossibilité de vivre sa liberté qui enferme dans un cercle tragique, accule au désespoir et à le mort, le héros de le plus poignante d'entre elles : Une nuit de février. L'homme qui refuse d'aliéner sa conscience d'homme, qui renonce à se prostituer, se trouve, ici ou la dans une situation sans issue.

Certes, ces pages, qui n'ont pas l'ampleur épique de la Cour, captivent plus par leur valeur de témoignage que par leur interêt strictement litteraire.

Or ces stéréctypes de l'Amerique sont justement révéleteurs du choc des cultures et des inévitables désillusions qu'il engendre. A travers la diversité des épisodes sordides, comiques ou nathétiques, retentit une voix unique qui identifie le condition mour, l'ironie sur soi-même, un op-timisme désespéré, sont les signes de cette communauté des exclus. Et quand, parlant enfin en son nom propra face à l'inquisiteur qui parle au nom de l'idéologie et du parti, l'auteur prend le défense du « petit homme », l'homma quelconque,

l'homme nu de Tchekhov, de Kafka, de Chaplin et de Cholem Aleichem, quand il eccepte la rupture. il fait entendre une revendication fondementale qui dépasse les cliveges nationaux et culturels at donne au cri de la conscience juive une dimension universelle. - G.C.

★ UN BUSINESSMAN D'ODESSA, d'Arkady Lvov, tra-duit du russe par Maya Minoust-chine – Scarabée et Compagnie – 1984, 290 p., 79 F.

* LA COUR, d'Arkady Lvov, traduit du russe par Maya Minoust-chine - Editions des Autres (voir le Monde du 17 zont 1979), réénité aux éditions Scarabée et Compa-guie, 538 p., 98 F.

BIOGRAPHIE

Le destin

de Louis Veuillot

Le centenaire de Victor Hugo devrait inciter les éditeurs, écrasés par ce terrible évenement, è e occuper de l'un de ses adversaires les plus doués. Louis Veuillot (1613-1683) aut, en effet, dans les Odeurs de Paris, limer les griffes du lion généreux : « La vanité de M. Hugo s'enfle aisément lorsqu'on le critique ; elle tourne à l'orgueil lorsqu'on le censure, et aussitôt, de son âme grossière et violente, s'élè-vent de grossières et violentes pensées, dont l'expression très débordée le fait critiquer et censurer plus

Vouillot, rédacteur en chef de l'Univers, eut un destin extraordi-naire. Benoît Le Roux (1), professeur é Saint-Brieuc et auteur d'un Aragon et son roman inachevé (Editions Marketing, 1978), fui e consacré un petit livre très informé. Veuillot, file d'ouvrier-tonnelier, devint, tout jeune, le conseiller de Guizot et accompagna Bugeaud en Algéria, « Légat leic » du pape Pie IX, il consut aussi la prison, sous Louis-Philippe, et fut surveillé par la police de Napoléon III.

Benoît Le Roux réhabilite une figure essentielle pour comprendre le dix-neuvième siècle. Les Odeurs de Paris, même si la plupart de leurs cibles ne nous disent pas grandchose, restent un modéle du style polémique. Renan ou Théophile Gautier malmenés par Veuillot, pas trista! - R. S.

(1) Qui a obtenu pour ce live le prix

* LOUIS VEUILLOT. UN Giono qui écrivait : « Quand les HOMME, UN COMBAT, de mystères sont malins, ils se cachent dans la lumière. »

Téqui, collection « L'auteur et sou message », 82, rue Bonaparte, 75006 Paris, 300 pages, 64 francs.

Lamarck,

pionnier méconnu

de l'évolution

Darwin e injustement éclipsé Lamarck, y compris en France. On e'eperçoit pourtant aujourd'hui que celui-ci est la véritable pionnier de 'évolutionnisma : it e eu des idées plus justes que celles de Darwin, et les e eues avant lui... Maîtra-assistant au Muséum de

Paris, chargé de la conservation des serree, Yvee Delenga, dans Lamarok, sa vie, son œuvre, nous fait redécouvrir ce grand méconnu, de son enfance picarde à sa vieillesse morose.

En des pages fort bien écrites. Yves Delange nous la montre, par exemple, herborisant avec Jean-Jacques Rousseau et Bernardin de Saint-Pierre. Il rappella que Lamarck e employé le premier le mot biologie et qu'il e créé le premier réseau d'informations météorologiques. A l'heure où le néo-darwinisme

vacille sous les coups de boutoir du bienvenu. - J.-J. B. * LAMARCE, SA VIE, SON ŒUVRE, d'Yres Delange, Actes Sod, Ed. Hubert Nyssen, Arles, 85 F.

SOUVENIRS

Les fragments de rêves de Chapelain-Midy

Le peintre Chapelain-Midy, qui se flatte d'avoir toujours e griffonné sur des bouts de papier », e rassemblé, dans Comme le sable entre les doigts, des textes écrits de 1960 à aujourd'hui. On y découvre un

homme qui ne s'aime quère et que

l'art a seuve de lui-même. lain-Midy évoque joliment une enfance passée dans l'e ombre tendrement despotique » de sa mère. Cet auteur nous promène dans ses souvanirs et nous donne à humer des fragments de rêves dans lesquels il perpétue ses amis individu meurt définitivement avec la mémoire des hommes qui l'ont connu. le iour où ceux-ci disperaissent è leur tour. Quant à son travail pictural, ce peintre aime à citer Jean

Ce livre serait presque perfait sans « Le temps des evantgardes », un chapitre d'un conformisme pesant. L'auteur y attaque ceux qui sacratisérent e le dérisoire et la négation » sans même citer un seul nom! L'a intellectualisme ». qu'il définit peu ou prou, lui servant de bouc émissaire. - P. D.

* COMME LE SABLE ENTRE LES DOIGTS, de Chapelain-Midy. Gallimard, 243 p., 90 F.

HISTOIRE LITTERAIRE

Les jugements

peu amènes

du baron Eckstein

Ferdinand Eckstein, plus connu sous le nom de baron Boudha, est un personnage oublié de l'histoire des lattras françaises au dixneuvième siècle. Né en 1790, à Copenhagua, d'una famille juive convertie eu luthérianisme. Il achéve ses études supérieures à Heidelberg, où il commence déjà à s'intéresser à la philologie en suivant les cours de Creuzer et de l'orientaliste Wilken. A Rome, il se convertit au catholicisme sous l'influence da Frederic Schlegel. Il participe à une société secrète qui complote contre la présence napoléonienne. Ensuite, on le retrouve en Belgique affecté à la surveillance et à le protection de Louis XVIII après la retraite de caluici vers Gand. Il s'attribue le titre de baron et devient, après la chute de l'Empire, commissaire général de la

police dans les Bouches du Rhône. C'est à pertir de 1823 qu'il approfondit sa connaissance des langues orientales, devient directeur des Annales de la littérature et des arts et fait appel à la collaboration de Lamartine, Hugo et Delphine Gey. En 1826, il fonde le journal le Catholique, tourné vers l'étude des religions et des doctrines philosophiques. Il noue des arrivés avec la plupart des écrivains français de l'époque et fréquente les salons qui comptent. En 1838, il rencontre Valérie de Menthon; il e quarantehuit ens, elle vingt-quatre. En Valérie de Menthon, déjà mère de deux enfants, il a cru apercevoir l'image idealisée de la perfection intellectuelle et morale, l'essence de toutes les vertus. Alors se passion neïve et axaitée s'épanche dans une correspondence où il mêle les considérations religieuses et philosophiques. aux informations précises sur les principaux actaurs de la vie litté-

C'est à ce titre que ces deux cents lettres, dont Louis La Guillou e établi l'édition critique, nous offrent un tableau vivant et insolite des milieux enistiques et intellectuels du romentisme. Le baron, dont l'idéalisme sentimental et religieux est resté imprégné par la sen-sibilité germanique, l'influence de

Schlegel et sa familiarité de la pen-sée hindoue, ne a embarrasse pas de périphrases pour assérier des jugements dépouvus d'aménité sur les auteurs et sur le société. Il a la dent dure, car il souffre d'être considéré, melgré son érudition encyclopédique, comme une curio-sité intellectuelle, mais sa perspicacité lui feit voir derrière le masque, grandeur et petitesse mêlées, la vreie dimension des hommes qu'il côtoie, de Chateaubriand (e il ne dort pas s'il n'occupe la scène du monde »), à Lamartine (« il n'e de

* LETTRES INEDITES DU BARON D'ECKSTEIN, société et littérature à Paris en 1838-1840. Ed. établie par Louis le Guillou, PUF, 256 pages, 280 F.

cesse d'être agréable aux caprices

dea imaginations contempo-

SOCIÉTÉ

La révolte

de James Schenkel

James Schenkel ne croit pas que la lutte des classes soit un concept périmé. Il en vérifia, il est vrai, la permanence en travaillant comme ouvrier, de 1956 à 1979, chez Peugeot à Sochaux.

Dès son embauche, ce révolté jugea que les contremaîtres et tout l'encadrement deviendraient ses ennemis intimes, et il fit sienne la formule lapidaire de son camarade Benkattoun : « Le capital, connais pee; par contre, je connais ses

James Schenkel participa à tous les conflits sociaux au sein d'une entreprise qui utilise volontiers les services de « milices » musclées. Son seul regret est de ne pas avoir osé pratiquer le sabotage cher à Emile Pouget.

L'auteur s'en prend également dans Sureaucretes et manipulateurs, du balai ! eux syndicats qu'il coneldare comme les fourmille d'ailleurs de documents souvent accablants pour des organisations ouvrières qui, après mai 1968, s'en prenaient principa lement aux ouvriers qui pronaient la lutte contre toutes les hiérarchies.

Licencié, an 1979, pour des « menaces de mort », qu'il dit n'avoir jamais proférées, envers un chef d'équipe, James Schenkel lutte encore pour que justice lui soit rendue. En attendent, il travaille comme écoutier et continue de clamer une révolte à la mesure de ses illusions. - P. D.

* BUREAUCRATES ET MANIPULATEURS, DU BA-LAI! de James Schenkel. Editions La Sociale (50, fanbourg d'Alsace, 90200 Giromagny), 248 pages.

PHILOSOPHIE

Nietzsche, l'apatride

L'anquête minutleuse qu'a menée le philosophe bălois Curt Paul Janz sur la biographie de Nietzsche (1) s'enrichit d'un nouveau volume qui nous conduit de 1673 à 1883. Professeur à 68le evant de mener la vie errante d'un apatride, Nietzsche noue de noulles amitiés, notamment avec Peul Rée. Heinrich Köselitz et Malvins von Meysenbug, qui tiendront une place déterminante dans son existence. A propos de Koselitz, ou passa à la postérité sous le nom d'artiste de Peter Gast, Curt Paul Janz nous confirme qu'il a non seulement participé à la lecture des livres de son ami, mais qu'il e égale-ment mis çà et la la demière main eux textes, eprès leur mise en Quant à Malvida von Meysen

bug, dont les Mémoires marquerent fondément Nietzsche, et Paul Rée, son cadet de cinq ans, leurs noms restent associés au drame le plus bouleversant de la vie de Vietzsche : sa passion pour Lou Salomé, qui la mènera eu bord de l'autodestruction. A ce propos, Curt Paul Janz nous invite à nous représenter, eussi malaisé que cele soit pour nous aujourd'hui, Nietzsche et Lou comme des enfants de leur siè-cie, de cette époque tourmentée du post-romantisme, evec son pen-chant pour le symbolisme et le mysticisme. « Nietzsche, écrit-il, était, entre tous, capable de souffrir de l'aventure du Monte Sacro comme Tristan de sa blessure ou comme Parsifal du baiser de Kundry. » Lou, en revanche, avec son « courage de lion », son mépris pour toutes les aisme inébranlable, ne conçut jamais à l'égard de Nietzsche le moindre sentiment de culpabilité, ni même de pitié. Si elle le fascinait tant, c'est sans doute qu'elle était plus « nietzscheenne » que lui. -

* NIETZSCHE, de Curt Paul Janz, Tome II. Trad. de l'allemand par Pierre Rusch. Ed. Gallimard. 532 p. 175 F.

(1) Cf. - Le Monde des livres » du 29 juin 1984.

SPIRITUALITÉ

Lamartine en quête

manual file

· 小温水 器水 ?

The same of the same of the

The second second

ALL WITH

100

- La Calaba Maria Maria

- 3-9-94

The second secon

Service Bank to the

ray or a se

-2012 A 15

for a large

The second secon

Approximation of

de certitudes

Après l'épilogue sanglant de la révolution da 1848, Lamartine, contre Hugo et les utopistes de son temps, s'éloigne des « philosophes de la perfectibilité indéfinie ». Il cherche une sagesse dans la lecture des antiques poètes de l'Inde, et même, comme l'écrit Hubert Juin, qui préface ces « entretiens », tirés du Cours familier de littérature (1856), y trouva de quoi s'abandonner « à la confession, à l'emportement, à la confidance, au lyneme ».

Avent d'étudier la Bagavagita ou le Rămāyana, Lamartina, des la Chute d'un ange et les Visions, avait entrevu le thème grandiose de la « métempsycose de l'esprit ». Les transmigrations de l'âme à travers des existences at des épreuves successives, déjà pressenties, il e'employa d'en trouver les signes. les échos, eu cœur des « immenses

D'autres poètes (Daumal, Michaux) prendront la route des Indes, à la recherche de l'essouvissement dans l'essentiel. La prose indolente de Lamartine, si méconnue, reste pourtant captivante et dione de l'audace de ces voyageurs récents. Elle riva leur clou aux sceptiques. Lamertine, décu per les solutions immédiates, soulevait un coin du voile qui continue d'esoler l'Europe du reste du monde : e ...quoi qu'en ait dit Voltaire, le jour moral s'est levé en Orient comme le jour céleste ». - H.S.

* OPINIONS SUR DIEU, LE BONHEUR ET L'ÉTERNITÉ, D'APRÈS LES LIVRES SACRÉS tine, Ed. Saud, 312 p., 69 F.

HUMOUR

Le délire verbal

de Pierre Dac

Les nostalgiques de la série radiophonique Bons baisers de partout retrouveront, avec joie, dane Psychose de plus en plus le délire verbal de Pierre Dac et de son complice Louis Rognoni, qui e actuelisé ie texte en y introdusant Yvette Roudy et Coluche.

Tous les heros de Pierre Dac sont au rendez-vous pour cette nouvelle verture absurde : le colonel de Guerlasse, l'adjudant Titrisse, les jumeaux Raphael et Jules Fauderche, et quelques eutres, dont, bien sür. Tillustrissime Sår Rabinatratah Les auteurs, experts en contre-

pèteries, calambours et mauvais eux de mots, baladent leurs personnages, à la sobriété douteuse, de Jérusalem à Bombay en passant *** par Châteauroux. · La logique est absente de cet

ouvrage désopilant où triomphent un humour exempt de cruauté et une totale liberté de ton. Les néologismes n'y manquent pas non plue. Il est vrai que Pierre Dac estimait. que « la permissivité n'est pas obligatoirement du laisser-alle du laxisme médicamenteux ». -

* PSYCHOSE DE PLUS EN PLUS, de Pierre Dac et Louis Rognosi. Le Cherche-Midi, 214 p.,

Ont collabore à cette rabrique : Bermard Alliot, Jean-Jacques Barloy, Alain Cleval, Gerard Como, Roland Jaccard et Raphael Sorial

LE 35° MANDAT DES POÈTES a été attribué par la société des gens de lettres à Robert Gasno et Jacques Baron., qui s'en partagent le montant (31 700 F).

mostant (31 700 F).

Né en 1984, Jacques Baron a été un surréaliste de la première boure. Il a domé après la guarre un livre de souve-nirs sur cette époque dont il a été un témoia privilégié. Il a publié de nombreux recueits de poésie, notamment Charison de mor (Gallimaré).

Robert Gauso, né en 1992 à Caracus (Venezueta) a toujours récu en France. Libraire avant guerre dans le quartier de l'Odéon, il a publié plusieurs recueils dout Orestoque, L'espague, Domniue, illustrés par des artistes célèbres tels que Picasso, Fautrier et Fernand Léger.

• FREUD A-T-IL ÉTÉ TRAHI per ses traducteurs anglais ? Bruno Bettelheim explique dans Freud et l'âme humaine pourquoi la Standard Edition comporte de graves défauts, dont le principal est de masquer l'attitude humaniste de Freud. Dans une remarquable préface, Michèle Montrelay soutient que les traductions françaises pèchent également per un excès de pseudo-scientificité. (Bruno Bettelheim: Freud et l'âme humaine, traduit de l'américain par Robert Henry. Robert Laffont, 206 p., 69 F.)

DERNIÈRES LIVRAISONS

- SELON REZVANI. l'intérêt du journal intime ast qu'il donne l'occasion d'e être toujours en retard sur soi ». A moins qu'il ne donne le sentiment ineffable de se « rettraper », de se ressaisir maigré la course du temps. Poursuivant l'exercice de la confidence entreprise avec ses Mémoires (le Testament moureux), il invita à partager l'examen quotidien de soi, des moments d'écriture, des éclats de Venise et du Midi, des instants de bonheur et d'émotion précaires comme les feuilles d'un éphéméride — à égrener le vie, amoureusement. (Rezvani : Variations sur les jours et les nuits. Seuil, 400 p., 95 F.) YVES NAVARRE donne le second tome
- de l'Espérance de beaux voyages, et les deux demières saisons, l'hiver et le printemps. Chaque jour apporte une lettre écrite par un épiatoller différent, pour un destinataire différent. L'ensemble de ces instantanés, qui sont aussi autant d'ébauches de romans, compose le portrait d'une société et de ses personnages innombrables en proie à l'éternelle et implaca-ble comédie. (Yves Navarre : l'Espérance de beaux voyages; hiver/printemps. Flamma-rion, 276 p., 85 F.) · SUZANNE PROU e'attaque au roman
- policier evec les Arnis de Monsieur Paul. Dens une vaste maison sur la Côte, un employé de librairie, Pierre, habite avec sa mare, aon riche oncle et une servante asiatique. Parfoie, Pierre se promène dans des allées bordées de pla-tanes avec le mystérieux Monsieur Paul. Cette etmosphère paisible se trouble bientôt: un meurtre se prépare... (Suzanne Prou : les Amis de Monsieur Paul. Mercure de France, 148 p., 50 E)
- O EN PLEINE NUIT, DANS LA BAIE DE CANCALE, un comédien tombe à la mer au volent de sa voiture. Un commissaire en fin de carrière mène une enquête qui le conduit à

- Jacques-Pierre Amette, auteur de Jeunesse dans une ville normande (Seuil, 1881), peint un personnage attachant, entre l'ettente et la détresse, une « sorte de héros désaffecté ». (Jacques-Pierre Amette: Enquête d'hiver. Souit, 186 p., 67 F.)
- JOHN KENNETH GALBRAITH est l'un des trop rares essayistes qui e'expriment sur l'économie politique en mélant intelligence et humour. Ses divers talents sont une nouvelle fois mis en évidence dans l'étude qu'il consecre au pouvoir. Que signifie intrinsèquement le pouvoir ? Comment peut-il se conquérir, s'exercer, se garder ? Peut-on en définir les rècles, une structure constante ? Après tent d'autres, l'auteur du Nouvel Etar industriel n'a pas craint d'analyser le ressort de l'embitieux, ce pouvoir que Bertrand de Jouvenei définissait à la fois comme une « nécessité sociale » et un « péril social »... (John Kenneth Galbreith: Anetomie du pouvoir, traduit de l'eméricain par Daniel Blancard, Seuil. 190 p.,
- LE THÉOLOGIEN HANS KUNG, à partir de Is question: a Croyez-vous en une vie après la mort ? », fit neuf conférences, eujourd'hui réunies en un volume, devant les étudiants de l'université de l'übingen au cours de 1981. Mais à cette question qui en eppelle d'autres, le célèbre théologien apporte des réponses eutant existentielles que métaphysiques, en élargissant le débat à la psychologie, aux sciences, à la philosophie, etc. (Hans kung : Vie éternelle ?, traduit de l'allemand per Henri Rochais. Seuil, 358 p., 110 f.)
- ALORS QUE L'ON JUGE LES ASSAS-SINS DU PÈRE JERZY POPIELUSZKO, aumônier des ouvriers aidérurgistes de Huta-Warszawa, paraît le Chemin de ma croix. Ce volume restemble les hométies du jeune prê-tre polonais de février 1982 à septembre 1984, avec des textes poétiques et bibliques lus au cours des « messes pour le patrie », qui demeurent une parole vivante et la symbole d'un combat pour la vérité et la justice. (Jerzy uszko : le Chemin de ma croix, traduit du polonais par Michel de Wieyzka, présenté par Jean Offredo. Desclée de Brouwer, 200 p., 65 F.)
- · PÈRE DE L'UNIVERS, SUPRÈME INTELLIGENCE » : de ces paroles extraites de l'Hymne à l'Etre suprême, chanté lors de le fête du 20 prairial an II, qui en donnerait

- l'euteur ? Théodore Desorgues (1763-1808), « le poéte de Robespierre », e disparu de nos trop conformes dictionnaires. Michel Vovella s constitué la vie de cet euteur oublié, jacobie et déchristienisateur, qui mourut à l'esile de Charenton et dont le folie la plus impardonnable fut sans doute d'être resté fidèle à l'idéal républicain, elors que l'air du temps invitait eux doux renoncements. (Michel Vovelle : Théodore Desorgues ou la Désorganisation (Aix-Paris, 1763-1808. Soult, 290 p., 98 F.)
- ON M'A PRÉSENTÉ COMME UN HÉROS DE ROMAN-FEUILLETON, JE SUIS BIEN OBLIGÉ DE TENIR MON ROLE : Cette citation de Landru sur laquelle Pierre Drachline ouvre son livre pourrait eussi s'eppliquer à Troppmann. A la fin du Second Empire, il fut accusé d'avoir assassiné les sept membres d'une famille d'honorables bourgeois dont les cadavres avaient été découverts dans un champ de Pentin. Des foules se rendirent en pèlerinage sur les lieux du crime et la presse à ation connut de fabuleux tirages. La France joua à se faire peur avant d'avoir peur pour de bon, queiques mois plus tard, avec le désastre de Sedan. (Pierre Drachline : le Crime de Pantin. Denoèl, 200 p., 76 F.)
- MAITRISER L'INFORMATIQUE pour en tirer le meilleur parti, tel est le projet de Marie-Thérèse Bertini et Pierre-Jean Richard, qui dirigent chacun une unité opérationnelle et qui sont eussi l'un philosophe, l'autre gestion naire. Dans un essei clair et bien documenté, ils analysent les rapports entre l'homme e l'informatique dans tous ses aspects. Ils denoncent aussi l'usage abusif qui est fait de l'informatique en tant que mythe, leure et elibi, et invitent à la perser rationnellement pour ouvrir la voie à une nouvella source de liberté. [Marie-Thérèse Bertini, Pierre-Jean Richard : l'Informatique oui ou non, Flammerion, 192 p., 70 F.)
- INTELLECTUALISME. MARXISME TOTALITARISMES font, selon Albert Meglin, ancien chef d'entreprise et président de l'Uni versité populaire de Peris, que le monde ne ve pas bien. La crise ectuelle est une crise de l'homme tout emier dont le saiut repose sur « une prise de conscience des feusses veleurs ». Pour « retrouver les lois de la vie » et remettre e le monde à l'endroit ». L'auteur et remettre « le monce à l'entront », l'auteur invite non sans véhémence à s'ouvrir à l'har-monie du Cosmos et à adhérer aux valeurs de consensus. (Albert Msglin : le Monde à l'envers. Editions du Rocher, 320 p., 79 F.)



LA VIE LITTÉRAIRE

Les chemins de leur carrière

Le Monde des lime.

PRITUALITÉ

Lemartine en quête

Mutton de les dropstes de su ma l'auge et les dropstes de su gue, a'doigne des « priocopie de parfaccibilité indéfine)

ute agesse dans la leur pointes de l'inde a pointe l'écrit Huber la

196), y trouva de quoi s'ale

Avert 6 étuder la Bagavages

Planeyane, Lamartine, des

hate d'un enge et les Visin

alt antravu le theme grandiose

la reformosycose de l'espira Les restamperations de l'ême à la mons des enstances et des épesas suspenses de la pressentes, i

employs d'en trouver les son

es denos, ou corur des e immess

Apropus de l'inde por

D'autres paètes (Dauma

Atheux) prendron: la rouce la recherche de l'assaul

igne de l'audace de ces voyages

nt. dame l'essencel. La pro-

te de Lamarine a men

ME. Elle niva leur clou aux sas

vice. Lamertine, décu par la

lations immédiates, socievas e

in the worke our continue disce

auci qu'en est cit Voice, è

to jour cifieste ». - R.S.

DELINONS SUR DIEU. E.

moral s'est leve en Chet.

LES LIVRES SACRE

TNEE, d'aiphonse de Line La, Sand, 312 p., 69 F.

Les nostalgiques de la sel

merouverost, over pe de

el de Perre Dat et de son an

te Leuis Rognon que a ameix

seems on y mirocusant Yes

Tous les heros de Pierre Dates

The about the in course 2

toque. I sourcest "-se s

DOUR Raphse C: 45 ES

A of qualques water 337.38 Mr. Fluerresere St. Sarrett

ter serure, expens er are

Men de mote basse es de

de Mendelers à la battere autre de Mendelers à Bombo, et aussi

La legene et totert d' THE DESCRIPTION OF THE

the humby sugar to the

with Tomake liberts

ON WIN QUE

has a de parents

FENCHUSE DE PLISA

Partie de Pierre Dac et la Regnant de Cherche-Mali 219

Ont collabore 2 cent to Berners albei for Sugges Bartin, Alast Card Gleard Canen, Rolland Jacob

THE SECONDARY OF SECONDARY

a topical sons

46 A W WINDS --- 1 705 70" 35

hornous Sors besers to 2

no de plus en sus e tes

between the contract

e délire verbal

e Pierre Dac

Murope du leste de morae.

tumpat, & la confidence, &

Mr e è la confession, à l'emps.

ses e entretiens », irès

de certitudes

(Suite de la page 11.)

Et si son interlocuteur se laisse aller à quelque inquiétude, perd pied devant tant de mobilité, il ne manque pas de pousser immédiatement son avantage, glissant dans un sourire . Moi, je n'ai pas d'angoisse, parce que je n'ai aucun sentiment de culpabilité. C'est pourquoi selon lui - il l'explique dans son livre à un journaliste venu l'interroger - il n'écrit pas d'histoires « venda-bles » - du moins pas jugées traduisibles en anglais, ce qui l'irrite : . Pas d'angoisse. Donc pas de culpabilité. Donc pas de

Après la lecture de Portrait du joueur, interviewer Sollers relève sans aucun doute du masochisme journalistique. Tout a été prévu. Son jeu est en « béton ». Quelle que soit la question, la parade est dejà en place, dejà fournie dans le texte même, où l'on voit notamment ce journaliste venu: sommer, une fois de plus, Sollers de justifier son parcours intellecmel, sa «carrière», et qui se débat – assez mai – dans le piège: «Mon grand-blond de Suédois journaliste s'agite. Je lui brouille sominterview ... L'est Patrick Mediane : arrivé très énervé, agressif en diable... On lui a visiblement. demandé un « portrait acide »... Pourquoi f ai renie l'avantgarde. Pourquoi je jais de la littérature configerciale. Mais qui n'arrive pas à se jaire prendre au sérieux sur le vrai mar-

ché... Pourquoi je suis devenu conformiste. Académique. » Mais, justement, pourquoi? Comment passé t-on de la fondation de Tel Quel en 1960 (Senil) à celle de l'Infini en 1983 (Denoël), de la volonté d'élaborer des théories an roman autobiographique à clés - des clés déchiffrables parfois par trois cents personnes à Paris, quand le ue sont pas de fausses clés? Comment se promene t-on du coté du structuralisme, du marxisme, du maoisme, pour en reve-nir au catholicisme? « Oui, on est tous des retraites de la grande période gauchiste, dit sculement Sollers, moi je-n'ai jamais fait d'autocritique, d'où ma mauvaise réputation - Je passe mon temps avec des gens qui ne savent pas où ils sont, qui n'ont pas d'identité. Moi je dis que je sais. C'est cela qui est: aprémement agoçant.

Après Paradis (1980) — un texte sans alinéas ni ponctuation, dont il écrit la suite, — il a voulu fabriquer un livre qui se vende, il ne l'a pas caché. Mais il est probablement vrai qu'au-delà des calculs éditoriaux Sollers a eu un coup de visie colère, une sainte rogne, et cela s'est appelé Femmes (3), chronique provo-cante d'un « monde qui appar-tiens aux femmess c'est à dire à la mort», livre polémique, mais où déjà Sollers mensit totalement le jeu, désamorçant toute indignation par le rire et le paradoxe.

« Le malentendu entre les hommes et les semmes est à son comble, précise i-il. Partons de ces constatations et voyons comment il pourrait se passer quelque chose d'amusant » Portrait du joueur pourrait ainsi être un manuel de jeu. « Mais e'est aussi un livre très politique, estime Sollers. Cela ne me gêne pas qu'on dise que c'est un livre engage. C'est une défense et illustration de l'art de vivre sous toutes ses formes, contre la bar et se bousculent, se télescopent. barie analphabète. C'est une machine de guerre coure le moralisme, bien que le combat toujours une cause perdue. personnage égaré, « comme un truet. Mais cela n'est pas plus

Cause perdue ou machine inadéquate? La réponse est dans Portrait du joueur. Et si, finalement, Philippe Sollers n'était un si bon joueur que parce qu'il sait sa propre cause absolument perdue? « Tu devrais te tuer » : voilà ce que le joueur, s'il est vraiment conséquent, entend depuis son enfance, écrit-il, et qu'il entendra, de près ou de loin, toute sa vie, sur tous les tons avec toutes les modulations possibles (...) « tue-toi, fixe la mort....» Or, le joueur vit quand même (...), sa mort physique quand elle se produit est une donnée parmi d'autres (...). Même pas une ponctuation décisive. Elle ne donne ni sens ni prix rétroactif au scenario de sa

Alors, de zigzag en volte-face, qui parvient à suivre Philippe Sollers? Cet homme courtois, grand écrivain pour certains, tricheur pour d'autres, grand écrivain et tricheur pour d'autres encore, à réussi, depuis plus de vingt ans, à être une vedette en restant un joueur inconnu, elliptique et paradoxal.

derrière un livre »

Il est immense, il a l'air timide et tendre, sombre aussi. Il parle beaucoup avec ses mains, avec le regard, moins avec les mots. Cela ne facilite pas la transcription. Il approche de la quarantaine (il est ne en 1945) avec des allures de grand jenne homme étonné. Pourtant, en une dizaine de livres, Patrick Modiano s'est attiré les faveurs de la critique et du public. Ses admirateurs parlent du charme de ses atmosphères, de son écriture de la ville, de ses nostalgies des débuts de la vie - « les moment où, ditil, les choses peuvent s'aiguiller de manières tellement différentes - de sà singulière petite musique. Ses détracteurs, eux, le trouvent simplement un pen trop « lisse ».

Quoi qu'il en soit, avant Quartier perdu, qui sort ces jours-ci chez Gallimard (voir le feuille-ton de Bertrand Poirot-Delpech), Patrick Modiano a fait le parcours sans faute de la reconnaissance littéraire. Il a obtenu le prix Roger-Nimier et le prix Fénéon pour son premier roman la Place de l'Etoile (1968), le Grand Prix du roman de l'Académic française pour les Boulevards de ceinture (1972), le Prix des libraires pour Villa Triste (1975) et le prix Goncourt pour Rue des boutiques obscures (1978) (tous chez Gallimard).

Avec ses phrases jamais terminées, ses retours sur un mot, ses idées qui restent comme suspendues, ponctuées seulement par un geste, Patrick Modiano peut finalement parler péudant des heures. Il se raconte, s'explique, mais c'est presque intraduisible tant cela devient un texte à deux, fragmentaire, compris à mi-voix, l'interlocuteur finissant une phrase, Modiano rebondissant sur un mot, y renonçant - • c'est difficile », dit-il sans cesso - hii en substituant deux autres, les changeant immédiatement parce qu'ils sont sans doute imprécis, infidèles, inadéquats et que d'autres idées apparaissent déjà

Rendre clair ce qu'il dit, c'est



silence ironique, la parole parfois

brève, l'œil pas tonjours indul-

On raconte que lorsqu'il était

journaliste - à Combat, puis à

gent.

accident de la période troublée de l'Occupation... Dans cet univers un peu glauque des gens se croisaient qui n'auraient jamais dû se rencontrer >.

. C'est par accident aussi qu'il est devenu écrivain : « Je ne pouvais rien faire d'autre, J'avais fait des études secondaires chaotiques et il m'était impossible de m'incorporer dans le milieu universitaire. Je n'avais pas d'ancrage familial non plus. Il y avait une espèce d'urgence. On écrit un livre puis deux, trois... Je sais qu'en France cela paraît toujours bizarre de dire qu'on n'a pas eu la volonté de devenir écrivain, car la carrière littéraire est envisagée comme la carrière diplomatique. »

Modiano, hi, rêve de rester dans l'ombre. Il n'est pourtant pas aussi en retrait que Julien Gracq, qui ne paraît jamais à la télévision. Il ne s'en explique pas. Faiblesse? Courtoisie? Ou relation plus complexe qu'il ne le prétend avec son image? Mystère... Il affirme avoir la nostalgie des auteurs de romans policiers, « dont on ne sait s'ils existent vraiment. Ils ne sont qu'un nom sur un livre. C'est l'idéal pour un romancier. C'est bien de se cacher derrière un livre. Le lecteur doit oublier qui a écrit le livre. Si on écrit, c'est qu'on a le goût du secret et de l'ombre. D'ailleurs, écrire, ce

n'est pas très net ». On vait si bien Patrick Modiano poussant la première porte venue pour échapper à un importun, se cachant entre deux voitures on sous une porte cochère, pour éviter no ami. qu'on n'a aucune envie de forcer ses secrets. On aimerait bien partir en balade parmi ses rêveries et ses nostalgies, dont, selon hui, ses livres ne sont qu'une épure. Mais - matérialiser, c'est une corvée » précise-t-il. Alors on se dit qu'il faut s'éclipser sans retard et le laisser à ses flancries.

Les silences de Roger Grenier

On n'imagine pas Roger Grenier se laissant aller à hansser le ton. Sa soixantaine discrète et grisonnante, son visage régulier ne manquent pas d'un certain charme, et pourtant il inquiète. Toute sa personne est silenciense jusqu'à l'étrangeté. On a le sentiment qu'il peut se déplacer sans gâcher tout le plaisir de son bruit et surgir soudain, sans etrange parole, mais c'est une qu'oo l'ait entendu venir. Ce ne contre le moralisme soit depuis nécessité. Alors, qui est-il ? Un serait pas, à coup sûr, pour toni-

fais face à la personne qu'il devait interroger et ne disait rien, attendait. L'autre était obligé de se mettre à parler. On ne peut malheureusement pas retourner ce stratagème contre son auteur. Le silence, on l'a compris, ne

l'inquiète absolument pas. il parle d'uoe vaix dance, agréable, dont il est économe à l'excès, et fait savoir, avec courtoisie, sans jamais le dire explicitement, qu'il a peu de goût pour les confidences et guère plus de passion pour la conversation on, du moins, pour l'interview. 11 raconte avec le même calme, la même austérité, comment il a participé à la prise de l'Hôtel de Ville en 1944, puis à l'aventure de Combat avec Albert Camus et Pascal Pia, commeot il a quitté Combat pour France-Soir, puis France-Sair ponr les éditions Gallimard où il est directeur littéraire : « Dans le journalisme, quand on vieillit, ou bien on n'écrit pas et l'on monte dans la hiérarchie, ou bien on a une fin de carrière triste. J'ai préféré partir. »

Sans plus de bruit, il écrit depuis 1944. En février prochain, publiera chez Gallimard son dernier roman : Il te faudra quitter Florence. Lui aussi a franchi France-Soir, - il s'asseyait parles étapes de la reconnaissance

littéraire : il a reçu le Prix des libraires en 1965 pour le Palais d'hiver, le prix Femina pour Ciné-roman (1972), le Prix de la nouvelle de l'Académie française

pour le Miroir des eaux (1975). Enfin, il a été membre du jury Renagdot de 1958 à 1969. Il o'est toutefois pas très connu du grand public. . C'est logique, constate-t-il. La plupart des gens écrivent paur communiquer. Alors ils n'en ont jamais assez. Il leur faut se montrer à la télévision, rencontrer les lecteurs. Moi, je n'aime pas du tout voir les gens. Je n'écris pas par besoin de communiquer. J'écris... je ne sais pas pourquoi... par besoin tout court. Si je n'écris pas, je me sens coupable. »

Rager Grenier a si peu de désir de représentation qu'il en devient « suspect » : on l'imagine en homme de coulisses, tirant les ficelles. De fait, il aime le milieu littéraire, « de l'intérieur ». Cela stimule son envie d'écrire. Il le fait aussi, ce milien littéraire, et peut être plus sûrement que ceux qui se montrent partout,

JOSYANE SAVIGNEAU.

(3) Femmes va parafire prochainement en poche, dans la collection « Folio ». Gallimard.





يُكذا من الدُصل

EDITION

LA RENTRÉE D'HIVER

LITTÉRATURE

Les auteurs confirmés

OUR la rentrée d'hiver et de printemps 1985, c'est assurément Gallimard qui aligne le plus grand nombre d'euteurs connus, avec Philippe Sollers, Portrait du joueur; Petrick Modiano, Quartier perdu ; Roger Grenier, Il te faudra quitter Florence; J.-M.-G. Le Clezio, le Chercheur d'or, et Catherine Rihoit, Soleil. A cela a ajoute la publication d'inédits d'Henri Michaux, Déplacements, dégagements.

Toutefois, comme presque toujours, on relêve dans cette rentrée les noms de beaucoup d'écrivains reconnus qui préferent ne pas sortir leur livre en automne pour ne pas être mélés è la course aux prix littéraires (certains ont déjà eu les plus importants de ces prix, d'autres y sont indifférents). On remerque ainsi le retour de René-Victor Pilhes, qui n'avait pas publié depuis plusieurs années, avec la Pompei (Albin-Michel), ou celui d'Année Leclerc, avec un récit, Hommes et femmes (Grasset). Quant à Alain Robbe-Grillet, trois ans après Djinn, il donne eux Editions da Minuit son premier ouvrage autobiographique, le Miroir qui revient. Yves Navarre, lui, continue sa série l'Espérance de beaux voyages, avec cette fois Hiver-Printemps (Flammarion).

Les lecteurs fidèles à certains auteurs trouveront sûrement un

programme d'hiver les noms de Serge Doubrovsky, la Vie l'instent (Balland) : Maurice Pons. Douces amères (Denoël) ; Jean-Louis Curtis, Une éducation d'écrivain ; Frédérique Hébrard, la Citoyenne (tous deux chez Flammarion); Georges-Olivier Chateaureynaud, le Congrès da fantomatologie ; Jean-Meria Rouart, ils ont choisi la nuit. un essai sur le suicide en littérature (tous deux chez Grasset); Jean Raspail, le Camp des saints (Laffont); Jacques Lanzmann, le Septième Ciel ; Françoise Xenakis, Zut, on a encore oublié maderne Freud (toue deux chez Lattès); Jean Lartéguy, l'Or de Baal: Suzanne Prou, les Amis de M. Paul, roman policier (tous deux au Mercure de França); Jean-Marc Roberts, Mechant, et Rezvani, Variations sur les

Pour ce qui concerne les auteurs déjà classiques. Gallimard continue la publication des œuvres complètes d'Artaud, de la correspondance de Stéphane Mallarmé, et sort le deuxième volume du journel de Jean Cocteau, la Passé défini.

jours et les nuits (tous deux eu

Souil); enfin, Régine Deforges

fait paraître la suite et fin, tant

attendue, de la Bicycletta bleue

et da 101, avanue Henri-

Martin : Le diable en rit encore

ETRANGER

De grands prosateurs

CHAQUE saison, ses littératures étrangères. Entre la fête des Rois et Mardi gras, on va voir paraître chez les éditeurs de solides lectures, choisies parmi les grands auteurs confirmés, certifiés, garantis, sinon pour l'éternité, du moins jusqu'à la fin du siècle.

Promenons-nous donc sur la mappemonde : d'Albanie, Ismail Kadaré, le plus célèbre prosateur de Tirana, nous convie à la lecture de neuf nouvelles inédites : Invitation à un concert officiel et outres récits (Fayard, janvier). tandis que sont réédités chez le même éditeur deux titres épuisés, parns il y a dix aus chez Hachette-Littérature : Chronique de la ville de pierre et Tambours de la pluie. De Grande-Bretagne, un roman paru d'abord sous le pseudonyme de Jane Somers: Journal d'une voisine, et passé inaperçu parce que lecteurs et professionnels étaient bien peu à avoir reconnu... Doris Lessing (Albin Micbel, janvier). Du Portngal, le grand roman autobiographique de Miguel Torga, « chronique, roman, mémorial et testament mélés » d'un homme qui a choisi la discrétion : la Création du monde (Aubier-Montaigne, janvier). D'Allemagne, Ernst Junger poursuit

Saixante-dix s'efface, tome 2 (Gallimard, février), tandis que Walter Abish s'interroge sur la noavelle Allemagne : Allemand dites-vous? (Flammarion, fé-vrier). De Suisse, Friedrich Durrenmatt fait le point sur son existence de grand écrivain : la Mise en œuvre (Julliard, janvier).

Les prix Nobel ne sont pas absents : Elias Canetti, dans le Témoin ouriculaire, tracc cinquante portraits de contemporains (Albin Michel, février), et le poète grec Seferis est réédité (Mercure de France).

Les grands morts ne sont pas oubliés: Vladimir Nabokov avec un recueil de nouvelles écrites entre 1924 et 1935, en exil : Détails d'un coucher de saleil (Juliard, février), ainsi qu'avec des cours sur la littérature russe écrits vers 1940-1941, à son arrivée aux Etats-Unis : Littératures-II. Gogol, Tourgueniev, Dostolevski, Tolstoi, Tchekhov, Gorki (Fayard, janvier); Scott Fitzgerald avec des Lettres à Zelda (Gallimard, février); Flannery O'Connor avec une correspondance essentielle : l'Habitude d'eire (Gallimard, janvier); Hemingway avec 88 poèmes (Gallimard, janvier).

Quelques littératures mal connues à découvrir : deux Brésiliens, Antonio Callado avec Sempreviva et Moacyr Schiar avec le Centaure dans le jardin, recommandés par Jorge Amado vier); deux Néerlandais très connus dans leur pays : Cees Nooteboom avec Rituels et Harry Mulisch avec Noces de pierre (Calmann-Levy, mars); signalons une nouvelle collection intitulée « Lettres arabes » avec les Voix de l'aube, de l'Irakien Fouad al-Takarli (Lattès, janviet).

Ensin, un petit événement : Il fait beau à Paris aujourd'hui, le récit inédit de Fred Uhlman. l'auteur de l'Ami retrouvé (Stock, janvier).



L'année Hugo

L'ennée, Victor Hugo sera marquée par de nombreuses initiatives éditoriales. La plus spectaculaire est évidemment l'édition des œuvres complètes en quinze volumes dans la collection « Bouquins » de Leffont (voir « le Monde des livres » du 12 octobre 1984). Flammarion procédera à da nombreuses rééditions dans la collection de poche « GF Flammarion », avec une nouvelle couvertura, et annonce une nouvelle édition des Burgraves, per Raymond Pouilliart, et de l'Art d'être grandpère, par Bernard Leuilliot (toujours en « GF »), ainsi qu'une anthologie de Poèmes due à Jean Gaudon.

Georges Piroué e rassemblé cing essais sur Hugo dans un livre intitulé Lui, Hugo, qui paraitra chez Denoël. Hachette annonce la réédition d'Olympio ou la vie de Victor Hugo d'André Maurois, avec une préface de Bertrand Poirot-Delpech.

Amaud Laster vient de publier chez Belfond un elbum Victor Hugo comprenant cinq cents documents qui montrent l'enfance et le vie publique et privée du poète (191 p., 195 F).

Minard a fait paraître récemment la toma III du Journal d'Adèle Hugo, la fille de l'écrivain. Présenté et annoté par Françoie Vernor Guille, ca volume couvre l'année 1854. Henri Guillemin évoquera le destin étrange d'Adèle en s'appuyant sur des documents que lui e fournis Jean Hugo, dans un récit intitulé l'Engloutie (le Seuil). De son côté, Odile Krakovitch étudiera dans Hugo censuré (Calmann-Lévy) le problème de « la liberté au théâtre eu dix-neuvième siècle ».

Hugo (1) va publier une plaquette recensant les manifestations prévues à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain. Représentations théâtrales, expositions, animations, conférences, concerts, lectures, proiections de films, la liste est impressionnante. En voici une première sélection.

LES EXPOSITIONS PARISIENNES

- Grandes caures grandes causes. A is station Auber, a partir du 3 janvier. (Exposition itinérante organisée par Jean
- Le voyage da 1840. A la maison de Victor Hugo (8, place des Voeges, tél. : 272-16-65). En mars.
- Victor Hugo at Paris. Au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville. (Du 19 juillet eu 5 octobre.)
- La gloire de Hugo, Aux galeries nationales du Grand Palais. Un bilan des connaissances sur Hugo, ses personnages, les grandes scènes de son œuvre, à travers des documents de toutes sortes. Une mise en perspective critique et historique. (D'octobre 1985 à ianvier 1986.)
- Soleil d'encre, manuscrits at dessins de Victor Hugo. A la Bibliothèque netionale. (D'octobre 1985 à janvier 1986.)
- Le gamin de Paris. Une histoire des représentations de Gavroche. Au Palais de Tokyo, Musée d'est et d'essai. (En

• THÉATRES

A la recherche d'Olympio, par le compagnie Histoire et . Théâtre, de Danielle Netter. (Les

Prix T.T.C.: 110 F

Tél. : 222-95-06.] Tournées annoncées.

- Mille francs de récompense, par le compagnie Meyrand-Téphany, au Grand Théâtre de la Cité universitaira è Paris. Tel. : 304-69-11. (Du 16 janvier au 16 mars.) La troupe ira ansuite en tournée à travers la France.

- Hemeni. Au Théâtre national de Chaillot, dans la mise en scène d'Antoine Vitez. Tél. : 505-14-50. (Du 31 janvier au 31 mars.)

- Une force qui va. Hugo. Un spectacle conçu par Olivier Katian. Présenté le 10 février au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes (tél. : 506-12-08), il tournera ensuite dens de nombreuses

- Lucrèce Borgia. Au Théâtre national da Chaillot, à l'automne, après la création de ce spectacle en Avignon.

· CONCERTS

 La Hugosymphonie, de Pierre Hanry. Dens de nom-breuses villes. (Rens.: Mª Warnier. Tél. : 307-65-08.)

· CINÉMA

- Festival. A la Cinémathèque frençaise, durant l'exposition « La gloire da Hugo ». Les films qu'a inspirés l'œuvra de
- Hugo. COLLOQUES

De très nombreux colloques seront organisés en France et à l'étranger. On peut s'en procurer la tiste au comité national. Une séance solennelle aura lieu à la Sorbonne, le 22 mai, jour anniversaire de la mort du poète.

(1) Comité national Victor-Hugo, 60, rue des Francs-Bourgeois, 25003 Paris. Tél. : 277-11-30, poste

Les mille jours de Pierre Mauroy

. E débat politique sera lar- teurs continuent de le nourrir. publications prévues pour le premier trimestre 1985. Pierre Mauroy évoque ses Mille Jours à Matignon (Albin Mi-chel) et Yvette Roudy, son ac-tion ministérielle dans Mon combat pour les femmes (Albin Michel), tandis que Jean Popo-ren, le numéro deux du PS, apporte sa contribution aux discussions présentes et à venir dans le Nauveau Contrat socialiste (Ramsay).

La vague néo-libérale suscite des interrogations, comme celles de Jean-Pierre Fourcade, dans la Tentation social-democrate. (Pion) ou des réfutations comme celles de l'ancien ministre communiste Anicet Le Pors avec l'Etat efficace (Laffont). Plusieurs personnalités de l'ancienne majorité donneront à lire des Mémoires ou des témoignages : Raymond Triboulet (Un gaulliste de la IV), Raymond Marcellin (la Guerre politique), et Lucien Neuwirth (la Mort deux fois). Ces trois livres paraîtront chez

Histoire: le vainqueur

Les éditorialistes et journalistes politiques sont également au rendez-vous de l'hiver 85. Alain Duhamel analyse le Complexe d'Astérix (Gallimard) et notre confrère du Monde Alain Rollat explore la Planète de l'extrême droite (Calmanii-Lévy). l'affaire Hardy: La vérité aura Quant à Frédéric Grendel, il annonce carrément la couleur avec Quand je n'ai pas de bleu je meis du rouge (Fayard).

Les spécialistes de politique étrangère nous aideront à refléchir sur une actualité particulio rement complexe : notre collaborateur Michel Tato, sor les relations Est-Ouest après la détente, dans Eux et nous (Fayard); Alfred Grosser, sur la place de l'Allemagne en Occident (Fayard) ; ou Paul-Marie de La Gorce, sur la Guerre et l'Atome

(Pion). Ceux qui s'intéressent plus à la science politique ou à l'histoire des idées qu'à l'actualité brûlante seront attentifs aux réflexions de John Kenneth Galbraith, dans Anatomie du pouvoir (Senil), de Blandine Barret-Kriegel, dans Pour l'histaire palitique (Calmann-Levy), on de Marc Ferro, dans Science et conscience : de l'histoire (Calmann-Lévy). L'intérêt des Français pour

l'histoire se confirmant, les édi-

gement alimenté par les Les amateurs d'histoire ancienne accueilleront avec curiosité le livre de Georges Roux sur la Mê sopotamie (Scuil) et ceux du spécialiste américain de l'Antiquité, Moses I. Finley : Economie et société dans la Grèce ancienne (La Découverte) et lo Politique dans l'Antiquité (Flammarion). Parmi les biographies annoncées. signalons celles d' Henri II, par Ivan Cloulas (Fayard), du Régent, par Jean Meyor (Ramsey), de Brummell, par Jacques de Langlade (Presses de la Renaissance), ou de personnages plus obscurs comme Alexandre Yersin, le vainqueur de la peste, par Henri Mollaret et Jacqueline Brossolier (Fayard), ou de Théodore Desorgues, l'anteur de THymne o l'Etre suprême, par Michel Vovelle (Seuil).

Certains livres d'histoire s'ins crivent opportunément dans l'ac-tualité. C'est ainsi que Janine Garrisson consacre son livre à la Révocation de l'édit de Nantes (Seuil), dont 1985 sera le tricentenaire. La ponssée néo-libérale a conduit des historiens à revisiter les grands ancêtres et à replacer ce mouvement de pensée dans sa tradition, comme Louis Girard dans les Libéraux français. 1814-1875 (Aubier-Montaigne). André Jardin, qui retrace l' Histoire du libéralisme politique (Hachette), ou Pierre Rosanvallon, qui analyse le Moment Guizot (Gallimard). Louchant line his toire plus immédiate, le livre d'Henri Noguères sera consacré à le dernier mot (Scuil).

A SAMON IN THE SAME IN

" wat the wat w

Para Lance of Longs

The Later

Philosophic: Jesus et le diable

Les amateurs de philosophie guetteront les livres de Jacques Renveresse: Rationalité et cynisme (Minnit), de Clement Rosset: le Philosophe et les Sortilèges (Minuit), de Manuel de Dieguez: Jésus (Fayard). Et cenx qui s'interessent aux sciences humaines ne manqueront pas les rendez-vous que leur proposent Georges Dumézii : l'Oubli de l'homme (Gallimard) Jean Duvignau : le Rire et le Comique (Hachette), Francesco Alberoni :- l'Amitié (Ramsey). Noam Chomsky: Règles et représentations (Flammarion), Jack Goody : l'Evolution du man riage et de la famille (Armand Colin), ou Bernard Teyssedre : Naissance du diable et le Diable et l'Enfer (Albin Michel).

...expositions, signatures, conférences... LA LIBRAIRIE DU MUSEUM POLONAIS drigée per René THOMAS ale at SCHRICES MATIRELLES et livres français Test sevoir qu'à peròr du 1º jenvier 1985 elle assurer le difficien du fonds d'Edition DELACHAUX et NESTLE-NATURE, dont le colection LES GLUDES DU MATERALISTE ». Cligée, per Jean DORSE, directaire du Muséum d'Histoire Negarité de Paris. Magain d'exposition . 75, no Button, 76005 PARS. sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA B.P. 429 - 75233 PARIS CEDEX OS. Tál: 326-51-09

LA PHOTO DE CHARME

lain BANKS

A travers les chefs-d'œuvre des spécialistes de la photo - déshabillée que sont Byron Newman, Chris Thomson, David Hamilton des Beverley Goodway, pour ne citer que quelques-uns des photographes de réputation mondiale (mais si : vous avez vu leurs clichés dans Playboy, Lui ou Penthouse, rappelez-vous...) lui ayant apporté leur concours, cet ouvrage vise à démontrer que l'amateur doué (d'imagination entre autres) peut lui aussi briller dans le domaine de la photo de charme, pour peu qu'il suive les judionseils donnés par les grands profession l'appui.

Éditions SOLAR-

MAISON DE LA POÉSIE 101, rue Rambuteau (1°1 236-27-53. Mº Halle

Jean Paulhan et les poètes

EXPOSITION DU 9 JANVIER AU 23 FÉVRIER tous les jours, sauf dunanche, de 12 h à 18 h SOIREES LITTERAIRES:

Marcredi 9 janvier, à 20 h 30
JEAN PAULHAN ET LA POES
avec Dominique Aury, Jean Furk
Macé, Catherine de Seynes.
Mercredi 16 innvier. à 70 h 30 Mercredi 16 janvier, 3 20 h 30 LA NRF ET LES - CLEFS DE LA POESIE -

Mercredi 6 février, 3 20 h 30 JEAN PAULHAN AUJOURD HUI

SALONS ET VIE PARISIENNE

Sous l'œil de la duchesse

Les salons et la vie parisienne de tout le dix-neuvième siècle ressuscitent sous la auteurs : la duchesse Balzac, et Robert l'historien des plaisirs pour nous entraîner restaurants et cafés Roulevards. Louis XVIII.

continuent de le

mamie (Sevil) et e

cueilleront avec curies

we de Georges Roux se

Marie américain de la société Moses I. Finley : En société dans la Grèce p

(La Découverte) et la h

ians l'Antiquité (Flame

Parmi les biographies en

signations celles il Henri

Evan Cioulas (Fayard)

de Brummell, par large Langiade (Presses de la large)

obscurs comme Alexante

ain, le vainqueur de la pe

Henri Mollaret et Jan

Brossolies (Fayard), and

fore Desorgues, l'ant

PHymne à Erre suries

Certains inves d'hiere

CRIVERS OPPOSTUDEMENT

tarlité. C'o: ainsi qu'i

Garrisson considers seein

Revocation se l'édit & l

(Send), dont 1555 semb

tenaire. La poussée néuen

condust des historiers an

ios grands ancerres et in

DE MOUVEMENT de pende

tradition, comme Louis

dans les Labitanes frances

1875 (Aubjer-Manager

dee Jardin, qui retrice E.

du liberalisme pontine

chette), on Pierre Rism

Gallimero, Toutan a

boire plus immédiate, à

"Henri Negutres sen az

Paffaire Hardy La ten

le dermer met (Seul).

lesus et le diable

La amuteum de plik

perticions ice arise is h

MANTENCE . Kalendal !

misme (Minu"), at Es

Rendet : or Printer present

dileges (M. - .. . is Viz

Dieguez . Jahr four

CCBR Qui s'injeressi

SCIENCES SUBLINES II I

ront pas in to the same

proposent Garan Der

Courte de la morte de

Jean Davighas a Rate

mique elicentiti Franc

beroni / im il 30

Noum Chimak) Residence

Jack Good, Land

nage of an area

Colini. in Berner To

Sement of the sale

LA LIBRATE

DU MUSEU

M. F. Enter Car Mark

Philosophie :

Michel Vovelle (Seul)

TNE vie de plaisirs et de désastres. » C'est ainsi que George Sand résume le destin de Laure Permon, née en 1784, femme du général Junot, aide de camp de Napoléon, qu'elle a épousé à seize ans, appelée ainsi urs: la duchesse Tune des personnalités les plus en d'Abrantes, qui connut vue de la société impériale. Le couple ne s'entend guère, Carola cour de Napoléon et line, sour de Bonaparte, a jeté fut la maîtresse de son dévoir sur Junot tandis que la femme de celui-ci se laisse courtiser par Metternich, l'ambassadeur d'Autriche: A trente Courtine, qui s'est fait ans, la duchesse d'Abrantès se retrouve venve avec quatre enfants; son mari, qui devenait lou, s'est donné la mort en 1813. Railiée aux Bourbons, elle va faire parmi les fantômes des face tant bien que mal aux difficultés : dépensière, elle se bat avec les créanciers et accepte de des Grands devenir l'agent rémunéré de Blacas, secrétaire d'Etat de

les artistes vont remplacer anprès d'elle les altesses et les maréchaux; pour l'histoire littéraire, il importe de savoir que celle qui avait été la maîtresse de Murat va devenir celle de Balzac, le romancier échappant à la tutelle maternante de M™ de Berny, qui avait vingt-quatre ans de plus que lui, pour courtiser et obtenir une quadragénaire impérieuse et boulotte de quinze ans son aînée. La puérile « ducomanie » de Baizac tient sa place dans ees élans du cœur, et l'écrivain, subjugué par celle qui a connu l'Empereur, tient là, à portée de main, une documentation bien vivante et fi combien bavarde pour tout ce qui touche l'époque impériale! C'est Balzae qui a incité Laure à écrire, qui l'aide à publier ses Mémoires de 1831 à 1835, qui y peut-être même collaboré. Laure va ainsi écrire jusqu'à sa mort une cinquantaine de volumes, ce qui ne l'empêche pas de mourir, en 1838, dans la misère, reléguée dans la mansarde d'une clinique où on la soignait. par charité. Pour Balzac, l'affaire était elassée depuis longtemps. Il n'eu confiera pas mnius à M= Hanska, en 1846, que la duchesse d'Abrantès et Mme dè Berny avaient été * les deux seules femmes qui aient marqué comme volupté et comme affection ». Emportée dans son art de vivre, Laure Junot devait l'être aussi dans sa façon d'aimer...

L'art de charmer et de se faire détester

Les Salons de Paris, que l'on réédite aujourd'hui, sont le dernier nuvrage de la duchesse d'Abrantès. De la fin du règne de Louis XVI à la Restauration, Laure Junot nous fait pénétrer «lugubres»; homme d'esprit et dans l'intimité de quelques

Avec le temps, les écrivains et grandes figures mandaines, prompte à saisir leurs traits de caractère, leurs reparties, leurs éclats et les attitudes que leur imposent les événements.

Nnus voici à Trianon où Marie-Antoinette fait les bnnneurs du salnn de Mme de Polignac, l'une de ses proches amies. La reine a l'art de charmer et de se faire détester aussi bien. Ses grâces, ses ebarmes, son élégance, rallient bien des cœurs; ses rancœurs, ses hanteurs, ses vexations, lui procurent beancoup d'ennemis, tout autant que sa volanté de vouloir vivre en privé et de se libérer de l'étiquette. Animatrice d'un petit clan, Marie-Autoinette se coupe de la réalité du monde et se met à dos une partie de la noblesse ainsi dédaignée. M™ de Staēl nous apparaît comme la muse intellectuelle de cette fin du dix-huitième siècle dévoyée et exquise; sa simplicité, sa générosité, sa bonté, attirent comme la forme impétueuse et intrépide de son intelligence : nous la découvrons aussi pathétique, comme en ce jour des massacres de septembre, où elle est séquestrée à l'Hôtel de Ville.

La tourmente révolutinnaire a éclaté. Robespierre dumine, présenté comme un monstre froid, assoiffé de sang, animé par une ambition sans mesure, hypocrite et jaloux de tout ce qui hii est supérieur. Il apparaît comme un impitoyable fauve aux aguets lors d'une «anditinn» où Camille Desmoulins lit sa pièce, ou an cours de cette nrageuse entrevue avec Danton qui brave le maître et se condamne ainsi à mort.

Les fastes impériaux revivent ensuite sous les lambris de l'hôtel de Roquelaure, où Cambacérès reçoit, souvent sur l'ardre de l'Empereur, donnant des bals de bonne compagnie, soucieux d'élégance protocolaire, compétent et... poltron, Cambacérès, figé dans som importance, est apprécié de Napoléon, qui voit en lui - un honnête homme supérieur ». Mais même les grands personnages n'echappent pas à l'imprévu, et Laure Junot nous raconte une curieuse soirée où Cambacérès est poursuivi par un masque noir, fantôme venu traquer chez lui ce régicide. Talleyrand est l'autre grande figure de cette évocation de la société impériale. Elle lui doit beaucoup. Tonjours soupçonné d'être là où on ne l'attend pas, il échappera à tous les pièges et retournera les situations à son profit. Cet esprit sec qui enchante M= de Staël déconcerte autant qu'il attire. La composition figée dn portrait de Gérard nous le restitue lisse et impénétrable. Elle fera dire à Sieyès que le modèle « ressemble à une vieille femme qui vient d'ôter san rouge et ses mau-

Les Salons de Paris ont le charme de l'instantané, du pris sur le vif. La duebesse d'Abrantès - « Une langue! Ah mais une langue!», disait Napoléon - écrit comme elle bavarde : avec brio, impétuosité, le sens du trait et de l'anecdote, le goût de l'insolite et du piquant, l'art de décocher une flèche venimeuse ou de glisser un sousentendu perfide. La vérité historique est peut-être contestable, il reste un ton et une manière de voir qui font tout l'attrait de ce théâtre d'ombres.

PIERRE KYRIA.

* LES SALONS DE PARIS. de la duchesse d'Abrantès, Balland, 312 pages, 89 F.

SUR LES BOULEVARDS

tout pourvu qu'an ait des gants frais, des bottes varnies et un chapeau neuf. Pourvu qu'on brille et qu'on reluise, on a droit de cité dans cette petite ville cancanière et médisante», note un observateur de le vie parisienne en 1856. De fait, c'est une véritajouée, au fil des décennies, dans ces hauts lieux où manger est souvent une fête et boire un prétexte à la mondanité et à la semi-mondanité. Robert Courtine s'est fait l'historien curieux et érudit de ces cafés et restaurants des boulevards de 1814 à 1914. Ainsi, son ouvrage, le Vie parisienne, ressuscite des lieux prestigieux ou simplement à la mode, et l'on ne s'étonners pes qu'il y ait une foule de détails pittoresques, une gourmandise de mots et de situations chez un auteur qui, sous le signature de La Reynière, est le distingué chroniqueur gastronomique du

Cette promenade s'amorce du côlé du *Cadran bieu*, boulevard du Temple, où Balzac aime a entraîner certains de ses héros et à qui l'on devrait le sole normande, ou du côté du restaurant Maire, au coin du boulevard de Strasbourg, spécialiste de l'en-trecôte bordeleise, ou encore chez Marguery, boulevard de la Porte-Saint-Denis (aujourd'hui Bonne-Nouvelle), symbole des

noces et banquets bourgeois. Frasceti, rue de Richelieu, a. pour sa part, fait les beaux soirs du Directoire. Tampla de la frivolité où Mme Tallien et Barras mènent le bai de tous les rescapés de le Terreur, pressés de s'amu-

Paul Brebent, boulevard Poisonnière, est en grande vogue à la fin du Second Empire. On y sacrifie à l'art da la bonne chère en mettant la littérature au menu, au cours de mémorables diners d'hommes de lettres : diner des Spartiates, fondé par les Goncourt ; diner du bœuf nature, où les naturalistes se regroupent autour de leur chef d'école, Zola ; après 1970, diners Magny. Ce restaurant fut aussi la providence des écrivains affamés pendant la Commune.

Le restaurant de Rastignac

Après le Café Véron au Palais Royal, voici le Café américain, précédemment appelé Peter's, à l'entrée du boulevard des Capucines. M. Peters, de son vrai nom Fraisse, né à Sète, serait l'inventeur du homard à l'américaine, recette improvisée pour des convives tardifs. Le Café anglais, boulevard des Italians, tire son nom de la fréquentation des Anglais en 1802, après le « paix d'Amiens ». C'est là que Balzac fait dîner Rastignac. Zols y convie Nana et, dans A la recherche du temps perdu. Francoise, la cuisinière du narrateur. fait l'éloge de la daube de bœuf à la gelée qu'on y sert presque aussi réussie que sa propre re-cette qui régala M. de Norpoix.

Le Café Riche, rue Le Peletier. est « le camp des littérateurs qui ont des gants ». Maupassant y conduira Bel Ami, et Offenbach y a sa table. Voici maintenant la Maison dorée, rutilant de mille feux, où le Tout-Paris du Second Empire côtoie les bêtes couronnées en visite ; Tortoni, au coin de la rue Teitbout et du boulevard des Italiens, hanté par les boursiers et les fashionables : s'y montrer est un *must* pour qui veut recevoir son brevet de pari-

Citons encore, eu long de cette captivante errance, le *Café* de la Paix, providence des emateurs d'opéra, Voisin, Weber, Prunier, Drouant et le Ritz, fondé en 1901 par un petit berger vacesse da Guermantes et de Marcel Proust s'y promenent touiours. La nostalgie ne manque pas aux rendez-vous que nous fixe Robert Courtine : c'est un charme, au sens magique du terme, à ajouter à cette quête savante et savoureuse d'une fête en ville prise aux feux des lustres en cristal de Venise, dans le halo des lampes à ginbe et dans les reflets des gleces au mercure.

* LA VIE PARISIENNE, CAFES ET RESTAURANTS DES BOULEVARDS, 1814-1914, de Robert Courtine. Librairie académique Perrin, 376 pages, 110 F.

Les mésaventures de Marcel Proust

Les fidèles de la Correspondance de Mar-cel Proust vont être heureux : avec le volume XII, Philip Kolb leur procure des set passionnentes sur l'année où paraît enfin Du

On sait à peu près tout aujourd'hui sur les difficultés de poblication rencontrées par une œuvre si riovatrice. Pourtant, on ne se lesse pas de relire ce e roman du roman a que constitue l'itinéraire uteur en quête d'éditieur. Après les refus de l'esquelle et de le Nouvelle Révue transaise, Louis de Robert s'entremet, auprès de flumblot, de la meison Ollendorff, et connaît bientôt la réponse : it Cher ami, je suis peut-être bouché à l'émeti, mais je ne puis com-priendre du un monsieur puisse employer trente pages à décrire commant il se tourne et se retourne dans son lit avant de trouver le sommeil. » C'est alors que l'auteur de Swann décide de publier sonlivre à compte d'auteur, et l'annonce dans une très belle lettre.....

Tous ces échanges épistolaires valent aussi d'être lus pour sade sa santé ne leisse à personne d'autre que lui-même le soin de la lucidité exercée à propos de soi, comme en témoigne cette missive à Mme Straus : « Je vous quitte car je sus mort et même souffrant, ce qui est pire, mais je vous quitte à regret cer j'aurais mille histoires comiques ou tristes (ce sont toujours les mêmes selon le point de vue) à vous reconter. Et une des personnes ridicules sur lesquelles j'aurais des histoires idiotes à vous raconter, c'est moi. > Mondain, malade, mais d'une énergie indéfectible lorsqu'il s'agit de son travail. L'écrivain voué à son œuvre : ce n'est point ici un cliché, mais, comme chez Flaubert et Kafka, c'est vécu à un niveau d'intelligence et de passion proprement poignant, très loin des mensonges de la carrière.

« Des yeux pour ne pas voir »

Les lettres à René-Blum, l'intercesseur auprès de Grasset pour une publication à compte d'auteur, rassemblent les éléments épars d'une personnalité hantée par sa création. Le 20 février : « Vous le comprendrez facilement je travaille depuis longtemps à cette cou-vre, j'y ai mis le meilleur de ma pensée ; elle réclame maintenent un tombesu qui soit achevé avant que le mien soit rempli (...). » Peu d'écrivains aussi conscients que Proust de son art. On le savait, on en a ici confirmation : il a d'emblée le vision de l'ensemble architectural et de la structure musicale de la Recherche : « Il y a un monsiour qui reconte et qui dit : je ; il y e beaucoup de personnages ; ils sont « préparés » dès ce premier volume, c'est-à-dire qu'ils feront dans le second exactement le contraire de ce à quoi on s'attendait d'après le premier (...). Et au point de vue de le composition, elle est si complexe qu'elle n'apparaît que tardivement quand tous les. Thèmes » ont commencé à se combiner (...). Mais aux conditions que nous avons dites, il me semble qu'en tout cas M. Grasset ne peut rien perdre et littérairement je crois que cela ne le « déclassera » pas » Proust paya jusqu'aux frais occasionnés par les surcharges de corrections sur les épreuves, le livre parut enfin le 14 novembre, et la critique fut diverse mais ne fit pas silence. Déclassé par Swann, M. Grasset ? Offrant un exemplaire à l'un de ses amis; il lui aurait résumé d'une phiase l'aventure de cette publication : « C'est illisible, nous l'avons publié à compte d'auteur. »

1913 est aussi une année éprouvante dans la vie sentimentale de Proust. Les relations avec Alfred Agostinelli, qu'il a engagé pare ue riputat. Les teatuois evec Aired Agostness, qu'il a engage comme secrétaire, s'achèvent par la fuite de ce demier, selon echémarie dont Philip Kolb nous suggère qu'il sera celui de la fin de le Prisonnèce (e Mademoiselle Albertine est partie I » Le volume se termine comme une sorte d'enquête affolée que Proust fait mener à Albert Nahmias fils, mondé de télégrammes et de recommandations afin de contraindre le fugitif à revenir. Rien de cela ne sera perdu pour le Recherche, non plus que d'intenses jouissances esthétiques relatées dans ces lettres. L'une, adressée à Antoine Bibesco, évoque l'émotion suscitée par une sonate de Franck. Dans l'autre, Proust-explique à Mme Straus son désir de « faire une station en plain jour devant la porte Sainte-Anne de Notre-Dame de Paris où il y a depuis buit siècles une humanité beaucoup plus charmante que celle que nous fréquentors ; mais jamais les yeux de coux qui passant devant elle ne se levent ni s'amétent, ce sont « des yeux pour ne pas voir ». Et mes yeux peut-être, eux, regarderaient et aimeraient ; mais ils ne passent pes devant elle et ils ne s'ouvrent que dans l'obscurité et ne regardant qu'un mur de liège. » A ces moments-là, la Correspondance et la Recherche se re-

joignent et se confondent dans le sublime.

* CORRESPONDANCE de Marcel Proust, 1913, tomé XII. Texte stabil, présenté et amoté par Philip Kolh. Pica. 446 p.

SERGE KOSTER.

Les « portraits » de Jacques-Emile Blanche

U même titre que Boldini, Jacques-Emile Blanche (1861-1942) s'est fait le mémorialiste pictural de la hante société au tournant du siècle. Peintre d'abord, il était aussi écrivain, ce fils et petit-fils de médecins aliénistes (son père soigna notamment Maupassant), puisqu'on lui doit six romans dont Ameyris, roman autobiographique - et divers essais, Mémoires, calniers d'artistes et ré-

L'acuité de l'écrivain ne le cède en rien à celle du portraitiste, comme le montre Mes modèles, souvenirs littéraires consacrés par Jacques-Emile Blanche à six auteurs - trois Français, trois Anglais - et qui parurent, pour la première fois, en 1928.

Barrès a été non seulement un modèle pour Blanche, mais un ami. La rencontre de Jacques-Emile avec l'auteur des Déracinés fut même l'événement capital de sa jeunesse, malgré les réserves de sa mère qui lui disait : . Ton ami est un anarchiste à escarpins vernis, ce sont les plus dangereux. » Dédaigneux et froid, ironique et gamin, nostalgi-que et candide, toutes les facettes de cet auteur bien oublié nous sont ici restituées - esquisse vivante où la ferveur de l'amitié n'exclut pas la lucidité du regard pour nous révéler, dans ses multiples contradictions, un écrivain qui cachait sa sensibilité d'écorché vif sous un « masque de politesse royale ». Tempérament romantique et idéal classique se partageaient sa nature. Le Lorrain, farouche dans son amour de la terre d'origine, le nationaliste fiévreux, l'antidreyfusard acharné, n'exclusient pas « l'ardent amateur d'âmes troubles - qui préfaça Monsieur constant anglomane. Il se rendit

par les langueurs de l'Orient qu'une mystériense Arménienne droguée incarnait.

Un dandy appliqué

Proust était un sujet d'études encore moins évident. Blanche l'a représenté sous l'aspect glacé d'un mondain en frac, le teint un peu cireux, le regard dilaté d'un oiseau de nuit guettant sa proje. Ignorant alors ce que Proust engrangeait pour son œuvre dans le circuit compliané de la mondanité, Blanche reprochait à l'écrivain sa « ducomanie » et de pouvnir, par une insatiable soif d'anecdotes, écouter « paisible et même acquiesçant, des bourdes énormes, d'onctueuses impertinences ». Qui était le véritable Marcel Proust? A la dérobée, parfois, le dandy appliqué, sucré et souvent maladroit, laissait apparaître un tout autre personnage : naturel, drôle, confiant.

« Je l'aimais dans ses élans desîncérité, quand il renonçait à sun ton larmoyant et calin », note Blanche qui avait soin de ne pas prendre au pied de la lettre ces missives dont Proust avait le secret, où les fleurs cachent les épines et où la flagornerie sait se montrer exquise, pour peu qu'on en soit dupe.

Mais aux yeux de Jacques-Emile Blanche, Gide reste, avec Paul Valéry, le plus surprenant. Et c'est un vibrant hummage qu'il rend à son étonnant ponvoir de surprendre. Il faut cependant préciser que ce « morceau de concours >, comme dit son auteur, était destiné au numéro d'hommage consacré à Gide par pas moins. le Capitole et qu'il avait reçu l'imprimatur de l'écrivain...

Jacques-Emile Blanche fut un

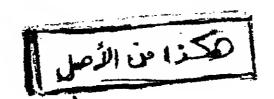
Barrès, Proust, Gide, Henry Vénus de Rachilde et la Petité très souvent en Angleterre, et de-Classe de Jean Lorrain, - tenté vait même, en 1903, prendre un atelier à Londres. Il fit le portrait d'un grand nombre de personnalités, ministres d'Edouard VIL, diplomates et écrivains comme Thamas Hardy, George Moore et Henry James.

Ces trois auteurs complètent Mes modèles. Si Blanche nous présente un Thomas Hardy vieilli comme un homme bon, effacé, campagnard vivant sous la férule d'une femme mieux née que lui. et un George Moore qui, en contrepoint, offre l'image même de l'homme de lettres, précieux, impulsif et capricieux, allant jusqu'à condamner l'instruction pour tous qui attire les ruraux à la ville, raréfie les serviteurs et empêche de « manger des asperges » (!), c'est à l'évocation de Henry James que l'on s'attachera tant elle est remarquable. Mystérieux Henry James! Le voici admirablement dépeint au cours d'un diner, précieuse mécanique qui s'entend à garder les règles de la bonne éducation jusqu'au point de fuite, pourraiton dire. Le voici encore si empreint de eette selfconsciousness, cultivée par ses personnages, que son évolutinn même, si hésitante, si suspendue à la recherche du mot juste, semble suivre les méandres d'une pensée qui se dérobe plus encore qu'elle n'affirme. Au total, un être insaisissable et sophistiqué jusqu'au maniérisme, un homme

« charmant et redoutable ». Esprit curieux et circonspect, artiste dans l'âme et moraliste d'instinct, Jacques-Emile Blanche a ajouté à son talent de portraitiste, fidèle à son sujet, un art de l'esquisse littéraire qui ne l'est

* MES MODELES, de Jacques-Emile Blanche, Stock, 282 pages, 49 F.





Misère et beauté du tiers-monde

Le Sénégal à travers deux regards : celui d'un abbé du siècle dernier et celui d'une contemporaine.

E hasard éditorial provoque parfois des rencon-tres subtiles : ainsi la réédition des Esquisses sénégo-laises de l'abbé David Boilat et la publication d'un essai, fait de scènes et de tableaux, de Catherine N'Diaye, Gens de sable. Ces deux livres traitent d'un même sujet - le Sénégal - et sont écrits par ce que le vicaire appelle joliment des « voyageurs acclimatés », à savoir des gens originaires du pays.

Si la lecture de l'un éclaire celle de l'antre, c'est que - vous allez le comprendre - tout les oppose... La taille d'abord : pu-blié en 1853, Esquisses sénégolaises forme un gros volume de cinq cents pages illustré par l'au-teur, et c'est une étude extensive qui se voudrait tout à la fois

mois, un dossier

consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

Nº 214 - JANVIER 1985

L'image de Victor Hugo

Etait-il le grand-père barbu. mort if y a cent ans, que némorations?

A travers expositions, rééditions, études, la vie et l'œuvre de Victor Hugo, les nouvelles représentations,

les nouvelles lectures. Une image de Victor Hugo nelle image d'Epinal, par les spécialistes les plus avertis.

Entretien: Alain Robbe-Griffet

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

OFFRE SPECIALE

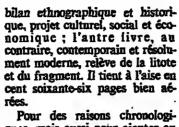
6 numéros : 66 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez

- Les écriveins de Montmartre
 Les maladies mortelles de la
- littérature
- ☐ Les écrivains brésiliens ☐ Paul Valéry
- ☐ Georges Duby, le style et la morale de l'histoire ☐ Berlin, capitale des années 20
- Cent ans de critique littéraire
- ☐ Georges Perec ☐ Spécial polar
- ☐ L'Afrique noire d'expression
- française

 Nathalie Serraute

 La littérature et la mort
- Jean Cocteau
- ☐ George Orwell☐ Blaise Cendrars☐ Diderot
- ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- ☐ Fouçault. Géopolitique et stratégie
- La littérature et la mai

magazine littéraire



ques, mais aussi pour ajouter au plaisir - l'un est une lecture de jour, l'autre plutôt une lecture de nuit. – mieux vant envisager la fresque avant de détailler la mi-

Esquisses sénégalaises se présente comme le vade-mecum du bon colon et du bon missionnaire. Il raconte les premiers pas trébuchants de la religion chrétienne en terre d'Afrique. Il montre comment, à partir de l'île de Gorée et de Saint-Louis, les missions se sont lancées à la conquête spirituelle de l'intérieur. Né en Afrique, d'une mère si-gnare (métisse catholique) et d'un père français parlant le wo-lof et le sérère, David Boilat dresse un portrait foisonnant du Sénégal dans la première moitié du dix-neuvième siècle.

Description ethnologique et récit picaresque

Comme souvent dans ce genre d'écrits, l'auteur se laisse déborder par la richesse de ce qu'il voit. Il passe de la zoologie an sermon, du compte rendu par let-tres à l'étude étymologique; il s'engage dans une description ethnologique et débouche sur un récit picaresque... Ce défaut fait aujourd'hui son charme.

Il faut lire Esquisses sénéga-Les tunnels sont nombreux qui débouchent sur des morceaux d'anthologie. Ici vous apprendrez l'origine du mot toubab, nom générique qui désigne les Européens blancs, là vous sera rapporté un merveilleux mythe sur l'origine des sorciers (p. 315), là encore vous ferez un voyage de découverte en compagnie de trois jeunes Sénégalais, élèves des missions, dont l'obsession principale semble avoir été de faire le décompte des baobabs qu'ils ren-

David Boilat chante aussi les exploits des missionnaires. Son discours épique ne trompe pas : ils sont pris dans un système qu'ils ont visiblement beaucoup de mal à comprendre. Cela leur vaut pas mal de déboires, et, quand ces bons apôtres se retrouvent à moitié nus, poursuivis par un essaim d'abeilles en furie, les lecteurs probablement souriront.

La colère du Père Boilat contre les griots, « cer espèces de poètes-musiciens », « caste dénitante et sans puaeur », parti cipe des préjugés de l'époque et surtout des lois de la concnrrence, honnête ou malhonnête. Il faut dire que - d'un côté comme de l'autre - la délicatesse n'est pas tonjonrs au rendez-vous : « Au Sénégal, dans une maison poissons superbes, que les Wo-

loss vénéralent comme leurs génies protecteurs; un jour, je voulus leur prouver qu'ils étaient dans une erreur grossière : je fis prendre ces deux poissons et les fis préparer pour mon déjeu-

مُكذا من الأصل

A ces bavures, réputées inévi-tables, il conviendrait de retrancher tout ce que Boilat a fait en faveur de l'alphabétisation. Tout cela est ici rapporté dans le détail. Il faudrait aussi prendre en compte la curiosité scientifique de cet idéologue qui dresse un premier tableau des ethnies (les Wolofs, les Maures, les Peuls, les Mandingues, les Bambaras, les Toucouleurs, les Sérères et les Diolas) et qui reconnaît aux ma-rabouts mahométans une part de sagesse et de raison.

Des antichambres de l'Eden

Tont n'est pas noir dans la vi-sion du prêtre. Il se laisse quel-quefois aller à l'enthousiasme et à l'enchantement. Les îles, surtout, le subjuguent : au nord de Bonp-on-Thior et à l'est, il ob-serve les îles flottantes qui s'unissent et se fixent pour former une nouvelle île, qui se couvrira bientôt de manghers; au sud de l'île. de Mogue, sue le territoire de Cajor, Boilat décrit des chasses miraculeuses et, dans les îles de Salsal, il raconte comment il suf- solidarité. Son espoir. fit de crenser des fosses pour que, à peine quinze jours après, elle soient peuplées de carpes rouges... les îles, sons sa plume, font figure d'antichambre de

Catherine N Diaye n'enseigne pas, elle raconte... Gens de sable se situe délibérément dans « l'entre-deux de la curiosité ethnographique et de l'amour de son peuple. Chaque chapitre - ou mieux, chaque petite renvoie à la connaissance du tout. Catherine N'Diaye dit que c'est le Sénégal qui parle en elle et, se référant à Socrate, elle invoquela comprébension - daemonique > des choses.

Cette ethnologie sentimentale, narrative, surréaliste presque, où j'ai logé en 1843, il se trou-vait, au fond d'un puits, deux sommes loin des grandes orgues ... * GENS DE SABLE, de Cathedu Père David Boilat et de sa fré-

nésie évangélique. Econome de mots, pesant l'adjectif et le verbe, cadrant son propos comme on cadre une photo, l'auteur collectionne les impressions fugitives et les silhonettes. Elle fait confiance à la résonance intime.

La force des pauvres

Ce reportage multiple et particulier a cependant un axe thématique, un leitmotiv : la beauté du tiers monde. Attentive an . bon usage de la misère, Catherine N'Diaye - pas cynique pour denx sous - prone une esthétique du quotidien. Elle regarde le tiers-monde sous l'angle du style. Veila son originalité.

Le rituel du verre de thé, la ré capération des déchets industriels, l'intégration spontanée du téléphone et du poste à transistors, la stratégie des taxis, les manières de deuil. l'entassement méthodique des fruits et des poissons à l'étal des marchés, le soin maniaque que l'on apporte au ba-layage du seuil de sa maison ou de sa cour, suffisent à la ré-flexion de Catherine N'Diaye, et - cela peut scandaliser - à son

bonheur d'analyse... Gens de Sable a sans doute été écrit avec les yeux de l'exil. L'au-teur préfère parler de la force des pauvres que de leur aliénation. C'est sa manière à elle - victime et temoin - de dire sa

D'Esquisses sénégalaises à Gens de Sable, le lecteur aura allegrement enjambé le temps des colonies. Il aura du Sénégal deux visions extrêmement différentes dans l'approche et dans le temps. Il aura, cependant, l'impression de ne pas avoir changé de pays, et cette lecture croisée, cet échange de regards, qui introduit de la synchronie la où il y arde Phistoire, Faura transporté aux confins du voyage et de l'introspection. Derrière le tableau de mœurs et à l'horizon du travail ethnologique se tient la lecon de toute quête scientifique ou non: l'histoire n'a pas de fin, elle est

itinérante. JACQUES MEUNIER.

* ESQUISSES SÉNÉGA

rine N'Diaye, POL, 166 p., 65 F.

La colonisation n'était pas une si bonne affaire...

E 12 mars 1956, le gravissime journal les Echos n'en démordait pas : « La perte de l'Algérie conduirait à un chômage d'une telle ampleur que l'équilibre politique du pays en serait rapidement détruit. » Tandis que le Parlement, communistes compris, donnaît au gouvernement de Suy Mollet des pouvoirs très spéciaux pour gagner en Al-gérie, avec le contingent, la bataille de la « pacification », les Français n'étaient pas loin de partager cet économisme catastrophique. Et pourtant, lors de l'été 1956, Raymond Cartier assait à l'offensive dans Paris-Match : e N'aût-il pas miaux-valu, disait-il, construire à Tarbes le lycée de Bobo-Dioulasso ? » Un épigone plus marqué à l'extrême droite, Me Thier-Vignencour, renchérie plus tard avec la formule épaisse de bon sens : « La Corrèze ou le Zambèze. »

Oui, pourquoi tant de « sales guerres », tant de morts inutiles, de milliards égarés, pour aujourd'hui se retirer péniblement du Tched tout en effectuant les meilleures percées de notre commerce extérieur avec les pays du tiers-monde ? Patits tiers-mondis qui combattions la torture, armés d'un très maigre opuscule de Lénine sur l'impéri et de l'impératif catégorique de Kant, libéraux plus antiques qui avions mesuré à temps les coûts de la présence française dans les débris de l'empire, nous n'avons pas su jadis pousse à fond le débat. Jacques Marseille, qui e par-cours lui aussi un quart de siècle de fauxsemblants et d'espoirs avortés, dit enfin, en

bel historien, ce qu'il aurait fallu savoir. La colonisation ? Vraiment une bonne afre, au moins jusqu'en 1930. De Jules Ferry à Lyautey, nous evons eu militairement l'em-pire pour une bouchée de pain : 20 % à peine des dépenses ordinaires de l'Etat pour la seule des dépenses ordinaires de l'Etat pour la seule année 1913 I En comptant large, gendannes et autres fonctionnaires compris, la gestion des colonies n'a pas davantage nuiné les contribuables : bon an mel an, 6 à 7 % des

dépenses de l'Etat. Mieux encore : les excités du bas de laine, les industriels charitables du Nord ou des Vosges, les requins de la curée bouraière, ont su prendre leurs aises outre-mer. En 1913, la Banque de l'Indochine réslise des taux de profit délà coquets de 69 %. et les Mines d'Ouasta de 123 % 1

Au terme d'un ricoureux et passionnant périple statistique, Jacques Merseille démontre même, contre toutes les légendes, que l'empire ne fut pas la parent-pauvre de bourgeoisies, petites ou hautes, qui n'auraient révé cu'aux belles dots des emprunts russes ou des chemins de fer ottomans : en 1913, tous chiffres redressés, les colonies sont le deuxième ou la troisième pertenaire de la métropole pour les fournitures, les exportations et les placements extérieurs de capitaux. En naire commercial et le premier actif financier.

Les fantasmes des Français

Vers 1930 toutefois, les procédures d'un divorce sont déjà instruites. Les vieilles indus-tries motrices du capitalisme à la française, qui avaient trouvé leur meilleur débouché aux colonies, le textile et l'alimentation en particulier, sont irrémédiablement sur le déclin. Les jeunes industries d'équipements sont freinées. l'industrialisation des colonies se fait aléatoire. La bonne affaire d'hier devient insensiblement un boulet : tout reoli sur l'empire, au fil des crises, handicape l'inévitable radéploiement des énergies industrielles et commer-ciales françaises que la crise de 1929 et le guerre ont imposé.

Les investisseurs, les technocrates et l'Etat lui-même s'en apercevront, mais trop tard. Car le divorce est devenu inévitable, dès lors que l'opinion publique, suivie par les gros bataillons de la classe politique - gauche com-

prise. - s'est mise à l'heure coloniale. A ce point du raisonnement, Jecques Marseille déjà redoutable constructeur de courbes, se révèle historien majeur en confrontant des chiffres, des opinions et des fantasmes. De la giorieuse Exposition de 1931 aux cécités de la SFIO dans les années 50, de négrillons fidèles en légionnaires de diebel, l'imaginaire de la France s'est mis sur le tard à l'heure du « Y'a bon Banania ». Quand l'impérialisme colonial vivait en harmonie avec les dynamismes capies, avant 1930, la masse des Français boudait. Quand les hommes d'affaires et les gestionneires les plus avisés premient du champ, après 1930, les mêmes Français poussent le chansonnette d'après boire.

On sait la fin, si triste. Une gauche qui a fait la guerre pendant qu'une droite lisait Ray-mond Cartier. Un divorce sans consentement mutuel dont pâtissent encore les enfants. Et même – touche finele que Jacques Marseille se doit de nous développer un jour dans un second grand livre - ce goût d'amertume de la décolonisation. Que fut-elle donc, su moins pour la France ? La traduction irrésistible de 'élan des peuples colonisés? Ou quelque « délestage » voulu par de grands intérêts qui se sont souciés à temps d'aller fructifier ailen la matière fut rare.

Avec neenmoins deux exceptions, ma-jeurse. Seul Mendes France, en 1953 et en 1954, avait osé dire qu'il fallait choisir entre l'Indochine et la modernisation de la France. Soul de Gaulle, à sa manière fort sinueuse, aura assez de force et d'entregent pour pro-noncer le divorce. Le 11 avril 1961, il laisse omber l'arrêt : « La décolonisation est notre intérêt et, par conséquent, notre politique. »

JEAN-PIERRE RIOUX. EMPIRE COLONIAL ET CAPITALISME FRANÇAIS. HISTOIRE D'UN DIVORCE, Jacques Marselle, Albia Michel, 462 p., 130 F.

LA BOITE MORTE LE VENGEUR ET SON DOUBLE

De l'espace temps de Valérian avec Mezières aux fantasmes politiques de notre époque dans Partie de Chasse avec Enki Bilal.



Pierre Christin promene aujourd'hui son scénario dans l'Europe troublée de l'après-guerre avec le jeune dessinateur Bernard Puchulu.

Un climat d'espionnage et d'affairisme.





Tenfant

LETTRES ÉTRANGÈRES

Klaus Mann, l'enfant de génie d'un « magicien »

(Suite de la page 11.)

Exilé depuis l'arrivée au pouvoir de Hitler, déchu de la nationalité allemande comme toute sa famille, il a'était . donné beaucoup de mal pour agucer les nerfs des maîtres du III Reich - : des septembre 1933, il a fondé à Amsterdam nue revue antifasciste. Die Sammlung (la Collection), patronnée par André Gide, Aldous Huxley et Heinrich Mann; en 1940, à New-York, il crée Decision (à laquelle participent Stefan Zweig, Sherwood Anderson, W.H. Anden, Ednard Benès, Julien Green). Mais les revues ne ini suffisent pas.

La rupture du pacte germanosoviétique soulève chez lui un espoir : «Même, si l'on admet que l'armée rouge soit aussi fai-ble que tout le monde, ici, sem-ble le peuser, écrit-il dans son journal intime du 29 juin 1941, l'invasion de l'Union soviétique coûtera cher à Hitler. Il a

l'étouffante chaleur de l'été. il note : « L'heure est grave. Je suis fatigué de tous les cliches, de tous les trucs littéraires. Je veux écrire un livre grave, un livre honnête. » (Journal du 10 août.)

« Quel genre d'histoire ai-je

donc à raconter?, se demando-t-il. L'histoire d'un intellectuel entre deux guerres mondiales, celle d'un homme, par conséquent, qui a dû passer les années décisives de sa vie dans un vacuum social et spirituel, s'efforçant avec ferveur – mais sans succès – de s'intégrer à une communauté quelconque, de se soumettre à un ordre quelconque, toujours erront, toujours vaguant sans trêve ni repos, toujours inquiet, toujours en quête... L'histoire d'un Allemand qui voulait devenir européen, d'un Européen qui voulait devenir citoyen du monde. L'histoire d'un individualiste qui a horreur

décisive. C'est le commencement de l'anarchie presque autant que et excentrique, conscient pour- supranationale et dont le nom de la fin. » Sa décision est prise. de la standardisation. L'histoire s'intéresse à l'art, à la religion, à l'érotisme, mais qui, sous la pression des circonstances, parvient à une attitude politiquement responsable et même militante... Mon histoire, c'est le plus sincèrement, le plus exactement possible qu'il me faut l'écrire, avec tous ses aspects déterminés par l'époque, caractéristiques de l'époque et avec sa problématique particulière et unique (L'ombre, sur mon chemin, de la gloire paternelle... oui, cela aussi y a sa place.) > (Journal du 11 août 1941.)

L'usine à souvenirs

Il fant travailler vite. Le 17 septembre, il a terminé le premicr chapitre, l'évocation de l'enfance jusqu'à la première guerre mondiale. Il a mis en marche douloureusement parfois, l'usine à souvenirs, et les images, les anecdotes, les sensations remontent avec la précision de la vic. Quel art dans la façon de retrouver la maison de l'enfance : Mielen (la mère) et le Magicien (le père); la gouvernante; les deux couples de frères et sœurs qui se suffisent parfaitement à enx-mêmes; les lectures; les

tant de vivre sur un volcan. Pre-Resté seul à New-York, dans d'un écrivain qui, au départ, coce, curieux de tout, gourmand de toutes les sensations et de admirablement raconter: l'atmosphère du Berlin des années 20, où il devint critique dramatique à dix-huit ans; la bohème dorée et la complicité qu'il partageait avec sa sœur Erika - presque sa jumelle, née un an avant lui; les reniements du jeune acteur Gustaf Grundgens - qui sera un temps le mari d'Erika, et qu'il représentera dans son roman Méphisto (2), - Pamela Wedekind avec qui il se fiancera mais qui lui préférera le vieil auteur dramatique Carl Sternheim; l'Amérique qu'il découvre avec Erika, invité par son áditeur après la publication, à dix-neuf ans, de son premier recueil de nouvelles; les errances autour de l'Europe, de palace en auberge, du Spitzberg à Séville, de Palerme à Bruges et à Scheveningen; la montée du nazisme: la dure existence des exilés antinazis, ponctuée par une succession ininterrompue de suicides, sujet de son bean roman le Volcan (3); l'anéantissement de la république tchécoslovaque sous l'æil indifférent de l'Europe (déchus de la nationalité allejenx et la vie magiquement mande, les Maun s'étaient vu confondus! Quel taleut! On offrir par le président Bénès la comaissait déjà la famille Mann nationalité tchécoslovagne) : la à travers la correspondance et le guerre qui vient.

comme ceux d'André Gide, de Kafka, de Picasso – était un des mots de passe qui permettait toutes les expériences, il sait aux jeunes beaux esprits de notre age de se reconnaître entre eux »; Andre Gide à qui il consacrera un essai eu 1943 (- Je compte mes relations avec lui au nombre des plus précieuses et des plus satisfaisantes de ma vie, écrit Klans Mann. Mais je ne cherche pas à donner l'impression d'avoir été un ami intime du grond homme, ni même l'objet, de sa part, d'un intérêt de maître à disciple. Je l'admirais. Il y consentoir. »); ou encore René Crevel son ami proche, « moitié archonge, moitié boxeur ., qui se donne la mort la veille de l'ouverture du congrès antifasciste en laissant un senl message : « Je suis dégoûté de

En 1949. Klaus Mann reprenait The Turning Point pour en donner une version allemande -Der Wendepunkt - réécrite dans sa langue natale et à laquelle il avait ajouté des lettres passionnantes et terribles racontant son retour en Europe sous l'uniforme américain, à Rome, en Allemagne. Et son désespoir. Un mois après avoir terminé ce testament, il se donnait la mort. Sur le livre d'état-civil de la ville de Cannes, ont peut encore lire cette mention : - Klous Mann. Profession: inconnue. »

NICOLE ZAND.

* LE TOURNANT - HIS-TOIRE D'UNE VIE de Klaus Mann, traduit de l'allemand par Nicole Roche, Préface de Jean-Michel Palmier, Solin (Distr. Dis-tique), 692 pages, 160 F. (Avec un très précieux « index des noms

BANDES DESSINÉES



Elle erre ici bas en compagnie d'un chat à teille d'homme et bipède : Maildur. Ils vont de Charybde en Scylla, livrant bataille sur bataille à des peuplades de mutants : ici une bande de cogs belliqueux, là des crapauds à carapace, plus loin une tribu de créatures qui se résument à des têtes rampantes et hideuses. Parfois un homme est entrevu dans cette succession infernale. Il aura, pour une nuit, le corps de Mado. Ramaioli et Durand, qui sont déjà réunis dans plusieurs excellentes séries (« L'Indian français » chez Glénat), donnent un ton nouveau à la fiction et à l'épouvante. Leurs béros, toujours menacés, toujours vainqueurs, traversent avec un air détaché la patrie de tous les cauchemers.

* LES AVENTURES DE MADO ET MAILDUR, tome 2. per Ramaioli et Durand. Ed. Artefact, 48 pages, 44 francs.

● CAMPING. - Une tamille de la bactique 84 (ce sera careil en 85...) s'ristalle à la mer. Un père vulgaire et autoritaire. Une mère bobonne qui fait la tambouille sous l'auvent de la tente. Un fils adolescent, David, turbulent, venu avec un copain. Voisinage : perisions en vacances, loubards musclés et insolents, et, deux tentes plus foin, deux petites « parisiennes » venues seules et qui ne le resteront pes longtemps. Activités : pétanque, pastie, promenades en mer (è vomir...), querelles de famille, Conversations : qu'est-ca qu'on fait, où on va, que va dire papa ? Il ne se passe nen que de très banal. On finit par coucher avec les parisiennes, en cachette, comme des gamins qui volent de la confiture en haut du

Famille cruellement croquée par le scénariste Jackie Berroyer (qui officia naguère à Charlie) et par le dessinateur Jean-Pierre Gibrat. Une vérité déconcertante de platitude, et d'exactitude se se passe à ne rien faire. On aime quand même.

+ COUDARD ET LA PARISIENNE, par Berroyer et Gibrat. Edit. Dargand, 48 pages, 35 francs.

● PEYNET DE CŒUR. - Les e amouraux de Paynet » cela dit-il quelque chose aux jeunes gens de 1985 ? Pas sur. Il y a plus de quarante ens les sont nés en 1842 sous la plume de Roland Peynet) du ils ont commence leur cœur à cœur et à broder des sentiments, face à face, côte à côte, sur des bencs, dans des gondojes, auprès d'un guéridan, Tendresse désuète ? Il y a trente ans ils faissient un malheur des cours-là. Depuis une quinzaine d'années ils avaient disparu des journeux. Filaient-ils dans quelque chambrette, sur quelque lit en forme de cage des amours impu-diques ? Non, ils attendelent sagement qu'on e'intéresse de nouau à eux. Noetalgiques des années 50, amoureux des amoureux de Peynet, ignorants juvéniles plongez dans les entrelecs du sentiment rétrograde, que nous propose un éditeur au cœur tendre.

* LES AMOUREUX DE PEYNET. Préface de Alain Weill. Edit. Hocheke, 96 pages, 128 francs.

• VISIONS. - Dans l'Aliemagne hitiérienne un artiste peintre menacé de cécité vit une véritable transmutation. Il tue sauvagement une vicille femme qui l'hébergeait en son château mais il recueillers d'elle un héritage funeste : ses yeux. Ses yeux greffés et les terreurs qui s'y sont durablement imprimées. On le sent bien : cala finira mal. Dans l'atmosphère empestée du nazisme, dans un château où s'entessent les souvenirs du Reich allemand et que surveille un gardien fou aur son cheval toqué notre artiste s'enfonce, jusqu'à périr, dans les pires visions. Le Coup d'œil de Dupa (texte) et Eric (dessins) est construit avec une maestria où se mèlent l'ironie et le fantastique des brumes germaniques.

* COUP D'ŒH, per Dupa et Eric. Edit. Dargand, 60 pages,

BRUNO FRAPPAT.



Journal de Thomas Mann, à travers les souvenirs de Katia Mann et d'Erika, à travers désaccords politiques entre les deux frères Thomas et Heinrich... Mais là, c'est un autre angle qui s'offre à nous, à travers la vision d'un homme de trente-cinq ans qui retrouve l'enfant demeuré en lui et qui regrette le Paradis /« La voiture d'enfant, c'est le Paradis perdu, écrit-il. L'unique période absolument heureuse de notre vie est celle que nous traversons en dormant. Il n'y a pas de bonheur là où existe le souvenir. Se souvenir signifie regretter le passé »

Le présent, l'histoire, le harcèlent. Le 7 décembre, Pearl-Harbor hii donne « le sentiment d'être atteint directement et très personnellement ». (« L'Amérique est en guerre avec l'Allemaene nazie. Je veux m'engager dans l'armée américaine », écritil, le 12 décembre, dans son Journal.) La mort de Stefan Zweig e qui aimoit tant la vie, qui savait si bien en jouir, qui semblait-si choyé par le bonheur (...), le type même de l'écrivain que rien n'atteint » le bouleverse, alors que va commencer la dixième année de son exil. Il va refaire tout entier le chemin de sa vie d'esthète frivole

Par-dessus tout, Klaus Mann sait brosser les portraits : par exemple Jean Cocteau, « jongleur inspiré » qui « faisait partie des mythes de notre confrérie

(2) Interdit en Allemagne par la famille de Grundgens, Méphisto (Serit en 1939) a pu être édité en allemand au début des aunées 80 après le succès du spectacle d'Ariane Mnonchème en spectacle d'Ariane Manager 1979, puis du film d'Istven Szabo. (3) Voir «le Monde des livres» du novembre 1982 : « Des écrivains ma-

Cenvres traduites en français

* LE CINQUIÈME ENFANT (Kindernovelle), nouvelle, La Re-vue nouvelle 1927.

lades de l'Allemagne ».

* ALEXANDRE (Alexander, Roman der Utopie). Préface de Jean Cocteau (pour « un jeune homme qui habite mal sur la terre et qui parle sans niaiserie le langage du cœur s). Stock 1931. * JE SUIS DE MON TEMPS (Kind dieser Zeit). Montaigne

1933. * MÉPHISTO (Mechisto : Roman einer Kamiere). Denoël 1975.

* LE VOLCAN (Der Vulkan) Roman unter Emigranten). Olivier Orban 1982.

* LA SYMPHONIE PATHÉ-TIQUE (Ein Tchalkovsky-Romani. Jean-Cyrille Godefroy 1984.

The Divinition of the contraction of the contractio

EXTRAITS

Greta Garbo à Hollywood

En 1927, à Hollywood, Klaus Mann fréquente les stars. Chez Emil Jannings, il rencontre Greta Garbo.

ARFOIS, une étonnente jeune personne se joignait à notre cercle — la plupart du temps sans e être ennoncée et, souvent, seulement à une heure tardive. Nous étions assis sur la terrasse, eprès le diner, en train de boire du whisky : tout è coup, ella était là -- epparition à vous couper le souffie, qui s'avançait vers nous d'un pas fier et languissant, à travers l'odorante obscurité du jardin. Elle était nu-tête et portait un imperméable ouvert et des sandales sans talons. « Je suis si horriblement laaaasse! » nous lançait-elle en guise da salut, d'une voix plaintive et profonde, qui traînait, mélodieuse, sur la voyelle de « lasse » — et déjà elle se laissait tomber dans un fauteuil. La tête détournée, les coins de la bouche tragiquement abaissés, elle

réclamait un verre d'alcool : « Meis un grand, Emil I Un double I » Son visage, sous sa crimère léonine, était d'une stupéfiante beauté, c'était le visage la plus beau, me sembleit-il, que l'eusse jamais vu ; et, en effet, jusqu'à eujourd'hui je n'en ai pas rencontré de plus beau. Elle avait le front marmoréen d'une déesse endeuillée et de larges yeux pleins da tenèbres d'or. Les longs sourcils arqués étaient soigneusement épilés et dessinés, les ombres bleues des paupières étaient artificiellement approfondies; mais, par aitleurs, elle n'usait d'aucun fard, pas même de rouge à lèvres - ce qui faisait paraître sa bouche très pâle : une grande bouche arrogante et pâle, d'un dessin incomparable, dans un pâle visage, mélancolique et arrogant, modelé à grands traits hardis.

Sa voix orageuse et profonde semblait chargée d'un sombre et doux mystère, qu'elle parlet du temps qu'il faisait, ou du film dans lequel elle était en train de jouer. La voir sourire était indiciblement émouvant, et n'arrivait que rarement. Son merveilleux, son inconsolable visage hésitait à s'éclairer; mais une fois que le sourire s'était posé sur ses yeux de nuit et sur l'arc orgueilleux de se bouche, il y demeurait un peu trop longtemps - hésitant à son tour à se détacher d'un paysage d'une telle grâce. Mais il finissait par s'éteindre — ce sourire étranger qui, en réelité, n'était pas fait pour elle, - et le tragédienne redevenait tout à fait elle-même.

De son orageuse voix de Pythie, elle réclamait un deuxième whisky et déclarait ensuite, à le surprise générale, qu'è présent elle voulait denser. Elle dansait un tango evec le fille de le maison - à grands pas vigoureux, le corps un peu raide, son visage blanc, eux paupières baissées, assez loin de celui de sa partenaire. Ses grandes mains noblement dessinées tensient fermement le jeune fille. Elle evait les poignets un peu trop lourds, les longues jambes et les larges épaules d'une statue antique d'edolescent.

La danse finie, ella nous faisait savoir, d'une voix sonore et gémissante, qu'elle se sentait nettement mieux maintenant. « Je vous remercie tous, disait-elle non sans solennité. Quand je suis errivée, j'étais horriblement laaaesse ; mais à présent, je vais bien. J'ai bu et dansé. Thank you ever so much. » Et ella disparaissait dans l'obscurité elourdie de parfums de la nuit californienne d'où elle était sortie pour s'avancer vers nous - apparition à vous couper la souffle - d'un pas fier et languissant.

Emil nous raconta qu'elle était suédoise, arrivée d'Europe depuis peu. Un de ses concitoyens, le metteur en scène bian connu Maurice Stiller, l'avait emenée à Hollywood. Stiller était retourné en Suède et y était mort, tandis que sa protégée restait sur la côte californienne, seule avec son étonnante beauté et sa gloire è venir.

« Cette fille va faire l'effet d'une bombe, prophétisait Emil avec le respect d'un homme du métier. Celle-là, elle errivera, attendez un peu I Dans deux ou trois ans, le monde entier saura son nom. » Son nom était Greta Garbo.

Stefan Zweig à New-York

Aurès le suicide de Stefan Zweig, fin février 1942, Klaus Mans évoque la dernière rencontre avec l'écrivain autrichien.

UAND je l'ai vu pour la dernière fois, ici, à New-York - il n'y a pas longtemps : cinq ou six mois, pout-être sept — il était cartainement déjà bien proche du désespoir, Mais il n'en avait rien laissé voir : il evait donné une cocktail-party. La party s'était déroulée fort gaiement ; il n'y avait là presque que des écrivains. Lui-même, voyons, était écrivain corps et ême, voué et condamné à la littérature, « good old Stefan Zweig » !

Après les bavardages de la cockteil-party, je ne le revis qu'une fois, dans la rue. Il vensit è ma rencontre sur la Cinquième Avenue, et d'ailleurs il ne me remarqua pas aussitôt. Il était « plongé dans ses pensées », comme on dit ; ce n'étaient sans doute pas des pensées bien gaies. Le soleil brillait, le ciel était souriant ; mais pas ce « good old Stez » qui semblait plutôt sombre. Comme il ne se savait pas observé, il avait laissé son regard devenir fixe et douloureux. Plus trace de la mine joveuse qu'on lui connaissait d'habitude. En outre, ce matin-là, il n'était pas resé, ce qui contribuait fort à donner à son visage un aspect inhabituel et peu soigné. Je le regardai - ce menton piquant de barbe, ces yeux obscurcis et sans regard - et je pensai : « Tiens | Tiens ! Qu'est-ce qui lui arrive ? » Puis, je m'avançai vers lui : « Où donc allez-vous ? Et pourquoi si vite ? » Il sursauta comme un somnambule qui entend prononcer son nom. Une seconde après, il a'était ressaisi et était de nouveau capable de sourire, da bavarder, da plaisanter, aimable et animé comme toujours : homme de lettres mais aussi homme du monda, élégant et courtois, un peu trop police, un peu trop obligeant, et qui exprimait, de sa voix nasale de Viennois, des convictions - sans Sucun doute possible - « éminemment pacifistes ».

Mais ce visage barbu, totalement étranger, qu'il m'avait montré d'abord surait tout de même dû ma faire réfléchir. Je ma cisais : « Tiens ! Tiens ! » Et c'était un désespéré...

هكذا من الأصل

de Catherine N Disse e cata peut scandaliser - à se d'analyse...

de Sable a sans deute le cate le cate de l'exil l'a parler de la fer parler de la fer parler, que de leur aim parler. Cest 52 maniere i e et témoin — de ces Son espoir. Son espen.

sses senigalaisa

Sable, le iceteur aun

enjambé le temp a

Il aura du Sénéral ta extremental differen Amproche et dans it ten cependant, l'impress pas astoir changé de gri lecture craisée, u de regards, qui mindi Procurence la calify ac Causa incasponé di voyage et ce l'edo Derrière le tableau s et. A l'horison du tras Todas se ment la lagara na pas er in ere JACQUES MEUNER Despuisses seven de David Hollat, Effine 500 pages, 150 f. GENS DE NABLE & CO POL 100 P. 65 E. LA BOITE MORE LE VENGEUR T SON DOUBLE De l'escace le tos de Vaterian avec Mezes eur fantasmos political de notro eccque dana Partic te Crasse AVEC ETE E. E.

Plana Chesta State

August

See fEurge race

de 182'05-5-8"

100 to 100 1055 - 555

Borns:

The comment of the second

e c s

TOUR !

> ARGALD

and l'adjectif et le son propos come photo, l'auten ca impressions fugiris actionettes. Elle fair che sanonance intine

FIGE PROVIES

capendant un ake then capendant ake he misère. Catheir capendant cap

prone une estém

des déchets indi-tion spontanée de et du poste à trais-et de poste à trais-de deuil, l'entasseme des fruits et des pa-des marches, le si-que l'on apporte se

que l'on apporte as le des seins de sa maisse e cour, suffisent à la fi

« Quartier perdu », de Patrick Modiano

Nous vivons à la merci de certains silences

Par Bertrand POIROT-DELPECH

choix. Qu ils rappallent les autres, et elors à auai ban I au ils ne ressemblent ou'à eux-mêmes, et il se

trouve très vite des grognons pour crier au ressassement, « changez de disque!», « après de jolies gammes, on attend la grande œuvre que nous doit cet écrivain victima da succés trop précoces at

Avec Sagan, Le Clézio, d'autres, Modiano fait partie de ces auteurs si singuliers qu'au deuxièma livre, déjà, on les reconnaît et on les somme de se renouveler. Quartier perdu est son huitième roman, et, s'il avait été publié sous pseudonyme, on aurait juré dès les premiers paragraphes qu'il ne pouveit être venu sous aucuna eutre plume que celle qui a signé la Place de l'Etoile, la Ronde de nuit, Villa triste ou De braves garçons. Nous ne fréquentons plus les ringards et les gestapistes des années 40, dont, par parenthèse, Modiano a relance la mode, mais c'est la mêma recherche lancinante d'identités incernables, de souvenirs qui se décolorent comme, entre les doigts, les papillons tombés des abat-jour. Et le charme Modiano nous enveloppe, une fois de plus.

VANT de rejoindre sa famille en Suisse pour les vacances d'été, et sous prétexte de signer un contrat de traduction en japonais, un romancier anglais à succés de trente-neuf ans, Ambroise Guise, passe par Paris, où il n'est pas revenu depuis vingt ens et où il avait séjourné autrefois, sous l'identité française de Jean Dekker. En bon héros modianesque, il est fils d'une Anglaise ancienne girl de music-hall et d'un père incertain; mais seize ans ont passé depuis la Place de l'Etoile, la perplexité du personnage ne porte plus sur sa naissance mais sur son passé d'adulta, encore que sa facon de percer les mystères et de les épaissir d'un même mouvement soit d'un éternel bâtard en quête de ses origines.

Donc Ambroise débarque à Paris en plein Juillet. La date a son importance. C'est la canicule. Les hommes parient evec da la sueur aul perle au menton. Les femmes portent des peignoirs éponge, à l'abri de volets clos. Et dans les rues désertes, c'est la ronde des cars de touristes, dont les occupants glissent le long des monuments, résignes à ne saisir qua les apparences muettes d'une villa bombardes, dirait-

Comme tous les revenants da Modiano. Ambroise dispose d'une mémoire lacunaire, dont les bribes ont le décousu de photos coincées derrière un bureau-cylindre, de lettres chiffonnées sur la haut d'une armoire, dans un carton à chaussures. L'auteur se comporte avec les événements enfuis en détective aussi distrait que maniaque.

ES amis d'Ambroise formaient une bande de noctambules neurasthéniques. Leurs voitures blanches sillonnaient la nuit, comme on court eprès un désir indistinct. Parmi les meneurs, il y avait un avocat redié, qui se suicide. La veuve prête son appartement au narrateur, qui campe, pour ainsi dire, au cœur de ce passé mangé aux mites et aux mythes. Un meurtre, pour finir, a été commis ; de ces meurtres que les journaux montent en épingla puis oublient, gros titres suivis de breves : « affaire classée ».

Ces réminiscences floues contaminent la réalité présenta de l'enquêta, Un cinéaste des années 50 surgit eu volant de sa Lancia ; un de ses anciens régisseurs le piste chaque nuit sans vraiment chercher à l'identifier, comme par crainte que le fantôme ne s'évanouisse. Des ronds concentriques nous repprochent d'un noveu absent, d'une scène originelle dont les vies frôlèes en route ont tiré leur unité secrète.

Ce qu'Ambroise se sent le devoir de « chercher à tâtons dans l'eau noire » de ces nuits, c'est aussi et d'abord la logique de son propre destin, Souvent, un faux départ, un hasard équivoque, décident du tour particulier qu'aura votra via. Tout a commencé pour lui dans un hôtel alpin, Il s'était offert à convoyer vers Paris les onze bagages d'une riche insomniaque, Carmen, Avec elle, il a hanté les nuits des fétards 1965, du temps qu'on roulait en Frégate au son d' Avril au Portugal,

N monde englouti dont le sens échappe, et dont certains rescapés, par leur antêtement à survivre, eggravent l'absurdité l'Ainsi de Hayward, ancien steward devenu loueur de voitures de remise, dont le mystère tenait sans doute à ses mœurs partageuses, et qui s'inonde de la même eau de toilette.

Quartier perdu a la tremblé douloureux des rencontres avec des amis d'enfance perdus de vue et dont on se demande si on n'aurait pas préféré passer à côté de leurs visages interrogatifs et fanés. Que les compagnons d'Ambroise manquent particulièrement de consistance aide à percevoir l'amertume de toute retrouvaille. Quel êtra de poids, le temps ayant fait son œuvre ou plutôt ayant annulé le charme de l'instant, ne prend pas la légèreté des lucioles à quoi Ambroise

Tous n'ont d'ailleurs pas cette transparence. Une jeune femme a compté pour le revenant, plus que ses compagnes mûres à peignoirs blancs. Il l'e accompagnée vers un pavillon de La Varenne, lumineux, dans sa mémoire, comme un palace de Baden-Baden. Ils auraient pu construire ensemble un bonheur calme comme celui qui l'attend, semble-t-il, en Suisse. Et l'ancienne fiancée retrouvée porte au front de ces barres dont on ne sait si elles ont été creusées par le temps ou, ca qui revient au même, par un accident dont on sort amnésique. Les quelques pas d'Ambroise sur les bords d'une Marne et d'une mémoire défigurées suffiraient à justifier notre promenade dans Quartier perdu.

OMME avec tous les livres limpides et troubles auxquels on se laisse prendre par mégarde, l'envie vient de relire pour repérer le moment où l'auteur nous a imposé sa logique, sa moiteur.

Impossible de savoir. A la façon des auteurs de policiers, Modiano accumule les détails sur un ton uniforme, sans qu'on devine lequel sera utile à la compréhension de la suite et lequel est là pour cacher l'essentiel, pour égarer nos soupçons. Nous sommes entraînés dans un travail d'archives perdu d'avance, dans des annuaires jaunis, des agendas en miettes. Tantôt les téléphones répondent qu'il n'y a plus d'abonné au numéro demandé, ce qui a le don de fouetter l'imegination. Tantôt une voix amie ou aimée reste fidèle au poste, après yingt ans, à peine détimbrée, bizarrement enrouée mais là, prêt à témoigner que tout ne fut pas rêvé, que les nostalgies, parfois, se rejoignent.

Conclusion, le plus souvent : mieux vaut garder certaines choses pour soi et ne pes déterrer le passé, cette sale affaire classée fauta de preuves. Modiano n'aurait-il qu'un mérite, outre celui de nous charmer, il aurait celui-là : rappeler que la vie la plus limpide se déroule sous le chantage de ses oublis, à la merci de ses silences.

* QUARTIER PERDU, de Patrick Modiano, Gallimard,

PORTRAIT

Jean Ray mentait comme un enfant

Les aventures de Harry Dickson, le Sherlock nommé Jean Ray. En outre, ce îl a logé soo propre univers, un veau puisse correspondre d'une sible. Alain Resnais avait long-Holmes américain, étaient épuisées. Néo commence une réédition en vingt et un volumes. Hubert Juin, qui rencontra Jean Ray, fait le portrait du « père » de Harry

C'était on homme qui s'ioventait uoe biographie à Fou d'écriture, il était intarissa-

EAN RAY tient du mythe. partage entre la hiographie imagid'ailleurs cela importe peu, mesure qu'il se parlait lui-même. l'essentiel étaot que l'une se conjugue avec l'autre au sein des

naire et la hiographie véritable, et ble. Il est impossible de faire le livres d'un hypothétique euteur

Le livre des gourmets cultivés

Barbara Ketcham Wheaton -L'office d'emprisonnement. et la bouche Histoire des moeurs de la table en France 1300~1789

CALMANN-LÉVY

conteur et racooteur impéniteot ne permettait à personne de faire partage entre ce qui était de lui et ce qui revenait é son fantôme.

Jean Ray était un homme de haute stature avec des yeux couleur gris de mer. Son commerce avec le démoniaque était constant. Il percevait, d'un regard, le tremblement des choses, leur incertitude. Il avait une vocatioo d'auteur réaliste, mais à peine effleurait-il le réel d'un trait de plume qu'aussitôt il le déréalisait. Fut-il un trafiquant d'alcool au temps de la prohibi-tion aux Etats-Unis? Il l'assurait, mais c'est peu probable. A cette époque, il commençais à se faire un nom en publiant les Contes du whisky (1925), meis une étrange histoire de détournement de fonds lui valut d'être condamné à uoe lourde peioe

De cet épisode triste, Jean Ray fit une légende à la Cendrars, avec des monstres marins, le route du rhum et le grand large. Son départ en littérature s'en trouva compromis, et, malgré des milliers de feuillets rédiges tantôt en français, tantôt eo néerlandais, sous les pseudonymes les plus divers, il ne resurgit vraiment qu'en 1942 grâce au succés du Grand Nocturne suivi, l'année suivante, de la Cité de l'indicible

Raymond-Jean-Marie De Kremer, alias John Flanders, alias Kaptain Bill, alias John Sailor, alias - enfin - Jean Ray, naquit à Gand en 1887. Il y mourut en 1964. Il est inséparable de cette cité marquée par les cruautés de visages enigmatiques. Dans les ruelles mystérieuses de la ville, entre le chateau noir et le fleuve,

univers interlope qu'il disait être « l'univers intercalaire ».

Le détective de l'invisible

On voit, dans le Grand Nocturne et daos les Cercles de l'épouvante, comment et comhien Jean Ray est habile à nous faire sentir la dérive du quotidien. Il suffit de pousser une porte pour livrer passage aux entités innommahles. Vous pénétrez dans un passage qui s'ouvre entre deux maisons? Vous avez ainsi franchi le seuil de l'invisible et du mena-

Jean Ray fit des récits pour enfants, des chroniques en tout genre, du fantastique à foison. Il ne pouvait vivre qu'en écrivant : c'était sa façon de respirer (1). Voilà l'origine de cette série dont la réédition nous est heureusement proposée, et qui fait, dans le domaine de la librairie, une façon d'évécement : celle des Harry Diekson. Il serait trop long de relater les détails de l'entreprise. Il importe de savoir qu'une maison d'édition allemande, evant 1914, avait publié un nomhre impressionnant de fascicules relatant les eventures d'un émule de Sherlock Holmes. Cette maison allemande ayant été mise en liquidatioo eprès la première guerre mondiale, le tout avait été racheté par un éditeur d'Amsterdam. En 1933, on chargea Jean Ray de traduire en français l'essentiel de la sèrie. Il jugea le texte inepte et proposa de lui en l'histoire et hantée par des substituer un eutre dont il serait l'auteur. Se proposition fut acceptée sous deux conditions :

d'abord, que chaque récit nou-

tion de couverture de l'original : ensuite, que l'espace typographique de chaque livraison soit identique. De 1933 à 1940, Jean Ray écrivit cent cinq aventures de celui que l'on surnommait le Sherlock Holmes américain!

Familier de l'inter-moode, Harry Dickson se heurte à des sectes étranges, affronte les adorateurs de divinités oubliées, se mesure à des monstres. Certes, les eventures de Harry Dickson appartiennent an genre policier, mais uniquement dans la mesure où ce personnage apporte aux énigmes proposées une solution rationnelle. On comprendra que e'est là le moins intéressant. Ce qui fascine, c'est de survre Jean Ray dans cet univers à la Dickens et de naviguer avec lui entre Chestertoo et Lovecraft. Il invente une bibliothèque imaginaire, mise au noir, et convoque, de biais, d'incertaines métaphysiques. Il suffit d'un rico pour compromettre la marche normale de l'univers; d'un cillement à peine pour que vacille la ville et qu'elle devienne la Cité de l'indicible peur. Cette ville, c'est Gand, en Belgique, jemais nommée, toujours présente. Harry Dickson est le détective de l'invi-

façon ou d'une autre à l'illustra- temps caressé le projet d'en faire le héros d'un film.

> Les amateurs, les « fans » de Jean Ray sont de plus en plus nombreux. On reédite ses livres (2). Un Cahier de l'Herne lui a été consacré (3). Il a tout de l'auteur populaire qu'il ambi-tionnait d'être : c'est ainsi qu'il faut le voir et le comprendre, il avait gardé intactes les terreurs de l'enfance, et il mentait comme uo enfant - mais c'était un enfant terrible.

HUBERT JURY

Voir Jean Ray, l'archange fan-tastique, par Jean-Baptiste Baronian et Françoise Levie. Librairie des Champs-Elysées.

(2) Parmi les dernières reéditions, il (2) ratus es commercs restitions, il fant citer, aux Nouvelles Editions Oswald: Visoges et closes cripusculaires (anthologie) et la Croisière des ombres.

* HARRY DICKSON, par Jean Ray-Club Néo (Nouvelles Editions Oswald). Tome premier d'une série éditée sous la direction de Jean-Baptiste Baronian. 303 p., G. F.

* LE GRAND NOCTURNE -LES CERCLES DE L'EPOU-VANTE, par Jean Ray. Préface de Jean-Pierre Bours, dossier de Jean-Jean-Pierre Bours, dossier de Jacques Carion. Editiona Labor (Bruxelles). 363 p.

LA SEMAINE PROCHAINE DANS « LE MONDE DES LIVRES »

La correspondance de Flannery O'Connor par Roger Grenier

Les inédits de Henri Michaux



THE WATER The state of the s

The design and a state of the s

tenta cles lucioles à quoi Ambre

trapaparance. Une jeune ferrent p sine domptegnes mires à pegno n pautien de Le Varenne, lumres de Reden-Baden, lis auraient par de Reden-Baden, lis auraient par la latter de Barrate retrouvée porte au front de Barrate retrouvées par le temps ou par de la latter de Barrate de Barrate de la latter de latter de la latter de latter de la latter de la latter de la latter de la latter de latter de la l signat dont on sort amnesque la sode d'une Marne et d'une menge promenade dans Quartier perdu

despides at troubles autouels on a Famule vient de reitre pour mois a a segoni sa logique, sa moiteg.

le Report des auteurs de polices ten ton uniforme, sars qu'en dem Her de in sure et lequel est la po: soupcone. Nous sommes entrice Mausece, dans des annuaires pos he allephones repondent qu'il s'y Man qui a le don de touetter las sanda reste fidele au poste po deservation and pube mais là print But gue tes nostatgles, parfos a

Examples would parder containes one set corte sale affaire cassée faire in matter, outre cety or nous charge pole in plus limpide se orrode son de nos miencos.

Modespo. Gallingi

with Alain Renas or temps care : ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; le beron d'an

Les amateurs les eles Jean Ray Mei de 718 0 nombreut. On reint livres (2) 17 (24,72)2 bi a the owner Sile de l'auteur payante sale HORNEH Cere 15, 134 Seet in voir classes ever parte this se & de l'enfance in enfant - -- co citt cofani territ

HILBERT JE (1) Your Sense Sen THE DOWN

(3) Yes 1 18.02 2 5 HARRY DICESONS

Benn Ray Control

Edition On and Total

Total

Benn Reprint Barrens

10 LES CER RELATED FOR THE PARTY OF THE PARTY O

AINE PROCHAIN MONDE DES

me de Flanner () (off Roger Grenner

de Henri Michau



MERCI, MONSIEUR DESCARTES.

René Descartes passait les loisirs de sa vie militaire à rêver. Un jour, étendu sur son lit, il regardait une mouche voler. L'idée lui vint de situer la position de l'insecte à l'intersection de trois plans et de représenter ce point par des coordonnées algébriques.

Cette alliance de la géométrie et de l'al-gèbre ouvrit à Newton la voie du calcul infinitésimal et permit à notre XXème siècle

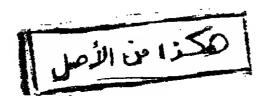
les immenses progrès scientifiques découlant de l'usage moderne des mathématiques.

C'est Descartes qui, le premier, utilisa les fameuses notations x, y, z, ainsi que le signe √ de la racine carrée. Mais il nous a également appris que l'on pouvait tirer des conclusions remarquables d'observations en apparence banales, même en regardant voler les mouches.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.) comprend Pratt & Whitney, Otis, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Stan-dard, Inmont, etc. En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs Ascinter Otis; les appareils de climatisation et de réfrigéra-tion Carrier et Frigiking;

les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et

les peinnires et encres Inmont.



Musique française au Japon et en Allemagne

Le Centre de documentation de musique contemporaine (CDMC), fondé en 1977 per le ministère de la culture, Radio-France et la SACEM, vient d'ouvrir deux succursales à l'étranger, avec le concours du ministère des relations extérieures et de l'Association française d'action artistique : celle de Tokyo a été inaugurée le 9 octobre dans les locaux offerts par la société Mitsui, sur l'initiauve de M. François Roche, directeur de l'institut franco-japonais et grâce au soutien d'un m ophile, M. Kametaro Fujita ; celle de Brême (RFA) fonctionnera à partir d'avril 1985 à l'Institut français que dirige M. Ber-

trand Espouy. Ces centres sont équipés du même matériel que la maison-mère de Neuilly (fichier détaillé sur ordinateur, partitions éditées, disques, cassettes des concerts de Radio-France). Ce matériel est mis à la disposition des étudiants, organisateurs de concerts, musicologues et simples mélomanes, pour faire connaître la musique française d'aujourd'hui et en favoriser la diffusion. A Neurlly, le CDMC, où l'on peut consulter deux mille cinq cents œuvres, a reçu l'au passe buit cents visiteurs et environ deux mille einq cents demandes de renseigne-

* CDMC (directrice Marianne Lyon), 225, overue Charles-de-Ganlle, 92521 Neuilly-sur-Seine, C6dez. – CDMC-KAMETARO Codez. — CDMC-KAMETARO, FUJITA, 15, Funagawara-cho, Ichigaya, Shinjuku-ku, Tokyo (tél. : 269-19-90). — CDMC-Institut français de Brême, Contrescarpe 19, 2000 Brême (tél. : 32-55-11).

Jules Romains en fête

Donogoo-Tonka, de Jules Romains, est une histoire énorme; une farce qui ressemble à ane bande dessiués avec soizante dix personnages parmi lesquels on retrouve Lamendin et ses copains Benin et Lesucur et le professeur Le Trouhadec. Ce dernier est géographe. Dans un de ses livres, il a décrit une ville qui nent et hésitent à l'élire à l'Institut. Pour le tirer d'affaire, Lamendin ne voit qu'une solu-tion. Le Trouhadec doit avoir raison. Donogoo-Tonka sera crééc. Donogoo-Tonka existera, symbolo de l'erreur scientifique.

Lamendin persuade Margajat, un banquier, de monter une ciéné dont la raison d'être est l'amélioration de l'habitat à Donogoo-Tonka. La ville naît sur le papier avant même que son emplacement géographique soit exactement délimité. Ville utopique aux mille ressources qui attirent mille aventuriers venus des quatre coins de l'Europe. Ainsi se forment deux groupes : les fondateurs théoriques et les fondateurs réels de la cité. L'ame collective a remplacé l'ame individuelle. C'est l'unanimisme qui, pour Jules Romains, est « l'harmonie naturelle et spontanée des hommes qui participent à la même émotion ».

Il u'est pas facile de montes Donogoo-Tonka. Jules Romains aime les détails. Il dir tout, même le superflu. La pièce avance lentement, se disperse, revient sur elle-même. Elle est découpée en une multitude de scènes qui demandent autant de décors, que Jean-Laurent Cochet a choisis de styliser. Des meubles qui changent d couleur et de forme quand on les retourne, des objets astucieusement déterminés, et le tour est joué. On est chez un hanquier nis l'on se retrouve au Brésil. Entre-temps on a pris un train. un bateau, quelques verres dans des calés parisiens.

Jean-Laurent Cochet interprette Margajet, aux rondeurs financières et aux yeux d'aigrefin. A ses côtés, Jean-Claude Regnier est Lamendin, un baratineur génial qui ne perd pas le nord. Il finira en uniforme de gouverneur dans la ville de Donogoo-Tonka ce qui est roujours mieux que de se jeter me il en avait dans la Seine, comme il en avait en l'intention su début du spectacle. Mais, surtout, il y a sur toute la compagnie de Jeau-Laurent Cochet. Philippe Hildenbrand incarne le Petit Brun avec un accent marseillais à couper au uteau et tous les autre démultiplient allégrement. Ils ient, se bousculent, dansent. Cette aventure semble les amuser quent leur gaieté et célèbrent Jules Romaine

CAROLINE DE BARONCELLI. * Théâtre des Arts-Hébertot, 21 heures.

MUSIQUE

« L'ARLÉSIENNE », salle Gaveau

Retour à l'original

L'Arlésicane, selon l'expression devenue populaire depuis un siècle, e'est celle dont on parie et qu'on ne voit jamais; on sait encore, généralement, que c'est par allusion à la pièce d'Alphonse Daudet (d'après les Lettres de mon moulin) pour laquelle Bizet o écrit une musique de scène, mais on ne saurait dire de scène, mais on ne saurait dire qu'en dehors de la Provence l'occa-sion ait été souvoat dannée ou public, ces dernières années, de rafrachir ses souvenirs.

Or, voici que profitant sans doute Or, voici que profitant sans doute de ce qu'on peut appeler l'« effet Carmen», l'Arlésienne connaît un regain de vitalité. On o pu la voir à l'Espace Eldorado (le Monde du 31 juillet 1984) dans une production discutable qui vient d'être reprise an Cirque d'Hiver avec des effectifs excessivement gonflés, tandis que la salle Gaveau accueille, depuis le 20 décembre, une Arlésienne beaucoup plus fidèle puisqu'elle revient à la partition originale et exclut toute concession au grand spectacle.

Ce rare soaci d'antheaticité

Ce rare soaci d'antheatieité paraît sans doute chimérique aux spectateurs non prévenus. Ils remar-queront d'abord que les comédiens de la salle Gaveau a'ont pas l'accent de la salle Gaveau a'ont pas l'accent du Midi. On doit répondre à cela qu'à la création, en octobre 1872, les acteurs ue l'avaient pas non plus, et qu'à moins d'en faire venir d'Arles on u'entendra jamais qu'un faux accent marseillais. Pourquoi s'inquiêter d'authenti-

Pourquoi s'inquierer à aumenta-cité s'agissant d'un ouvrage réputé impur, mélant la musique à la décla-mation dans le but inavouable de faire vibrer les âmes sensibles et d'ettendrir les cœurs endurcis ? Inspirée d'un drame réel survenu dans la famille de Mistral, la pièce d'Alphonse Daudet ne manque ni de profondeur ni de finesse psychologiprofondeur ni de innesse psychologi-que. Il y a quelques risques d'outrance si les comédiens n'y pren-nent garde mais, ici comme ailleurs, le pathétique est le frère jumean du comique et il se peut fort bien qu'on

ait envie de rue là où il le fandrait le moins; c'est ce que certains appel-lent le sens critique et d'autres un réflexe de défense, mais qa'importe, si on ne se raidit pas dans une atti-tude condescendante.

Plus difficile qu'il n'y paraît

L'autre raison de prendre l'Arlé-sienne as sérieux tient à l'impor-tance de la partition de Bizet : vingt-quatre numéros dont certains sont quaire numeros (ouverture, inter-mezzo, entractes), tandis que mezzo, entractes), tandis que d'autres uo fant que quelques mesures. Les plus importants ont été réunis par Bizet, puis par Guirand, pour former la matière des deux suites d'archestre. Mais, outre que la transposition pour un effectif symphonique de pages écrites dans l'esprit de la musique de chambre épaississait les traits, on ne sépare pas impunément una partities comme celle-là du drame qui l'a inspirée, car les motifs sont aussi étroicomme celle-là du drame qui l'a ins-pirée, car les motifs sont aussi étroi-tement liés à des situations, à des atmosphères ou à des personnages, que dans les opéras de Wagner. En outre, la musique vient souvent s'insinuer sous les dialogues parlés, leur donnant tout à coup un éclairage singulier, parfois paradoxal, tandis que les mots, agissant sur les sons, semblent en révéler le secret. sons, semblent en reveier le secret.
Ces secrets sont d'autant plus précieux que les mélodrames – ou désigne ainsi la superposition de la
parole et de la musique – sont
confiés à de petits groupes instrumentaux dant l'écritare est un modèle quant aux rapports de l'instrumentation et de la polyphonie : chaque instrument sonne distinctement et concourt à la plénitude de

A présent que le théâtre musical, evec ses effectifs réduits, pose des problèmes assez semblables à ceux qu'a résolus Bizet, ce devrait être

une obligation pour tous les jeunes compositaurs d'aller enteadre l'Arléstense dans sa version originale. Gageons qu'ils n'en feront rien et ce sera tant pis pour eux, car, sans être tout à fait irréprochable, cette production o le grand mérite d'aborder de plein front une œuvre plus difficile qu'il a y paraît sur le plan dramatique comme sur le plan musical.

L'initiative en revient à Pascal Cuitry, qui a réani un metteur en scène, Jean Davy, et une troupe de comédiens (Robert Manuel, Louise Conte, Jean-Christophe Le Bert, Renée Faure, Dolorès Torres) ainsi an lun diseateurs renées l Dominique qu'un directeur musical, Dominique Riffand, dont le premier soin a été d'établir une partition conforme au manuscrit de Bizet (1) et de constituer avec de jeunes musicions un

orchestre et des chœurs. Le financement de l'opération est assuré par une association: Projets et réalisations (2), dont la vocation est de mettre en relation, après examen des dossiers présentés, des permen des dossiers présentés, des persomes ayant un projet artistique on technique avec des entreprises uns-ceptibles de le parrainer. Le specia-cle, prévu primitivement ea Casino de Paris a de capilla cello de Paris, a du se replier salle Gaveau, posant queiques problèmes d'adaptatias assez heureusement résolus. Après les représentations parisiennes (3), le spectacle partira en province.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Cette partition est la première d'une collection «Urtext» édité par Zeaux-musique (18, rue d'Aumale, Paris 9°). Pour les représentations salle Gaveau, Dominique Riffaud a choisi de renforcer un peu les cordes et les bois dans les tutti, de rempiacer le piano par les harpes et de supprimer l'harmonium.

(2) 11 rue Labie Paris 176 TEL.

(2) 11, rue Labie, Paris 17e, Tel.; 572-51-66. (3) Salle Gaveau jusqu'au 9 février. enseignements : Tél. : 563-20-30.

LE NEW PHONIC ART AU CENTRE POMPIDOU

« Une réussite ratée »

Le Forum des percussions du Le Forum des percussions du Centre Pompidou achèvera, dimanche, un marathon de sept semaines qui e term en haleine un public nombreux, renouvelé en fonction du genre de musique dominaut, avec un noyau de fidèles fervents et connaisseurs. La plus grande affluence a été réunie pour les concerts de La pins grance articles à ces réunie pour les concerts do Steve Reich, avec le superbe groupe Nexus des Percussions de Toronto.

Improvisation et jazz sont au programme de ces derniers jours, et, mercredi, on retrouvait le fameux New Phome Art, qui disperse il y e pas mal d'années, s'est reconstitué pour la circons-tance ; quatre grands interprêtes et compositeurs qui improvi-saient naguère dans un style de saient naguêre dans un style de musique contemporaine com-pleze, parfois aux lisières du free jazz: Carlo-Roque Alsina, piano et orgue; Michel Portal, ses clarinettes et ses saxos; Vinko Globokar, avec trombone et alphoru; Jean-Pierre Dronet et ses percussions.

et ses percus Lendemain de fête ou perspective d'une nouvelle amée pen enthousiasmante, ce n'était pas la joie. Portal révait, solitaire, en tâtant ses instruments ; Glabokar criait « silence ! dans son micro pour dominer le brouhaha du Centre Pompidou; Drauet praposait quelques rythmes malins avec des instraments incongrus, sur lesquels Alsina enchaînait des trémoles frénétiques à la baguette sur les

Peu à pen une tension inté-rieure s'établit entre les musi-ciens. Alsina lance de joyenz. appels dans nne trompette arabe, Drouet fait un sola ébiouissant sur deux petits gongs, Portal fait grogner son saxophone, mais ce u'est que feu de paille. La tension retombé.

On essaie autre chose dans une demi-obscurité. Portal tire quelques mélodies déchirantes de son bandonéon, Alsina pique des couleurs pointues sur son orgue électrique et râcle un ter-rible tan-tan, Drouet met en route un rythme sourd et grave de chemin de fer, qui relaie les superbes progressions serrées d'Alsina au piano; Globokar halule dans un tube au-dessus d'une grosse caisse ; Portal essaie de se chauffer avec quelques octaviations panique

théâtre

- N

Maria Ni.

100

Sec. 2500

640

* 4

200

Chapter to the co

¥ 13

18 to 1 4.

5 × 31 ±

· ...

4.4

·建建1041/415

The state of the state of

Mais décidement il n'est pes en train. Il y a trop longtempe que ces musiciens hors ligne ne jouent plus ensemble. Les tentatives avortent l'une après l'antre. Globokar s'adresse au public : Vous avez des idées? » Drouet, qui a multiplié les sug-gestions les plus zéduisantes rigole dans le micro: « Cest raté, complètement raté; il y a longtemps que je n'avais pas vu une réussite aussi raté:», et met les rieurs de son côté. Puis il vient crier dass l'oreille d'Alsina : « Je crois que c'est l'heure », et Portal, enfin libéré, chante en s'accompagnant an bandonson : « La tolérance, la tolérance ! »

Piètre spectacle, mais specta-cle tout de même ; ces quatre-là sont des artistes trop grands pour qu'on leur en veuille. Ils ontmoutré a contrario le côté périlleux et acrobetique de improvisation collective, que le iblic croit trop souvent aller de soi. Ca u'a pas mordu ce soir, mais gageons que Portal prendra sa revanche ces jours-ci avec David Friedman, Deniel Jean-François Jenny-Clark et Jean-Pierre Drouet, le

JACQUES LONCHAMPT.

THÉATRE

Jérôme Savary, un Spielberg passé par «Hara-Kiri»

(Suite de la première page.) Jérôme Savary a l'esprit de famille et Jérôme Savary a jespit de la craint pas les voyages. Touts sa vie, il a voyagé. Peut-être parce qu'il est pé loin, dans les fins fonds de l'Argentine où ses parent avaient fui ta guerre. Et lui, que fuit-il, que cherche-t-il, qu'est-ca ca qui la fait

courir d'un pays, d'un continent, d'une scène à l'autre ? «La gourmandise, dit-it. Quand je suis pudique, ce qui m'arrive souvent maigré mes airs fanfarons, j'explique que je suis un homme d'affaires. Les que je sus un nomme u anaies. Les imbéciles me croient, ils croient que je cachetonne. L'autre jour, France-Culture a diffusé une émission de quatre heures sur moi. Le côté nécro, l'historique depuis mai 68 me gon-glent. Mais Delfeil de Ton a parié de mon internationalisme. Il m'e fait olaisir. Que mes spectacles soient bons ou mauvais, une chose est sûre,

bons ou mauvais, une cnose est suite, me vision n'est pas hexagonale... Tu sais que Zadek va diriger le théâtre de Hambourg? Nan Nagel me l'a annoncé (1). Il s'est fait opérer de la cataracte, et me téléphone de l'hôpi-tal parce qu'il a'ennuie. Zadek est un pote, ça redémente pour moi en Allemagne. Nagel a vu Bye bye show bize à Nice et s'est emballé, je vais le réécrire pour les comédiens alle-« Refuser est difficile. C'est peut-

être de la superstition. Quand même, j'ai refusé à Hübner (2) Valpone. Je jai renuse a nuoner (2) valpone. Je n'avais pas le temps et pourtant j'adore Berlin. Tu connais le Paris Bar ? J'y ai laissé tous mes cachets. Je connais l'Ouest et l'Est, j'ai habité douze semaines à la porte de Brande bourg, pendant que je montais le Voyage dans la Lune au Komiach Oper. Je vois la reprandra à Genève... L'Est est fabuleur. A par la ceinture d'immeubles modernes on o l'impression de vivre dans la Berlin d'avant... C'est comma Buenos-Aires, on croit vivre la jeuse de ses parents. »

Emporté dans un mouvement d'inquiétude fébrile. Jérôma Savary saute d'une idée à l'sutre comme d'un pays à l'autre, et comme pour s'assurer qu'ici et là il trouvera, au milieu d'un océan d'incertitudes, un liot de terre ferme. Pendant qu'il travaille, c'est différent. Il est d'une précision impitoyable, dans l'improvisation. Il arrive avec une concaption mès nette du rythme et des enchaîtrès nette du rythme et des enchainements, qu'il fait répéter jusqu'à ce que les acteurs en soient bien imprégnés. Pour l'interprétation, c'est à eux de voir. Les indications sont sommeires, elles vont à l'essemiel : l'énergie, l'émotion, et à checun de développer. Sur ce terrain, Savary

propositions, dont il retira ce qui ne va pas - le piano qui se casse, le mouvement d'ensemble où les danseuses se cognent, un accessoire qui tableau mais qui exaspère la diva. D'un seul coup la timidité de Savary fait surface. Il ne sait plus s'il a rai son. Avec regret il cède, se conso en rappelant qu'on lui raproche souvent d'en faire trop.

L'angoisse

Quand Jérôme Savary travaille avec le Magic Circus, sur des taxtes de lui, les premières représentations ressemblent à des brouillons. Ce n'est pes de la négligence. Il n'écrit pas pour la postérité, ses textes sont les taxtes des représentations et le les trames des représentations, et le mise au point ne se fait pes sans public. Il o besoin de ses réactions, comme de celles des chanteurs ınd il monte un opérs.

Quand il met en scène un texte qu n'est pes de lui, il l'interprète à se manière, et en respecte chaque mot. Les cauvres consacrées l'impressionnent, il est comme un gosse qui ne veut pas abimer les affaires de pape. Le moindre accroc dans les éclairages, un gag décalé, un gesta de travers, tout le rand malade. Il transre, on dirait qu'il sort d'une douche. pere, on cirait qu'il sort à une douché. Il hurle, insulte, et puis s'excuse parce qu'il ne supporte pas les situa-tions de confits. L'hostilité le désé-quilibre. Son cœur lui fait mal, il dit qu'il doit consulter un médecin noins manger, ne plus boire. machouille son cigare, il a peur. Plus arcieux que lui, la camisole guette. Il se rassure avec des chiffres : chiffre se ressure avec des chiffres : chiffre des recettes, nombre de spectateurs, montant des droits d'auteur. Il en rajoute. « Question de pudeur, dit-il, je n'aime pas parler qualité, il y en aura toujours pour trouver ce meuvais. Les chiffres, au moins, c'ast

Pourtant Jérôme Savary n'est pas attaché à l'argent. L'argent lui file entre les doigts. Il ne seit pas en calculer le valeur, il est prât à payer cher pour obtanir ce dont il o besoin, tout de suite. Rien à voir avec l'impatience de l'argent gâté. C'est, là aussi, un effet de l'angoisse. Pour lui, la vie est comme le théâtre, une réalité insaissable, qui apporte la réusite ou l'échec, sans qu'on sache pourquoi, et en aucun cas la sécurité. Pourtant Jérôme Savery n'est per pourquoi, et en sucun cas la sécurité. Les mauvaises critiques le ravagent,

les bonnes la rongent. « J'ai peur, dit-il, de décevoir les témoins de mon évolution. Quand on est encensé, on finit par y croire. On

THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU - 545-49-77

Giles COSTAZ (Le Figuro). J.-C. Kerbourc'h (Cuot. de Paris.)

«LE MALENTENDU » • ALBERT CAMUS

Compagnie JEAN BOLLERY ation des trois tragédiennes est roys

est sur de lui. Il jette une masse de finit par croire qu'il vous suffit de . souffier pour que le vent beleie la France. Et puis plus rien, tu te belades avec tes critiques d'il y a deux ans, comme un vieux clodo du buffet de la gare, s « Vous avez vu Nemo, la comé Jouvet disair que la triomphe, c'est la durée, je pense comme lui. Ma coquetterie, e'est de sortir la coupure de presse du jour. Le lendema n'est plus valable. On ne doit pas s'appuyer sur la passé, il faut oublier. Jérôme Savary se considère

comme un professionnel « capable de torcher un spectacle en cinq semaines ». Il a appris son métier en Allenagne. Ivan Nagel e été le premier à lui confier la mise en scène d'un classique : I acces et l'ene il l'a d'un classique : Leonce et Lena. Il l'a aidé à « entrer en douceur dans les structures », à travailler avec des gens d'un autre bord, à se servir de organisation.

Le professionnel

« Quand Montpellier m'a demandé la Vie parisienne, je falsais Don Gio-vanni, j'étais crevé, je na me souve-nais plus de rien. J'ai téléphoné à la fille qui m'avait assisté à la créàtion à Franciert, il y a sept ans. Elle est venue evec la partition. Chaque tail de ma mise en scène était noté sur les mesures. Je regardais mon travail, c'était bizerre, je me jugeals. J'ai gommé beaucoup de naivetés.

» Une autre étape importante es ma collaboration avec l'équipe de Mogador. J'avais travaillé dans la marge ou dans les institutions subss. Là, je connais les enjeux d'un théâtre privé ; Mogador, c'est le

Dans les conditions d'une production commerciale, Jérôme Savary se sent vraiment professionnel, parca que la senction du public est sens appel. Son reve, c'est Broadway, le mythe : «Je ne renie pas ce que j'ai été, mais la monde évolue et moi exe. mais la monde evolue et moi avec. Je suis sorti de la marge. Plus exactement; elle s'est tellement rétrécie, que je me suis trouvé à l'intérieur de la page. Ce n'est pas moi qui ai fait le bond. 3

moi qui ai fait le bond. »

Le Jérôme Savary d'oujourd'hui, célèbre, populaire, n'est pas si différent du clown famélique d'hier. Avec beaucoup plus de moyens, il utilise une imagerie poétique et étincelante pour reconter les mêmes attendrissantes histoires d'oventures et d'apous pimenties de dérision, de d'amour, pimentées de dérision, de grosses bisgues, de sensualité trucu-lente. Un Spielberg passé par Hara-Kiri. Savary en rougit de plaisir, dit immédiatement qu'il sera lui aussi immédiatement qu'il sers lus aussi producteur... Ou'on lui parle de Bob Fosse, et il affirme qu'il deviendra chorégraphe. Quoi qu'il en soit, il assume sans complexes son «regard

«Je u'ai pas suivi d'études. J'ai une autre culture, mais, par exemple, je n'ei jamais fait de dissertation : a Analyzez le sons du trogique», etc... Je me suis arêté à a Racontez vos souvenirs de vacances», et ca, je sais le faire. Je ne suie pas un naif, je suis un vieux

mon (angage visue), est schémati-que, donc il doit être impeccable. Comme dans les livres pour enfants, on ne doit pas mettre trop d'adjec-tifs, de floritures. On va droit au but. Me culture c'est Peanuts, Little aucune affectation, j'admire la démarche des librettistes je seis, c'est la mode, on analyse 42 Rue comme si c'était la Ring. Mais pour moi ce n'est pas ca, je suis fasciné pzar la construction, l'efficacité des histoires, l'invention du spectaculeire. Bye bye show bize est devenu une comédie musicale, avec des chansons, des danses, des effets scéniques, du mouvement, et dans le

scéniques, du mouvertent, et au l'estival de c style Magic Circus.

Je n'oublie jemeis que le Magic Volksbalho de Circus m'a fait. D'accord, c'est mon veurs de Zu truc, c'est moi, mais c'est avec des Grâbet, entre gens qui se sont défoncé la pastille.

Les anciens ne sont plus tellement tre de Brême.

nombreux, des nouveaux sont places. Le Magic, c est un label, et ca n'est perce qu'il jour Bye bye show bize qu'il s'arrête. Il ne m'appertient pas, ce serait plutôt moi qui lui appertiens quand je travaille pour lui.»

COLETTE GODARD.

(1) Peter Zadek a connu Jérôme Sevary au Théfure de Bochum et hi a demandé de montrer les scènes de revue de Chacun meurt pour soi d'après un roman de Fallada à Berlin. Ivan Nagel était, intendant au Théfure de Ham-bourg quand il a fait, venir Jérôme Savary en Allemagne. Plus tard, il lui a fait faire un immense spectacle de roe, au Festival de Cologne.

(2) Hubner, directeur de la Freie

au l'estival de Cologne.

(2) Hubner, directeur de la Freie Voltsbrihne de Berlin a été le «découvreur» de Zudek, Peter Stein, Klaus Grüber, entre autres, au début des amées 60, alors qu'il dirigeait le Théâtre de Brême

CINÉMA

« LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES » de Werner Herzog

Une fable respectueuse

Une formule étrange u accompagné la promation da Pays des res à sa sortie : « L'un des VRAIS films du Festival de Cannes. Si quelqu'un a éprouvé le besoin d'utiliser cet adjectif (alors qu'a priori, on penserait : un film est un film), ce n'est évidenment pas par hasard, cela ressemble à une parade. Car il n'y a ancun doute sur nature de l'œuvre, mais, comme dans tout bon film, le sujet influence le traitement qui lui est réservé.

Prédisposé aux rêves, le cinéaste investit ceux des Aborigènes, qui déjouent nos notions d'arithmétique, de temps et d'espace; son film, obéissant à une fascination, n'est peut-être qu'une chimère, la tenta-tive d'une impossible réalisation.

Herzog a décidé de simer cette fascination sur le terrain d'un affrontement. Comme cela arrive en effet, en Australie, une compa-guie minière commence à défoncer le sol, et des Aborigènes empêchent les buildozers d'aller plus avant dans le massacre de leurs terres. Ces terres, sacrées, sont celles de la méditation.

La civilisation du bien matériel, de la richesse, de l'accumulation des connaissances pour elles-mêmes, eurte une autre forme de sages religieuse et obstraite, où la cosmo-gonie est en relation directe avec la vie et la morale courantes. Un jeune géologue enthousiaste et tolérant, responsable de l'avancée des travaux, va devoir traiter avec deux chefs de clans, et il saura accepter d'eux une leçon de philosophie.

En fait, le mythe des fourmis vertes n'existe pas. Il a été inventé pour illustrer plus radicalement les différences de cultures. Et pour rendre la fable plus belle : le progrès occidental est entravé parce qu'il ne faut pas toucher au pays où révent les fourmis vertes, Grandes manceuvies, procès en Cour suprême, lot de consolation (un avion) : Herzog construit une histoire où les victimes sont comnues d'avance, mais c'est la majesté des Abarigènes qu'il raconte, c'est la vanité des vainqueurs qu'il désigne.

Il n'y a pas à proprement parler de suspense. Le rythme est lent, évite au montage les ressorts poli-ciers de la précipitation des images. C'est une forme de respect, accor-dée à la dignité des entraordinaires personnages qui out aidé le film de ur présence, de leurs gestes, de leur langage.

Subjugué par le paysage, immen-sité minée par l'intervention des machines, désert où les sons deviennent fantastiques, le metteur en scène a des difficultés avec sa propre relation à l'espace, quand il s'agit de reprendre le fil de sa démonstration; celle-ci le conduit à ses symboles faciles (la panne d'un ascenseur, par exemple). Mais lorsque les Aborigènes prement posses-sion de l'avion, la mythologie et l'esthétisme s'accordent en une poésie poignante.

CLAIRE DEVARRIEUX. Voir les exclusivités.



commic autre chose the desired in michael and dechired persons pointnes sur in doctrique et racie un te doctrique et racie un te foun-cum. Drouet met u su sythme sourd et gre au sythme sourd et gre de les sythmes sythmes sythmes sourd et gre de les sythmes decker s'adresse au public. cana qui a multiplié les se ples séduisans les ples séduisans le micro : Ca de complètement raté : il y : resiste que je n'avais para le récessite aussi ratée a le ricars de son côté. Pasi

riotat : Je crois que cu en s'accompagnant a Service ! . per spectacle, mais spec-met de même ; ces quand des artistes trop grand a contrario le di Most et acrobatique & extion collective que con trop souvent aler a pas mordu ce no

que Portal prenda ces joursei ser Freedmao, Daniel Jean-François Jen et Jenn-Pierre Drouet

COLES LONCHAMPT.

Airi»

breux, des nouveaux La Magic, c'est un facil perbe qui pour Bye bes Many B'auter il de to tota to serat plate mo a ouend je travata:

COLETTE GODAL

Paser Zadek a coun k
au Theatre de Bochen si
de mentre les seres en
ment pour su fan
de Fallack a Berlin, fark
satendant au Theatre de
guand di a fait ven k
au Allemanne, Pint indit en Allemagne. Plut in allemagnes speciales

fteber, director de de Petter a car de l'Andre Peter Sant autres, su fire, su

FOURMIS VERE TICT YOU

epectueuse

The fait, is marke de fr Monre: plu minde de de cultures Espe de fabie plus belle : kgs per kusher at pay at product (or cras) MANAGEMENT OF STREET commer d'e and mile

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE May a per a the Au montage of more ciera de la presidente Can use from de to the digitals and digitals THE STATE OF STATE OF for heren School at a resident

In a the day of the The state of the s SECOND STREET, an eminion in the Mary! The State of de la America The control of the second

CLASSE DEVASES de pourte Who is the same

théâtre

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

UN HAMT D'HOMBE : Bester (278-46-42), 20 h 30. MESTÈRE BOURES : Déchar gents (236-00-02), 19 h.

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20),

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 50; Bictaion:
PETIT COMEON, Thelitre de l'Europe.
(325-70-32) 18 h 30; Adiodi.
BEAUBOURIG (277-12-35), Concris/Animathaus : Forum des porcussions, à 18 h 30; Pornil and Co New phonic Art.; Chispa-Pièléo : Cinéma chinoit, 17 h 30; in Reine du sport, de S. YN; 20 h 30; in Primiemps d'une petits ville, de F. hén; 15 h, Kandinsky, de J. C. She/92, G. Zeina/G. Zandier.

THEATHE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) 20 à 30 : la Filic de Madema An-

Les autres salles. AKRAKAS CENTER (258-97-62).
19 h.30 : Opus Anomique.

ATELINE (608-49-24), 21 h : le Danse de mort,
BOURRES PARSHEPS (296-69-24),
21 h : Yel deux mots à vous dire.
BOURVIE (373-47-44), 20 h : Ettes nous
partsient d'amour.

BOUVARD ex-POTINIERE (261-COMPDIE CAUMARTIN (742-43-41).

21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
COMRINGE ITALIENNE (321-22-22).
20 h 30 : le Retour de la villégieure.
COMÉDIE BES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léondia. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canent à

DÉCHARGEUES (236-00-02), 19 h : Mystère bouffe, 21 h : Et si je mettas un pou de munique. DEX BRURES (606-07-48), 22 h : Schot EDEN-THEATRE (196-64-37), 21 h :

ESCALDER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE ACTEUR (262-35-00); 20 k-45 : Cahier de brouillon sur une pelouse

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 à 30 : ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Coelina ou l'enfant du mystère.

Coclina ou l'enfant du mystère.

RSPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30:
les Hivernants, 20 li : le differentiappe.
22 h 30: Madras.

RSSAION (278-46-42), L 18 h 30: Elimentiappe.
shipte mon amour 85: 20 h 30: Un lashit
d'Blancome II. 18 h 30: In Tout planatur.

HICCHE TE (226-38-99), 19 k 30: In
Cantilatico chauve : 20 h 30: In Legion:
12 h 30: Offentialer, 11 countis ?

L PRETYPERT (874-76-99), 26 h 30: Guidentialer.

LA BRUYERR (874-76-99), 26'h 30, Gus-LUCERNAIRE (544-57-34) L 20 h : Bró-viaire d'amour d'an haltarophile ; 21 h 45 : le Prophète. — IL 32 h 00 ; la

21 h 45 he Frophète. — II. 18 h 00 : la Gazolla après minuit ; 20 h : Pent Thomas ; 22 h : Hornham mon apsour. Petini mile. 18 h : Parlons français, w 2 ; 20 h : M. Loutis ; 21 h : 30 : Cockadi MARRENY (256-08-41), 20 h : 30 : Napo-léon. — Sallin Gabriel (225-20-34), 21 h : la Borbas.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle, 21 h.: Duo pour une solitie. NOUVEAU THEATRE MOUFEETARD (331-11-99), 20 h 45 : Flio do Tulipana. PALAIS-BOYAL (297-59-81), 20 h 45 : h:

POCHE-MONTPARNASSE (548-97-97), 21 h; Kidbapping. PORTE DE GENTILLY (580-320-20), 20 h 30 : l'Exilé Mateluna.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On an appella Emilia. STUDIO DES CHAMPS-ELYSES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres lients. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 .: h.

Vie d'artiste.

TAI THÉATRE DESSAI (278-10-79). I.
20 h 30 : l'Écume der jours. II. 20 h 30 :
Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babes-cadres : 22 h : Nous
ca fait oft on nous dit de Bare. THEATEL DE L'ILE SAINT-LOUIS (63-48-65), 20 h 30 : Pitots délaction THEATEL DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Androcks et le Ros. THEATRE 13 (588-16-30); 20 h 30 :

THRATRE 14. (545-49-77), 20. h 45 : le THEATRE DU TEMPS (355-10-88), THÉATRE TROIS SUE QUATRE (327-... 09-16), 20 h 50 : les Voisins.

18h30

THEATRE ESSAION

6, rue Pierre-du-Lord 4' 278.46.42

TOURTOUR (987-82-48), 20 h 30 : Cala-mity Jane ; 22 h 30 : Carmen eru. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 b: VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : le Président : 22 h : Buby or not Baby. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15; Areah = MC2; 21 h 30; les Démones Loulon; 22 h 30; les Secrés Monstres Rt. 20 h 15; Super Lucette; 21 h 30; Dears pour le prix d'un; 22 h 30; Limite!

MOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nous parlatent d'amour, 21 h 15 : Y'en a marriez vous ? CAFE DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

Impute des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15:
Tiens voill deux boudins; 21 h 30: Mangossob-d'hommes; 22 h 30: Ortics de so-cours. M. 20 h 15: Ca baisnes pas mal;
21 h 30: Eléa nous veulent toutes.

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30: C. Bintoni; 22 h 17: Cainst Loup.
PETIT CASINO (272-36-50), 21 h: Il n'y a pas d'avion à Orty; 22 h 15: Bonjour les ordures.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je: craque, mes: parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips. PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 ; Armielice au post de Grenelle. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 li 15 : Les dames de cour qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nons voilà.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdro; 21 h 30 : Le cave inhito au rez-VIIILE CRILLE (707-60-93), 20 h 30 : eare, j'expire.

Le music-hall ..

CAVEAU DES OUBLIETTES - (354-

e Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles Ide 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés? Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 3 janvier

CINQ DIAMANTS (res. : 570-84-29). FORUM DES HALLES (297-53-47). 21 h: Tuffic an marriage. 21 h : Tuffic an mariaga. GYMNASE (246-79-79), 21 h, Thiorry Le OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90). 20 h 30 : le Cirque de Moscoù. THL DE PARIS (280-09-30) : 21 h. Zonc.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La ganche mal à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

ZENITH (245-44-44), 20 h 30 : J. Hally-

Opérettes

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

CIRQUE D'HIVER (338-24-19), 20 h 30: SALLE GAVEAU (563-20-30), 20 h 30 :

En région parisienne

AURERVILLIERS, Thiatre do la Com-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Rose, de W. Staudes : 19 h : Ci-nana chinole. Florilège : Saug ardent sur la volcan, de S. Yu ; 21 h : Hommage à Clint Bastrood : Un shorif à Naw-York, de Don

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Groenland, de M. Ichao et L. Languegin : 17 h : 70 ans d'Universal, Has surghorty accur my gal, de D. Sirk ; 19 h : Aspects du cinfent appearas, Jeannesse : Coumbre de pantion, de K. Ichi-

Les exclusivités

AIDA (It. vo.) : UGC Opera, 2 (274-93-50); Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36); Epfe-de-Rein, 5 (37-57-47); Blysée-Lincoln, 7 (359-36-14); Pernas-nicus, 14 (335-21-21); Befie à films, 17

(SINO EL CONDOR (Nicaragua, v.c.), Républio Cinéma, 11º (805-51-33). Républic-Cinéma, 11* (805-51-33).

AMADEUS (A. * 4.0.): Garamont-Halles, 1* (297-49-70): Vendôme, 2* (742-75-52); Sudio de la Harpe, 5* (654-25-52); UGC Odém, 6* (225-10-30); La Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Cōampe-Elyades, 8* (359-9-04-67); Ambusade, 8* (359-19-08); 14 Jufflet-Bastille, 11* (357-90-81); Estarial, 13* (707-98-04); Parasasiems, 14* (335-21-21); 14 Jufflet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V. J. Ruz, 2* (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Athéne, 12* (343-09-65); Montparaco, 14* (327-52-37); Gazamont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (574-93-40).

AMOUR A MORT (Fr.): Quintette, 5

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38)_

(633-79-38).
E-ANNEZ BES MEDUSES (Fr.): Marigum. P (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Monparment, 14 (335-30-40).
E-ARBALETE (Fr.) (*): Arcades, 2 (233-54-58); Paris-Ciné, 10 (770-21-71); Montparamo Pathé, 14 (320-12-06).

ATTENTION LES DÉGATS (h., v.f.) :

(TENTRON LES DEGATS (R., vf.); Rate, 2 (236-83-93); UGC Opfira, 2 (234-93-50); UGC Momparname, 6 (574-94-94); Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Imager, 18 (522-47-94); Secrétan, 9 (243-77-99).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a.) :

PROLONGATION

SALLE GAVEAU - MERCREDI 9 ET JEUDI 10 JANVIER, à 20 h 30 (Werner)

Deux récitals du pianiste Bruno PIETRI

BRAHMS - CHOPIN - LISZT - PIETRI - RAVEL

idins a life

LA TOUR D'AMOUR

DE RACHILDE miss es soles Jeune Chompagne

seconi LISTATION/Line mice en schre oigné, prétice et dé-positifé... un texte très bocu LE MONDE/Touté le mogin

machide de l'imaginaire de Rachide LE QUOTDEN/ Pain chef d'agere mariline... on a le cour tout

charirà LE FIGARI/Voes ûtes pris à la gorge par le hareng comme par le drame LE MAIN/Ca

fest pour et en prund les tripes TELERANA/ à line fleur de Mail à homer avec d'alice à

BAYAN EO (Phil., v.o.): CinfBeaubourg, 3 (271-52-36): OlympioLaxambourg, 6 (533-97-77); UGC
Marbourf, 5 (561-94-95); OlympioEntrepot, 14 (544-43-14).

BERE SCHTROUMPF (Belg.): GeorgeV. 9 (561-41-46); Mazteville, 9 (77072-86): Français, 9 (770-33-88): Bastille, 11 (307-54-40); Nations, 12 (343-04-67); Fauvatto, 13 (33160-74); Montagramme Pathá, 14 (32012-06): Grand Pavois, 15 (554-48-85);
Cicky Pathá, 18 (522-46-01).

TOW METETS CIRI. (F.): Saint-

Cichy Pribs, 18 (3/2-40-01).

BOY MEETS GIRL (F.): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-80-25); Olymnic, 14 (544-43-14).

BECADWAY DANNY BOSE (A., v.o.):
Raflet, Quartier Latin, 5 (326-84-65);
George-V, 7 (562-41-46).

CAL (Irl., v.o.): Chany Booker, 5 (354-CARMEN (Esp., v.o.) : Botte à films, 17 (522-44-21).

CARMEN (Francoit.): Publicis-Manieron 9 (359-31-97).

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.):
Rivol-Benzhourg, 4* (272-63-32); Epéc
de Bois, 5* (337-57-47); Cosmos, 6*
(544-23-80).

DEVA (Fr.) : Rivoli Bembourg, 4 (272-63-32). DON GIOVANNI (1t., v.o.) : Chury-Palace, 5 (354-07-76). L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (327-95-94).

FLEURS DE PAPTER (Indien, v.o.) : St-- André des Arts, 6 (326-48-18). GREMINS (A. v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Imperial, 2= (742-72-52); Cinb-Bearbong, 3= (271-52-36); Action Rive, ganche, 5= (329-44-40); UGC Danton, 6= (225-10-30); Paramount-Oddon, 6= (325-59-83); UGC Normandie, 8= (563-

6 (225-10-30); Paramount-Octon, 6 (325-59-83); UGC Normandie, 9 (563-16-16); Colisie, 9 (359-29-46); UGC Champa-Elystea, 9 (561-94-95); Bienwerfie Montparamene, 19 (544-25-02); 14 Juillet-Besugremelle, 19 (575-79-79).

— VI: Rex. 2 (236-83-93); UGC Montparamene, 6 (574-94-94); Paramount Optica, 9 (742-56-31); UGC Gove de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxin, 13 (580-18-03); Paramount Montparamene, 14 (337-84-50); UGC Corvention, 15 (574-93-40); UGC Corvention, 15 (574-93-40); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paths-Chicky, 19 (522-45-01); Gaumont Cambetta, 20 (636-10-96); Tourelles, 20 (364-31-98).

(364-51-98) CREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Hantsfeuille, 6 (633-79-38) ; Publicis Champs-Elysées, 8

(720-76-23); Parassiem, 14 (335-21-21); -V.f.; Français, 9 (770-33-88). L'HISTOIRE SANS FIR, (AL, v.a.); UGC Marbenf, 9 (561-94-95). - V.f.; Berling, 2 (743-60-33). HOTEL NEW-YORK (A., vo.) : Sta-

din 43, 9 (770-63-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A. va.): Cinoches Saint-Germain, 6
(633-10-82).

INDIANA FONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): UGC Ermitage, 9 (563-16-16). — V.f.: Peramount Opera, 9 (742-56-31): Peramount Montpur-FAI RENCONTRE LE PÈRE NOEL (Pr.) : Res. 2 (236-83-93) ; George-V. 8 (562-41-46) ; Biarritz, 8 (562-20-40); Fanvetts, 13 (331-60-74); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JOYEUSES PAQUES (Fr.) : Ambassade, 8· (359-19-08). MARCHE & L'OMBRE (Fr.): Ambes-sade, b (359-19-08); George-V. b (562-41-46); Paramoum Opéra, 9 (742-56-31); Montparros, 14 (327-52-37). MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (562-

2040); v.f.: UGC Opers, 2 (274-93-50); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Miramer, 14 (320-89-52). LE MATELOT 512 (Ft.): Forum, 1st (297-33-74); Paramonni Mariyaux, 2st (296-80-40); Studio Cujas, 5st (354-89-22); Salm-Germain Studio, 5st (633-

63-20); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); George V, 8º (562-41-46); Lumière, 9· (246-49-07); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15° (575-79-79). LE MERLIEUR (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 8 (561-94-95).

benf, & (561-94-95).

MEJIRTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnesse, & (326-58-00).

1984 (A., v.o.): 14-Juillet Racine, & (32619-68); 14-Juillet Parmasse, & (32658-00): Marignan, & (359-92-82): 14Juillet Bastille, 11* (357-90-81); v.f.:
Impérial, 2* (742-72-52). LE MOMENT DE VÊRITÉ (A., v.f.):
Opéra Night, & (296-62-56).
MOSCOU A NEW-YORK (A., v.e.):
UGC Marbenf, & (561-94-95).

NEMO (A., v.o.) : Bonaperte, 6 (326-12-12).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5- (633-79-38); George V. & (562-41-46); Parnassiens, 14- (335-21-21).

10 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5(354-15-04): Saim-André-des-Arts, 6(326-48-18): Marignan, 8- (359-92-82):
UGC Biarritz, 8- (562-20-40): Parmassiens, 14- (335-21-21). — V.I.: UGC
Opéra, 2- (574-93-50): UGC Boulevard,
9- (574-95-40).

Opfera, 2: (574-93-50); UGC Boulevard, 9° (574-95-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ganmont Halles, 1° (297-49-70); UGC Opfers, 2° (274-93-50); Richelieu, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Germain Village, 5° (633-63-20); UGC Oddem, 6° (225-10-30); Colisée, 8° (359-29-46); Bairritz, 8° (562-20-40); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bassille, 11° (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Athéna, 12° (343-07-48); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Mistral, 14° (539-85-2); PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Birnveniae Montparmasse, 15° (544-25-02); Marat, 16° (651-99-75); Calypso, 17° (380-30-11); Pathé Chieñy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

PARTENAIRES (Fr.): Forum Orient-

46-01); Secretan, 19" (241-71-79).

PARTENAIRES (Pr.): Forum OrientExpress, 1=" (233-42-26); Quintetne, 5" (633-79-38); George-V, 8" (563-41-46);

Lamière, 9" (246-49-07); Fauvette, 13" (331-60-74); Parenseiens, 14" (320-

50-19). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS (E PAYS OU REVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.) : Gaumont Haller, (257-49-70); Hannefenille, 6 (633-79-38) ; Pagodo, 7 (705-12-15) ; Ambassade, 8 (359-19-08); 14-Juillet Bassille, 11 (357-90-81); Partussiens, 14 (335-21-21); Olympic, 14 (544-43-14); 14-Juillet Boaugremelle, 15 (575-79-79).

LA POULE NOIRE (Sor., v.f.) : Epéc de is, 5" (337-57-47); Cosmos, 6" (544 28-80).

PRENOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois. (H sp.), 15 (554-46-85). QUILOMBO (Brésilies v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

(321-41-01).

RÉVEILLON CHEZ BOS (Fr.): Forum,

1º (233-42-26); Paramount Marivanx,

2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º
(325-59-83); Paramount Mercury, 8º
(562-75-90); George V, 8º (562-41-46);
Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Baselle, 12º (343-79-17); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Mogenzausse, 14º (335-30-40); mount Montpariesse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2 (236-83-93): Berlitz, 2 (742-60-33): UGC Darton, 6 (225-10-30): UGC Biarritz, 8 (562-20-40): Monapuros, 14 (327-8 (562-20-40); Monaparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

COTTON CLUB, film américain de Francis Fard Coppola. V.n. : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70) ; Saint-Germain Huchette, 5 (633-5am4, erman riazaetta, 5 (633-63-20); Haratfenille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial Panorama, 13 (707-28-04); Parnastiens, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 30-19); 14-Jullet Beaugreneus, 17 (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06). – V.L.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Breugne, 6* (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 3* (387-35-43); Nations, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumout-Sud, 14* (273-86-87); Gaumout-Sud, 14* (273-86-87); Gaumout-Sud, 14* (273-86-87); Gaumout-Sud, 14*

13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Path6-Weyler, 18* (522-46-01); Gaumont-Cambetta, 20* (636-10-96).

BOLERO, film americain de John Derek V.o.: Foram Orient-Express, 1* (233-42-26); UGC Dantan, 6* (225-10-30); Erminage, 8* (563-16-16); Normandic, 8* (563-16-16); V.GC Mantan, 6* (514-94-94); UGC Moniparnesse, 6* (514-94-94); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 14* (360-48-91); Muraz, 16* 13° (336-23-41); Paramount (1651-99-75); Images, 15° (522-47-94); Paramount Montmatte, 35° (606-34-25); Secrétan, 19°

38 (606-34-(241-77-99). (241-77-99).

BRIGADE DES MŒURS (**), film français de Max Pecas. Forum Orient-Express, I* (233-42-26); Perunount Odéon, 6 (325-59-83); George-V, 8* (359-92-82); Prançais, 9* (770-33-88); Maxeville, 9* (770-72-86); la Bastille, 11* (307-54-47). Français 13* (331-56-86); 54-40) : Fauvette, 13- (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14. (320-12-06); Convention Seint-Charles, 15 (579-33-00); Paramonnt Moni-marre, 18 (606-34-25); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

RIVE DROTTE RIVE GAUCHE (Fr.) : Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88).

REUBEN REUBEN (A., v.n.): Para-mount Odéon, 6 (325-59-83). SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Forum.

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Forum, 1° (233-43-26): Rex, 2° (236-83-93): Paramount Marivaix, 2° (296-80-40): Studio Alpha, 5° (354-39-47): UGC Danton, 6° (225-10-301: UGC Rotonde, 6° (574-94-94): Monte-Carlo, 5° (225-99-83): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Bestille, 12° (343-79-17): Paramount Gobelins, 13° (707-13-28): Paramount Montparnesse, 14° (335-30-40): Paramount Orléans, 14° (540-45-91): Convention Saint-Charles 15° (579-33-00).

LA 7° CIBLE (Fr.): Gaumout Halles, 1°

Charles (5' (579-33-00).

LA 7 CIBLE (Fc.): Gaumont Halles. 1"
(297-49-70): Richeliest, 2" (233-56-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Cluny Palace, 5'
(354-07-76): Bretagne, 6' (222-57-97): Quintette, 5' (633-79-38): Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Le Paris, 8' (359-53-99): Publicis Champs-Elystes, 8' (720-76-23): Maxéville, 9' (770-72-86): Français, Pathé, 9' (770-33-88): La Bassille, 11' (307-54-40): Nations, 12' (343-04-67): Montpartasse Pathé, 14' (320-12-06): Gaumond Sud, 14' (327-84-50): Gaumont Convention, 15' (828-42-27): Victor-Flugo, 16' (727-49-75): Calypso, 17' (380-30-11): Pathé Wepler, 18' (522-46-01): Gaumont Gambetta, 20' (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE

mont Gambetta, 20: (636-10-96).

SHEENA, LA BEINE DE LA JUNGLE
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1°
(233-42-261, George V. B' (562-41-46);
Marignan, 8° (359-92-821. – V.f.: Paramont Marieum, 2° (296-80-40); Mantville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-60-74); Mantparnasse Pathé, 14° (320-12-06).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Sm-

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.a.): Forum, 1st (233-42-26): Ciné Bennbourg, 3st (271-52-36); Haunefeuille, 6st (633-79-38): Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Marigman, 8st (359-92-82): George V, 8st (561-41-46); Paramount City, 8st (562-45-76); Paramount City, 8st (562-45-76); Paramount City, 8st (233-56-70); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Lumière, 9st (246-49-07); Maxéville, 9st (770-72-86); La Bastille, 1lst (307-54-401; Nations, 12st (343-04-67); Fauvette, 1st (331-60-74); Paramount Montparnasse, 1st (335-30-40); Montparnasse Pathé, (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (325-30-40); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Ganmont Convention, 15 (828-42-27); Convention Saint-Charica, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Passy, 18 (288-62-34); Imagas, 18 (522-47-94).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.); Colicies 8: (259-00-46).

sée, 8- (359-29-46). STAR WAR LA SAGA (A., v.a.). LA GUERRE DES ÉTOLES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Bapace Gará, 14 (327-95-94). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic

Cinéma, 11º (805-51-33),
UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio
Galande, 5º (H. sp.) (354-72-71);
A. Bozin, 13º (337-74-39).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacermire, & (544-57-34). (Fr.): Lindermaire, 9' (344-57-34).
UN ÉTÉ D'ÉNFER (Fr.) (*): Forum, 1*
(223-42-26); Marignan, 8' (359-2-82);
Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11*
(307-54-40); Nations, 12* (343-04-67);
Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14*
(539-52-43); Montparnasse Pathé, 14*
(320-12-06); Gaumont Convention, 15*
(222-42-27): Puble/Clieby 18* (522-

(828-42-27); Pathé-Clichy, 18t (522-LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES (Fr.) : Richelion, 2 (233-56-70) ; Ambassado, 8 (359-19-08) ; Français, 9 (770-33-88) ; Miramar, 14

(828-42-27); Paubé Clichy, 18. (522-

Les grandes reprises

AIMEZ-VOUS BRAHMS (Fr.) : Bairac, ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.) : 14 Juillet Parmasea, 6 (326-58-00) (H.

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Reflet Médicis, 5 (633-25-97). ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.): Action Christiae, 6 (329-11-30). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.): Paramount City, 8: (562-45-76), v.f. Capri, 2: (508-11-69). L'AVENTURE DE M- MUIR (A., v.a.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

RAPREPOUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). RAPRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA RELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfort (H. \$.), 14 (321-41-01).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE

(v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Templiers, 3= (272-94-56). LA CORDE (A., v.o.) : Reflet-Logos, 5 (354-42-34).

LE CUIRASSÉ POTEMEINE (Sov.), Grand Pavois, 15 (554-46-85). DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Lucernaire, 6 (544-57-34); Boine à films, 17 (622-44-21).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-1L, v.o.1 (**): Publicis Szint-Germein, & (222-72-80).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots. A., v.f.) : Capri, 2 (508-

DUEL (A., v.n.) : George-V, 8 (562-41-45) ; Parnassiens, 14 (320-30-19). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 8 (562-45-761. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) : 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). LA FEMME FLAMBÉE (AIL, v.o.)
(**): Grand Pavois, 15* (556-46-85).

LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.) : Rialto, 19* (607-87-61). LA FILLE EN ROUGE (A. v.o.1 Paramount-Montparnasse, 14 (335-

LA FLUTE ENCHANTÉE (Spéd. v.o.) Balzac, 8 (561-10-60).

GEORGIA (A., v.o.) : Espace Gafté, 14* (327-95-94). GRAINE DE VIOLENCE (A. v.o.), Champo, 5 (354-51-60).

GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); Action Lafayene, 9* (878-80-50); Olympic, 14* (544-43-14). INDIA SONG (Fr.): 14-iniliet Parnasse, 6 (326-58-00).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : Grand Pavois, 15* (554-46-85) ; Boise à films, 17* (H. sp.) (622-44-21) JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE COE-LAND (A. v.o.), U.GC. Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubonrg, 3º (271-52-36); Cluny-Écoles, 5º (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6º (375-94-94); Biar-ritz, 8º (562-20-40); UGC Boulevards,

9" (574-95-40); UGC Gobelins, 13" (336-23-44). LA JOYEUSE PARADE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LOLITA (A., v.o.) : Champo, 5 (354-MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07); Action Lafayette, 9 (878-80-50). MEDEE (It., vo.), Le Latina, 4 (278-

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).
METROPOLIS (A.), Sindio de la Harpe, 5 (634-25-52). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2* (508-11-69). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Balzac 8 (561-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (V*): Denfert, 14 (321-41-01). PAIN ET CHOCOLAT (lt., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE.
(A. v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*), Rialto 19 (607-87-61).

RASHOMON (Jap., v.o.) ; St-Lambert, 15 (532-91-68). 15° (532-91-68).

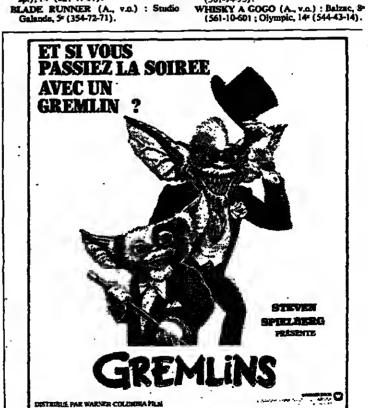
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Grand Rex, 2° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (574-93-50); UGC Montparusse, 6° (574-94-94); UCG Odéon, 6° (225-10-30); UGC Ermitages, 8° (563-16-16); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-25-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Mural, 16° (651-99-75); Napoléon, 17° (267-63-42); Pathé Chichy, 18° (522-46-01).

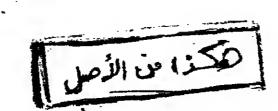
ROCCO ET SES EPÈRES (1° una la convention)

ROCCO ET SES FRÈRES (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34).
RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85)

SHINING (A. v.o.), (**) Templiers, (272-94-56), Denfert, 14 (321-41-01). SONATE D'AUTOMNE (Suè. v.o.), Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). TCHAO PANTIN (Fr.): Grand Pavois, 15 (H.sp.) (554-46-85).
THEOREME (h., v.o.): Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77).
THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-

VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Marbeuf, 8-(561-94-95).





Jeudi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm: Le dernier civil (2º partie).
D'après E. Glaeser, réal. L. Heynemann, avec M. Von
Sydow, T. Schucke, M. Beanne.
Suite et fin d'une chronique d'un petit bourg du Wurtemberg au moment de la montée du nazisme.

22 h 10 Dix bougies pour la Une, vous avez aimé... Infovision, magazine d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy.

Une rétrospective qui présente des extraits de dix ans d'archives des magazines d'information de TF1: le départ des Américains de Saigon, le débat Mitterrand-

23 h 25 Journal. 23 h 45 Court métrage : La famille Muche.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton : L'amour en héritage. D'après J. Krantz, réal. D. Hickox, avec S. Powers, L. Remick, S. Keach... L. Remick, S. Keach...
Premier volet d'un feuilleton en hult épisodes. Paris en 1925, la bohème à Montparnasse... Magali Lunel, jeune beauté rousse, veut devenir modèle, et rencontre Julien Mercués, peintre encore méconnu mais futur génie. Une triple histoire passionnelle entre Paris, New-York, le Lubéron. Le reflet des années folles, dit-on.

Présenté à l'émission "Résistance" le 6/12/84

LES DROITS DE L'HOMME ET DE L'ENFANT

Volume de 248 pages sur Velin d'Arches, 57 illustrations couleur J. Pecnard, Ecr. Editions Grésivaudan - 38179 SEYSSMET

21 h 35 Résistances.

Magazine des droits de l'homme de B. Langlois.

Au sommaire : le Liban, les réfugiés du Chouf (la vie misérable des chrétiens dans les faubourgs de Beyrouth) ; Birmanle : la guerre civile ; dossies : la Turque

sous la botte (un hommage au cinéaste disparu Yilmaz Gûney). Invités : Dogan Özguden, journaliste turc exilé, et Ezzadin Temo, chanteur kurde. 22 h 50 Histoires courtes, Arthur Cohen contre les apparence

23 h 15 Journal. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale.

17 h Telévision régionale.
20 h 35 Cinéma 16: la Deretitta.
De Jean-Pierre Igoux d'après Vera Feyder. Avec
B. Ogier, D. Olbrychski, G. Blain...
Eva quitte les mondanités d'une zoirée bourgroise pour
s'évader ailleurs... Dans le rève, dans la folle? Eva perd
son identité pour aller au bour d'elle-même. Une arune
grave, intense, à mi-chemin entre le rève et la réalité.
Bulle Ogier est bouleversance, l'univers de la Derelitta
est proche de celui de Marguerite Duras.
22 h 5 Journal.

22 h 5 Journal.
22 h 30 Cadavres extras : Comme le son du crotale. Court métrage de James Thor.
22 h 45 Fat's blues ou les confidences d'un dino-

22 h 50 Prélude à la muit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Inspecteur Gadget; 17 h 10, Contes pour Marie; 17 h 20, Les courriers de l'Histoire: 17 h 36, Le quouidien a deux regards: 17 h 45, Institut Koenigswarter; 18 h 5, Série Dynastie: 18 h 50, Fenilleton: Foncouverte; 19 h 5, Un musicien, un instrument: 19 h 15, Journal.

26 h 36, New-York Connection, film de R. Butler; 22 h 15, Butch Cassidy et le Kid, film de G. Roy Hill; 6 h, Tous en scène; 6 h 45, la Revauche, film de P. Lary; 2 h 26, Rock

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « L'Eliothropie », de G. Boccaccio, avec C. Rich, B. Fresson, J. Rochefort...
21 h 30 Libre parcours/voix: les artistes lyriques français.
22 h 30 Nairs magnétiques : le voyage américain : Immi-

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert: Lit de neige, de Boucourechilev; Capriccio, de Janseek; Mouvement, de Lachenmann; A set of theater pieces, d'Ives, par l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Eŭtvos, sol. S. Von Osten, soprano, C. Petrescu, piano.

C. Petrescu, piano.

22 h 34 Les soirées de France-Musique, feuilleton « Hugo Wolf » ; à 23 h 5, Yvette Guilbert ; à 1 h, Poissons d'or.

COMMUNICATION

LA CRISE DE LA PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE

Divorce entre Fox et Hachette

La Twentieth Century Fox a readu publique sa décision de mettre fin à l'accord de produc-tion et de distribution qui la fisit su groupe Hachette. La nouvelle direction de la société bollywoodieane, qui connaît quelques difficultés depuis deux ans, veut rapatrier aux États-Unis ses investissements en production et poursuivre séparément, à partir du mois d'avril, ses activités de production sur le territoire français. Une décision qui montre que le fossé se creuse entre les cinémas français et américain. Créé en 1982, le Groupement

d'intéret économique Fox hachette érait une sorte de symbole d'une col-laboration exemplaire. Soucieux de prutéger le cinéma français de l'impérialisme économique de son grand frère américain, le ministère de la culture demandait alors aux enmpagnies bollywnodiannes d'investir davantage sur un marché dont elles tiraient des profits non négligesbles. L'appel est entendu à la direction de Fix qui considère que prendre des risques sur un mar-ché étranger est un bon moyen pour en parfaire sa connaissance commerciale. Fox, qui avait depuis 1977 un accord de distribution avec Gaumont, trouve un nouveau partenaire dans le groupe Hachette, qui vient de se lancer dans le cinéma. Les deux sociétés décident de partager à 50 % un budget annuel d'investissement dans des films français.

Deux ans après, le contrat se révèle trop contraignant pour la Fox.

Les sept films français (notamment la Femme publique Vive la sociale, La Trace) qui unt bénéficié de l'accord unt connu des fortunes l'aecord unt connu des lortunes diverses, mais les deux partenaires jugent le bilan globalement satisfaisant. Cet équilibre est pourtant insuffisant pour la société américaine. Comme le confie M. John Simenou, responsable de la Fox pour l'Europe, à l'hebomadaire américain Variere : all est fort improbable Variety: «Il est fort improbable qu'un million de dollars investis dans des films français rapportent autant qu'un million de dollars investis dans le cinéma américain. » Les limites de la collaboration

sont claires. Grâce à son parc de salles, les achats des médias et sa distribution internationale, un film américain peut espérer un marché jusqu'à trente fois supérieur aux films français. La Fox, comme les autres compagnies américaines, pré-fèrent concentrer les risques sur de grandes productions spectaculaires sans équivalent dans le cinéma français, saute de capacité d'investisse-

Du côté d'Hacherte-Première, la filiale cinématographique du groupe de presse, on estime que la rupture avec Fux n'aura pas de enusé-quences sur la politique de production. Benéficiant de l'expérience acquise, la jeune societé devrait continuer à produire, coproduire ou distribuer environ buit films par an, en trouvant des partenaires au coup par coup. Mais M. René Cleitman, gérant de Hachette-Première, par-tage l'inquiétude de la profession sur la crise de la production : « le mar-

ché global du cinéma français, qu'il s'agisse des salles, de la télévision ou des nouveaux médias, est insuffisant pour amortir des couls de production en hausse sensible. C'est le début d'un cercle vicieux : on ne trouve pas assez d'argent pour faire des films ambitieux, de stature Internationale et le cinèma français a du mal à se vendre hors des fron-tières, ce qui aggrave sa crise finanMUNICATION

7.72

- The state of

war war with the time ----

and the state of

and the second of the second

age are said to the said said

一一个大量不是

State of State of

- Same

·2017年的在设计学的始末整 置於

-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

CORRESPONDANCE

Une lettre

de la société Nielsen

La société Nielsen a réagi à notre article du 13 décembre 1984 consa-cré à la réforme du Centre d'études d'opinion (CEO). La direction de Nielsen-France nous écrit à ce su-

Notre système d'andimétrie, pro-posé en Europe et notamment en France, n'est pas un nouveau sys-tème, mais un dispositif qui a fait la prenve depuis de nombreuses années de sa fiabilité et de son efficacité. Ce dispositif est prêt à functionner également en France à un coût éco-nomique et dans un délai rapide. Contairement aux accusations très graves de dumping mentionnées graves de dumping mentionnées dans votre article, nous affirmons que les propositions de prix Nielsen, tant dans le cadre de l'appel d'offres du CEO que dans celui du marche privé, sont à un niveau normal de converture de nos frais et nous assurent une marge bénéficiaire compa-tible avec une saine gestion.

LETTRES Vendredi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 20 Vision plus.

11 h 50 La Une chez vous Feuilleton : Omer Pacha.

12 h 30 La bouteille à la mer. Journal.

13 h 50 Série : La petite maison dans la prairie

14 h 40 La maison de TF 1. 15 h 15 Tempa libres... aux disques Série : Aventures dans les Bes.

16 h 50 La tempa de lira, 17 h 30 La chance aux chansons

18 h 10 La village dans les nuages.

18 h 40 Série : Papa et mol.

19 h 15 Emissions régionales 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal.
20 h 36 Veriétés: Porte-bonheur. De P. Sabatier.
Michèle Torr, Linda de Suza, François Valéry...

21 h 50 Fouilleton: Ballerina.
D'après Vicky Baum, réal. D. Haugh.
Nouveau feuillaton en cinq épisodes. Katja, danseuse
étoile à New-York, se retrouve dans une situation difficile. Ses activités artistiques ne sont guêre conciliables avec son mariage. C'est l'impasse.

22 h 50 Histoires naturelles. 23 h 25 Journal.

23 h 40 C'est à lire. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. Journal et métée

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui le vie.

14 h 50 Série : Magnum. 15 h 40 La télévision des téléspectateurs.

18 h 10 Reprise : Lire c'est vivre.

Itineraires. De Sophie Richard. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 La théêtre de Bouverd.

20 h 35 Feuilleton : Châteeuvallon D'après J.-P. Petrolacei, réal. P. Planehon et S. Friedman, avec J. Davy, P. Hatet, G. Marchal...

Début de la saga des Berg, famille bourgeoise tourungelle régnant sur une petite ville de province.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème « Les meilleurs? », sont invités : Pierre Brunel (codirecteur du Dictionnaire des écrivains du monde), Denis Huisman (directeur de la publication du Dictionnaire des philosophes), Jean-François Revel (Une anthologie de la poésic française). Michel Serres (pour le Corpus des œuvres de philosophie en langue

22 h 50 Journal. 23 h Cine-club: la Rivière rouge. Film américain de H. Hawks (1948), avec J. Wayne, M. Clift, J. Dru, W. Brennan, C. Gray, J. Ireland (v.o.

Sous-utive. N.). Un conducteur de troupeau élève comme son fils un enfant dont les Indiens ont massacré la famille. Devenu adulte, celui-ci s'oppose à son père adoptif, lors d'un convoi de bétail sur un itinéraire de l'500 kilomètres.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Telévision régionale. 19 h 55 Dassin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les jaux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).

20 h 35 Vendredi : Ulysse appelle Maidita. Magazine proposé par André Campana. Un reportage de Marianne Lamour et Eddy Cherki. (Lire notre article,) 21 h 30 Teléfilm : le Caprice de Marion.

De D. Tillinac, réal. J. Tréfouel, avec J. Alric, C. François et A. Sorsi. Une comédie légère autour de la passion du rugby dans le sud-ouest de la France.

22 h 50 Fat's blues ou les confidences d'un dino-

22 h 55 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h. 7/9 M. Denisot; 9 h. la Guerre du Fes, film de J.J. Annaud; 10 h 35, Saigon 84 : l'année de la souris; 11 h 40, Hill street blues; 12 h 25, Soap; 13 h 5, Jeu; 11 h 40, Hill street blues; 12 h 25, Soap; 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et è 18 h 45); 14 h, le Roi et l'Oiseau, film de P. Grimault (dessin animé); 15 h 20, le Retour de don Camèllo, film de J. Duvivier; 17 h 5, le Garçon invisible: 17 h 30, Cabou Cadin (les Quatre Fillen du docteur March); 18 h 5, Slam; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 5, Top 50: 20 h 30, l'Australienne; 22 h, Cette sucrée Vèrité, film de L. McCarcy; 23 h 30, Tous en scène; 0 h 15, les Abeilles sanvages, film de B. Geller; 1 h 50, Famp et Alexandre, film d'l. Bergman; 4 h 50, Aphrodite, film de R. Fuest (érotique); 6 h 10, Baiman.

FRANCE-CULTURE

7 h. Le goût du jour : 8 h 15. Les enjeux internationaux : 8 h 30. Les chemiss de la counaissance : Enfantin et le saint-simonisme : (et à 10 h 50 : Ernst Bloch ou l'histoire comme espérance) : 9 h 5. Matinée du temps qui change : vivre pendant la crise de 1929 : 10 h 30. Musique : miroirs (et à 17 heures) : 11 h 10. L'école hors les mors : l'école à l'hôpital : 11 h 30. Fenilleton : - Han d'Islande - : 12 h. Panorama : entretien avec G. Konopnicki : 13 h 40. On coamesce... la foire des spectacles d'Acunca : 14 h. Un livre, des species : - Alca les années d'enfance ... des les Soviets : mesce... la foire des spectacles d'Adunca; 14 h, Un livre, des voix : « Akc, les années d'enfance », de Wole Soyinta; 14 h 38, Sélection prix Italia; Que la musique soit; 15 h 30, L'échappée helle : Amsterdam ; 17 h 10, Le pays d'ici : en direct de Lille; 18 h, Subjectif : Agora, avec M. J. Isorni; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Retro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 30. Les grandes avennes de la science moderne: Organisation mondiale météorologique; 20 h, Musique, mode d'emploi : les mariomnettes milansises. 20 h 30 Le temps de se parler.
21 h 30 Black and biue : Duke Ellington.
22 h 30 Nuits magnétiques : le voyage américain.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les suits de France-Musique: Birgit Nilsson; 7 h 10, Actualité du disque; 9 h 8, Des pas sur la neige; contes et légendes dans l'opéra russe; œuvres de Moussorgaki, Prokofiev. Chostakovitch, Rachmaninov; 12 h 5, Concert: œuvres de Haydn, Schubert, Schumann par R. Bachbinder, piano; 13 h 32, Les chants de la terre; 14 h 2. Mer calme et beoreux voyage: Féllx Mendelssohn (4 partie); 14 h 30, Les enfants d'Orphée: 15 h, Verveine-sonich; 17 h, Histoire de la musique; 18 h, Brahas, le progressiste; 19 h 15, Letemps du jazz: feuilleton - les aventures de Slim Gaillard - : intermède: Le clavier bien rythmé; 20 h, Avant-concert.

20 h 30 Concert: récital d'orgue. François Methissier: œuvres de Erbach, Froberger, Musifat, Bach.

22 h 34 Les soirées de France-Masique: feuilleton - Hugo Wolf -; à 23 h 5, Yvette Guilbert: à 1 h, musique traditionnelle du Moyen-Orient, de la Turquie et de l'Iran.

LA MORT DE JACQUES DE LACRETELLE

Le clavecin bien tempéré

L'écrivain Jacques de Lacretelle, membre de l'Académie française, est mort, mercredi 2 janvier, à Paris, d'une bémorragie cérébrale, dans su quatrevingt dix-septième amée.

Quand parut, en 1920, la Vie inquiète de Jean Hermelin, Jacques de Lacretelle avait trente deux ans, mais le lecteur pouvait s'y tromper et croire qu'il ouvrait le livre d'un nouveau Radiguet, car les premiers mots de narrateur sont pour dire qu'il a dix-huit ans, et le - je » de ce narrateur se confond trop évidemment avec le moi de l'auteur. Celuici était déjà tout imprégné de Rous-seau, et s'il ne disait pas, ne pensait certainement pas, que son entreprise était sans exemple et n'aurait point d'imitateur, il n'en faisait pas moins annoncer par son personnage : « Ce que j'entreprends d'écrire dans ce cahier n'est ni un roman ni une confession. Je veux éviter l'invention littéraire de l'un et la délectation orgueilleuse de l'autre, de crainte qu'elles me distraient de

mon but qui est de parvenir à la connaissance de moi-même. -Cette autobiographie transposée et dramatisée - Dieu merci! l'écrivain devait survivre très longtemps à son double, - l'introspection à la fois pénétrante et retenue, les charmes d'un vert paradis très tôt désenchanté, saccagé, la qualité d'une sensibilité, la présence d'une voix et la justesse, tout ce qui nous touche encore autourd'hui dans ce livre attire aussitôt sur lui, et très vivement, l'artention et la louange. Mais ce délicat et pathétique expert en « aveux étudiés » scrait-il un

Il ne fallut que deux ans pour qu'il en administrat la preuve avec Silbermann, modèle de roman objectif. Son personnage, projeté cette fois hors de lui et très loin, annonçait en plus sombre le Justin Weili des Pasquier, de Duhamel : c'est, dans cette fin du siècle de Dreyfus, à travers un adolescent enthousiaste, prophétique, douloureusement orgueilleux, tout le destin tourmenté d'Israël. En 1929, evec le Resour de Silbermann, Jacques de Lacretelle devait donner à son récit une suite et une sin étranges et désespérées. Dans l'intervalle, la Bonifas était plus proche de l'esthétique de Flaubert, à qui du reste l'écrivain fit un signe révérentiel avec ses Deux Cœurs simples.

De 1932 à 1933, enfin, il donnait les quatre volumes de son cycle romanesque, les Hauts-Ponts, qui est peut-être son œuvre majeure. Histoire de la religion de la possession terrienne - terrestre - et de la déviation, de la corrosion que cette passion produit dans un caractère et dans une ame, détruisant lenteme une samille au long de trois généra-

Le clavecin bien tempéré, qui est l'instrument de Lacretelle, accentuait peut-être par contraste un pessimisme, faut-il dire : janséniste? Pourtant, la volonté, en lui, et l'œuvre n'ont-elles pas plus de poids que la grâce? Il a écrit : « L'ame

repères significatifs : la naissance au château de Cormatin, dans la lumière lamartinieune; l'alliance avec la descendance de Racine; les enfances diplomatiques en Egypte; le lycée Janson et Cambridge. Et l'hérédité académique : il est le troisième du nom à s'asseoir sous la Coupole. A Paris, il a dejà sa rue, à titre béréditaire encore. Elle forme une parfaite équerre avec la rue

Vaugelas. Autre signe. Car Jacques de Lacretelle est, par excellence, ce qu'on appelle un clas-sique; et très conscienment, très

UN MEMBRE DE L'« EQUIPE BRISSON »

Président de l'Association des amis de Pierre Brisson, M. Jacques de Lacretelle était l'un des cinq membres de l'« équipe Brisson », directeur du Figaro, au nom de laquelle le quotidien avait obtenu l'autorisation de reparaître à la Libération, en 1944. Les autres membres de l'équipe étaient MM. Louis Cheuvet, Mar-cel Gabilly, Louis-Gabriel Robinet, tous décédés, sinsi que M. Michel-Pierre Hamolet, toujours membre du comité de surveillance du Figaro.

Administrateur de la Société fermière du Figaro, du Figaro litéraire et de SA le Figaro de 1950 à 1969, M. Jacques de Lacre-telle evait présidé la société fer-mère du Figaro — chargée d'éditer le quotidien et distincte de la société propriétaire - de 1965 à

Depuis 1976, M. Jacques de Lacretelle était membre du conseil de surveillance de la société de gestion du Figaro.

voluntairement, encore qu'il ne puisse être antre chose : « Je me séparais des écrivains de mon age en ce qui concerne l'expression... J'eprouvais une véritable impuissance à m'exprimer sans ordre ni clarie. - Cette lumière ordonnée produit une tonalité d'un gris uni d'une grande distinction. Parfois traversée de ruptures et d'éclairs, et même de quelque chose qui ressem bierait à une tentation de roman tisme, dominée mais frémissant dans les profondeurs.

Si le romancier l'emporte en Jacques de Lacretelle, et celui-là devait donner quelques modèles de nou-velles – il en public encore un rocueil, Quand le destin nous mêne. pour ses quatre-vingt-dix ans. — il faut signaler encore son unique pièce de théâtre. Surtout on ne sanrait negliger l'essayiste en qui le romancier moraliste trouve à prolon-ger sa réflexion — plutôt sombre sur les hommes, mais aussi à témoigner sur la cité : une dizaine de livres, dont un Journal de bord, emplissent les vingt dernières années. Mais son grand et beau souci n'a cessé d'être la littérature.

que je me suis faite. » Manrois a dit de lui que sa véritable biographie est une biographie spirituelle. L'autre dit Jean Hermelin. Je plaçais certout ce qui touchait à la littérature, existe tout de même, avec ses tains écrivains ou-dessus de l'huma-repères significatifs : la naissance au nité entière. » Réslexion, méditation, plus encore que critique, sur « ses maitres et ses amis » : les moralistes français: Stendhal, Constant, Barbey d'Anrevilly; puis Prnust, Rivière, Gide, Valery, Montherlant, d'autres encore; et le domaine anglais : les Bronte, Mary Webb... Mais c'est probablement Rousseau qui l'a le plus hanté, marqué, et qui a nourri sa passion de solitude : « Si jamais je vaux quelque chose, ce sera grâce à mes iles de Saint-

> Comme Stendhal, Jacques de Lacretelle enuduit ses herns jusqu'an bout, c'est-à-dire jusqu'à leur mort. Pour eux, point de vie laissée en suspens sur le bonheur ou l'espérance. On s'avise aujourd'hui de cette circonstance. Dans le Pour et le Contre. l'héroine, voyant passer près d'elle le corps de son amant noyé, s'écrie, et ce sont ses derniers mots : « Demain, faites que je ne sois plus vivante... » — « Ce fut son dernier mouvement - est aussi la dernière ligne de Silbermann. Pareillement : « Ces lignes sont les dernières tracées sur le carnet de Jean Hermelin. - Il y a toujours, chez l'écrivain, la fascination du dernier mot qui va être écrit et qui sera, quel qu'il soit, le mot : fin.

YVES FLORENME.

[Né le 14 juillet 1888 à Cormatin en Sedie-et-Loire, descendant d'une lignée d'académiciens français, Jacques de Lacretelle avait lui-même été éle à l'Académie française le 12 novembre 1936 au fauteuil d'Henri de Régnier.

Après avoir longtemps collaboré an Figuro comme chroniqueur, il avait été membre du conseil d'administration de ce journal puis vice-président de la Société ancoyme (1971), enfia membre du conseil de surveillance de la société de gestion du Figuro. Il était en outre administrateur du Centre universitaire administrateur du Centre universitaire méditerranéen (depuis 1967), vice-président de la Fondation de la vocation, président de la Société des ansis de Marcel Pronst et de Combray (depuis 1965). Jacques de Lacretelle était l'auteur d'une vingtaine de livres, depuis la Vie "inquiéte de Jean Hermelin (1920), jusqu'à Quand le destin nous mène (1981), en passant par Silbermann – prix Fémina 1922 – et Amour nuptial – Grand Prix du roman de l'Académie française 1930. Plusieurs de ses œuvres, dont la Bonifas et Deux ses œuvres, dont la Bonifas et Deux Cours simples, on été portées à l'écran. Jacques de Lacretelle était grand officier de la Légion d'honneur.]

Pour lancer journaux de quartier à Paris, il nous manque un **JOURNALISTE**

Souhaitant créer une entreprise de presse et prêt à investir petite somme. 2 à 3 ans d'expérience minimum. + CFJ ou ESJ-Lille.

Écrire + C.V. Villages Presse, 6, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

JINDINATEUR INDIVIDUEL CHOISISSEI VOIRE IMPRIMANTE CHOISISSEZ VOTRE **IMPRIMANTE** 140 modèles (1000 F à 15000 F) LOHOINATEUR chez votre marchand

89 FM à Paris

du lundi au vendredi à8 h 50

Claire Devarrieux

Colette Godard Caroline de Baroncelli

COMMUNICATION

INFORMATIONS « SERVICES »

TOGRAPHIQUE

chette

est global du cinéma français L'agriss des salles, de la litte pa des nouveaux média, en la fisant pour amortir des tois production en hausse semble le le début d'un cercle vicieux mus aus asses d'argent he tenere pas assez d'argen por des films ambitieux, de distributionale et le cinèra la distributionale et le vicine de la distributionale et le cinèra la distri

JEAN-FRANÇOIS LACH CORRESPONDAMO

Une lettre de la société Nielsen

La société Nielsen a réagies pasiète du 13 décembre 1956 s. cort à la réforme du Centre de Copinion (CEO La divenu Misses-France nous écrit a n.

Notre système d'audinére par en Europe et colanne Prance, n'est pas un aoussi sence, mais es dispositif (qu'ès parties de nombres de prepre depuis de nombrette: Ce dispositif est pret a for-figalement en France à ua cri-aounique et dans un délair Continuement aux accusains graves de dumping menus.
dans voure article, nous affique les propositions de prit Xi.
tant dans le cadre de l'appelle de CEO que dans celui du z privé sont à un nivezu art converture de nos frais et ana riple avec one saine generate e

CRETELLE

empéré

tout ce qui touthait à la liter dit Jean Hermelin Je pami tains bereaute au-article fele Mil entière . Réficult, min when execute our entities to INSTERES ET SES AFTE - IC TO français Stenanal Comuni they d'Aureville , pus fa Bisitre, Gide, Yalen, Matte Mantres envers in it is anglass les Britis Mayer Maia E'est primatisment its and I'm le plus havie marras & MONEYS BE PRINTED OF STREET serà grace à mis iles au

Comme Stenanal, Juna Lacretelle geraun sur lour more Pour rut pour laurece en sasten: let a bar Presidente On Santa date de cette entere anter Dane at le Courre . Les prix d'elle le dire ce sait 100 to 3'600 11. 11 17 40 18 18 mon Deman Jak W STREET PLANTER ST. E. B. despiese light at \$. No. dernieres tratera to dem Jean Herment ther Permiss a least deciment and the entire state

Y VES FLORER

1968 to 14 (4.12 PAceder it 1211 - 2 1 1910 au faute. April and the same member de Section 19 Società in an de perter. At 1977 administra "-.... y = 1.7 principal of the state of the s enics:

Seeding (193) PACESTON AND THE PACEST - Academie , ... р SHOOTHER OF THE And the is 1551 Post have sured & St.

o Pars. a se mail JOURNALIS Park at La per il d'erre

forme all

Village Production

Le Mondt pes

⊢A VOIR-

Minitel, mon amour

Quella émission I On est en train de changer de mœurs, de . « Paqueretre », « Diane chassacivilisation, ca se passe partout, à côté de soi, en douce, L'aventure aujourd'hui, ce n'est plus Paris-Dekar, ni les safaris-photos au Kenya, l'aventure, le grand jeu, c'est Minitel

A Strasbourg, des milliers de ens pessent leur journée et leur gens pessent leur journée et leur nuit à 8 envoyer des messages à travers le système électronique Gretel. C'est la folie, on drague, tous sexes, tous milieux, tous sexes, tous milieux, tous ses confondus. Une expérierice unique en son genre. Unique au monde pour le moment (1).

Au départ, rien pourtant de bien extrant. Le Minitel ? Un de cas nouveaux instruments de communication pas très foli-chons. Un petit écran de télé avec clavier comme une machine à écrire. Vous tapez, le message a'inscrit sur l'écren. Vous pouvez consulter l'annuaire du teléphone et vous pouvez bénéficier de services, consulter votre compte en banque, avoir des jeux, etc.

A Strasbourg, cinq mitle Mini-tel ont été distribués gratuite-ment. L'experience est pilotée par le quotidien régional les Der-nières Nouvelles d'Alsace, qui veulent tester un journal d'informations électroniques agrémenté de quelques services. Cela ne soulève pas d'enthousiasme, et puis, brusquement, on pienoss dans tous les coins de la ville. On a échanga des massagaa enranges, signes « Tignessa en folia », « Coup de lune, « Sourire de l'auba ». Que se pessa-1-il ?

Il se passe que quelqu'un a piraté le système inventé per Michel Landaret, le patron de Gretel. Le temps qu'on a en aperçoive, tout le monde était en train de a'en servir. Marianne Lamour, grand reporter, et Eddy Cherki, sociologua au CNRS - il travaille depuis plusieurs années sur la télématique, — ont mené una enquête de plusieurs mois à Strasbourg, ils ont plongé e en pleine science-fiction, en plein vingt et unième siècle, sur une autre planète »,

Il y a « Ulysse », maître-assistant, marié, père de trois enfants, qui passe plusieurs heures par jour sur son Minitel, « Cour d'or », un curvier spécia-

fisé qui a rencontre pour la vie rasse », des mariés, des divorcés, des veuves, trente ans, cinquanta-sept ans, dix-sept ens.

Des homosexuels, des adoles-cents, des femmes de ménage. L'anonymat libère les messages, on contacte des gens qu'on n'oserait jamais aborder dans la rue. On rencontre des milieux qu'on ne côtoierait pas. On s'amuse sur Minitel, on fan-tasme. On parle de soi, on dra-gue. Une formidable machine à rèver. Diabotique aussi.

Car le jeu peut êtra dangereux. Il vient remplir un basoin évident, Mélenge ambigu (excitant II d'un vrai désir de communication, de langage de séduction (il y a une approche amoureuse tout à fait nouvalle, qui feit penaer à l'amour courtois, il y e un lan-gage spécifique qu'il faudrait étu-dier), et de projets très nets. Tout est possible, cela dépend du dialogue qui s'insteurs. Anonymes, sans corps, les gens peu-vent parler librement, jusqu'aux messages d'une grande violence varbala et au pomo.

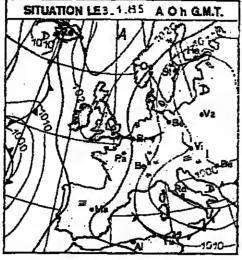
On sait quand ça commence,

on ne sait pes quand ce finit. Un vrai grand jeu, è risque. Minitel a fait et défait des couples. Une drogue pour certains, qui n'am-vent pas à s'arrêter (qui ne prennent plus le temps de dormir, qui tombent malades). Marianne Lamour et Eddy Cherki ne se sont pas étendus sur les risques (pourquoi ?). Peut-être trop fascinés eux-mêmes par la phêno-mène de société, l'appropriation fantastique, inattendue - et populaire - de cette nouvelle technique de communication. Ils ont saisi, senti, rendu palpable cette espèce de transformation des cadres sociaux, des valeurs et des mentalités, le côté e révolution invisible ». If y a cinq cent mille Minitel en France pour l'instant, il en est prévu trois millions

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Le Monde deté 26-décembre 1982. * « Vendredi », « Ulysse appelle Maldita », 4 janvier, FR 3, 20 h 35.

MÉTÉOROLOGIE -



France entre le jendi 3 janvier à 0 leure et le vendredi 4 janvier à

La France reste soumise à un régime du Nord d'air froid et humide en prove-

Vendredi: le même type de temps froid en général et neigeux sur les régions du Nord à l'Est se maintient. La

journée sera dans l'ensemble grise avec

de nombreux passages nuagenx donnant de la avige de façon intermittente sur les régions du Nord au nord du Massif Cen-tral, et du Nord-Est au nord det Alpes

et au Lyonnais où les chutes de neige prendront un caractère plus continu, surtout sur les versants du relief exposés au nord. Da Roussillon à la Côte

d'Azur, les passages muagenz se feront en alternance avec de belles éclaireies,

et le mistral et la tramontane souffleront encore de façon modérée. En Corse, le temps sera instable avec des averses fré-

temps sera instable avec des averses fré-quentes pouvant prendre un caractère orageux. En marge du mauvais temps, de la Normandie au Limousin, les mages seront souvent abondants avec quelques bruines. Enfin du nord de la Bretagne à l'Aquitaine, les éclaireies prédomineront, mais l'air sera tout de même toujours assez frais.

même toujours assez frais.

Les températures minimales seront toutes très basses : de — 3 degrés à — 6 degrés sur le quart Nord-Est, pouvant descendre jusqu'à — 8 à — 10 degrés du Cemre an Nord-Est à la faveur d'éclairoies nocturnes. Ailleurs, elles seroot de l'ordre de — 2 à — 4 degrés et de 0 à 1 degré sur les chies.

Evolution de le situation en mouta-gue pour la fin de la semaine :

Dans na premier temps, vendredi et samedi, des Vosgos au Jura an nord des Alpes et du Massif Central, le temps

sera souvent assez gris avec des passages mageux qui donamont quelques chutes de neige modérées. Ensuire, le mauvais temps s'atténuant, un temps plus sec mais froid, assez ensoleillé, s'établirs sur

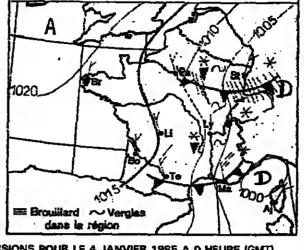
Sur les Alpes du Sud, le sud du Mes-

DÉBAT

rectaur da Presse Actualité

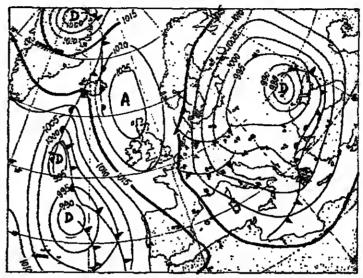
LIETE OFFICIALLE DES SPANSES A PAVER

nance de Scandinavie.



PRÉVISIONS POUR LE 4.1.85 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 4 JANVIER 1985 A D HEURE (GMT)



laisser la place, dimenche, à un temps nt froid et sec. Sur le reste des Pyrénées, le beau temps avec quelques passages nuageux vendredi, mais froid et see ensuite, regnera.

Sur le relief en Corse, l'instabilité sera toujours présente avec des averses fréquentes donnant de la neige en alti-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 3 jan-vier, à 7 heures, de 1015,4 millibars, soit 761,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 janvier; le second, le minimum de la nuit du 2 janvier au minimum de la nuit du 2 janvier au 3 janvier): Ajaccio. 7 et 0 degrés; Biarritz, 9 et -1; Bordeaux, 7 et -4; Bourges, 3 et -4; Brest, 7 et 0; Caen. 6 et 1; Cherbourg. 5 et 2; Chermont-Ferrand, 2 et -3; Dijon, 2 et -6; Grenoble-St-M.-H., 1 et -4; Grenoblepassages numeoux seront entrecoupés St-Geoirs, 0 et -4; Lille, 2 et -3; d'écharcies qui se feront plus belles pour Lyon, 1 et -3; Marseille-Marignane, 6

et 0; Nancy, 0 et - 7; Nantes, 6 et - 3; et 0; Nancy, 0 et - 7; Nances, 0 et - 3; Nico-Côte d'Azur, 11 et 2; Paris-Montsouris, 4 et - 1; Paris-Orly, 3 et - 3; Pau, 6 et - 4; Perpignan, 8 et 2; Rennes, 6 et - 2; Strasbourg, 0 et - 6; Tours, 4 et - 4; Toulouse, 6 et - 2; Pointe-A-Pitre, 29 et 21.

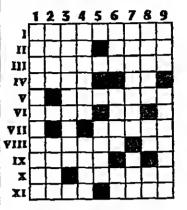
Pointe-à-Pitre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 15 et 5; Amsterdam, 2 et -6;
Athènes, 14 et 10; Berlin, -4 et -6;
Bonn, -1 et -4; Bruxelles, 1 et -7;
Le Caire, 19 et 14; îles Canaries, 23 et
14; Copenhague, -3 et -8; Dakar, 24
et 17; Djerba, 13 et 9; Genève, 1 et
-4; Istanbul, 7 (maxi.); Jérusalem, 12
(maxi.); Lisbonne, 11 et 4; Loudres, 4
et 1; Lexembourg, -2 et -7; Madrid,
10 et -4; Montréal, -9 et -16; Mozcou, -5 et -10; Nairobi, 26 et 13;
New-York, 13 et 2; Palmede-Majorque, 12 et 1; Rome, 7 et -2;
Stockholm, -3 et -9; Tozeur, 12 et 4;
Tunis, 12 et 6.

i Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3875



HORIZONTALEMENT

1. Medame ou Moesicur. II. Titre auquel peut pretendre tout homme cormalement constitué. Orateur romain. — III. Parmi les aspirations de la menagere. — IV. Ne fait parfois que passer. Note. V. Agent de liaison. - VI. Gaze autour des étoiles. Attente très écourtée. - VII. Qui existent sans doute. - VIII. Se consomme chaud. ou glace. Copulative. - IX. Acte de naissance. - X. Négation. Le commencement de la fin. - XI. Scie ou

VERTICALEMENT

matériel de plomberie. Il y pense

 Même neuf, il peut comporter une reprise. – 2. Soleil de mieuit. Merque de reconeaissance. -3. Bien qu'étonnamment assorti, oe n'y trouve pas de stupéliant maigré soo étymologie. — 4. Bonnet assez éloigné de la tête, Creuse dans la mine. - 5. Pour les actes ou les acteurs - 6. Pompette. Ses spécialités sont toujours à la mode. Demonstratif. - 7. Pollueuse historique. Irrigateur de la plaise d'Alsace. - 8. Père de famille nombreuse, Article, Personne). -9. Doree variable. Pièce donnant directement sur la chambre.

Solution du problème nº 3874 Horizontalement

1. Rebouteux. - II. Ecossais. - III. Côte. Igue. - IV. Eia. Reer. -V. Nenot. Reg. - VI. Iode. - VII. Sue. Abo. - VIII. Mets. Ciel. - IX. Ere. Terri. - X. Ni. Tor. Sc. - XL Terrifier.

Verticalement

1. Recensement. - 2. École, Érié. 3. Botaniste. - 4. Ose. Nons. TR.
5. Us. Ride. Toi. - 6. Taie. Cerf.
7. Eiger. Air. - 8. Usure. Herse.

GUY BROUTY.

Le championnat du monde

ÉCHECS

Déménagement?

Dans la trente-septième partie du d'un « message » adressé à Kaspachampionnat du monde, la première rov pour qu'il laisse enfin son glocie la nouvelle aunée, jouée vendredi, rieux ainé marquer le sixième et dernier point; celui après lequel il court depuis trente-neof jours. Réponse pour 1985, une variante inédite qui

a surpris le champioo du monde. Ee jouant une nouvelle fois 1-64, Karpov s'attendait à la défense sici-lienne, grande spécialité de Kaspa-rov, mais il e'attendait visiblement pes le dixième coup du challenger (d5), sur lequel il réfléchit quarante minetes avant de répondre. Quatre coops plus tard, il oe poovait qu'accepter la proposition de oullité qu'accepter la proposition de oullité de Kasparov, les noirs n'ayant plus aueuo problème à la sortie de l'ouverture. Une oulle de plus : la trente et unième depuis le début du

Selon l'agence Reuter, les organi-sateurs, préoccupés par le cout élevé de ce championnat qui e'en finit plus - on en était, mercredi, au cent quinzième jour, — ont décidé... de le faire déménager. Si le titre é était toujours pas attribué le lundi 7 jan-vier, le championnat quitterait donc vier, le enampionnal dutterait noise la majestueuse salle des Colonnes de la Maison des syndicats pour « émi-grer » à l'hôtel Sport, situé à la péri-phérie de Moscou. Ao piquet, en somme. A moins qu'il ne s'agisse

PARIS EN VISITES **VENDREDI 4 JANVIER**

- Saiet-Mertie-des-Champs -, 14 h 30, 292, ree Sciet-Martin, M∝ Allaz.

 Le Musée de la chaste - 14 h 30,
 70, rue des Archives, M= Hulos. «L'Arsenal». 15 heures, entrée rue de Sully. M= Garnier-Ahlberg. « Crypte de Notre-Dame », 15 heures, entrée, M. Guiller (Caisse nationale des monuments historiques). - Musée de cinéma », 15 heures, Palais de Chaillot (M= Hager).

- Notre-Dame de-Paris -, 14 k 30, portail central (P.-Y. Jaslet). - Wettean -. 16 h 30, Grand Palais (Paris et son histoire).

- Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). Lisez **PHILATELISTES**

Blancs: KARPOV

Noirs: KASPAROV Trente-septième partie Défense sicilienne

e5 9. Ch3. d6 10. s4 exd4 11. exd4 Cr6 12. Fxe7 2 03 CexE7 F47 CE5 5. Cc3 6. Fg5 7. D42 Pe7 25. Cb344 S-0 Nulla.

EN BREF-

nif Contral et les Pyrés

LA PRESSE ET L'OPENION. - La Centre Sevres organise une série d'exposée-débats « le presse faitelle l'opinion ? », le marcredi, du 9 janviar au 13 favrier, da 20 houres à 22 houres. Successivement : les choix dans l'informaavec la presse (table ronde le tion, une conférence de rédaction 13 fevrier). (9 janvier) ; la presse régionale (16 jenvier) ; les groupes da presse, per Yves L'Her, ancien di-

es orientales, les

(23 janvier); l'opinion à travers les sondages, par Jacques Antoina, diracteur du CESEM (30 janvier): l'information sollicitée par les forces politiques par Noël Copin, rédacteur en chef de la Croix (6 février); syndicats, églises et mouvements aux prises

* Repelopements : Centre Sevres, 35, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél : 544-58-91, de 14 heures à

DOCUMENTATION

LA GRANDE GUERRE. - La documentation française vient de publier, dans la collection e la Documentation photographique », un dossier consecré à la première guerre mondiale. Ce document inques : l'implication de nombreuses nations, la dispersion des fronts, la mobilisation militaira et économique, la forme nouvelle du conflit et ses consequences historiques

Des diapositivas commenteas completent ce dossier.

★ 14-18, dossier nº 6074 de la Doeumentation photographique, le dos-sier : 37 F, les douze dispositives : 37 F. En vente à la Documentation française. 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07, tél. : 261-

UN ATLAS DES TRANSPORTS DE MARCHANDISES. — Le toma 1 de l'Atlas des transports de marchandises vient de paraître. Il traite « des tansports interrégioneux par branches d'activité». Il sera suivi d'un tome 2 sur « l'économie régionale et les grandes filiares productivaa » at d'un tome 3 sur « les transports internationeux ». Dea cartes, des tablaaux at daa diagrammaa sident à visualiser les flux de produits par modes de transports.

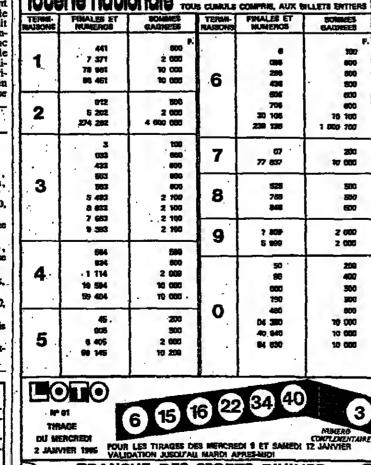
* Atlas des transports de mar-chandises. Tome 1. Transports interrégionnux par branches d'activité. H. Andrieu, G. Malamaud, P. Salini. 96 pages. La Documentation française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07. 80 francs.

FRANÇĀIS MUSULMANS RAPATRIÉS

PERMANENCE TELEPHONIQUE. - Le secrétariat d'Etat aux rapatriés a mie en place une permanence téléphonique pour les Français musulmans rapatnés. En composant le 16 (68) 47-28-29, ils pourront s'informer sur les problemes de formation d'emploi et da logement. Cette permanence fonctionnera jusqu'au 31 mars, du lundi au vendredi de 9 heures a

TRANSPORTS

NOUVELLE AÉRIENNE ENTRE ABIDJAN ET RIO. - La compagnie Air Afrique et la compagnie bresilienna Varig viennent d'inaugurer une liaison hebdomadaire entre Abidjan et Rio-de-Janeiro. Le vol est assure par un Boeing 707 de la Varig dans le sens Rio-Abidjan, chaque mardi et jeudi et dans la sens Abidjen-Rio chaqua jeudi at



TRANCHE DES SPORTS D'HIVER

La c	égioment du TA	COTAC m pri	wit spen com	U.O. de 27	12/94)				
Li com	1	4 7 3 3	3	4 000	000,00 F				
lje mand approche å le cent de mille	2 3	4 7 3 3 4 7 3 3	3 3 3	50 00	0,00 F				
Dasines de		gagnent							
TOTAL DA	Mille	Contpines	Dizaines	Unite					
107333	140333	147033	147303	147330]				
117333	141333	147133	147313	147331	1				
127333	142333	147233	147323	147332	1				
137333	143333	147433	147343	147334	i				
157333	144333	147533	147353	147335	10 000,00				
167333	145333	147633	147363	147336					
177333	146333	147733	147373	147337	j				
187333	148333	147833	147383	147338					
197333	149333	147933	147393	147339					
	7	3 3 3	Ţ		5 000,00				
Tous les bille	s 2	3 3							
se terminant	. =	=-	\$	gnent	1 000,00				
per	3	3			200,00				
	3				100,00				
85	ALL	TAC		TIRAGE IJ MERCREDI JANVIER 1981	6				

OTEPE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

La filiale californienne de la banque britannique Midland a perdu 3 milliards de francs

La Crocker National Bank, quaturzième banque des Etats-Unis, et filiale à 57 % de la Midland Bank. au trnisième rang co Graode-Bretagne, a annonce des pertes de 324 millions de dullars (environ 3 milliards de francs) pour 1984.

Selon M. Donald Barron, présideot de la Midland, ces pertes résultent de la constitution de provisions sur oo montaot appréciable de créances douteuses et sont dues à la dégradation de certains secteurs de l'économie en Californie, siège de la Crocker. L'agriculture et la viticulture ont été lourdement éprouvées sur la côte ouest des Etats-Unis, tandis que le marché immobilier était victime d'une forte dépression, en liaison avec la baisse du prix du petrole : les compagnies pétrolières ont du revendre un certain nombre de terrain qu'elles avaient acquis

Eo conséquence, une part non né-gligeable des prêts accordés par la Crocker, notamment avec garanties

O L'étain à 10 000 livres sterling la tonne. - Le cours de l'étain a atteiot le record historique de 10 000 livres sterling la tonne le 2 janvier sur le marché an comptant des métaux à Londres. Le volume d'affaires était peu étoffe ce jour-là, mais les négociants ont manifesté suffisamment d'intérêt pour que les cours gagnent 35 livres par rapport au cours du lundi précédeot, une hausse qui s'explique également par la faiblesse continue de la monnaie

hypothécaires, at été passée par pertes et profits, avec une accelération au dernier trimestre (210 millioos de dullars), no total de 525 millions de dollars de créances douteuses ayant été provisionoé

Pour reconstituer les fonds propres de sa filiale, la Midland Bank va lui apporter plus de 350 millions de dollars (250 millions sous forme d'augmentation de capital et au moins 100 millions de dollars en aide temporaire).

La facture est sévère pour cette acquisitioo de la Midland, effectuée en 1980 pour 820 millions de dollars (3,3 milliards de francs de l'époque, 8 milliards de maiotenant), et considérée comme une étape décisive pour une implantation aux Etats-Unis, sprès celles d'autre banques britanniques, la Lloyds, la Barclays et la Standard Chartered, toutes les trois en Californie. Il y 6 nn an déjà, la maison mère s'était aperçue que tout o'allait pas pour le mieux dans sa filiale, en perte de 10 millions de dollars pour 1983, et avait remplacé son président par un autre banquier

La nouveile de cette perte a fait baisser le cours en Bourse de la Midland, dont les bénéfices pour 1984 vont être sensiblement réduits, et a même contribué ao nouveau recul de la livre sterling sur la place de Londres,

Boulevard des Capucines à Paris

L'IMMEUBLE DE LA « SAMARITAINE DE LUXE » **EST VENDU**

A UNE BANQUE ARABE

Le groupe de la Samaritaine vient dre l'immeuble situé boulevard des Capucines à Paris et connu sous le nom de « Samaritaine de luxe . L'acquéreur est la Banque arabe et internationale d'iovestissement (BAII). La somme de 130 millions de

francs payée comptant va permettre à la Samaritaine d'éponger d'un coup l'ensemble de ses lignes de cré-dit à court terme : Nous faisons ainsi place nette, puisque lo Samaritaine n'o pas d'nutres dettes . dit M. Georges Renand, PDG de le société. Après la vente des magasins de Rosny et de la Défense, la Samaritaine continue d'exploiter l'unité de Velizy et celle de Cergy-Pontoise, ainsi que les magasins situés entre le Pont-Neuf et la rue de Rivoli.

La situation financière, avec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs, devrait encore être déficitaire en 1984 eo raison des . pertes dues aux frais de restructuration ». mais, selon M. Renand, s'équilibrer en 1985. Outre son activité commerciale, le groupe est égalemeot pro-priétaire d'un important parc immo-bilier et de la Semeuse, établissemeot financier fondé en

La - Samaritaine de luxe », qui avait défioitivement fermé ses portes le 2 janvier 1981, o'avait pas trouvé acquéreur, un projet de cen-tre de tourisme, fio août 1983, ayant échoué. Commerces et bureaux pourraient s'installer dans ses murs dans les mois qui viennent

REPRODUCTION INTERDITE

locations

recherche appartements toutes catégories studios et villas loyars élavés asceptés. Téléphone: 504-01-34,

Région parisienne

Pour etés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES T. : 868-86-66 - 283-57-02

locations

meublees

demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadres musés Parte

Pour cadree mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per stés ou Ambassados. 285-11-08.

bureaux

VOTRE SIEGE SOCIAL Constitutions de sociétés et ous services. 365-17-50

VOTRE ANTENNE A PARIS Burnau ou domiciliation. Business Buro. (1) 346-00-55.

locaux

commerciaux

Locations

LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Un subtil montage financier

groupe Paribas a pris - discrètement, - à la fin de 1984, 0,2 % des actions de la société Lignes téléphoniques et télégraphiques (LTT). Au même moment, l'Etat en a acquis 49,9 % (le Monde du 28 décembre), pour 125 millions de francs. A l'issue de ces deux npérations, la Holding Thomson-Télécommunications (TT), qui contrôlait 100 % de LTT,

هكذا من الأصل

donc en première ligne.

Après de difficiles oégociations, le montage est élaboré. Thomson tire son épingle du jeu. Le groupe ne consolidera que 40 % des pertes de II, qui elle-même ne prendra en

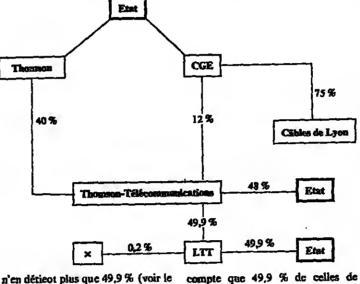
Une société de porteseuille du roupe Paribas a pris — discrètement, — à la fin de 1984, 0,2 % des ctions de la société Lignes téléphoques et télégraphiques (LTT). Au même de cette suion, se retronvent de cette fusion, se retronvent de cette fusion de l= janvier 1987, date à laquelle la fusion se réalisera pleinement. Aveoue de Ségur, l'no compte bien que oue de Segur, i no compte de l'argent la CGE apporte ainsi - de l'argent frais - à TT. - Nuus mettinis 500 millions de plus que prévu. Cest la dernière fois. La CGE o la tutelle de TT, qu'elle prenne ses responsabilités financières.

Bras de fer

Le sanvetage de LTT, obtenu sur cette base, o'élimine pas pour autant toutes les zones d'ombre. La CGE, pour réduire de 1 350 à 900 les suppressions d'emplois prévues à LTI, va y transférer certaines activités de sa filiale CIT Alcatel. Elle estime que - c'est une façon d'y verser de l'argent - Ancun versement en ca-pital - non prévu dans les accords -ne serait apporté à TT ou à LTT. Il y 5 manifestement désaccord, et une seconde partie de bras de fer se dessine donc avec les PTT...

Au-delà des querelles entre ce groupe nationalisé et les PTT, qui durent depuis des années, il convient pourtant de s'interroger sur le dispositif financier accepté par M. Fabius lors des accords de fusion. Preservant les comptes de la CGE, il met d'abord trop facilement à contribution le contribuable ou l'abonné du téléphone. Les états-majors étant pris par les difficiles négociations financières, il fait perdre ensuite un temps précieux pour concrétiser au niveau industriel une fusion qu'on jugeait indispensable. Ne faut-il pas eo revoir le processus ?

ERIC LE BOUCHER.



n'en détieot plus que 49,9 % (voir le schéme); les pertes considérables de cette société ne seront donc plus consolidées par TT.

Comme la CGE, de son côté, est entrée pour 12 % dans le capital de TT, ainsi qu'il était prévu lors des accords entre Thomson et la CGE signés en septembre 1983, l'ensemble du dispositif financier mis désor-mais en place a pour effet de déconsolider les pertes « à tous les étages ». Ni Thomson ni CGE ne les inscrirunt en totalité dans leurs compres. La procédure, pour être parfaitement légale, n'en est pas moins inhabituelle.

On remarque aussi que l'Etat, après avoir pris pour 720 millinns de francs, 48 % de TT, filiale de groupes nationalisés, intervient au-jourd'hui au niveau d'une sous-filiale. Par le rachat de 49,9 % des actions, mais également par la promesse faite à la CGE de verser suppleme (le Monde du 29 décembre). Le total se monte donc à 500 millions de francs.

La puissance publique est décidément appelée à colmater les brèches de la fusion des activités de communications civiles Thomson/CGE, alors que M. Fabius, lorsqu'il était ministre de l'industrie, avait précisé dens une lettre aux présideots que, après lo mise de fonds initiale de Etat [NDLR : les 720 millions de francs], les deux groupes assureront le financement de l'opération ».

Que s'est-il passé? A la suite des accords, la CGE découvre que LTT, filiale de Thomson, dont elle doit hériter, est en pleine déconfiture. Les pertes de 110 millions en 1982; puis de 103 millions en 1983, etteignent 220 millions en 1984. Encore ce chiffre s'entend-il - hors frais de restructuration ». La note à payer - y compris les pertes provisionnelles pour cette année - dépasse en réalité le milliard de francs. M. Pebereau, PDG de la CGE, qui o'a, en droit, que 12 % de TT et donc indirectement de LTT, se tourne vers les ctionnaires principaux, Thomson et

Le PDG de Thomson, qui avait ouhaité que la fusion se fasse direcement sans cette structure - ce qu'il n's pn faire admettre par

MONNAIES ET CHANGES

Le dollar va bientôt égaler la livre

De notre correspondant

Banque d'Angleterre vient de cesser l'impression pour le remplacer pro-gressivement par une pièce – sera bientôt à parité avec le billet vert. dollar = 1 livre. La scule incertitude porte sur le moment de cet événemeot, qui, pour certains, pourrait se produire avant le printemps, pour d'autres, plus optimistes, pas avant

Les PTT déboursent 125 millions

de francs pour acquérir 49,9 % de

LTT et acceptent de verser 375 mi-

lions supplémentaires dans TT, Mais ils entendent le faire lors des futures

augmentations de capital prévues de

cette holding, à la condition que les

actres actionnaires en fassent de même (300 millions pour CGE et

La réouverture du marché à la Bourse de Londres, le 2 janvier, a confirmé comme ailleurs un fléchissement continu de la livre. La monnaie britannique a terminé la première journée de l'anoée à 1,1465 dollar, soit 1,22 ceot de moins sur les cours de clôture du

Depuis de nombreuses semaines, la livre perd en moyenne I cent par la livre perd en moyenne l'ecni par jour. Bieo qu'à un rythme nettement moins rapide, cette baisse se poursuit aussi par rapport au panier des principales autres monnaies étrangères: il % en un an contre près de 20 % sur le dollar. An début de l'année 1984, la livre valait 1,42 dollar; elle était cotée mercredi à 11 le Falors go'elle avait atteint 11,16 F, alors qo'elle avait atteint 12 F voici douze mois.

Les Britanniques ne cessent de s'étomier : à l'exception d'une alerte eo juillet dernier, cette baisse o'entraîne aucun mouvement de panique. Hormis la hausse du dollar, la livre sabit surtout la chute des cours du pétrole et l'incapacité des pays producteurs (dont la Grande-

Londres. - Il n'y a plus guere de doute : le billet d'une livre - dont la o'est pas membre de l'OPEP) à l'enrayer. Or cela est loin d'être cotièrement négatif: pour les finances du Royaume-Um. En effet, plus la livre s'affaiblit, plus sont élevés - parce que comptés en doilars - les revenus tirés du pétrole de la mer du Nord, qui ont atteint un niveau record en 1984. En outre, l'ensemble des exportations britanniques, en nette progression l'an dernier, profite également de la solida-rité reoforcée de la monnaie américaine.

f w

14 % . . **.**

2.2.

1.7%

× 7.

1

Mary 3 . St.

25 Oct.

Le gouvernement de Met Thatcher persiste à laisser entendre qu'il o'a pas l'intention pour le moment d'intervenir pour maintenir les cours de la livre. Le cabinet est convaincu qo'il n'est pas nécessaire de provo-quer une hausse des taux d'intérêt, ce qui porterait un coup sévère à sa politique économique. Le ministère des finances estime que sa réserve ne peut qu'encourager le développeent des investissements et feciliter la création de nouveaux emplois.

Toutefois oo commeoce à s'inquiéter à la City et dans les milieux d'affaires. Le Financial Times, dans un éditorial publié le 3 janvier, pense que l'attitude du gouvernement confine à la passivité et que le ministère des finances ne pent plus se contenter d'un rôle de « spectateur ». Aussi invite-t-il le gouvernement à montrer qo'il « contrôle - la situation.

FRANCIS CORNU.

demandes 19º arrdt 8º arrdt BUTTES-CHAUMONT EUROPE 90 m Imm. rénové 2 p. s. de bains, culakte, 45 m², état neut, prêt conventionné. Avant 11 h ou après 18 h, Tél. : 504-02-62. Pour cadre supérieur et enser ble personnel banque françai

Buttee-Chaumont, Part, apprécent, calme 3/4 p., 100 m² Px 1.050.000, T. 205-26-20

77

Seine-et-Marne

FONTAINEBLEAU s de France surface rénovée semi-rénovée, studies et

3 p. finitions personnelisées. Téléphone : 326-58-88.

92

Hauts-de-Seine

SÈVRES (gare)
SPLENDIDE APPT 160 m²
aste séjour, 4 chbres, 2 bns +
srresse 60 m². 3 parkings.
GARBI 567-22-88,

appartements

Recherche 1 è 3 P. PARIS prétère 5-, 6-, 7-, 12-, 15-, 16-avec ou sans travaux PAIE CPT chez notaire. 873-20-67 mêms le soir.

locations

achats

3º arrdt BEAUBOURG 3/4 P. 100 m⁴ plain charme, plafond 3,90 m, 1,375,000. T. 322-61-38.

L'immobilier

5° arrdt

NEUF JARDIN des Plantes

1 of 3. RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Livraison immédiats. Roste
2 apprès de 4 et 8 pons + un
DUPLEX 6° et 7° ét. 8 p. evec
128 m² de TERRASSE.
Vis. sémont sours 14/18 h.,
sauf morcredi et dimanche. 6° arrdt

CARACTERE SOLEIL Charment 3 Pièces, 55 m².

*:emplois *regionaux NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS

PROFESSEUR périence pratique VIF et DVV loée, perient bien l'engiste, ein temps, poste permanent plein temps, posts permanent. Ecrire evec c.v. détaillé sous re 299,427 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy. Paris-7*.

propositions diverses

Las possibilités d'emploie à l'étranger sont nombreuses et variés. Llemendez une documentation sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291 - 08 PARIS.

L'Etat offre des amplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous vec ou sans diplôme. Deman lez une documentation notre vevue epécistiede FRANCE CARRIERES (C 18) 8.P. 402 - 09 PARIS.

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. BMW SÉRIE 3-5-7 84 et 85 peu roulé garantie. Auto Parls-XV, 533-69-65 63. r. Desnouettes, Paris-16*.

plus de 16 C.V. RANGE ROYER

appartements ventes dens hotel perticuler. 587-22-88.

ANNONCES CLAS

12ª arrdt BERCY Poteire vend dans très bel imr

piorre de taille, sec. LISRE 2 p. 50 m², 440.000 F. Occupé I.Dl 48, poss, libéra-tion, 2 p. 50 m², 300.000 F, 7616Bhons: 358-88-37.

· 14° arrdt MOUTON-BUUDIO, calms, et ch, 290.000, \$26-97-16. 15° arrdt

DESNOUETTES-CONVENTION 16° arrdt

LA FONTAINE
3 p. impec. + service 6* ét.
sec. Sud. imm. Pierre de taille.
Pix: 1.150.000 F.
Ag. &RANCION 575-73-84.

17° arrdt **PALAIS CONGRES**

Beau 5 p. 153 m², park Prix: 2.100.000 F. DORESSAY - 824-93-33 18° arrdt MAJRIE DU 18-

53, rue du Simplon erran, neuf de standing (habitable de suita) RESTE qualques STUBIOS, 2 et 3 PIÈCES

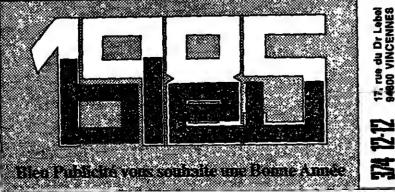
Prix bénéficient pr certains de PRÉTS CONVENTIONNÉS. SUR PLACE du mardi au semedi de 14 h à 18 h ou tiliéphoner : 258-44-96. CEGOVI S.A. (1) 375-82-78. RUE CAULAINCOURT

non meublees offres Locations PARIS 13°. A louar local 300 m² au sol (possible 150 m² en plus! 5 m eous pla-fond. Idési hall d'exposition. Paris LOFT 300 m²

ppteire 829-28-65 H. b (ep. 20 h.) 222-38-87 VOUS CHERCHEZ UNE LOCATION ?

telier de fabrication, bureque, tockage. T&. : 329-58-65. viagers

F. CRUZ — 266-19-00 5. RUE LA SOETTE-8-Conseil 47 ans d'expérience. Px rentes indexées geranties. Étude gratuite diserète. SUPERISE 2 P. TT CFT aména-gement succeptionnel, 150 m². 2, 101,000, 224-71-33. PARIS, Tél.: 266-28-48.



LE CONSTRUCTEUR AMÉRICAIN

COLECO ABANDONNE

LA MICRO-INFORMATIQUE

La société américaine Coleco a annoncé, le 2 janvier, sa décision d'abandonner le secteur des microordinateurs domestiques. Elle rejoint la longue liste des compa gnies américaioes qui ont jeté l'éponge, comme Warner Commun catinn et Texas Instruments.

Coleco, spécialisé dans les jouets, avait repris, il y a dix-huit mois, la fabrication des micros du constructeur Adam, mais de mauvaises ventes unt provoqué des pertes - substantielles -. L'action, de 63 dollars eo 1983, était, en consé quence, tombée à 20 dollars, et des porteurs de parts avaient entamé une procedure en justice contre cette diversification coûteuse.

L'industrie américaine, qui se livre à une bataille ardue sur ce marché, qui n'a pas réponda à ses espoirs, s'est entredéchirée, pour le plus grand profit des constructeurs japonais. Ces derniers ont adopté une norme commune MSX. Ils s'apprêtent à envabir le marché mondial, que déserteot un à un les

TAUX DES EUROMONNAIES

			_				_									
SE-U DM Floris F.B. (100)	5 11	1/2 5/8 1/4	5 11	3/4 7/8 3/4	5 19	7/16 9/16 11/16 5/8	5	13/16	5 10	9/16	8 5 5		5 10	5/8 7/8 9/16	5 6	3/3/
F. Strate	14	1/2 1/2 3/3	15		14		14 .10		14 10	1/8	14 10 9	1/4	H	1/2	14 19 9	7/ 5/ 5/
Ces c	OPL	s prat	iqués	sur	е п	arché	inte	benc	ire	des d	evi	es 20	125 3	oot in	diqu	ė

fin de matinée par une grande banque de la place.

FAITS ET CHIFFRES

Agroelimentaire

• Engouement pour le champa-gne aux États-Unis. — La consom-mation de champagne a augmenté en 1984 de 34 % 5ux États-Unis. Cette progression s'explique tant par l'évolution du goût des consommeteurs que par la vigueur du dollar, qui facilite les importations. Les ventes de champagne français ont franchi le cap des 12 millions de bouteilles (+ 23 % sur 1983). Mais les grands béoéficiaires de ce boum e du champagne sont les fa-oricants espagnols, qui imitent la méthode champenoise : leurs ventes aux États-Unis sont passées de 540 000 bouteilles en 1979 à 9 millions en 1984. Autres bénéficiaires : les producteurs américains eux-mêmes, dans les Etats de Californie

et de New-York, ainsi que les sociétés françaises Moët-Hennessy et Piper Heidsieck, qui ont installé des unités de production aux États-Unis. - (AFP.

Étranger

ETATS-UNIS

 Dépenses de construction :
 1.1 % en novembre. — Les dépenses de construction aux États-Unis unt atteint en novembre 322,2 miliards de dollars, en pro-gression de 1,1 %, la plus forte hausse enregistrée en un mois depuis août dernier, a annoncé le département du commerce. Cette aogmentation est due essentiellement au secteur non résidentiel, en hausse de 5,2 %. - (AFP.)

and the reserved we REA STATE OF THE STATE

The same of the Parket. The second secon

the second of the second and the second designation THE WALL and the state of the state of the

and the second section is a second ... The same forestiment that the second second - and the Manage ! 250 . The The state of the s

- 4 - 1

1

----1. 经经验 - 230 MA PAR - 100 PM

---- 20 Mg # 1

- PARTE -

AND ART PARTY

10 mg ATTORN TO BEEN

Bras de fer

Le servetage de LTT. obtens se matter base, n'élimine pas pour antes mantes les sontes d'ombre La CGI

As-delà des quereiles entre e groupe nationalisé et les PTI n derant depuis des années, il conponitant de s'interroger sur le dep mili financier accopté par M. Fabre hors des accords de fusion. Prise rent les comptes de la CGE iles d'abord trop facilemen: . crains tion le contribuable ou l'abonnée stienboos. Les états-majors tepers par les difficiles negociations nancjares, il fait perdre casure semps précieux pour conténers mirces industriel une func al innerie indispensable Ne laute

que, en nette progression las

Beer, profite egalement as a sa

ritt renforces Ce .. T.

Le gouvernement de Me Ta

Quetersent ben mit sert en

de la bere Le carmet et mas

pour réduire de 1 350 à 900 les su-propriéduire de 1 350 à 900 les su-propriéduire demplois prévues à LTI en y transférer certaines activité de la locale Ella sur Alexande Ella sur la locale el la lo Male CIT Alcatei. Eile este otto + c'est une façon d'y verse à l'argent . Aucun versement et a pital a non prévu dans les accord. se serait apporte à TT ou à LTT Y a manifestement desaccord e ve onde partie de bras de les se de was done avec les PTT.

en rever le processus

ERIC LE BOUCHER

ÉTRANGER

Excédent commercial record en RFA Près de 170 milliards de francs en 1984

naire de l'Office fédéral des statistiques qui table sur de bons résultats en décembre, conformément à la tendance observée en novembre et

en octobre. Pour les onze premiers mois de 1984, le surplus commercial a représenté près de 48 milliards de

devischemarks, soit plus de 4,4 milliards (13 milliards de francs) en

moyenne par mois. Le résultat de 1984 constituers.

un nouvean record, le précédent ayant été établi eo 1982 avec 51,3 milliards de deutschemarks. Selon les experts de Wiesbaden, les

exportations auront, en 1984, atteint 493 milliards de deutschemarks, en

progression de 14 %, alors que les importations se sont situées à 438,1 miliards de deutschemarks.

Ce résultat fait contraste avec les

déficits enregistrés par les Etats-Unis (115,5 milliards de dollars de janvier à novembre, soit 1 110 mil-liards de francs) et, de façon plus modeste, par la France (22 milliards de francs pour les onze mois). Il se

compare at surplus commercial obtem par le Japon (340 milliards de francs en dix mois).

Selon le ministre fédéral de l'éco-

nomie, le commerce extérieur ouest-

allemand demeurerait très positif en 1985, compte tenu de la grande compétitivité de l'industrie. Ainsi les

exportations, qui progresseraient à un rythme légèrement supérieur à

l'expension des échanges mondiaux,

constitueront, avec les investisse-ments, le moteur de la croissance. Il

n'est pas prévu toutefois de battre

de nouveaux records, les Etets-Unis

ne devant sans doute pas importer

autant de produits ouest-allemands;

mais il n'en reste pas moins que les performances de la RFA penvent

poser quelques problèmes à ses par-

en a ogmentation de 12 %.

Le commerce extérieur de l'Alle-Le commerce exterieur de l'Alle-magoo fédéralo se porte bien; l'excédent des échanges sura atteint près de 55 milliards de dentsche-marks (168 milliards de francs) l'an dernier contre 42 milliards en 1983. Il s'agit d'une estimation prélimi-

Seion l'OCDE

LA YOUGOSLAVIE DOIT LUTTER EN PRIORITÉ CONTRE L'INFLATION

Les problèmes de financement de la dette extérieure en Yougostavie « sont restés matirisables », notent les experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur étude consacrée à ce paya. Tomefois, « le coût de l'ajustement a été inévitablement élevé » : recul sensible du niveau de vie, baisse prononcée de l'investissément, augmentation du chômage,

«1985 devrait être une année de consolidation», ajonte l'OCDE. Il faudra surtout «ramener l'inflation à des niveaux plus acceptables (54% en 1984), améliorer la répartition du revenu, parventr à une plus grande efficacité dans l'affectation des ressources, éliminer les obsta-cles institutionnels qui freinent la

Les experts pensent que, « dans le passé, la dynamique de l'inflation a trop souvent été sous-estimée (...). Une stratégir plus efficace semblerait exiger des efforts plus déterminés pour assurer la progression modérée des revenus nominaux». Ils mottent aussi l'accont sur la progression de musicale de la lecteur de la lect nécessité de surmanter « les intérêts disparates et parfois inconciliables des différentes républiques et pro-

ÉNERGIE

LE PRIX DU PÉTROLE BRUT FAIBLIT SUR LE MARCHÉ LIBRE AMÉRI-

Les prix du pétrole brut et des produirs pétroliers raffinés sont desceodus, le 2 janvier, à leur mi-veau le plus bas depuis cinq ans sur le marché libre de New-York. Le pétrole brut West Texas lotermediate, qualité de référence aux Etats-Unis, est descendu à 25,86 dollars le baril en court de séaoce avant de remonter à 25.92 dollars en clôture.

Ce prix, inférieur de 49 cents au prix de la semaine passé, est le plus bas jamais atteint depuis le début du second choc pétrolier (1979). Cette session était la première du marché de New-York depuis la fin de la réunion de l'OPEP de Genève qui s'est terminée le 29 décembre (le Monde du le janvier).

Cette érosion des prix n'a pas empêché la Norvège de retarder une nouvelle fois la fixation du prix de soo pétrole (les nouveaux prix devant être effectifs rétroactivement au 1ª décembre 1984). Pour ne pas ouvrir la guerre des prix, la compagnie norvégienne Statoil a précisé qu'elle envisageait de fixer dorénavant ses cours sur une base trimestrielle - et non plus mensuelle - et que cela prendrait du temps. Une manière d'attendre que la tendance du marché soit claire.

L'Iran enfin, pays membre de l'OPEP, a annoncé le 2 janvier une révision de sa politique pétrolière sans réduction de ses prix, comme on lui en prêtait l'intention. - (AFP, Reuter.)

SOCIAL

L'ACTIVITÉ DE L'AFPA EN 1984

Les opérations de formation des travailleurs en difficulté ont progressé de 45 % en un an

Enorme machine qui emploie plus de dix mille personnes, dont plus de la moitié d'enseignants, et a - produit -, en 1984. 54 millions d'houres de formation - soit 9 à 10 % de plus qu'en 1983 - pour 78 500 stagiaires, l'Association nationale pour la for-mation professionnelle des aduites (AFPA) tente d'opérer une mue que son poids et le contexte rendent difficiles.

Il lui faot, en effet, entreprendre simultanément plusieurs tâches urgentes. D'abord, une modernisation accélérée de ses stages, pour correspondre aux besoins et s'adapter ainsi à l'évolotion des profes sions. Ensuite, réaliser sa jonction avec les plans de formation régio-naux mis en œuvre depuis la décentralisation alors que sa vocation nationale ne l'y prédispose pas, et que, étant en outre une association pérée · triparitairement - par l'Etat, par les employeurs et par les représentants syndicaux des salariés, elle ne peut réagir à la manière d'une administration. Enfin. elle doit prêter main-forte à la réalisa-tion d'opérations de formation destinées aux travailleurs en difficulté, souveot financées par le (Fonds national de l'emploi (FNE), et qui ont représenté 7 millions d'heures de stages, en progression de 45 % par rapport à 1983.

Favorisée en 1983, si l'on peut dire, par la mise en œuvre d'un contrat de solidarité massif qui a permis le départ en retraite de 1 000 personnes, door nombre d'enseignants, l'AFPA doit désormais poursuivre son programme d'évolution sans de tels recours, mais avec, il est vrai, une subvention de l'Etar co fonctionnement, qui s'est accrue de 5,5 % eo 1984, pour un budget qui s'élèvera, en 1985, à 3,092 milliards

Cela lui a permis d'engager 120 opérations, pour un coût de 90 millions de francs, visant à créer, à supprimer ou à transformer des postes de formation. Cela s'est traduit également par uo effort souteou en faveur de la formation de son personnel, pour laquelle 27,3 millions de francs auront été dépensés, représentant 8,4 % de la masse salariale - un record à comparer aux 9 % en vigueur chez 1BM-France - ou encore 4 % du temps de travail.

Plus timorée à l'égard de la régionalisation, l'AFPA a cependant signé 17 contrats - Etat-régions - sur les 22 possibles et a même obteou des participations financières qui sont évaluées à 50 millions de francs pour chacune des deux années 1984 et 1985. L'adaptation aux politiques régionales de formation, toutefois, se fera en respectant les objectifs sectoriels défiois oationalement, et l'AFPA conservera la maîtrise de

Oo retrouve là l'- évolution volontaire - qu'évoquait M. Guy Métais, le directeur général de l'AFPA, co présentant son rapport annuel d'activité à l'assemblée générale du 6 décembre dernier, à distinguer de l'- évolution involontaire . largement due à la situation de l'emploi en France et aux objectifs de lutte contre le chômage, auxquels l'AFPA se doit de participer.

Ces actions spécifiques, fait-on observer à l'AFPA, ont désormais atteint « un poids assez prégnant »

qui, s'il est parfaitement justifié et nécessaire, risque de déséquilibrer une entreprise déjà lourde. En 1984, l'AFPA a été mobilisée sur les dossiers de Talbot, de La Chapelle-Darbiay, de Dunlop, de Massey-Ferguson ou de Citroën. Au total, ses interventions comme conseil technique pour le compte du ministère du travail, au titre du FNE, se soot multipliées au poiot que 2 600 dossiers ont été traités ao cours de l'année contre 1 500 en 1983. Il faudra, à l'avenir faire encore davantage dans le cadre des pôles de conversion.

Engagée dans une réforme de longue durée, eo application des prio-rités retenues par le IX. Plan, en raison de l'importance stratégique accordée à la formation professionnelle, l'AFPA court après plusieurs lièvres à la fois, ce qui pourrait ouire à son efficacité ou à sa cobérence. M. Métais, d'ailleurs, paraît se préoccuper de ce risque où les obligations conjoocturelles pourraient gêner les évolutions structurelles en gestation, mais comment faire autremeot, compte teou des urgences ?

L'AFPA sait déjà que, en 1985, dans le cadre d'une progression glo-bale de ses activités, les actions pour les travailleors en difficulté ou les congés individuels de formation augmenteroot plus vite que les tâcbes traditionnelles comme la formation continue ou la formation professionnelle des adultes, où, pourtant, elle coregistre des taux impressionnants de réussite (90 % d'admissions aux examens; de 70 à 90 % de placements dans la profession enseignée).

ALAIN LEBAURE.

MES ET CHANGES

Les bientôt égaler la livre

De nome narraepondant Bentagne feit parte, menege Party or Or can est um fa Pantayer. Or and as one of the companies of Royalme-United States of Royalme-United States of the Companies Dememble des expensions man

theil a cut pas necessary a m Se que porterait un cour secra der finance comment ment des investisse la creation de publicula action Toutelow or comment,

americans.

Toute of a state of the control of t FRANCIS CORE

TALL DES PEROMONNAIES

The state of the s

SET CHIFFRES e & Nr.

The House

TITY THE Depresent in started 13 Ter seiner STATE OF THE STATE Ania att at -922 7 700 ... The Charles hausty some e grafit dant de mett Co i- " Mint Cai ---

Tanama and

Etrange.

material property

Vento sur suisic immobilière au Palais de Justico d'EVRY (91) March 8 janvier 1985 à 14 h ~ 7 UN APPARTEMENT

sis au 8 étage, av. CAVE et PAR KING - 3, square Surcouf • GRIGNY II (91) Mise à prix : 55 000 F

Cons. indispensable or enchérir Reos. : Mª AKOUN & TRUXILLO Avis ass. 4, bd de A EVRY (91), tel.: 079-39-45

cher personte à linear ententre Vente an Palais de Justice de PARIS Jeuis 10 janvier 1985 à 14 h à PARIS 11º

rue de Montreuil, manéro SE

2 CAVES — 3 EMPL pr VORTURE
En un seal lot
Mine à prix : 50 000 F

Sad. à M Jeannine DEVOS-CAMPY
Avt. 12, square Desaix, Paris 15,
til. : 579-29-49 — et is avis près
les Tribanana de PARIS, BOBIGNY,
NANTERDE — « DETETTI NANTERRE et CRÉTEUL

Vie ap. Liquidation de Biena su Palais de Justice à PARIS le Jeun 10 Janvier 1985 à 14 h

on un seul lot

APPARTEMENT TYPE 3G

an 3º ét. Gche com. entrée, dégt, ad.bains, WC, cuis., séjour, 2 Ch. rangts - Carre au s-aol es imm. 7 à 21, he Albert-Camas, 1 à 11, pl. do D-Calmette, 2 à 18, pl. du D-Guérin, 23 à 39, pl. I. Charcot à SARCELLES (95) LIBRE-Mise à Prix: 70 800 F
Av. OBLIGATION pr
l'ADJUDICATAIRE de payer
l'artisté des charges de copre sins
qu'il a été prévu pur l'ordomance de
M. le Juge-Commissaire et s'élevant
ao 9-9-83 à la somme de F. 20 9-9-83 a la nomme e r.
31 688,69. S'ad. à Mª LYONNET
DU MOUTHER avt 182, r. de Rivolò
à PARIS 1= Tél.: 260-48-09 Mª LABRELY Syndic 130, r. da
8-Mai-1945 à NANTERRE (92) -M. D. BAUMGARTNER Syndic 4, r. de la Contellerie PARIS - An Greffe du TGI de PARIS où le

VENTE s/saisie immob. Palais de Justice PARIS, JEUDI 10 JANVIER 1985, à 14 h

UN APPARTEMENT d'une pièce, cuis. an rez-do-ch. et 22/1 000 des parties comm. -DEBARRAS et 1/1 000 - UNE CAVE an s/sol et 1/1 000 à PARIS (14)

30, AVENUE RENE-COTY MISE A PRIX: 70 000 F S'adr. M. CHAIN, avocat à la Cour, 19, avenue Rapp à PARIS (7) - Td.: 555-72-00. Ts avocats pr. Trib. Paris, Bobigny, Nantorre, Créteil.

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS MURUM 17 JANVIER 1985 à 14 L

STUDIO au 6º étage PARIS 50

42, RUE PIERRE-NICOLE, savoir porte face, de F comp. séjour, cuinine, salle de beins avec w.-c. formant le lot Nº 19 de la division de l'immouble, 2 caves au sa-sol.

LIBRE - MISE A PRIX : 80 000 F
S'adr. 1 M° L'YONNET à MOUTTER,
ancien avoné, avocat, 182, rue do Rivoli à
PARIS-1=. Tél. 260 48-09. M° Berand MEZILE, syndic à PARIS-F, 79, rue du Temple. An grefic du Tribunal de Gde Instance de PARIS, Palais de Justice, boul. du Palais, où le cahier des charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le Jeudi 16 janvier 1985 à 14 h En un soul lot UN LOGEMENT LIBRE

comp. de 2 pièces, cuisine et douche, dt aux W.C. de la cour, bât. B sur cour au r.d.ch. gehe de imm. rue Paulin-Mery, se 25 à PARIS 13e Mise à prix : 36 000 F
S'ad. à M- LYONNET DU MOUTIER
AVI 182, rue de Rivoll à PARIS 1º,
181 : 250-48-09 — Au Graffe des Criées
du T.G.L de Paris où le cahier des cahier des charges est déposé S/Lieux pour visiter. charges est déposé s/lieux pour visiter.

Vio Pal. Bury (91) 15 Janv. 1985 à 14 h APPARTEMENT 41. Demaise de Chât à CHILLY-MAZARIN (91) - M. à Px 120 000 F S'ad, SCP ELLUL-GREAAL-NOUVELLON/ROUZIES avocats à Evry (91) 3, roo da Village T. 077-96-10 - s/place pour visiter

Vente sur surenchère au Palais de Justice de CRÉTEIL (94) la JEUDI à7 JANVIER 1985 à 9 h 30 UN TERRAIN A CHOISY-LE-ROI

(Val-de-Marne) 6, rue Fauler et 37, avenue de Lugo d'une contenance de 40 a 21 ca MISE A PRIX : 343 200 F Rens.: M= TRUXILLO et AKOUN, avocats à Evry, 4, bd de l'Europe (079-39-45), M-A.-M. DUPUY, avocat, 10, rue de la Neva à Paris, M-M. GUILBERT, avocat 117, avenue P.-V. Contarier à Vitry-sur-Scane.

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.56

Vie sur Ec. au Pal, de Just. à Paris, le LUND! 14 JANVIER 1985 à 14 h UN APPARTEMENT DE 6 PIÈCES entrée, cuisine, dégagements, trois déburras, cabinet de toilette, sufle de bains, W.C. et l'usage du balcon avec CHAMBRES DE BONNE nº 11, 17 et 18 – avec CAVES nº 19 et 20 – au 4º ét. dans le bât. C de l'unm. sis à PARIS (8º)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

65-67, rue d'Amsterdam

S'adresser à M^a Joan-Claude FREAUD, avocat poursuivant demeurant à PARIS, 69, ree d'Amsterdam, tel.: 874-50-70 — Et ions avocats exerçant près les Tribunaux de PARIS, CRÉTEIL, NANTERRE et BOBIGNY — Sur place pour visiter le MERCREDI 9 JANVIER 1985 de 11 b à 12 h.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 17 JANVIER 1985, à 14 heurs UN APPARTEMENT de 3 PIÈCES PRINCIPALES

arec 1 chandre de service et 2 caves au 1 " étage d'un immeuble 22 à 26, avenue Lowendal, et 2, rue Alexandre-Cabane à PARIS (15°)

MISE A PRIX 500 000 F S'adresser à Mª RIBADEAU-DUMAS, avocat poursuivant, 17, avenue de Lamballe, Paris (16) - Tel.: 524-46-40.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à CRÉTEIL le JEUD! 17 JANVIER 1985, à 9 h 30 UN APPARTEMENT à CHEVILLY-LARUE (94) bie immob. dénommé - RÉSIDENCE DE LA CROIX DU SUD -

59 à 99, bd Jean-Mormoz, I et 3, allée Maryso-Bastié, 2, 4, 6, allée Clément-Ader et 17 à 27, avenue de la Croix-du-Sud de 3 P. Prissc. rez-de-ch. droite, bât. A, escal. B et CAVE M. à Px: 160 000 F - S'adr. M. Charly BENSARD avocst à PARIS (7), 179, bd St-Germain - Tél. : 544-55-95 - Ts avocats pr Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil - S/Lx pour visit.

Vente Palais de justice NANTERRE, mercradi 16 janvier 1985, 14 h, EN 9 LOTS

1) PROP. ASNIERES (921, 73, res Emilia-Zala,
1) PROP. ASNIERES (922, 73, res Emilia-Zala,
2) PAVILLON devé

L bertopl, d'un r-do-ch. occupé de centre l'action ours. LOUE PAVILLON devé

L bertopl, d'un r-do-ch. OCCUPÉ Contenuos terale 144 at'.

2) PAVILLON ASNIERES (92), 84, r. Emilo
2) PAVILLON ASNIERES (92), 18, r. ALBERT et

3) 2 APPARTS BOIS-COLOMBES (92), 18, r. ALBERT et

(emple de on 2 voies), 1-UN d'une pièce-cuis., 3- 61, gehe, et CAVE; l'imère de 2 poet-cuis.,

20 3 de face et CAVE Ces 2 apparts résuits en en seul OCCUPÉ es d'. et ilère.

4) APPART BOIS-COLOMBES (72), 1, av. ALBERT et 25, r.

4) APPART BOIS-COLOMBES (72), 1, av. ALBERT, et 25, r.

4) APPART BOIS-COLOMBES (72), 1, av. ALBERT, et 25, r.

5) LOGT BOURG-LA-REINE 123, av. de Gal-LECLERC, 1º 62, 2000, 1, 1000-ceis., 4º 61, 1500, 151 Centre (1000), 1000-ceis., 4º 61, 1500, 151 Centre (1000), 1000-ceis., 4º 61, 1500, 151 Centre (1000), 1000-ceis., 4º 61, 1500, 1500-ceis., 4º 61, 15

 PARCELLE EN NATURE DE BOIS SERAINCOURT OS, Sende - LE GOUET -, none 575 m² LIBRE LOCATION et FOCCUPATION.

TERR. GAILLON-S.-MONTCIENT (76), chamin rural des Plaine.

TERR. GAILLON-S.-MONTCIENT (76), chamin rural des Plaine.

n 50 000 F 2150 000 F 3145 000 F 9 12000 F 9 30 000 F e750 000 F

7125000 F , 1500 F , 13000 F S'adr. Me TOUNY evocat Paris (16°), 3, r. Franklin, dép. copie du cah. des charges. Til 524-06-40. Me Fichtott, avocat Paris (9°), 8, r. de Liège - til 874-21-02. S.C.P. A. RAVETON, BAUDOIN-FOURNIER, avocats Paris (9°), 8, r. de Castellane - Tél. 263-38-09. A is evocats pr. Trib. gde inst. PARIS, BORIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE. S. pl. pr. vis.

Vtc Pal. Evry (91) Mardi 15 janvier 1985 à 14 heures PAVILLON d'HABIT. à MILLY-LA-FORET (91) S, boulevard du Martichal Foch M à Px : 35 000 F Cce 56 ca

S'2d. SCP ELLUL GRIMAL NOUVELLON/ROUZIES avocats à Evry (91) 3, r. du Village, T.: 677-96-10, Ma AKOUN et TRUXILLO, avocats à Evry (91), 4, bd de l'Europe, Immenble Azur, T.: 079-39-45

Vto a/seigia-irrangobiliera R.J. su Patals de Justices de Nanteuro la Mercredi 16 jaurier 1985 à 14 h en 2 lots 2 APPARTEMENTS à GUILLAUMES

(Alpes Maritimes)
de 2 prèces principales chacan
3 emplacements de parking et deux caves de eas. immobil
headit Valhery, quartier du Coulet de Posé
Mises à prix: 2 lot: 100 000 F
Total des wires à prix: 2 50 000 F

Total des mises à prix : 250 000 F S'ad. pr ts rens. à M° Gastave Johanet avt à Paris 8-43, avenue Hoche ; Tél. 766.03.40

Vente après Liquidation de Biens au Palais de Justice de PARIS le Jendi 10 janvier 1985 à 14 heures – Ea un seul lot APPARTEMENT A PARIS 16e

prenant antichambre, dégts, 2 Pièces sur rue, 2 Pièces sur cour, s. de cuis, et W.C. sur courette et pte sur bât, en aile die sur cour an 3' stage du bâtiment sur rue pte face gauche sur pelier - LOUE an 6' stage : UNE PIÈCE porte nº 15 - dans un immeuble rue Pergolèse nº 5 MISE A PRIX: 500 000 FRANCS
S'ad. à Me LYONNET DU MOUTIER avocat 182, rue de Rivoli à
PARIS 1=, tél: 260-20-49 — Me Bernard MEILLE Syndic, 79, rue du Temple
à PARIS 3-Au Greffe des Criées du T.G.I. de Paris où le cahier des charges
est déposé, S/Lieux pr vis.

VENTE SUT FOLLE ENCHÈRE, le JEUDI 10 JANVIER 1985, à 14 b EN UN SEUL LOT ance exclusive et particulière de

UNE PARCELLE de TERRAIN taquelle est édifié UN PETIT PAVILLON élevé d'un simple rez de-chaussée à usage de bureoux et magasio d'exposition, dans immeuble.

46, QUAI DE JEMMAPES - PARIS (10°) MISE A PRIX: 1 200 000 FRANCS S'adresser pour tous renseignements à : M° Jean-Serge LORACH, avocat 2, avenue Marceau, 75008 PARIS - Tél. : 720-75-75.

Venes après liquidetion de biens au Petals de Justice de Narracre le mercredi 16 justier 1985 à 14 h - En un seul lot UNE PROPRIETÉ sise s/commune de

(Oise) appelés « CHATEAU DE MONTIGNY »

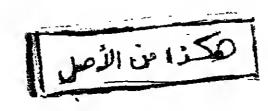
CRÉPY-EN-VALOIS, FEIGNEUX ET RUSSY-BEMONT

Comp. de MAISON DE MAITRE éls/ss-sol comp. office, cuis. et cave, d'un r.-d.-ch. comp. hell, beresu, salon, s. à manger, et office, l'ét. comp. 5 ch. 2º ét. av. 4 ch. fingerie et granier au-dessis — communs comp. MAISON DE GARDE, DE JARDINIER garage et chenil — atelier, grange et buanderie — 2 potagers à proximité des commans — 3 bungalows, terrain de volley-ball — piscine — terres, bois et frichet — empl. individuels pr caravanes chemin particulier traversant la pté du sud au vordeness. do end an nord-quest

le ti d'une contenance totale de 103 hectares 22 ares 38 centiares

13 EMPLACEMENTS A USAGE DE CARAVANING SONT LOUES MISE A PRIX: 2 000 000 de FRANCS

S'ad. à M. Monique Goliberteau, avi à Nanterre, «Le Vallonn», 38, squart de la Bréche-aux-Loups, à Nanterre (92000), sél. : 260-20-49 - M. P. Onizille, syndic, 72, av. Georges-Clemenceau, à Nanterre (92) - Au greffe des criées du T.G.I. de Nanterre, où le caluer des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter.



LE BONHEUR ACIDE DE « LIBÉRATION »

La stratégie multimédias du quotidien inquiète les journalistes

pendant - mangé - les bénéfices de 1984 - lesquels seraient de l'ordre

d'un million et demi de francs. Une filiale de Libération, la société nou-velle de télévision et de communica-

tion (SNTC) a été eréée. Ses dé-buts semblent difficiles. Ses

prestations, lors du Festival de

Cannes, sur FR3, ont été durement

critiquées. Pariant eu départ sur le câble, essayant de « se placer dans l'audiovisuel », cette société, expli-

que M. Griset, « o pan des change-ments de cap de la politique gouver-nementale ». Ses pertes seraient de 500 000 Fen 1984.

La politique de diversification de

Libération s'oriente encore plus ré-

solument en direction de la radio.

Outre une société nouvelle de radio-

diffusion et de communication déjà

constituée, dont la vocatinn est

d'être une agence de presse sonore

pour les stations locales, le SNPC

prépare les statuts d'une société

d'exploitation d'une radio parisienne

dans laquelle elle sera majoritaire à

51 %. Des partenaires financiers de-

vraient intervenir en complément, ainsi que trois associations, à hau-

Cette radio est bien plus qu'un va-

gue projet. Une vingtaine de journa-

listes y travaillent, sons la direction de Bernard Langlois, le créateur de l'émission « Résistances » sur A2, et

Christian Lionnet, directeur de l'information. Le pari, sur 92,8 FM, est

d'offrir - une information perma-

nente . et de . s'attaquer aux ma-

jors . (RTL, Europe 1, France-

Inter) grace à un ton - plus

moderne, plus jeune, plus Libé », déclare Bernard Langiois,

vier, vient d'être reporté à lévrier. L'équipe et la direction de Libéra-

tion estiment que le projet n'est par encore prêt . Le budget de cette radio sera d'environ 10 mil-lions de francs pour 1985 evec un déficit de 6 millions, selon M. Gri-

set. 2 millions ont été consacrés aux

« Des erreurs

de communication >

intègrent la télématique - pour-

raient enchanter la rédaction de Li-

bération. Il n'en est rien. Au

contraire. Tout se passe comme si cette politique cristallisait les griefs

de la plupart des journalistes contre une gestion qualifiée de . secrète et

Deux plans sont à distinguer.

D'abord, la lassitude d'une rédac-

tion payée modestement et qui espé-

rait enfin partager les gains finan-ciers de son succès. Ensuite, et plus

profondément, le sentiment des jour-

nalistes de n'être pas informés, ou

alors après coup, des décisions capi-

radiquement par de sérieux ma-

laises, est notamment opparu après

l'émission « Vive la crise ! » présen-tée par Yves Montand, co-produite

par Antenne 2 et le Seuil ct à la-

quelle Libération avait associé son

label. De même, ce sentiment a re-

surgi fors de l'annonce de la création

de la radio, qui ne saurait tout à fait

exister sans la participation active des journalistes du quotidien, qui semblent bouder ce média ; lors des

AUTOMOBILE

En 1985

RENAULT ET PEUGEOT

LANCERONT CHACUN

UN NOUVEAU MODELE

Comme cela était prévu, Renault et Peugeot vont, chacun, lancer en 1985 un nouveau modèle de milieu

de gamme. L'Auto-Journal en publie les premières photographies dans son numéro daté du 15 janvier.

La première venue sera la Peugeot-Talbot construite à Poissy,

au rythme de mille véhicules par

jour (puis sans doute en Grande-Bretagne) et lancée en septembre. La 206 ressemble à une 205 élargie

nvec un arrière nlus trapu. Sa mar-

que définitive (Peugeot, Talbot,

Peugeot-Talbot ou des noms diffé-rents selon les marchés) sera arrêtée

La R 19, remplaçante de la R 18,

dont les ventes ont chuté pour ne plus atteindre que 2 % du marché, sera, quent à elle, inneée par Renault fin 1985 ou eu tout début de 1986. Elle reprend le concept de la R 18, quatre portes et un coffre le classique (pois requires) avec une coffre classique (pois requires) avec une contre

classique (trois volumes) avec une amélioration de l'oérodynamisme.

ché français et européen fort concurrentiel evec l'Opel Kadett, la Ford Escort, la Volkswagen Golf et quel-

Ces deux modèles viendront renforcer la BX sur un segment du mar-

Ce sentiment, qui se traduit spo-

tales concernant leur journal.

autoritaire ».

Ces ambitions multimédias - qui

investissements en matériels.

Le lancement prévu pour le 2 jan-

teur de 15 %.

La diffusion du quotidien Li-bération dépasse désormais les cent mille exemplaires. Il n'empêche : les journalistes de sa rédaction out le bonheur acide. Une partie d'entre eux redoute les dérapages financiers et rédactionnels des réalisations et projets multimédias lancès sons leur label.

Deux nouvelles têtes vont pro-

chainement faire leur opparition au conseil de surveillance de Libèration. La société anonyme Communication et participations, qui détiendra dans les prochains jours 16.67 % du capital du quotidien, a demandé à deux de ses actionnaires -M™ Françoise Giroud, ancien ministre, chroniqueur eu Nnuvel Observateur, et M. Cloude Alphandéry, PD G de la Société française de contrôle et de gestion immobilière de siéger au conseil de surveillance de la SNPC, société éditrice de Libérntion. Cette possibilité appar-tient de droit à Communication et participation SA, depuis son entrée dans le capital du journal, au printemps 1983, mais ses actionnaires ne l'avaient pas utilisée jusqu'alors.

L'entrée « physique » de Communicotina et porticipotina SA au conseil de surveillance intervient au moment nù, comme il était prévu, les actionnaires prives du quotidier Liberol-Libertoire (au nombre d'une vingtaine) vont souscrire à une deuxième augmentation de capital de 5 millinns de francs. Le pre-mier apport était intervenu en 1983. Les cent dix parts de la Société nouvelle de presse et de communication (SNPC) ont alors été réparties de la manière suivante : eent parts (90,91 %1 à la société civile des per-sonnels de Libération (SCPL- et dix (9,09 %) à Communication et

Le deuxième apport de capital.

nera cent ports à la SCPL (83,33 %) et vingt à Communica-tion et participation (16,67 %). M= Evelyne Prouvost, PD G du grnupe Mnrie-Claire Album, MM. Jean et Antoine Riboud, respectivement PD G de Schlumberger imited et PDG de BSN Gervais-Danone, et Jean-Jacques Faust, ad-ministrateur de Saint-Gobain Promotion, demeurerant parmi les principaux actionnaires de Communication et participation SA (lire notre encadré).

Combinés evec un prêt participatif de 10 millions de francs, obtenu en 1981, et un emprunt de 3 millions contracté auprès de cinq banques nationalisées, en 1982, les apports financiers d'ectionnaires privés ont notamment pour but de permettre au quotidien de faire face à un . déficii cumule d'environ 25 millions de francs . selon la direction. Le journal a en effet perdu 10 millions en 1981, année de son changement de formule rédactionnelle, 10 millions en 1982 et 5 en 1983, indique M. Antnine Griset, son cogérant, alors que le chiffre d'affaires pour 1983 était de l'ordre de 126 millions de francs (le Monde du 7 mars

Télévision et radio

Libération est théoriquement sorti de cette période financièrement délicate cette année. - Nous avions fixè notre point d'équilibre financier o cent vingt mille exemplaires et vingt-cinq millions de recettes publicitoires, explique M. Griset, Et les recettes publicitaires ont été su-périeures. La disfusion du quotidien, de son côté a été de cent buit mille exemplaires durant le premier semestre 1984 - avec un tassement en mars-avril. Elle aurait progressé au cours du second semestre avec un coup de frein en novembre et dé-

Sociétés et actionnaires Les partenaires financiers de

Libération sont réunis dans la société anonyme Communication et participation. Cette societé dont le président est M. Jean-Leon Donnadieu, ancien directeur maines du groupe BSN-Gerveis Danone, président de l'Association nationale pour la formation prnfaasionnalle des edultes (AFPA) - regroupe notamment propriétaire du Progrès ; Evelyne Prouvost, PDG du groupe Marie-Claire Album ; Françoise Giroud, ancien ministre, journaliste; Christine Mital, journalista à l'Expansion, fille d'Antoine Riboud; et MM. Michel Albert, PDG des Assurances générales de France: Jean et Antoine Riboud. respectivement PDG de Schlumberger Limited et PDG de BSN-Gervais Danone : Gilbert Trigang. délégué du premier ministre chargé des nouvelles formations, PDG du Club Méditerranée ; Jean-Jacques Faust, administrateur de Saint-Gobain Promotion : Claude Alphandery. PDG de la Société française de contrôle et

de gestion immobilière : Pierre Barret, président d'Europe 1 ; Jaan-Piarre Beauvialia, PDG d'Aaton ; Marln Karmitz, cinéaste-producteur ; Paul Rotcajg, importateur-exportateur,

D'autre part, une société - la société civile Libre presse, - qui réunit une soixantaine d'actionnaires, e souscrit euprès de Communication et participation SA pour una somme d'environ 500 000 francs. Les membres de cette société sont notamment Mª Martine Bidegain, MM. Henri de Lapparent, heut fonctionnaire: Pierre Rosanvallon, économiste; Yves Sabouret, directeur général de le Sneiété Hechetta; Alain Minc, directeur des activités routières du groupe SGE-Sainrapt at Brice, dont Saint-Gobain a pris le contrôle ; Edgard Pisani, délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie : Christian Blanc, se-crétaire général du Territoire de Nouvalle-Calédonie ; Edouard

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté – Egalité – Fraternité PRÉFECTURE DE LA HAUTE-GARDNNE Place Saint-Eticane - 31048 TOULOUSE Cotex - Tél. : (61) 53-11-22 AVIS D'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE LA PRÉFECTURE DE LA HAUTE-GARONNE COMMUNIQUE

Objet. - Liaison TOULOUSE-ALBt:

Objet. — Liaison TOULOUSE-ALBI;

Section TOULOUSE-GEMIL.

Il sera procédé à une enquête dans les formes prescrites par le Code de l'expropriation en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux d'aménagement de la liaison TOULOUSE-ALBI, dans sa section comprise entre les communes de TOULOUSE et GEMIL, et du caractère de route expresa à lui attribuer.

Le dossier principal de l'enquête, comprenant le plan de situation, une notice explicative, le plan général des travaux, une étude d'impact et un registre d'enquête, sera déposé à la préfecture de la Hante-Garonne, première direction, premier bureau, 3, rue Saint-Jacques, premier étage, pendent cinquante jours consécutifs, du 2 janvier 1985 an 21 février 1985, où chacun pourta en prendre connaissance, aux jours et heures d'ouverture la

dant cinquante jours consécutifs, du 2 janvier 1985 au 21 février 1985, où chacun pourra en prandre commissance, aux jours et heures d'ouverture habituels des bureaux (de 8 h 45 à 11 h 45, et de 13 h 45 à 15 h 45).

Pendant le même délai, le même dossier et un registre subsidiaire resteront déposés dans les mairier ci-dessous désignées:

— communes directement concernées: l'oulouse, L'Union, Saint-Jean, Montrabe, Rouffise-Tolosan, Beaupuy, Castelmaurou, Gragnague, Garidech, Montastrue-le-Conseillère, Gemil, Buzet-sur-Tarn, Roqueserière;

— communes indirectement concernées: Balma, Lapeyrouse-Fossat, Saint-Jean-l'Herm, Montpitol, Azas, Bessières et Paulhac.

Le public pourra consulter ces documents aux heures habituelles d'ouverture des bureaux desdites mairies et consigner, le cas échéant, ses observations sur les registres ouverts à cet effet.

verture des bureaux desdites mairies et consigner, le cas échéant, ses observations sur les registres ouverts à cet effet.

Celles-ci pourront être également adressées par lettre recommandée pendant cette période au président de la commission d'enquête, à la préfecture de la Haute-Garonne.

De plus, pendant les trois derniers jours de l'enquête, soit les 19, 20 et 21 février, la commission d'enquête siègera à la préfecture de la Haute-Garonne, à Toulouse, première direction, premier bureau, 3, rue Saint-Jacques, de 9 h 30 à 12 h, et de 14 h à 17 h, pour recueillir les observations et entendra toute personne qu'elle jugera utile de consulter dans le cadre de sa mission.

nission. La commission d'enquête est constituée comme suit : Président : M. Robert Petit, ingénieur en chef honoraire du Génie rural

Président: M. Robert Petit, ingénieur en cuen numeraire de l'équipe-des eaux et forêts.

Membres: M. Jean Baradat, ingénieur régional honoraire de l'équipe-ment scolaire, universitaire et sportif. M. André Zaouche, conseiller du tri-bunal administratif en retraite.

Ses conclusions, qu'elle devra transmettre dans un délai de quarante-cinq jours, à compter de la clôture de l'enquête, seront communiquées à toute personne physique on morale qui en formulera la demande au préfet, commissaire de la République, première direction, premier buresu.

Toulouse, le 7 décembre 1984. Le préfet CLAUDE BUSSIÈRE.

ratés de Télé-Libération; lors du li La stratégie multimédias engagée par MM. Serge July, directeur de la publication, et Antoine Griset a cecenciement, en décembre, de M. Jé-

rôme Beth, administrateur adjoint,

M. Grisset admet volontiers qu'il y a eu des - discussions très vives sur les choix d'investissement » de la direction et comprend parfaitement - qu'il y ait une certaine angoisse sur la croissance vertigineuse du journal et de ses choix multimédias . Il comprend en ajoutant : · Nous sommes obligés d'agir vite » et finit per une auto-critique :
Nous avons fais des erreurs de

communication ».

Ces erreurs ne remettent pas en causse la solidarité d'une rédaction qu'un journaliste de Libération dépeint comme • une démocratie tribole • - avec son directeur, M. July, qui s'appuie sur M. Grisset pour gerer un journal devenu groupe de presse. Elles nut cependant conduit M. Jean-Pierre Delacroix. gérant de la société civile des rédacteurs de Libération (48 % des parts de la SCPL), et M= Bénédicte Mei, gérante de la société eivile du personnel ndministratif et commercial (18 % des parts de la SCPL) à démissionner de leurs mandats en décembre. Pour marquer le coup.

LAURENT GREILSAMER.

TRANSPORTS

LE TRAFIC DES CAR-FERRIES SUR LA MANCHE EST PER-TURBÉ AU DÉPART DE BOU-LOGNE, DE DUNKERQUE, DE CALAIS ET DE DIEPPE

Le trafie des passagers trans-Manche par car-ferries, qui était bloqué depuis le 31 décembre au départ des ports de Dunkerque et de Calais, connaît, depuis le 2 janvier, d'importantes perturbations aussi dans les ports de Boulogne-sur-Mer et de Dieppe. Seules les traversées par aéroglisseurs s'effectuaiem nor-malement dans la matinée du 3 janvier, ainsi que les rotations de la compagnie britannique PO au départ de Boulogne.

Les négociations engagées entre la direction de la SNCF, qui arme les car-ferries, et les syndicats des marins en grève se sont soldées k 2 janvier par un échec. Le mouvement a été lancé par l'équipage du navire Saint-Germain, qui s'est opposé à la suppression du trafic voyageurs sur ce bâtiment et à la mutation de trente marins à Boulo-

La CGT en a profité pour contester les mesures de rationalisation décidées par la SNCF pour diminuer le déficit des sept bateaux mis en ligne, qui etteindrait 120 millions de francs en 1984. Selon la SNCF, les coûts salariaux y sont supérieurs de 20 % en niveau prévu par la convention collective de la marine marchande, et deux cents postes

sergient excédentaires. La SNCF eherche, par cette politique d'économies, à rester en harmonie avec son partengire britannique de la compagnie Scalink, qui n été privatisée et qui rentabilise au maximum ses services. Elle déclare dans un communiqué que » les dommages provoqués par le blocage du trafic sur lo Manche sont sans commune mesure avec le réorganisation en cours, qui ne prévoit aucun licen-

ELECTRICITÉ DE FRANCE VA FINANCER LA CONSTRUC-TION DU CANAL DU RHONE AU RIHIN

EDF versera chaque année, pen-dant trois ans, 50 millions de francs à la Compagnie nationale du Rhône (CNR), que celle-ci affectera aux travaux préléminaires à la réalisation de la liaison Rhin-Rhône.

Le montant de ces crédits supplé mentaires n'est pas négligeable puisqu'il nugmente de 12,5 % l'enve-loppe budgétaire de 405 millions de francs que l'Etat consacrera, en 1985, aux aménagemments fluviaux. Il semble, toutefois, faible par rapport aux besoins de financement que réclame la construction du ca-nal à grand gabarit du Rhône au Rhin.

Pour donner un ordre de gran-deur, le mise à grand gabarit de la section Niffer-Mulhouse - promise en décembre dernier par le président de la République - coûte 340 millions de francs (estimation 1982). Pour l'heure, le Fonds spécial des grands travaux doit en fnurnir 75 millions. Même en y ajoutant les 50 millions de francs apportés par EDF à la CNR, le sinancement de cette modeste amélioration (15 km) de la desserte de Mulhouse n'est. donc pas assuré.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FONCIVAL Société d'investissement à capital variable Siège social : 18, quai de la Rapée, 75012 PARIS BCS : PARIS B 326.037.165

L'assemble generale cromate de la société statuant sur les comptes de l'entreties 1983-1984, s'est réunie le mercredi 19 décembre 1984, sous la pré-sidence de M. Pierre Dehmon.

Au cours de son allocation, M. Del-mon a déclaré : «An cours de ses deux premières an-nées d'existence, PONCIVAL a commu

no développement satisfaisant. » Aux capitaux investis lors de la réation de notre SICAV au début de ereanon de notre Sic.AV au debai de 1983, soit plus de 60 millions de francs, se sont ajoutés, depuis, 57 millions de francs de souscriptions, portant ainsi les capitanx à gérer à plus de 117 millions

- L'actif boursier de PONCIVAL à ce jour dépasse 165 millions de francs. Durant l'exercice écoulé, la valeur de l'action a progressé de 26,18 %; depuis l'origine, la croissance est de 64,44 % specs reintégration du coupon.

après réintégration du coupon.

» Le cercie des actionnaires de FONCIVAL s'élargit : notre SICAV sert, je
la rappelle, de amport à la part immobilière des plans » quatre-quarts » de la
BREO qui commansent un grand succès ;
par silleurs, de nombreux gérants de
portefenilles institutionnels ont pu accèder à un patrimoine immobilier très diversifié au moindre coût, avec une excellente liquidité du placament. cellente liquidité du placement.

 Nous pourmivons nos efforts pour mieux faire commâtre les evantages de PONCIVAL et toucher de la sorte un public plus large encore.

» Je vondrais maintenant évoquer brièvement quelque caractéristiques du marché des sociétés immobilières aux-quelles notre SICAV s'intéresse.

» La demande locative de bureaux et de locaux enmmerciaux dans les grandes agglomérations reste forte, la rentabilité des investissements locatifs est en hanase et les prix de vente au mè-tre carré dans la région parisienne paraissent se raffermir.

> Pour les immoubles locatifs d'habitation, la rareté persiste, ec qui e notam-ment pour effet d'Inciter les locataires à plus de stabilité, » Les mesures proposées dans le pro-jet de loi de finances pour 1985 de-vraient conduire à une amélioration de la rentabilité des immembles locatifs.

En revanche, le nouveau système de réserves obligatoires appelé à se subsde réserves obligatores appeie a se sus-tituer au régime de l'encadrement du crédit pose des problèmes sérieux. Ce système concerne, dans votre porte-feuille, les établissements de crédits et les sociétés immobilières pour le com-merce et l'industrie (SICOMI).

» Il est incontestable qu'une concer-tation approfondie entre autorités monétation approficielle entre attentes mone-taires et professionnels s'impose pour permettre d'adapter des règles de carac-tère général au cas particulier des SI-COMI et les mettre en mesure de poursuivre leur croissance au moment où l'accent est mis sur le développement

» Je n'ai pas besoin de souligner que nous suivous cette question avec la plus grande attention.

» Devant ces perspectives et ces in-certitudes, comment peut réagir le mar-ché? Nous pensons que les motifs de confignes subsistent en raison de la configues subsistent en raison de la désinflation en France et de l'abondance des capitaux disponibles. De surcroît, il faut noter l'intérêt des investisseurs institutionnels pour le secteur immobilier.

- Je crois donc pouvoir terminer en reprenant, mot pour mot, mes propos de l'an dernier et souligner la qualité du travail réalisé par les équipes d'ana-lystes et de gestionnaires des établisse-ments fondateurs : la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED) et la Caisse centrale des banques populaires. - Cette coopération reste à mes veux

Lene cooperation reste à mes yeux une garantie sûre de la réussite de FON-CIVAL pour les années à venir, à la condition, cela va de soi, que les pou-voirs publics confirment, par les déci-sions qu'ils prendrom. l'intérêt qu'ils portent à nos institutions.

L'assemblée e décidé d'attribuer, à partir du 21 décembre 1984, à chaque action en circulation, un dividende net de 7,90 F majoré d'un impôt déjà verse an Tresor (crédit d'impôt) de 0.81 F.

ROUSSELOT

L'assemblée générale extraordinaire de Rousselot SA réunie le 28 décembre 1984 a approuvé l'apport de l'essentiel des actifs industriels et commerciaux de la société à l'une de ses filiales à 100 % qui, le même jour, a approuvé ces apports et pris le nom de Compagnie Rousselot.

Cette société poursuivra les activités précédemment exercées par Rousse-lot SA dans le domaine des gélatines, protéines, corps gras, produits chimi-ques, colles et adhésifs, nutrition ani-

Le conseil d'administration, compos Le conseil d'administration, compose de MM. Paul Berthier, Fred Baltagny, Jacques Don, Edonard Fonliadosa, Georges Ganthy, Paul Le Gall, Jacques Marchand, Raymond Ortal, Jacques Roy et de Rousselot SA représentée par M. Jean-François Dehecq, a nommé M. Jacques Marchand président direc-teur général.

M. Jacques Marchand, ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevalier de l'ordre national du Mérite, était direc-1981.

ADHÉSION DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE A LA BANQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE ET A LA ZONE FRANC

Lors du conseil des chefs d'Etat de l'UDEAC (Union douanière et écono-mique de l'Afrique centrale), réuni pour sa dix-huitième session ordinaire à Yanundé (Cameroun) les 17 et 18 décembre 1982, le président de la République de Guinée équatoriale avait posé la candidature de son pays à l'entrée dans les organismes de coopération regroupant les pays d'Afrique cen-trale (UDEAC, BEAC ET BDEAC).

trale (UDEAC, BEAC ET BDEAC).

Le conseil des chefs d'Etat ayant marqué son accord de principe à cette demande, pour les questions monétaires, des négociations se sont engagées immédiatement entre la Guinée équatoriale et la BEAC. Elles ont permis l'élaboration de textes qui ont été signés entre le 27 août et le 18 septembre 1984 par les gouvernements des cinq Etats membres fondateurs de la Banque, la Guinée équatoriale et la France.

équatoriale et la France. equatoriale et la France.

Il en résulte que, à partir du 2 janvier
1985, la République de Guinée équatoriale sera membre de la Banque des
Etats de l'Afrique centrale et, de ce fait,
membre de la zone franc. La Banque de
Guinée équatoriale cessera ators d'exister, et le privilège d'émission sera exercé
exchainment et la REAC est cat per la BEAC, qui ouvrira

3 mois

dans ce pays deux agences. l'une à Malabo, qui sera la direction nationale, et l'autre à Beta.

Le public est donc informé que, à compter du 2 janvier 1985, l'ekwelc finis par l'ectuelle Banque de Guinée équatoriale est démonétisé. La nouvelle unité monétaire de ce pays est désor-mais le franc CFA émis par la Banque des Etats de l'Afrique centrale. Les bile wele circulant en Guinée équatoriale pourront y être échangés par tout déten-teur, à la parité de

1 franc CFA coutre 4 bikwele.

A la demande du gouvernement équato-guinéen, les opérations d'échange se poursuivront du mercredi 2 janvier au dimanche 6 janvier 1985

ces opérations d'échange auront lieu sur tout le territoire de la République de Guinée équatoriale, aux guichets de la Banque des États de l'Afrique contrale, des banques commerciales et du Trésor

> Le gouverneur de la BEAC. CASIMIR OYE MBA.

> > 12 mois

Le Monde

	NEMEN	
AHIDIN	IN HIVE HIS	
1711/1/1	T A TOTATE TOTAL	

	FR	ANCE	
341 F	' 805 F	859 F	1 080 F
	ÉTUDIANTS (joi	indre un justificat	16)
310 F		670 F .	
Prière de chique postal 3 vo	joindre le règleme lets).	ont à la commande	6 (chèque bancaire
	BP	ABONNEMENT 50709 RIS CEDEX 09	s
] Je m'abonne au	journal <i>le Mond</i> e	pour	
1 Nom		Prénor	n
1 !N∘Rue			
Code postal	Ville		
Ci-joint mon ver	sament	F	

CHES FINANCE

The second records " The same of the same of the same of

was a service of retire and the first had

4 11 12 14 公债 精囊

157.30 and comes for the

Add the second of the

and the second second

Bright Bright Court in

A series in the land

.3-4

POR DARK

The star Large

Ľ

<u>- .</u>

er er samt in styren

Contraction of the Contraction o

C 20 C# 43

43 14 14

.

7.

a.e.) 🛶 ---

1 2 2

305

336

280 203 653

187 18

VALEURS

SECOND MARCHÉ

2020 550

265 20 SECON 200 34 20 A.G.P.-R.D. ... Carberton ... 355 C.DMAE ... C. Equip. Sect. ... Defea ...

355 C.D.M.E.
539 C. Eraup. Secz.
147 Defra
136 60 Dempin Q.7.A.
137 Dumpin Q.7.A.
138 60 Dumpin Q.7.A.
139 Elizanch
472 Gay Degrana
1472 Gay Degrana
1486fn Irampolitier
1575 Metalury. Minstee
15840 Om. Gest. Fet.
1525 Petit Setesu
1585 Petit Sete

Peak tandau
Petrofigez
Pacher
Porton
S.C.G.P.M.
Sofikus
Sovec

Alta ALI.Q.
Amingue Gaston ...
A.M.I.
Assoc. St-Honori ...

Association of the second of t

Cortesa Creditat Cross Immobil Demiser Drouge-France

Droute-Selection
Energy

Fr.-(b). (nam.) Francic Fratador

Froctiver
Frecher
Frecher
Frecher
Frecher
Frecher
Gestion
Gestion
Gestion Associations
Gestion Mobilière
Gest. Renderver
Gest. Renderver

Gest, Sel, France, Heussmann-Epargne, Heussmann Obig, Hotzon, LM S.L. Indo Sant Velens, Ind. Transpose Interesting France, Interesting France, Interesting Indust.

VALEURS Emission

Comptant

VALEURS

Sofomi

S.C.F.LP.(M)

Southing Autog

Souther Spectru S.P.: Spir Stoppolits

Spen Storgeses
Testur-Auguste
Testur-Auguste
Thann et Mush
Tour Birle
Lither S.M.D
Ligens
Ugen Gueugnon
Lights
Lindel
LLAP

235 L'AP Unon Brasseres Unon Resseres Unon Resseres Unon Resseres Unon Resseres United Crisis United Crisis United United

Commerchank
Dart, and Kraft
De Beers (port.)
Dow Chemical
Dresidues Bank
Femmas of Auj.
Finoutremer
Gen. Balgique

Étrangères

341 10 84 378 80 381

17 45

Cours press

275 280 1028

28700

82

337 404 20 Accors silences ... Accord silences

2 JANVIER

VALEURS

C. Sakil Seine . . .

Coparex

La Mare

Mic Profile Tubes Est

Pronaptes
Ripolin
Rorento N.V.
Sabl. Morition Corv.
S.P.R.

VALEURS

SICAV 2/1

| 252 55 | 250 64 | Jepanic | 271 32 | 259 020 | Leffitts-cry-towne | 262 59 020 | Leffitts-Lapon | Leffits-Chig | 262 59 020 | Leffitts-Lapon | Leffits-Chig | 262 59 020 | Leffitts-Lapon | Leffits-Chig | Leffits-Chig | 262 59 020 | Leffitts-Lapon | Leffits-Chig | Leffits-Chig | Leffits-Chig | Leffits-Chig | Leffits-Chig | Leffits-Lapon | Leffits-Chig | Leffits-C

24287 85 24215 01 e) 7 arrogs Gatton
6032 77 6032 45
1286 55 1228 21 Pinning Retrieve 1
445 80 655 62 PiALE, Si-Honori
1172 47 1119 30 Pionence Investiss, 1
186 17 177 74 Rendem, Si-Honori
1172 47 345 45 41 Pionence Investiss, 2
186 17 177 74 Rendem, Si-Honori
1174 04 1111 82 e) Si-Loru (Mobilier)
1114 04 1111 82 e) Si-Loru (Mobilier)
1114 04 111 82 e) Si-Loru (Mobilier)
1116 89 33 15 e) Silve, Mobil, Div.
411 62 34 35 5 Silve, Mobil, Div.
411 62 34 5 Silve, Mobil, Div.
411 62 5 Silve, Mobil, Div.
411

24787 85 24215 01 of Patrimone Ret

Demiar cours

11 50d

3 50 4

. . . .

122 20

. . . .

113 108 53 0 19453 4 19453 94 0 657 4 627 60 0 216 205 81 0 222 212 88 0

475 40 481 55 + 330 59 + 55655 77 + 415 50 396 66 106 27 100 50

934 31

1091 87

536 31

5356 46 376 45

12079 90

308 57 178 19

212 98 1172 07

139 74 0

166 58 + 935 76 +

891 94 4

434 52

62899 06 495 57

288 90 4 11937 04 4

359 3B

11989 984

203 32 ◆

497 24

31131

318 74 + 806 91 +

1127 994

Cours. préc

295 50 50

3 52

Hors-cote

PORTVAL

A capital variable

A capital variabl

antere et l'industrie (SICOMI) e a il cai incontestable qu'un ou saion approfondie entre automis le mines et professionneis s'impos à permettre d'adapter des règle des permettre d'adapter des mesure des misre leur croissance au mosa l'accomt est mis sur le dérelopse des investissements dans l'induser

notes estivous cette question aver p grande attention.

Devant ces perspectives a bi Devant ces perspectives a el continues, comment peut reagité ché? Nous persont que les nes configures subsistent en rason e désinflation en France et de l'année capitaux desponibles. De ser faut noter l'intérêt ce investigation des capitaux desponibles des cetteur movie sucteur movie continues donc nous et tentement des continues des content transfer des contents des contents des contents de c

sions qu'ils prendruat. l'imit;

L'assemblée a demdé dame.

de MM Paur Bertrer Freit.

George Coults, P. . 1: 62k

Marchand, F. et na Cha a

Roy of the Robbert Strepton M. Jean-Print Deress 12 M. Sangrey Marchan France

M Jacque Minimune, 122

Malabe, Later, a street z

Le put a gra consultant

Compiler - - - - - - Burca M.

entre recent of the product of the p

des Estats of A read carried pourties and restauge and

I femot (F 4 contre tien

un tout of the state of the Bunger and the state of the s

850

MIRCHIN

et l'autre a Bate

ter gerer.

partent à non restitutions .

ment l'objet d'ajustements de posi-tions. On a finalement inscrit un cours indicatif de 2,50 F. Egalement « réser-vée à la hausse », Générale de Fonderie a été cotée à 57,50 F contre 53 F. . Je crois danc ponven teme. reprehant, mot pour mon me me prereprehant, mot pour mon me prereprehant, mot pour mon me pregravail réalisé par les équipe à
bratos et de gestionnaires des écments fondateurs. Il Banque de
d'escompte et de dépois iBREM,
Caisse controle des banque pre-Par ailleurs, Roussel-Uclaf, Géné-

Par ailleurs, Roussel-Uclaf, Géné-rale Occidentale, Nord-Est, Fives-Lille, CSF et DMC ora simplement gagné 1 % à 3 % (ces trois dernières figurant à leur plus haut niveau). A l'Inverse, Pompey, Finexetel, ADG, Labo Bellon ont cédé 3 % à 6 %. . Cette coupération reste les Sur le marché des changes, le dollar, qui se traitait à 9,70 F en fin de mati-née, s'est hissé à un nouveau cours ane garantie sure de la réussie les CIVAL pour les cances à recondition, cala sa de ut. que eweirs publics confirment, per a.

1983).

tille States agency of a

Caime plat

par un manque d'affaires et des écarts de cours très réduits.

A l'approche de la clôture, l'indica-teur instantané n'avait guère décollé de la barre d'équilibre (+0,10%) et l'indice mensuel était inchangé d'une

séance à l'autre, reflétant une housse de 1,6 % pour les valeurs françaises depuis le début du mois boursier de janvier, intervenu le 19 décembre der-

De l'avis général, le climat devrait rester dominé par l'attentisme, mais on devrait éviter le fort courant baissier constaté début janvier 1984, au lende-main d'une des plus fortes hausses de l'histoire boursière (+ 56 % environ en 1983).

Mercredi, les seuls faits intéressants

auront été le sort de Creusot-Loire, ini-tialement « réservé à la hausse » et le

Cotée 0,90 F le vendredi précédent, à l'issue d'une année particulièrement difficile, Creusot-Loire faisait visible-

nouveau cours-record du dollar.

Le marché parisien a été caractérisé

record (voir page « une »).

A 96 300 F. le lingot a perdu 700 F, le napoléon s'adjugeant 4 F, à 599 F. A

Londres. le métal fin s'est inscrit à 306,25 dollars l'once (contre 309,50 le 28 décembre j. Dollar-titre: 10,12/17 F.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YOR** 2 janvier

Le (Dow) repas en dessous des 1200

cée sous le signe de la baisse à Wall Street, mercredi. L'indice des industrielles est repassé en dessous de la barre des 1200

D'autre part, il semble que la crainte confine d'une remoniée des taux d'intérêt ait qualque peu gelé les initiatives.

VALEURS	Cours de 31 déc.	Court du 2 pmv.
DE	. 37 1/8	36 1/2
T	19 6/6	19 1/4
92	58 6/8 47 3/4	54 5/8
Nachetter Beek	4/3/4	477/8
root de Nemours traen Kodak	49 1/2	48 7/8 70 7/8
2	45	44 1/2
	465/8	445/8
nal Bectric	56 3/4	56
est Foods	857/8	56
tal Motors	. 78 1/6	77 6/9
year	26	25 3/4
	. 123	120 7/8
ioi	29 3/8	28 7/8 26 3/4
	2 1/4	403/8
inpade.	36 178	38
00	38 1/8 34 3/8	34
_ loc	. 44	44 37
Carbide	.1 38 6/8	37
State	. 26 1/8	257/8
tinghouse	. 26 1/8	257/8 26 377/8
Corp	. 38	377/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ROULEAU GUICHARD. - A peine la ROULEAU GUICHARD. — A peine la nouvelle amée a-t-elle commencé, que redémarrent les introductions ca Bourse et plus particulièrement sur le second marché. Le 16 janvier, la société toulousaine de textiles. Rouleau Guichard fera son apparation sur le second marché de Paris à l'initiative de la Société générale et de la charge d'agents de change Bacot-Allain-Farra à 400 F par action.

MORGAN GUARANTY. - La Banque MORGAN GUARANTY, - La Banque américaine Morgan Guaranty Trust Co. négocie actuellement avec deux nociétés japonaises, Miratbishi Trust and Banking Corp. et Mitsui Trust and Banking Corp. et Mitsui Trust and Banking Corp. et mitée sur le marché japonais, par la création d'une filiale au Jupon. Morgan envisage en effet d'ouvrir en avril prochain

COURS DU DOLLAR A TOKYO

2 jany. | S jany.

1 deller (en yens) | clos | clos

tions en pourcentages, des cours de la séance

une filiale qui contracterait des accords de coopération séparés avec les firmes Mitsu-biali et Mitsui.

RSUZU. — Le neuvième constructeur automobile du Japon, Isuzu Motors Ltd., a enregistré des pertes nettes non consolidées de 17,73 milliards de yens (72,4 millions de dollars) au cours de l'année fiscale terminade le 31 octobre 1984, en dépit d'une progression de son chiffre d'affaires de 12,3 %. Les pertes par action sont de 23,32 yens (9,5 cents US) comre un bénéfice net de 6,95 yens (2,8 cents) l'année précédente an cours de laquelle Isazu avait réalisé un bénéfice après impôts de 5,29 milliards de pens (21,6 millions de dollars). Le chiffre d'affaires de Isazu est passé de 684,2 milliards de yens (2,8 milliards de dollars) au cours de laquelle (2,8 milliards de yens (3,1 milliards de dollars) au cours de legreson (4,8 p.21 Clif. ISUZU. – Le neuvième constructeur automobile du Japon, Isuzu Motors Ltd., a enregistré des pertes nettes non consolidées de 17,73 milliards de yens (72,4 millions de dollars) au cours de l'amée fiscale terminée le 31 octobre 1984, en dépit d'une progression de son chiffre d'affaires de 12,3 %. (3,1 milliarda de dollara) au cours de l'année 1984. Ses exportations ont progressé de 35 000 minés à 260 000 unités tandis que les ventes intérieures buissaient de 33 000 minés à 150 000 minés.

Un porte-perole de Isuzu a indiqué que les pertes de la société étaient en grande partie dues «aux sommes considérables» injectées par Isuzu dans ses fibiales de distribution. Isuzu, dont la société américaine General Motors Corp. détient 34,2 % du capital, estime que ses ventes devraient progresser de 26 % l'année prochaine à 520 000 unités, ses exportations vers les marchés américains représentant 334 000 de cas

	VALEURS	ÓŲ PÓCI
RK	3%	
	6 %	
SE	Emp. 7 % 1873	8390
200	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	118 970
	0 00 K 70/60	97 1

% da coupas

0773

4 604

1 274

.. 6 425

3 580 7 758

9706 4699 9710 0530

111 55 5 277 115 15 757 115 20 9 118

144 70 14 568 104 50 7 830 137 90 ...

101 60 0 066 101 50 0 066 101 90 0 066 101 90 0 066 101 60 0 068

Cours Duriner pric. court

810 8090

65 30 62 70 240

488 220 225 320 321 670 570 161 80 155 30

1008

Citram (B)

Ode, Rég. P. al.C (U).
Distort Botton
Dist. Indochine
Drag. Treu. Pub.
Doc-Lamothe
Crass Bars. Vishy
Essa: Vishy
Essa: Community Contre
Community Contre
Clectro-Banque
Clectro-Banque
Clectro-Fisanc.

2300

515

324 105

450

170

402

1008

242 550

50

611 614 486 20 499 164 50 163 80

118 90 118 10 78 81 20 451 461 160

291 50 303 20 d Louis Vuncon ... 1010 1000 Louis Vuncon ... 204 50 304 50 Louise S.A. ...

Actions au comptant

VALEURS

170 20

415

336 335 72 65

123 105 419

1000 290

244 40 242 180 174 80 1210 1200

••••

947 459

2652 455

37 30

Europ. Accumul. .

Europ. Accased.
Esteret.
Felix Potis
Ferm. Victy (Ly)
Fexistans
FPP
Frac
Focus (Chair. eau)
Focus (Chair. eau)
Focus Ageche-W.
Focu. Lyomass

Gestions Gez et Esex Genty S.A. Gez. Arm. Hold.

Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victorie G. Trango, Ind.

Hazzinson Hydro-Energe Hydroc, St-Dens Immede S.A.

Hydrac, St-Densjepmado S.A.
komenteet
jemedo J.A.
komenteet
jemedo J. Karselle
jemedo J. Lager
Luttre-Bai
Lustre-Bai
Lustres
J. Larges

Loewra
Loewra
Luchrare S.A.
Muchines Bull
Magneirs Umpra
Magnent S.A.
Mentimes Part
Meroteine Cie
Metal Déployé
M. H.
Mero

Mors Naval Worms Navig, (Nat. de) Nicolas Nobel Borel Moder-Gougis OPB Paribes

Optory
Origny-Desermine
Paless Nouveautri
Pales Nouveautri
Paris France
Paris France
Paris France
Parth-Cinfens
Parth-Alarconi
Path-Alarconi
Page-Heidsieck
PLM
Porcher

Punk Porcher Providence S.A. Providence S.A. Publicia Raff. Souf. R. Ressorts Indust. Révillos Ricolds-Zen Bochét-Van Bochétratina S.A.

% dù non.

118

99 20 102 50

8.80 % 78/68 ...

13.25 % 80/90 .

13,80 % 80/87

13,80 % 81/99 .

18,75 % 81/87 . 18,20 % 82/90 .

16 % juin B2

ED.F. 7,8 % 61 . .

EDF 14.5 % 80-82

Ch. France 3 % CNB Boues janv, 82 .

COE Parbes

VALEURS

La première séance de l'année a été plapour s'inscrire en cioture à 1198,87. Le bilan de la lournée n'a pas été plus briliant. Les 1960 valeurs traitées, 934 ont fléchi. 624 ont monté et 402 n'ont pur varié.

Mauvais présage? Les spécialistes étalent généralement assez optimistes. Ils faisaient d'abord valoir la tradition. Le marnassient d'acord valor la transcen. Le mar-ché a pris désormais l'habitude de baisser en début d'année. C'est la troisième fois consécutive que le phénomène se produit. Pour quelle raison? Les opérateurs, expliquait-on autour du Big Board, reconstrment leur trésorerie en procédant à des ventes sur le montant desquelles ils n'auront pas d'impôts à payer jusqu'en avril 1986.

Autre facteur de baisse : la faiblesse de l'activité des échanges n'ont porté que sur 67,82 millions de titres contre 80 millions

Quoi qu'il en soit, les prévisions pour l'amée 1985 sont assez bonnes, dont tous les analystes s'accordent à dire qu'elle sera mailleure que celle écoulée.

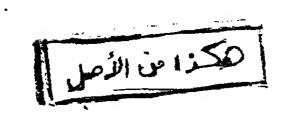
able que la e des tanx initiatives. Les prévisi 2 bonnes, ou à dire qualée.	d'intérêt ous pour dont tous 'elle sera	Agr. Inc. Madag. Ammp André Roudière Applic. Hydreel. Artois Ac. Ch. Loise Aussades Ray Aussic Publicité Bain C. Monaco
31 d/c 37 1/8 19 5/5 50 6/8 49 1/2 71 7/8 45 5/8 65 5/8 65 5/8 78 1/6 22 1/4 42 1/4 45 5/8 26 1/8 27 1/4 47 1/8 38 1/8	2 psw. 36 1/2 19 1/4 54 5/8 47 7/8 70 7/8 44 1/2 44 5/8 56 57 6/8 28 3/4 20 7/8 28 7/8 28 3/4 40 3/8	B.G.L (ex Sogepal) Benque Hypoth. Exit Birmay-Douest Birmay-Douest Birmay-Douest Birmay-Douest Birmay-Douest Bon-Misrchif Calif Cambodge C.A.M.E. Compensor Bern. Caoux. Padang Cahose-Lorraina Carves Roquefort Carves Roquefort
42 1/4 38 1/8 34 3/8 44 26 1/8 26 1/8 38	38 34 44 37 257/8 257/8	C.E.G.Frg. C.E.M. Conton, Blacry Centrest (By) Certoni C.F.C. C.F.F. Ferralies C.F.S. C.G.V.

1600 1030 3150 540 309 510 221 1200 139 70 284 Règlement mensuel

		coupon offert;					détaché;	
-	Г		_	7	7	_	7	

	du jour p	er usbi	a stoc	CONT. GO	ie Assi	8.																							
Compe	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Denties cours	% +-	Compan	VALEURS	Course précifel.	Premier COURS	Destrier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + ~	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -
1842 4044 1476 1030 1278 550 690 690 690 158 620 740 256 550 915 830 740 158 830 916 840 916 840 916 840 916 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	A.S. % 1973 C.N.E. 3 % Electricide T.P. Rinnesh T.P. Rinnesh T.P. Rinnesh T.P. Rinnesh T.P. Rinnesh T.P. Accourt Agency Home. All Liquide Ale. Superm. A.L. S.P.L. Alguer Alguer Alguer Alguer Alguer Alguer Alguer Ball-Investina Cit. Bencaire Cit. Bencaire Cit. Bencaire Cit. Bencaire Cit. Caracter Consider Cons	1840 1890 1486 1086 1280 1280 1230 1230 1230 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	1645 3995 1478 1029 1506 1272 1206 646 560 700 33 200 568 184 649 880 204 568 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	1639 3995 1478 1029 1505 1270 1272 237 646 580 700 93 200 10 164 648 825 265 640 570 1080 1690 715 2386 1690 715 2386 1690 715 2386 1690 1690 1690 1690 1690 1690 1690 169	-00128818 8663777万9401686159384477351132933 47623478188819 -003777万9401686159384477351132933 4762347818380790	2860 610 1050 730 1020 1556 188 310 750 216 750 216 200 1520 316 405 1940 405 1940 145 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 155 1940 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	Emilor Emo S.A.F. Eurotamore Euromanthé Europe nº 1 Facon Ficher-bauche Finestal Fin	2845 616 1095 1096 1096 644 139 90 325 53 89 287 312 780 225 303 1650 1072 50 467 80 1570 467 2050 889 889 287 321 285 321 285 321 287 407 80 1570 467 467 467 467 467 467 467 467 467 467	328 57 50 88 50 295 303 301 1639 371 50 72 50 410 1521 455 2030 1850 381 940 1850 381 940 1850 1958 1958 1958 1958 1958 1958 1958 1958	88 50 288 303 770 227 301 1841 371 90 72 60 410 1536 485 2050 138 898 361 990 1651 1850 336 730 336 730 399 90	+ 0 77 - 4028 - 3406 - 445 + 3078 - 0540 - 0288 - 0131 + 0131 + 0131 + 0142 - 0248 - 0248	570 730 240 240 400 136 380 1770 1040 225 187 1830 210 1990 1380 1250 1880 1390 1250 1380 200 570 300 200 570 300 200 200 200 200 200 200 200 200 20	Penhost	185 1399 300	58 90 120 50 239 40 70 405 50 133 366 50 1887 1042 265 50 185 50 78 10 1205 1329 1790 10 1329 1790 1186 1400 305 2190 570 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1		+ 0 33 + 0 27 - 0 168 + 0 83 + 1 289 - 2 14 + 0 81 + 0 81 + 0 19 - 1 165 - 1 165 - 1 165 - 1 165 - 1 166 - 2 271 - 2 171 - 2 181 - 3 1	_	Armet, Teleph. Anglo Armer, C. Arngold . Anglo Armer, C. Arngold . Bayer . Buffelstorn, Charles . Charles	195 20 117 50 820 588 623 355 24 25 486 50 316 50 42 85 1235 73 256 458 732 73 26 276 80 276 80 276 80 278 50 450 10 458 90 37 780 87 80 114 70	118 30 637 595 831 352 24 30 488 321 42 20 1245 479 250 489 735 75 10 278 80 278 80 27	837 589 530 352 24 35 490 321 42 30 1245 71 70 250 497 730 278 80 278 80 278 80 278 80 278 20 37 05 586 799 66 20 37 05 137 90 123 10	+ 3 99 + 2 058 + 2 077 + 1 12 - 0 84 + 0 77 + 1 26 + 0 20 - 1 28 - 0 23 - 0 23 - 0 25 + 0 72 + 0 72 + 0 72 + 0 73 + 0 73 - 1 28 - 0 63 - 0 25 - 1 28 - 1 28 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 2 34 - 1 29 - 2 34 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 2 34 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 1 29 - 2 34 - 2 34 - 1 29 - 2 34 - 2 34 - 2 34 - 2 35 - 2 36 - 36 - 36 - 36 - 36 - 36 - 36 - 36 -	· 	ISSM ito-Yokade ITT Mattaushita Martaushita Pridio Moonis Rand Pridio Moonis Rand Rand Rand Rand Rand Rand Rand Rand	1250 100 60 295 82 10 947 803 278 22080 112 40 1118 815 156 50 259 483 969 483 76 171 373 76 1638 143 70 186 10 17 15 876 380 880 290 386 174	103 60 297 63 30 950 803 2273 22110 11130 830 263 50 263 50 275 950 170 387 74 60 1557 144 40 168 60 17 10 901 372 836 17 10 901 18 60 17 10 901 18 60 17 10 901 18 60 17 10 901 17 10 901 18 10 901 18 10 901 901 901 901 901 901 901 901 901 9	296 63 10 950 930 273 22110 111 130 1225 160 294 225 160 294 225 199 363 17 50 17 30 801 17 30 801 17 30 801 17 30 801 17 5	- 007 + 298 + 031 + 161 + 031 - 179 + 013 - 124 + 127 - 167 - 167 - 167 - 167 - 169 - 167 - 210 - 227 - 210 - 210 - 210 - 257 - 103 + 057
370 34	Chargeurs S.A. Chiers-Childill.	383 1	355	383 36 20 296	- 002 + 342 + 129	102 1750 1370	Martell	1706 1375		116 1780 1377	+ 322 + 014	576 335	Silic	585 336 90	595 335 20	595 335 20	+ 170 - 047 - 054	CC	TE DES	CHA	4NGL		urs des e Aux Guici		MAR	CHE L	IBRE	DE L'	'OR
295 1260 1030	CLT. Alcoust	290 5 7271 1059	1296 1059	1296 1061	+ 188	1780 750	Matra Michalin	. 1744 . 750 .	1730 745	1735 748	- 051 - 068	1600 555	Skie Rossigtol Simino	1830 588	575	182 1810 575	+ 437	MARC	CHÉ DITTICIEL	COUR!	2/		char 1	/ente	MONNAIES	ET DEVIS			COURS 2/1
128	Codetel		128	128	- 153 - 050	2060	Midi (Cle)	2155 221 80	2159 221 80	2155 221 80		2800	Sodersto	2840	2840	2840		Etato-Uo	≤\$1}	85	92 !	720	9 400	8 900	Or fin ficile en ber	mel	9	6000	95700

tation	VALEURS	précéd	CORLS	Contra	+	setion	VALEURS	précisé.	COURS	CORE	+-	station	VALEURS	précéd	CONTR	cours	+~-	sation	VALEURS	précéd.	COUTS	DOURS .	+~-	setion	VALEURS	précéd.	cours	cours	+~-
1842 4044 1476 1050 1503 1278 225 550 690 990 990 918 225 540 570 300 918 450 300 918 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	C.H.E. 3% 3 Electricité T.P. 3 Electricité T.P. 7 Rinnen T.P. 7 Rinnen Poel. T.P. 1 St-Sotion T.P. 7 Thomson T.P. 7 Agoson Harms. Air Liquide Ais. Superm. Ad. S.P.J. Althom Ad. Applic. gaz. Althom Ad. Applic. gaz. Arjon. Prioux. Ars. Enempt. Ar. DensBr. Ball-Equipen. Ch Boncaire Biscart (Gáná.) Brograin S.A. Bourgains S.A. Bourgains S.A. Correlour Carles	3890 1 1485 1485 1 1506 1 1506 1 1521 1 1281 1 1291 1 1290 570 880 570 880 851 1 1848 855 200 1 1848 855 200 851 1 189 3508 1 189 3508 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 350 851 1 189 351	3995 1478 1479 1479 1506 1270 1222 238 545 560 700 184 548 580 230 501 184 548 580 1851 1851 1850 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 1880 700 92	8.21年5.5 年 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	-++1:+-++	2800 6100 10725 7200 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020	Emilor Emilos A.F. Frechin F.F. Frechin (Grin.) Frechin (La) Fr	\$20 1880 875 334 735 698 192 1275	329 57 50 88 50 296 303 766 228 301 1639 371 50 72 50	88 50 288 303 770 227 301 1641 371 90 72 60 410 1536 455 2050 238 858 858 858 858 361 940 1651 850 882 1255	+ 0 26 - 0 26	580 88 60 54 130 330 285	Pershoet Persond-Ricard Persond-Ricard Persond-Ricard Persond-Ricard Persond-Ricard Politics B.P. Persond-Ricard Politics B.P. Persond-Ricard Printersond Printersond Printersond Printersond Radioner Ra	600 721 246 50 58 50 120 237 39 10 418 140 370 1041 271 50 1830 1062 217 50 1830 1062 217 50 1200 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1329 1185 1339 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	58 90 120 50 239 40 70 405 50 133 366 1847 1042 265 50 185 50 78 10 1205 1205 1329 1790 1400 305 2190 570 110 570 570 570 570 570 570 570 570 570 57	58 90 121 240 40 70 40 70 405 50 137 365 1043 267 1845 1043 277 10 79 10 1200 1670 1340 11790 185 1400 185 2190 576 313 570 1114 59 90 1325 286 860 49 40	+ 0 33 - 0 216 + 0 68 + 0 126 + 1 269 - 1 168 + 2 169 - 1 168 + 0 19 - 1 158 - 0 768 + 0 102 - 1 0 15 -	179 109 800 560 560 560 540 21 450 84 230 455 585 76 266 390 425 210 118 270 550 740 740 36 128 35 575 84 108	Amer. Teleph. Amglo Amer. C. Amglo Amer. C. Amgold BASF (Akt) Bayer Buffusiont. Charter Chare March. Cie Petr. Imp. De Beers Doutsche Bank Done Mines Doutsche Bank Done Mines Doutsche Bank Done Mines Doutsche Bank Done Mines Doutsche Bank Ester Mines Esternan Codak Ester Rand Esternan Kodak Ester Rand Ester Rand Esternan Kodak Ester Rand Es	195 20 117 50 820 588 623 355 24 25 486 50 316 50 42 85 1235 73 256 468 732 275 80 288 50 488 732 275 80 288 50 488 80 275 570 780 87 80 37 138 80 114 70	203 20 118 30 637 636 831 352 24 30 321 42 20 1245 71 70 250 459 735 10 2278 80 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459	278 80 289 468 226 126 274 20 586 799 66 20 37 06 137 90 35 522 86 90	+ 3 99 + 985 + 2 07 + 1 12 + 0 17 + 1 12 + 0 17 + 1 125 + 0 17 - 2 234 - 0 27 - 2 54 + 0 17 + 1 12 - 0 29 + 2 18 - 0 29 + 2 18 + 2 18 - 0 29 + 2 18 - 0 28 -	90 895 785 255 21220 108 1080 1080 158 245 205 270 67 165 380 73 1450 144 200 17 850 380 380 380 380 380	BBM sto-Yokado ITT Mestaushita Merck Merck Merck Mohal Corp. Medde Mohal Corp. Medde Petrolina Petrolina Petrolina Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Royal Dusch Ro Tinto Zinc St Helena Co Schlernberger Shell wanso, Schlernberger Shell wanso, Stellena Co Stript Tockin Vest Fleess West Hold: Larry Zenbia Corp. Zenbia Corp. Zenbia Corp. Zenbia Corp. Zenbia Corp.	1260 100 60 295 82 10 947 803 278 22080 1112 40 1118 815 156 50 268 299 233 969 2483 67 50 171 186 107 17 15 880 380 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	830 180 50 263 293 50 225 950 497 87 50 170 387 74 60 1557 144 40 168 60 17 10 901 372 836 351 50 284 40 382	950 203 2273 22110 1130 825 160 283 283 295 494 224 494 225 494 225 494 206 198 198 198 198 198 198 198 198	- 007 + 298 + 033 + 161 + 031 - 179 + 013 - 124 + 102 + 102 + 122 - 186 - 343 - 186 - 343 - 168 - 052 - 168 - 052 + 096 + 096 + 285 - 277 - 103 + 057
470 370		488 50 383 10 35	480 355 35 80	489 383 36 20	- 190 - 002 + 342	162 1750	Manuelin Mar. Wendel Martell	99 116 1706	116 10 1754		+ 090	576 335	Sign. Ent. El	585 336 80	656 595 335 20	856 595 335 20	- 060 + 170 - 047	CC	OTE DES	CHA	NGE		URS DES (MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	OR
285 1260	Ciments franc	290 50 1271	296 1296	296 1296	+ 129 + 128	1370 1780	Merin-Gerin Matri	1375 1744	1375 1730	1377 1735	+ 0 14	183	Simeo Siennor Skie Rossignal	183 1830	182 1815	182 1810	- 054 + 437	i	CHÉ DITTICIEL	COURS	COL	RS A	 -	Vente	MONNAJES 8	T DEVIS			COURS 2/1
1030	Codetel	130	1059 128 239 70	1061 128 239 70	- 076 - 153 - 099	750 2050 210	Michaelo	750 . 2155 221 80	745 2159 221 80	74% 2155 221 80	- 0 68	555 2800 480	Siminco	558 2840 467	575 2840 452	575 2840 487	+ 123	Etato-Ur	ns (\$ 1)	préc. 859		720	9 400	8 900	Or fin (kilo en ber		- P	-	95700
240 185 135 435 255 265 226 226 1150 755 122 836 236 236 227 220 220 220 230 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Coins Count Strupp. Count Strupp. Count Stoll Conf. Fonder Cridit F. Imm. Cridit Ret. Cridit Net. Crimate Laire Crosset Demart Sarrip Denty Doctal France D.M.C. Count East (Gin.) ES-Aquitaine — [contile.]	196 163 450 642 283 632 0 90 228 1230 1080 745 127 90 650 217 215	195 183 460 818 263 90 645 2245 1080 737 129 50 650 216 214	239 70 185 30 456 530 253 80 253 80 253 80 253 80 253 80 253 80 253 80 276 70 276 70 276 70	+ 0 18 25 4 1 25	210 1800 430 91 598 200 69 380 162 630 296 825 179 2180 116 849	AMA Penarroys Molt-Hennesty Molt-Hennesty Molt-Larcy-S. Mediamin Menig, Micros Morris Nord-Ent Nord-Ent Nord-Ent Nord-Ent Nordon Bly Resewelles Got Ocide-Caby Oren, F. Paris Opd-Parisas Opd-Parisas Opd-Parisas Opd-Parisas	64 50 1874 441 90 10 596 312 75 10 385 151 637 268 10 949 174 80 2240	1850 440 80 76 95 76 95 390 147 957 285 885 123 2248 519	63.50 1960 440 90.90		480 400 485 215 430 2200 2200 325 550 270 230 78 2400 890 925 162 345	Sogens Source Perier Source Perier Sprinkelbo Tels Lucarec Tél, Elect. Thomson C.S.F. T.R.7. U.F.B. U.L.C.B. Valido Validores V. Cicquot-P. Vingrit. El-Gabon Artex Ref. Artex, Enc.	420 489 220 460	416 488 50 220 480 2310 408 2070 345 628 281 238 80 2420 920 941	418 488 220 455 410 2070 345 628 261 239 81 2420 920 940	- 0 25 - 0 25 - 1 08 + 1 55 + 1 55 + 0 24 - 1 035 + 1 27 - 1 037 + 4 67 + 4 67 + 4 67	ECU Allerreng Belgrque Pays Ba Cameras Norwige Grüce !! Italia !! Suisso !! Suisso !! Suisso !! Astriche Espagne Portuge! Cameto	me 100 DMt s 100 F s 100 f s 100 f s 100 f s 100 kg s 100 kg seesgre (E 1) 100 drachsees 100 s 1100 ks 1100 ks	8 82 306 20 15 27 271 25 85 42 106 12 11 18 4 99 372 50 107 12 43 53 5 64 8 60 7 27	77	5 821 3 030 25 287 1210 26 8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	1 480 30 30 12 10 650 6 4 750	314 15 700 280 68 109 11 550 7 500 5 250 381 110 44 900 6 200 7 500 3 900	O'r en jue en un proportion de l'imperimentale	20 tri 10 tri 10 tri 11 12 13 15 15	4 2 1 3	000 9 595 460 564 554 695 200	96300 538 565 554 696 4180 2075 3860 570



pertir du 2, section, un desde section en circuletten, un desde de 7,99 F resport d'un implication du Tefaur (errein d'implication) POLISELOT

A COMMENT A 160 %

Puede nat on the lienter tear penera at Franchist E LA GUNEE ÉQUATORIALE A LA BIE THE DESTRUCE CENTRALE ET A LA ZONER

Le Monde FRANCE 206 F Transaction (seeds or see 1999)

LE MONDE ABONNE 6P \$0729 TALES PARIS CEDEN

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. DIPLOMATIE
- A Los Angeles, M. Nakasone a promis su président Reagan d'ouvrir plus largement le Japon aux exporta-tions américaines. 2-3. AMÉRIQUES
- PÉROU : le parti populiste APRA part favori pour la prochaine élection pré-
- 3. EUROPE - POLOGNE : le procès des ass
- du Pere Popieluszko. 4. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT LIBAN : les points de passage entre les deux secteurs de Beyrouth sont

4. ASIE

POLITIOUE

6. La situation en Nouvelle-Calédonia.

89 FM

à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Jeudi 3 janviar, 19 h 25

L'année politique francaise

JEAN-MARIE COLOMBANI et PATRICK JARREAU répond aux question

des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

SOCIÉTÉ

8. Le CNRS abandonne Cancernet. EDUCATION. 23. ÉCHECS.

LE MONDE DES LIVRES

- Les chemins de leur carrière. 14. Édition : la rentrée d'hiver. 15. Histoire littéraire : salons et vie pari-
- 16. Société : misère et beauté du tiers-
- 18. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Quartier perdu, de Patrick

CULTURE

- 20. MUSIQUE: l'Arlésienne salle Gaveau. CINÉMA : Le pays où révent les fourmis vertes, de Werner Herzog. 22. COMMUNICATION.
- LETTRES: la mort de Jacques de

ECONOMIE

- 24. La restructuration de l'industrie des MONNAIES : le dollar va bientôt éga-
- 25. SOCIAL: l'activité de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes. ÉTRANGER : excédent commercial
- record en RFA. 26. PRESSE : le bonheur acide de Libère-

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS

SERVICES = (23): «Journal officiel»; Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale ; Loto ; Tacotae.

Annonces classées (24); Programmes des spectacles (21); Marchés financiers (27).

LE MONDE diplomatique

de janvier **EST PARU**

Au sommaire :

 La longue grève des mineurs Britanniques

Sécurité et maintien de l'ordre

Le numéro du « Monde » daté 3 janvier 1985 a été tiré à 443838 exemplaires

travail du gouvernement pour 1985. Le premier ministre devrait annonment, de . diminuer la paperasse .. cer, vers le 20 janvier, le programme du gouvernement. La réunion de mercredi, qui a duré plus de deux M. Fabius, a souligné, mercredi heures, a permis aux vingt-trais ministres présents de déterminer les

APRÈS UNE RÉUNION DES MINISTRES

M. Laureot Fabius a réuni, le

mercredi 2 janvier, à l'hôtel Mati-gnon, les ministres et les ministres délégués, afin de définir les axes de

M= Georgina Dufoix, ministre

des affaires sociales, porte-parole du

coup de rigueur et beaucoup de pro-

jectian dans l'avenir . . Le

à ce qu'elle doit être demain. Les

Pramisr ministra échaudé

craint la relance. Les socialistes,

qui n'en finissent pas de payer

leurs «générosités» de 1881

s'en tiennent désormais à la ri-

gueur. Pourtant, nul n'ignora

qu'en dessous d'una croissance

de 3 % par an le problème du

chômage reste en l'état. Or la

lement en 1985.

entation du PI9 de 1,9 % seu-

Cette prudence, cette volonté

de maintenir les équilibres, s'ex-

pliquent par l'«aventure» de la

relance de 1981. Honorant leurs

procédé à neuf revalorisations du

SMIC de Juin 1981 à mars 1983,

l'augmentant de 38 %; ils ont

procédé à de fortes hausses des

prestations sociales qui ont pro-

gressé, en termes de pouvoir

d'achet, de 5,1 % en 1981 et de

8,7 % en 1982; ils ont aug-

menté les effectifs de la fonction

publique, sur la période 1991-

1983 de cent soixante-deux

mille personnes; ils ont, au dé-

part, pratiqué une politique bud-

gétaire elle aussi expansionnista.

bien assisté à une forte reprise

de la consommation : + 4 % en

valuma da juin 1981 à juln

1982. Mais la production inté-

tée de 0,5 % en 1981 at de 2 %

en 1982. Ce décalage suffit à

faire comprendre ce qui s'est

gradation continua du solda

commercial et un déficit record

de 93 milliarda de francs fin

1982. Comme, dans le même

temps, l'inflation ne se ralentis-

sait pas (ella était, en rythme an-

nuel de 14,9 % au second se-

mestre de 1981, et de 12,5 %

au premier semestre de 1982),

on a assisté à une série de réa-

justements monétaires en octo-bre 1991, en juin 1992 et en

mars 1993. A partir de ce mo-

ment, c'est la rigueur qui s'est

imposée, avec tous ses avan-

tages et ses inconvénients. On a

vu se rétablir le commerce exté-

rieur, dont le déficit a été ramené

à 49 milliards de francs en 1983

et à 25 milliards, selon des der-

nières estimations, en 1984. La

heusse des prix est revenua à

9.8 % en 1983 et à moins de

7 %, sans doute, en 1984. Les

repris (9 % en volume l'an der-

Malgré le recul de la demande

intérieure, la croissance est res-

tée positive en raison de la bonne

tenue de nos exportations. Mais

le chomage, lui, un moment re-

tenu sur la crêts des deux mil-

lions de demandeurs d'emploi

grace à ce qu'on a appelé la

CHOISISSEZ

VOTRE

IMPRIMANTE

140 modèles

(1000 F à 15000 F)

ments industriels ont

sé aussitöt, à savoir une dé-

rieure n'a pas suivi. Elle est

En consequence de quoi, on a

ment prévoit une aug-

s, les socialistes ont

Le complexe de 1981

actions prioritaires.

soir, sur Antenne 2, qu'il ne sacrifiera pas la politique de modernisa-tion aux échéances électorales. • On ne gouverne pas la France avec des n'y a qu'à . a déclaré le premier ministre. M. Fabius a récusé toute eventuelle relance économique en gouvernement, a indiqué que la réu-cion avait été marquée par - beaucours d'année, comme le souhaitent certains, particulièremezt au sein du gouvernement, a-t-elle dit, réfléchit à lo manière de préparer la France

· L'esprit d'être rigoureux, de dire la vérité, de tenir compte des faits, celo continuera (...). Je n'ai

« traitement social », n'a pas ré-

siste à cette purge, En novembre

1984, an recensait un million

trois cent quatre-vingt mille cho-

meurs en données comigées des

variations saisonnières, et deux

millians cinq cent vingt quatre

mills neuf cants an données

brutes. L'OCDE ne prévoit pas de

d'achoppement pour tout gou-

qua l'on pourrait appeler un

contre-argument électoral irré-

médiabla, Taus les sondages

passés at présents sont là pour

la prouver. Aussi l'on compren-

dra que la tentation soit grande,

dans les rangs socialistes, de

faire repartir la machine écono-

miqua, en souzdine, au motif

(avéré) que le meilleur moyen de

combattre le chômage, c'est de

creer des emplois, ce à quoi

contribuerait une bonne petite re-

En juillet dernier, quand M. Fa-

bius s'est installé à l'hôtel Mati-

non et M. Bérégovoy rue de Ri-

voli, le mot - de relance - a de

nouveau été prononcé. Avec cir-

conspection, Il faut la reconnaï-

tre. Et en y mettant des condi-

tions, notamment celle de la

restructuration industrielle, qui

plus tard. Et si l'on a bien com-

pris l'intervention du premier mi-

nistre, mercredi soir à Antenne 2,

l'atmosphera est toujours à le ri-

gueur. Officiellament. Dans la

ráalita, les choses pourraiant

des allégements d'impôt - le fa-

meuse diminution de un point

la gouvernement va redonner du

pouvais d'achat aux mé-

nagas (1). Mêma an tanant

compta de la baisse de la masse

salariala en termes réels, il est

probable que la hausse du pou-

voir d'achat du revenu disponible

sera de 1 % (la gouvernement

právait mêma 1,9 %) apràs

+ 0,2 % en 1984. On peut sup-

poser que les Français en profite-

ront pour reconstituer quelque

pau leur épargne, dont le taux

est passé de 15,9 % en 1981 à

14,4 % en 1984. La consomma-

tion privée n'en connaîtra pas

moins un lêger regain. Ce sera la

FRANÇOIS SIMON.

(1) La contribution de 1 % sur

les revenus imposables, instituée en 1983 pour le financement de la Sé-

1983 pour le infancement de la So-curité sociale, devrait rapporter 12 milliards de francs pour 1984; sa suppression en 1985 favorisera d'autant la consommation privée.

JINDIVIDUEL

chez votre marchand

VATEUR

exposition-vente de tapis

d'Iran et d'Orient

SOUS Prix de gros
DE 10 A 24 H. MÊMÊ DIMANCHE JUSQU'AU 8 JANVIER

à L'HOTEL GEORGE-V

31, AVENUE GEORGE-V. PARIS-8

moment de rester vigilant.

- 0,3 % en 1993 et seule

des prélèvements obligatoires,

En 1985, en effet, par la biais

bien se passer autrement.

n renvoyaient l'échéance à bien

C'est là une sérieuse pierre

nement, quel qu'il soit. Ce

recul d'ici à 1996.

M. Fabius écarte l'hypothèse d'une «relance» en cours d'année jamais promis la fin de la rigueur ministres ont parlé de l'emploi, de la pour la fin du trimestre, a-t-il dit. formation, de la « débureaucrotisa-On ne gouverne pas un pays, dans une périade de crise, avec des caresses sur les joues [...]. On ne tion et de la jeunesse, a-t-on pré-cisé à l'hôtel Matignon. Ils ont évoqué les moyens d'améliores la vie gère pas un pays avec des solutions simplistes. M. Fabius a souligné quaddienne des Français, et, notamqu'il • ne faut pas compter sur [lui] pour • ouvrir les vannes • pour [on ne sait] quel prétexte électoral ».

> Le premier ministre a rappelé que la - préoccupation numéro l du gouvernement, des Français, des entreprises ., est le chômage. Le gouvernoment . fera le maximum. a dit M. Fabius, qui s'est refusé à tout pronostic sur le aiveau de l'emploi dans les prochains mois. . Je ne m'engage pas sur des chiffres - ce serait tromper les gens, - mais sur une volonté », a-t-il affirmé.

Au conseil des ministres

UN PROJET DE LOI SUR LA MISE EN VALEUR DE LA FO-**RÉT FRANCAISE**

Le conseil de ministres devait examiner, ce jeudi 3 janvier, un projet de loi relatif à la mise en valeur de la forêt française. Il comprend quatre volets. Le premier concerne l'amélioration du patrimoine. Il sera créé des sortes de « filières-bois régionales -, dont les réflexions serviront de référeace commane à l'ensemble des acteurs de la filière. Les aides de l'État seront réservées à ceux des propriétaires qui offriront des garanties de bonne gestion ; ion d'un plan simple de gestion individuel ou collectif, pour les parcelles de plus de 10 hectares, ou adhésion à un groupement de gestion. Les petits propriétaires pourront créer des associations syndicales libres ou autorisées, on des groupements de producteurs forestiers (formule coopérative).

Le second volet porte sur la madernisation des conditions d'exploitation : l'Office national des forêts sera autorisé, pour s'adapter à l'évolution des marchés, à mener des expériences de vente en régie (bois coupé, vendu au bord de route, contrairement aux ventes de bois sur pied le plus couramment pratiquées). Le statut social des travailrs de la foret sera amélioré.

Troisième volet : la protection. La perception de la taxe de défrichement sera améliorée également et ses taux augmentés. Les maires auroot des pouvoirs éteodus en matière de débroussaillement, et d'aménagement de voies d'accès en foret. Les collectivités pourront ouvrir des périmètres de restauration de terrain en montagne.

En quatrième lieu, le projet de loi entend harmoniser l'organisation de l'espace agricole et de l'espace forestier. Les notions d'aménagement foncier et de remembrement seront étendues à la forêt. Les échanges entre parcelles boisées et non boisées seront possibles. D'une manière générale, le projet entend atténuer les conflits traditionnels entre agricolture et forét, ootammeot pas l'eacouragement à la création d'explaitations mixtes agrosylvicoles (le Mande daté 9-10 décembre 1984).

DEUX ATTENTATS EN GUADELOUPE

Deux attentats à l'explosif, qui a'ent provoqué que des dégâts matériels, selon les premières indications fournies par la police, oat été commis à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 janvier. Les explosions ont détruit la voiture de substitut du procarear de la Répablique et ndommagé une boucherie libreservice, ouverte récemment.

LA BANQUE DE FRANCE A BAISSÉ SON TAUX D'INTERVENTION A 10 1/2 %

La Banque de France a abuissé de 1/4 % son taux d'intervention sur le marché monétaire de Paris, le ramemant de 10 3/4 % à 10 1/2 %. La dernière baisse, de 1/4 %, remonant à le fin novembre. Cette mesure, facilitée par la très boune tesue du franc visèvis du mark, an plus bes à Paris depuis un an, répond sux voeux de la Rue de Rivoll, qui désire très vivement dissinuer le coût du crédit.

LÉGER REPLI DU DOLLAR : 9,69 F

Après evoir battu ses reccords à Paris, mercredi 2 janvier 1985, à 9.72 F, le dollar s'est lègèrement repliéjeudi 3 janvier, revenant à 9.69 F. De même à Franctort, il s'est établi à 3,1650 DM contre 3,1830 DM la veille. La Banque fédérale d'Allemagne s'est pas intervenue et a'surait pas l'intention de le faire.

┌ Sur le vif ─

On vous écrira

Moi, les services publics, je commence à en avoir par-dessus la tête, je le dis comme je le pense. Et je ne suis pas la seule. Nos lecteurs sont furax. Ils éructent. Ils craquent. Ils sont continuellement agressés, rembarrés, truandés, épuisés par des démarches inutiles auprès d'EDF pour contester une note d'électricité de 3 880 balles totalement injustifiée : la maison est restée hernétiquement fermée pendant la période indiquée. Vous pouvez er tant que vous voudrez, c'est la même prix. Si vous refusez de casquer, l'électricité on yous la coupe, terminé.

Même cirque si, emménageant dans un nouvel appartement, yous voulez qu'on vous pose le courant. Ja connais un type, il a attendu trois mois que se déplace, à des dates toujours fixées unilatéralement par l'administration et à des heures non récisées, un technicien qui ne vensit jamais et qui glissait, sadique, quatre jours après, un avis de passage sous son paillasson.

Dimenche, c'est un de mes copains qui espère prendre le RER. Les distributeurs de billets tous détraqués lui bouffent ses pièces sans cracher de ticket. Il ne lui reste plus un sou. Si, un billat de 100 F. Énarvanta errance dans les couloirs pour trouver un guichet d'auvert. Queue de vingt-cinq personnes.

Quand enfin il arrive pantelarri piaffant, devant le préposé c'est pour a entendre dire que l'autre n'a pas da mannaie. On lui eille de sortir de la gare et d'alier en chercher au café. Où il se fait vertement tancer : non mais qu'est ce qu'il croit : c'est pas un distributeur de monnaie, un tabac l Hier je vais au bureau de poste

de mon quartier pour acheter des timbres. J'envoyais une lettre au Brésil, je ne savais pas combien il fallait mettre. Je l'ignore toujours. Exaspérée par une interminable attente devant l'unique guichet ouvert où piétinait une cohorte de malheureux se débattant dans des histoires compliquées de télégrammes rédigés en espagnol, da chaques postaux mai libellés et da pensions refusées faute d'un des cinquante documents nécessaires, j'ai eu tout loisir d'étudier une affiche où on ma conseillait d'éviter les heures d'affluence. Essayez de ne pas aller à la poste du lundi su vendredi de 10 heures à 12 h 30 et de 15 h 30 à 18 heures. Inutile de venir non plus le samedi de 10 heures à 12 heures. C'est un conseil de votre receveur. Textuel. On est prié de ne plus utiliser les services publics aux heures d'ouverture l

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVELLES BRÈVES

 Un Bozing 727 d'Eastern Airlines s'ecrase en Bolivie (29 disparus). - L'armée de l'air bolivienne a confirmé la découverte, sur les flanes do moot Illimaci (6 440 mètres), à 70 kilomètres au sud-est de La Paz, des débris du Boeing 727 de la compagnie améri-caine Eastern Airlines, disparu dans la ouit du le ao 2 janvier (le Moride du 3 janvier). L'appereil, qui transportait dix-

neuf passagers et dix membres d'équipage, arrivait d'Asuncion au Paraguay et devait se poser sur l'aéroport d'El Alto, à La Paz. Le dernier contact entre le pilote et la tour de contrôle était établi une dizaine de mioutes avant l'atterrissage. Aucuoe difficulté n'était signalée à bord. Les conditions météorologiques étaient particuliè-rement médiocres. Selon les pilotes de l'armée de

l'air bolivienne qui ont, le 2 janvier, repéré l'épave, aucun signe de vie o'y était visible. Les secours sont gênés par le brouillard et les chutes de neige. La Croix-Rouge a dépêché sur les lieux de la catastrophe des équipes d'alpinistes qui risqaent de mettre deux jours et demi pour atteiadre l'épave située à 5 970 mètres d'altitude dans une gorge très difficile d'accès. - (AFP, AP. UPI. Reuter.)

 Manifestations de licenciés de Creusot-Loire-Marrel. — Une centaine de salariés empêchaient le 3 janvier au matin, à l'appel de la CGT, les cadres et les agents de maîtrise de pénétrer dans l'usine Creusot-Loire-Marrel, à côté de Rive-de-Gier dans la Loire. Les manifestants ont fait brûler des pneus devant l'entrée de l'usine ainsi que sur la voie ferrée Saint-Etienne Lvon empêchant tout trafic depuis 7 h 30. Cent-huit salariés de cette entreprise devaient en effet recevoir, le 3 janvier, leur lettre de licencie-

Par ailleurs, les premières lettres de licenciement sont arrivées le 2 janvier chez les salariés concernés du siège parisien de Creusot-Loire. Trois cents licenciement . secs . sont prévus au siège qui employait environ sept cents personnes avant le dépôt de bilan en juin dernier.

 Accord chez Thomson-CSF pour - accélèrer - la généralisation du droit d'expression des salariés. - Ua accard a été signé le 20 décembre entre Thomson-CSF d'une part, la CFDT, la CGT, la CGC et la CFTC d'autre part, sur les modalités de l'expression des salariés, annonce un communiqué publié le 2 janvier. Les parties signataires - sant canvenues, dans le cadre des dispositions légales, de

poursuivre et de dévelapper les efforts déjo entrepris dons ce domaine . et . d'accélérer progressivement et régulièrement la généralisation de l'exercice du droit d'expression à un plus grand nombre de salariés ». Durant les deux premières armées d'expérience, indique Thomsoa-CSF, treote et un accords d'établissement ont été signés concernant 85 % de l'effectif

 Isover-Rantigny: les syndicats et les députés socialistes sollicitent l'Intervention de M. Mitterrand. -Des salariés, leurs élus syndicaux, les trois députés socialistes de l'Oise et le présideot du conseil général (également PS) ont teoz une nouvelle réunion publique le 2 janvier à l'usine Isover-Saint-Gobain de Rantigny (Oise), où la direction avait décidé de stopper la production de laine de verre le 31 décembre. Uo télégramme a été envoyé à M. Mitterrand pour lui demander audience et solliciter son interveation auprès de la direction pour qu'elle continue à fournir le fuel et la matière première permettant de ne pas stopper l'outil de travail. La direction a confirmé la cessation de toute four-

· Contrat américain pour Machines fronçoises lourdes. -Berthiez-Saint-Etienne, filiale de Machizes fraoçaises lourdes (MFL), pôle français de fabrication de machines-outils, a reçu une commande du groupe américain General Electric d'une valeur de 70 millions de francs. MFL avait créé une filiale aux Etats-Unis l'an passé, dans le cadre de sa nécessaire internationa-

MESSAGE LAITIER

Chicaga (AFP). - Lcs photos de deux enfants disparus depuis plus de deux ans vont apparaître, cette semaine, sur des millions de bouteilles de lait en carton afin d'aider les policiers dans leurs recherches, a annoucé la police de Chicago. Une usine de lait de la région

va. en effet, faire imprimer les photos des deux enfants, une petite fille alors agée de neuf ans et un petit garçon de deux ans et demi.

Après quelques semaines, l'usine, qui vend environ deux millions de cartons par mois remplacera les photos par celles d'autres enfants disparus.

Une usine de lait de l'Iowa avait récemment réalisé ane entreprise similaire, mais à plus

PIERRE CARDIN victor hugo

Soldes

Collections Femmes et Hommes

27, avenue Victor Hugo PARIS

((retour)) en

Service Commission of the Comm

o millers de s

 $p_{2}=0$

· _____

A COLUMN TO STATE OF THE STATE OF

2000-01-0

1 page 4 1 to 1 to 1 to

 $\frac{1}{2\pi^2} (E^{-1}) \approx 3\pi^{-100}$

Carried St. Con.

, jemin na reta

and the second

g 2 am of the

2013

production in the

and market of the

 $(g_{ij}, g_{ij}, g_{ij}) = (g_{ij}, g_{ij})$

100 m

100 to 100 to 100 to 100 to

Commence of

THE R. S. CANCEL PROF.

CHARGE BY COMME

replacement of

PRITAR BLACK

Properties and Control

a white a state of

: **** * **** · · ·

Tige . The world

2012/10/2015 19:3

What is a second

to talk an o

Sel Charles as a

Fight William to the

Afterna in the second

Flatin to

2 2 M · 10 WA

The Control of

Part of the second

CR THEFT

of the state of the state of

the state of the s

Table 15 :

- A 100 - 10

"Cap, was true :

Total St. P. Berlins

Barrell Commence

Birth Lines !

and the state of t

layer in the layer

32 m 10 may

Alban to bear

The Bridge of the A

To talking rega

Jan. 1

And the Main To

the on the c

bridge I year

Marian 7. L.

water or a story

Alterial Street

- T-1

. . .

حال علام

A Promise

·500

mg.....

1.25

ining, who

Today the Long

The first time of the same and

the contain of

 $\chi = (e^{-1} + e^{-1}) = 0$

2 Then't 18

.

J- 10

And the best of the said The same of the sa The state of the s Approximate Printer of States and the second second



A STATE OF THE STA

中 神童 羅斯

